



Ziviler Friedensdienst
Service civil pour la paix
Nous ne craignons pas les conflits.



Education à la paix
Peace Education
Plaidoyer / Advocacy

Brot
für die Welt

Les violences en milieu jeune au Cameroun

*Résultats de la recherche-action initiée
par les organisations partenaires du Service Civil pour la Paix /
Brot für die Welt - Cameroun*

Violence In Youth Settings In Cameroon

*Results of the Action Research Initiated
by the partner organisations of the Civil Peace Service /
Brot für die Welt - Cameroon*

*Traduit du français vers l'anglais par Dr Elvis MBENG
Translated from French to English by Dr. Elvis MBENG*

Coordination :
Prof. Dr Célestin Tagou
Décembre 2023

Éditions CLÉ
Yaoundé
2024

Supervision générale

Direction nationale de l'Enseignement - Église évangélique du Cameroun

Comité scientifique

Prof. Dr Célestin TAGOU (Président)

Dr Falk PETEGOU

Dr Carole MATCHINDA

Assistés de :

Nelly MINBOE KENNGI

Stéphane ATANGANA

Paul YOMBO

Comité de relecture

Dr Jeanne AGNILA

Dr Elvis MBENG

Martial TSE ZATSE

Équipe de collecte des données pour les dix régions

Marc ASSOGO

Joseph BABA MAOUDO

Geradin Martial BAKOP NGASSAM

Louis Marie Gaël BIDZOGO EKOBONO

BUJINGNI George FUNJONG

Émilienne DOUDOU

Victor FAKA

Pasky Jordan KAMGA TAGNE

Duchelle KAMGUE

Honoré KAMTCHEU DJIALEU

Benjamin KELLA

Claudine KOSSEN

Elvis MBENG

MBU Catherine ANGAMBE – ETAMO

MOHAMADOU SAÏDOU

MUNDA Terence NIBA

Jules NGOLLE

NYONSUE EPEY

SALIHOU HALIDOU YOUSOUF

Mildred SAMA NGENSEH

Arnaud SELABI

Jean-Marie YOUBARA

© By Service civil pour la paix / Brot für die Welt - Cameroun, 2024.
Organisations partenaires SCP/PPLM au Cameroun
Projet de plaidoyer pour l'éducation à la paix en milieu jeune au Cameroun
S/c Direction nationale de l'Enseignement de l'Église évangélique du Cameroun
B. P. 8873 Douala
+237 233 41 24 62 / 690 90 03 52 / 696 21 03 75
ISBN : 978-9956-0-9558-2

General Supervision

National Directorate of Education – Evangelical Church in Cameroon

Scientific Committee

Prof. Dr. Célestin TAGOU (Président)

Dr. Falk PETEGOU

Dr. Carole MATCHINDA

Assisted by:

Nelly MINBOE KENNGNI

Stéphane ATANGANA

Paul YOMBO

Proof Reading Committee

Dr. Jeanne AGNILA

Dr. Elvis MBENG

Martial TSE ZATSE

Data Collection Team for the ten regions

Marc ASSOGO

Joseph BABA MAOUDO

Geradin Martial BAKOP NGASSAM

Louis Marie Gaël BIDZOGO EKOBONO

BUJINGNI George FUNJONG

Émilienne DOUDOU

Victor FAKA

Pasky Jordan KAMGA TAGNE

Duchelle KAMGUE

Honoré KAMTCHEU DJIALEU

Benjamin KELLA

Claudine KOSSEN

Elvis MBENG

MBU Catherine ANGAMBE – ETAMO

MOHAMADOU SAÏDOU

MUNDA Terence NIBA

Jules NGOLLE

NYONSUE EPEY

SALIHOU HALIDOU YOUSOUF

Mildred SAMA NGENSEH

Arnaud SELABI

Jean-Marie YOUBARA

© By Civil Peace Service / Brot für die Welt - Cameroon, 2024.
CPS / BftW Partner Organisations in Cameroon
Advocacy Project for Peace Education in Youth Settings in Cameroon
C/o National Directorate of Education of the Evangelical Church in Cameroon
B. P. 8873 Douala
+237 233 41 24 62 / 690 90 03 52 / 696 21 03 75
ISBN : 978-9956-0-9558-2

Sigles et acronymes

BUCREP	Bureau central des recensements et d'études de population
CAON-FED	Cellule d'appui à l'ordonnateur national du Fonds européen pour le développement
CNLD	Comité national de lutte contre la drogue
FGD	Focus Groups Discussion
FMO	Forces de maintien de l'ordre
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Agence de coopération internationale allemande pour le développement)
HCR	Haut-Commissariat pour les réfugiés
MINJEC	Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation civique
OBC	Organisation à base communautaire
OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
ODD	Objectif de développement durable
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONU	Organisation des Nations unies
OSC	Organisation de la société civile
PDI	Personnes déplacées internes
RCA	République centrafricaine
RGPH	Recensement général de la population et de l'habitat
SCP	Service civil pour la paix
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance
VBG	Violence basée sur le genre

Abbreviations and Acronyms

BUCREP	Central Bureau of Censuses and Population Studies
CAON-FED	European Development Fund National Authorizing Officer Support Unit
CAR	Central African Republic
CBO	Community Based Organizations
CPS	Civil Peace Service
CSO	Civil Society Organization
CNLD	National Anti-Drugs Committee
FLO	Forces of Law and Order
GBV	Gender Based Violence
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (German International Development Agency)
FGD	Focus Group Discussion
HCR	Office of the United Nations High Commissioner for Refugees
IDP	Internally Displaced Persons
MINJEC	Ministry of Youths and Civic Education
OCHA	Office for the Coordination of Humanitarian Affairs
RGPH	General Population and Housing Census
SDG	Sustainable Development Goals
UNICEF	United Nations International Children Emergency Fund
UNO	United Nations Organization
WHO	World Health Organization

Sommaire

Résumé	8
Introduction	10
Présentation des résultats au plan national.....	38
A- Présentations socio-démographiques de la population d'enquête.....	42
B- Les causes des violences en milieu jeune	48
C- Les lieux d'expression de la violence	54
D- Les approches utilisées par la famille pour réduire les violences en milieu jeune	58
E- Les approches utilisées au sein des communautés pour réduire les vio- lences en milieu jeune	62
F- Les approches utilisées par l'État et les autorités communales pour dimi- nuer les violences	66
G- Les attentes des jeunes pour être moins violents	70
H- Les acteurs clés pour l'implémentation de l'éducation à la paix.....	74
Présentation des résultats par région	78
A- LA RÉGION DE L'ADAMAOUA	80
B- LA RÉGION DU CENTRE.....	92
C- LA RÉGION DE L'EST.....	102
D- LA RÉGION DE L'EXTRÊME-NORD	112
E- LA RÉGION DU LITTORAL.....	122
F- LA RÉGION DU NORD	132
G- LA RÉGION DU NORD-OUEST.....	142
H- LA RÉGION DE L'OUEST.....	152
I- LA RÉGION DU SUD	162
J- LA RÉGION DU SUD-OUEST.....	172
Conclusion	182
Références bibliographiques	186
Annexe	188
Table des matières	196

Summary

Abstract	9
Introduction	11
Presentation of Results at the National Level	39
A- Socio-demographic Presentations of the Survey Population	43
B- Causes of Violence in Youth Settings.....	49
C- Places where Violence is Expressed	55
D- Approaches used by Families to Reduce Violence.....	59
E- Approaches used within Communities to Reduce Violence	63
F- Approaches used by the State to Reduce Violence.....	67
G- Young People’s Expectations to be less Violent	71
H- Main Stakeholders for the Implementation of Peace Education	75
Presentation of Results by Region	79
A- THE ADAMAWA REGION	81
B- THE CENTRE REGION	93
C- THE EAST REGION	103
D- THE FAR NORTH REGION.....	113
E- THE LITTORAL REGION.....	123
F- THE NORTH REGION.....	133
G- THE NORTH WEST REGION	129
H- THE WEST REGION	153
I- THE SOUTH REGION	163
J- THE SOUTH WEST REGION.....	173
Conclusion	183
Bibliographic References.....	187
Appendix.....	189
Table of contents	197

Résumé

Au Cameroun, le milieu jeune est devenu de plus en plus violent, avec des conséquences néfastes sur le développement personnel et collectif. Depuis que les parties prenantes ont pris cette thématique comme priorité pour initier des stratégies, accompagner des activités pour un changement positif, le bilan reste mitigé. Elle tient son originalité dans le fait que plusieurs de ces parties prenantes se sont engagées à travailler pour réduire les conséquences, de la violence au lieu de travailler sur les causes directes et lointaines afin d'envisager des solutions durables. L'objectif de la présente étude est de rechercher et présenter les causes des violences en milieu jeune au Cameroun, les moyens mis en œuvre par les parties prenantes pour réduire ces violences et surtout l'apport d'une Éducation à la Paix comme réponse durable à ces fléaux sociaux. L'étude a développé des outils de collecte des données qualitative (guide d'entretiens) et quantitative (questionnaire), qui ont été administrés dans toutes les dix (10) régions du Cameroun sur les jeunes et d'autres catégories de personnes qui travaillent avec les jeunes pour dégager les causes, les manifestations et faire un état des lieux de ce qui est fait pour réduire les violences en milieu jeune. Il ressort de l'analyse que la précarité financière des jeunes est la véritable cause des dites violences.

En réponse, le milieu familial met en avant les approches spirituelles. L'État, quant à lui, priorise les approches pédagogiques à l'instar des formations et sensibilisations. Les approches traditionnelles sont mises en œuvre par les communautés pour la résolution des différends et pour favoriser la cohésion sociale. Sauf que le mal-être des jeunes, le sous-emploi et le chômage, occasionnant un manque d'autonomisation, créent en eux des frustrations souvent extériorisées dans leurs divers lieux de socialisation. L'étude recommande le développement de la créativité et de l'esprit entrepreneurial des jeunes pour une meilleure intégration sociale. De ce fait, la création d'emplois est l'axe principal d'intervention pour réduire les violences en milieu jeune au Cameroun. L'éducation à la paix et au développement personnel semble être le moyen le plus indiqué pour restaurer durablement la conscience, la dignité et les nouvelles perspectives chez les jeunes Camerounais, dans l'esprit de la stratégie nationale du développement à l'horizon 2030, qui promeut l'unité, la paix et le développement dans la diversité.

Abstract

In Cameroon, youth settings have become increasingly violent, with harmful consequences on personal and collective development. Although stakeholders have taken this theme as a priority to initiate strategies and support activities for positive change, the results remain ambiguous. Its originality lies in the fact that many of these stakeholders have committed themselves to working to reduce the consequences of violence, instead of working on the direct and indirect causes in order to envisage sustainable solutions. The objective of this study is to research and present the causes of violence in youth settings in Cameroon, actions that can be implemented by stakeholders to reduce this violence and especially the contribution of Peace Education as a sustainable response to these social scourges. The study developed qualitative (interview guides) and quantitative (questionnaire) data collection tools, which were administered in all ten (10) regions of Cameroon to youths and other categories of stakeholders that work with young people to find out the causes, manifestations and the situation of what is being done to reduce violence in youth settings. The analysis shows that financial precarity of young people is the implicit cause of this violence.

In response, the family environment emphasizes on spiritual approaches. The State on its part, prioritizes pedagogical approaches such as training and awareness-raising. Traditional approaches are equally implemented by communities to resolve disputes and foster social cohesion. The unfortunate fact is that young people's malaise, underemployment and unemployment, leading to a lack of empowerment, are creating frustrations. These frustrations are externalized in their various places of socialization. The study recommends the development of creativity and an entrepreneurial spirit among young people for better social integration. As a result, job creation is the main focus of intervention to reduce violence among young people in Cameroon. Peace education and personal development, seems to be the most appropriate way to sustainably restore consciousness, dignity and new perspectives to young Cameroonians, in line with the 2030 national development strategy, which promotes unity, peace and development in diversity.

Introduction

1 Contexte et justification de la recherche

L'école moderne fut introduite au Cameroun en 1844 par les missionnaires européens comme supplément pour l'éducation familiale et communautaire qui assurait le transfert des savoirs et valeurs sociaux aux générations futures. Généralement, la forme d'enseignement était frontale, basée sur la récitation et caractérisée par une discipline de fer garantie par la réprimande violente. Ce mode d'éducation, au fil des années, a été par la suite transmis de génération en génération, au point qu'il est devenu la tradition. Jusqu'à ce jour, le système d'éducation au Cameroun est largement influencé par les anciennes pratiques violentes et autoritaires, malgré l'introduction de l'approche par les compétences où l'apprenant(e) est non seulement un acteur, mais est placé au centre du processus pédagogique.

Les projections démographiques effectuées par le Bureau central des recensements et d'études de population (BUCREP), sur la base des résultats du troisième Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) réalisé en 2005, indiquent qu'en 2015 la population camerounaise, qui tourne autour de 22 179 707 personnes, dont 49,40 % d'hommes et 50,60 % de femmes, reste encore très jeune. Plus de 78,00% de personnes ont moins de 35 ans.

Bien que les jeunes constituent plus d'un tiers de la population, ils sont les plus touchés par le chômage. En outre, très peu occupent les postes de prise de décision au niveau institutionnel.

Au plan national, comme dans la plupart des pays, le Cameroun dispose d'un arsenal de textes officiels régissant l'action éducative. La loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun, cadre de référence de l'action éducative, définit l'idéal humain au Cameroun sous le double paradigme de l'enracinement culturel et de l'ouverture au monde, la formation et l'initiation aux grandes valeurs universelles (la démocratie, le respect de la dignité humaine, etc.), à la culture du travail, l'esprit de partenariat, le développement de la créativité, le sens de l'initiative et de l'esprit d'entreprise. L'État camerounais assure à l'enfant, à travers cette loi, en son article 06, le droit à l'éducation. La même loi définit les droits et devoirs de tous les partenaires de la communauté éducative. En son article 28 alinéa 1^{er}, elle dispose : « *Toute implantation de salles de jeux, de débits de boissons, de salles de cinéma, de commerce de tabac et toutes autres nuisances est interdite dans l'enceinte ou à la périphérie des établissements scolaires* ». De plus, précise-t-elle,

Introduction

1 Background and Rationale for the Research

Modern school was introduced in Cameroon in 1844 by European missionaries as a supplement to family and community education that ensured the transfer of knowledge and social values to future generations. Generally speaking, the form of teaching was frontal, based on recitation and characterized by absolute discipline, guaranteed by violent punishments. This mode of education over the years has subsequently been passed down from generation to generation, to the point that it has become the tradition. Till this day, the education system in Cameroon is largely influenced by the old, violent and authoritarian practices, despite the introduction of the Competency-Based Approach where the learner is not only an actor, but is placed at the center of the pedagogical process.

Demographic projections by the Central Bureau of Population Censuses and Studies (BUCREP) for 2015 indicate that Cameroon's population is still very young, estimated at around 22,179,707 inhabitants, 49.4% of whom are men and 50.6% women. This is based on the results of the third General Population and Housing Census (RGPH) carried out in 2005. More than 78% of the population are under the age of 35.

Although young people make up more than a third of the population, they are the most affected by unemployment. In addition, very few occupy decision-making positions at institutional level.

At the national level, as in most countries, Cameroon has an arsenal of official texts governing educational action. Law No. 98/004 of 14 April on the orientation of education in Cameroon, the reference framework for educational action, defines the human ideal in Cameroon under the dual paradigm of cultural rootedness and openness to the world, training and initiation to great universal values (democracy, respect for human dignity, etc.), to the culture of love of work, the spirit of partnership, the development of creativity, initiative and entrepreneurship. The State of Cameroon guarantees children the right to education, under article 06 of this law. The same law defines the rights and duties of all stakeholders in the educational community. Article 28, paragraph 01, of the Act states: *"the establishment of gaming halls, drinking establishments, cinemas, tobacco shops and any other nuisance is prohibited within the school premises or periphery of schools"*. In addition, it states in its article 34: *"The Pupils/students have the right to the teaching, prescribed*

dans son article 34 : « *L'élève/étudiant a droit aux enseignements prescrits par les programmes. Ce droit s'exerce dans le strict respect de la liberté d'expression, de pensée, de conscience et d'information de l'élève/étudiant* ». Les élèves sont donc dotés de plusieurs libertés dans le cadre éducatif.

En ce qui concerne la violence en milieu scolaire, l'article 35 de la même loi protège l'intégrité physique et morale des élèves. Sont de ce fait proscrits : les sévices corporels et toutes autres formes de violence, les discriminations de toute nature, la vente, la distribution et la consommation des boissons alcooliques, du tabac et de la drogue.

Les obligations des élèves consistent en l'accomplissement des tâches inhérentes à leurs études. Elles incluent le respect des textes en vigueur, y compris le règlement intérieur de l'établissement scolaire fréquenté.

Traitant des droits et devoirs de l'enseignant(e), l'on peut lire dans l'article 37, alinéa 1^{er} que : « *L'enseignant est le principal garant de la qualité de l'éducation* ». L'enseignant(e) jouit, dans le cadre des franchises académiques et dans l'exercice de ses fonctions, d'une entière liberté de pensée et d'expression, dans le strict respect de la liberté de conscience et d'opinion des élèves. L'enseignant(e) est soumis(e) à l'obligation d'enseignement, d'éducation, d'encadrement pédagogique, de promotion scientifique, d'évaluation et de rectitude morale. Il/elle est, en outre, soumis(e) au respect des textes en vigueur, notamment le règlement intérieur de l'établissement où il exerce les fonctions d'enseignement.

Au plan international, des mesures sont également prises pour une effectivité et un encadrement du droit à l'éducation. Le droit à l'éducation est un droit-créance pour tout citoyen. L'État a l'obligation de créer des conditions pour rendre effective la jouissance de ce droit par les citoyens, sans aucune distinction. Dans cette veine, la charte africaine des droits de l'homme et des peuples précise dans son article 17 alinéa 1^{er} : « *Toute personne a droit à l'éducation* ». L'éducation transmet les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes essentielles au développement social, économique et politique de tout pays. De plus, ce rôle est bien articulé dans l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4), qui cherche à assurer l'accès de tous/toutes à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

En outre, la cible ODD 4,7 consiste, quant à elle, à faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable. Dans ce sens, les actes attentatoires à la quiétude sont réprimés et prohibés, les peuples ayant droit à la paix, conformément à l'article 23 alinéa 1^{er} de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples.

by the curricula. This right shall be exercised with strict respect for the pupil's/student's freedom of expression, thought, conscience and information." Pupils/students are therefore endowed with several freedoms in the educational context.

With regard to violence in schools, article 35 of the same Law protects the physical and moral integrity of pupils/students. The following are therefore prohibited: physical abuse and all other forms of violence, discrimination of any kind, and the sale, distribution and consumption of alcoholic beverages, tobacco and drugs.

Pupils'/students' obligations consist in the fulfilment of the tasks inherent in their studies. They include compliance with the laws in force, including the internal regulations of the school they attend.

Dealing with the rights and duties of the teacher, article 37, paragraph 01, states: "The teacher is the main guarantor of the quality of education". Teachers enjoy complete freedom of thought and expression within the framework of academic freedom and in the performance of their duties, with strict respect for the pupils'/students' freedom of conscience and opinion. The teacher is subject to the obligation of teaching, education, pedagogical supervision, scientific promotion, evaluation and moral rectitude. They are also subject to compliance with the laws in force, in particular the internal regulations of the institution where they perform teaching duties.

At the international level, measures are also being taken to ensure the effectiveness and the framework of the right to education. The right to education is a right of every citizen. The State has an obligation to create conditions for the effective enjoyment of this right by citizens, without any distinction. In this same spirit, Article 17, paragraph 1 of the African Charter on Human and Peoples' Rights states: "Everyone has the right to education". Education imparts the knowledge, skills, values and attitudes essential to the social, economic and political development of any country. Moreover, this role is well articulated in the Sustainable Development Goal 4 (SDG 4), which seeks to ensure inclusive and equitable quality education for all and promote lifelong learning opportunities.

In addition, SDG indicator 4.7 aims to ensure that all pupils/students acquire the knowledge and skills necessary to promote sustainable development, through education for sustainable development and lifestyles, human rights, gender equality, the promotion of a culture of peace and non-violence, global citizenship and appreciation of cultural diversity and the contribution of culture to sustainable development. In this light, acts that are detrimental to tranquillity are punished and prohibited, and people have the right to peace, in accordance with Article 23, paragraph 01, of the African Charter on Human and Peoples' Rights. Sustainable development equals Positive Peace, in accordance to Johan Galtung's definition variables (1975, 1996) and David Barash's (1991) analytical indicators. In order to achieve Positive Peace in a given society, peace education in youth set-

Qui dit développement durable dit Paix Positive, selon les variables de définition de Johan Galtung (1975, 1996) et les indicateurs d'analyse de David Barash (1991). Pour tendre vers cette Paix Positive dans une société donnée, l'éducation à la paix en milieu jeune et surtout dans les secteurs éducatif et universitaire devient donc une nécessité pour une bonne socialisation de la jeunesse.

Outre le cadre scolaire, les violences de toutes sortes sont observées dans d'autres milieux des jeunes et regroupent divers acteurs. Le Cameroun, depuis 2021, est la proie d'une hausse de la violence en milieu jeune. De plus en plus de dérives sont observées. Les plus médiatisées sont celles relatives aux violences en milieu scolaire. L'Organisation mondiale de la santé¹ définit la violence comme la menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, un mal développement ou des privations. Cette définition met l'accent sur l'intentionnalité de l'acte violent, sur l'usage du pouvoir.

Elle couvre aussi plusieurs conséquences, y compris les dommages psychologiques, les privations et le mal développement. Cela traduit la nécessité, de plus en plus acceptée chez les chercheurs, d'inclure la violence qui n'entraîne pas obligatoirement des traumatismes ou la mort, mais qui n'en représentent pas moins un fardeau pour les êtres humains. De ce fait, les lieux éducatifs, les rues, places publiques connaissent des scènes de violences perpétrées par les jeunes. Les violences domestiques également se font de plus en plus citer.

À cet effet, la loi n° 2016/007 du 12 juillet 2016 portant code pénal du Cameroun réprime les violences physiques à l'égard d'autrui, que ces violences aient entraîné ou non le décès de la victime. Les coups et blessures sont donc encadrés par l'article 277 du code pénal prévoyant un emprisonnement de 10 à 20 ans pour toute personne perpétrant sur autrui une violence physique ayant entraîné la privation permanente de l'usage de tout ou partie d'un membre, d'un organe ou d'un sens. L'homicide, aux termes de l'article 275, peut être puni d'une sanction allant jusqu'à la peine de mort. Nous y notons donc une réelle prise en compte des violences physiques par l'arsenal juridique camerounais. Toutefois, il faut insister sur les violences psychologiques, verbales qui peuvent entraîner plus de dommages à la victime. Ces violences se comptent par milliers.

Partant de ces constats, et dans le but de décourager ces pratiques, le Service civil pour la paix mène des réflexions sur les réelles causes de cette augmentation des violences, en vue de trouver la stratégie adéquate pour la contenir et la décourager.

1. G. Etienne Krug et al. (dir): *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, Genève, 2002.

tings and especially in the educational and university sectors becomes a necessity for a good socialization of youths.

In addition to the school setting, violence of all kinds is observed in other youth environments and involves various actors. Cameroon, since 2021, has been plagued by an increase in youth violence. More and more deviant behaviors are observed. The most high-profile issues are those related to violence in schools. The World Health Organization¹ defines violence as the threat or intentional use of physical force or power against oneself, others, or a group or community that results in or is likely to result in trauma, death, poor development or deprivation. This definition emphasizes the intentionality of the violent act, and the use of power.

It also covers several consequences, including psychological damage, deprivation and poor development. This reflects the need, which is increasingly accepted by researchers, to include violence that does not necessarily result in trauma or death, but is nonetheless a burden on human beings. As a result, educational places, streets and public spaces are experiencing scenes of violence perpetrated by young people. Domestic violence is also becoming more and more mentioned.

To this end, Law No. 2016/007 of 12 July 2016 on the Penal Code of Cameroon, punishes physical violence against others, whether or not such violence has resulted in the death of the victim. Physical assault is therefore covered by Article 277 of the Penal Code, which provides for 10 to 20 years' imprisonment for any person who uses physical violence against another person that results in the permanent deprivation of the use of all or part of a limb, organ or sense. Homicide, under article 275, may be punished by a penalty up to including the death penalty. We therefore note that the Cameroonian legal arsenal has taken real account of physical violence. However, it is important to emphasize psychological and verbal violence, which can lead to more harm to the victim. This type of violence can be counted in the thousands.

Based on these observations, and with the aim of discouraging these practices, the Civil Peace Service is investigating on the real causes of this increase in violence, with a view to finding the appropriate strategy to contain and discourage it.

1. Krug, G. Etienne et al. (dir) : *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, Genève, 2002

2 Hypothèse

Notre hypothèse est la suivante : les violences observées en milieu jeune sont le résultat d'une perte des valeurs, induite par la consommation de l'alcool et la défaillance des familles à mieux encadrer les jeunes dans un monde en perpétuelle transformation.

3 Objectifs de l'étude

a- Objectif global

Produire des éléments pertinents permettant d'établir et de comprendre la nécessité de prise en compte de l'éducation à la paix dans les milieux éducatifs en tant que moyen et cadre de socialisation idéale pour réduire, voire éradiquer la violence en la jeunesse, malheureusement de plus en plus violente. Elle a pour finalité le développement d'une stratégie de plaidoyer en faveur d'une systématisation de l'éducation à la paix en milieu jeune au Cameroun.

b- Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques poursuivis sont :

- mettre en lumière les causes et lieux principaux de manifestations de la violence parmi les jeunes ;
- inventorier et analyser les approches des parties prenantes, les outils et les lieux où se déploie déjà l'éducation à la paix ;
- analyser les propositions des jeunes et autres parties prenantes sur les stratégies à prendre en compte pour réduire les violences en milieu jeune à travers l'éducation à la paix ;
- formuler des recommandations pertinentes indiquant la nécessité d'une éducation à la paix en milieu jeune au Cameroun.

Ce cadre d'analyse a pour finalité le développement d'un argumentaire de plaidoyer national, pour le développement de l'éducation à la paix dans les lieux de scolarisation et socialisation des jeunes au Cameroun.

4 Définition des concepts

Les concepts définis ici sont ceux les plus utilisés dans le présent rapport final, et qui ont une étroite corrélation avec le paradigme étudié. Ils donnent l'allure générale de la question abordée et permettent de lever l'équivoque sur des aspects purement épistémologiques. Ils déterminent par-là les choix définitionnels opérés devant permettre une lecture contextuelle de l'éducation à la paix au Cameroun.

2 Hypothesis

Our hypothesis is as follows: Violence observed in youth settings is the result of a loss of values, induced by alcohol consumption and the failure of families to continuously supervise the youths in a persistent changing world.

3 Objectives of the Study

a- Principal Objective

To produce relevant elements to establish and understand the need to take into account peace education in educational settings, as a means and framework of ideal socialization to reduce or even eradicate violence among young people who are becoming more and more violent. Its purpose is to develop an advocacy strategy for the systematization of peace education in youth settings or environments in Cameroon.

b- Specific Objectives

The pursued specific objectives are:

- Highlight the causes and places where violence is mostly manifested by youths;
- Make an inventory and analyze stakeholder approaches, tools and places where peace education is already being deployed;
- Analyze the proposals of young people and other stakeholders on strategies to be taken into account to reduce violence in youth settings through peace education;
- Formulate relevant recommendations indicating the need for peace education in youth settings in Cameroon.

The purpose of this analytical framework is to develop a national advocacy argument for the development of peace education in school environments and other areas of socialization of youths in Cameroon.

4 Definition of Concepts

The concepts defined here are those most commonly used in this final report, having a close correlation with the studied paradigm. They give the general aspect of the addressed questions and make it possible to remove ambiguity on purely epistemological aspects. In this way, they determine the definitional choices made, that allow for a contextual view of peace education in Cameroon.

a. Éducation à la paix

La paix, du latin *pax*, se définit comme un état de calme, marqué par une absence de perturbation ou de violence directe entre groupes humains. Mais, la paix ne se limite pas à l'absence de violence directe. Le terme renvoie à tout le processus dynamique, positif, et participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension et de coopération mutuelle aux niveaux micro, méso, macro et méga. Elle va ainsi au-delà de l'état de non guerre, de non-violence à celui d'une absence totale de violence structurelle, voire écologique.

L'éducation, quant à elle, se définit comme la formation d'un individu à divers niveaux entre autres : familial, social, scolaire et religieux. L'éducation ne se limite pas cependant aux purs savoirs et savoir-faire. Elle vise également à assurer à un individu le développement de toutes ses capacités pour un bon savoir-vivre en société. D'après l'UNICEF, l'éducation à la paix désigne le

« processus de promouvoir les connaissances, les valeurs, les attitudes et les compétences nécessaires pour susciter des changements de comportement qui vont permettre aux enfants, aux jeunes et aux adultes de prévenir les conflits et les résoudre de manière pacifique, de prévenir la violence, qu'elle soit explicite ou structurelle, et de créer les conditions qui mènent à la paix - pour soi, entre personnes, entre groupes, ou au niveau national ou international »².

L'éducation à la paix renvoie donc au processus d'acquisition des valeurs, des connaissances, des compétences et des comportements nécessaires pour vivre en harmonie avec soi-même, son environnement et les autres. Elle participe essentiellement d'une éducation de base et de qualité. Cette conception se démarque ainsi de l'idée de la diffusion des valeurs de paix contre la guerre en vigueur entre 1919 et 1939, et de l'idée selon laquelle l'éducation à la paix se limiterait à la prévention des conflits qui a gouverné les organisations internationales et les milieux académiques jusqu'aux années 1990. Dès lors, les éléments que sont les connaissances, les compétences ainsi que les valeurs et les attitudes occupent une place prépondérante dans la conception et l'opérationnalisation de l'éducation à la paix.

Sur le plan théorique, l'éducation à la paix repose sur le concept de culture de paix. La culture de paix englobe l'ensemble des valeurs, des attitudes, des comportements et des modes de vie qui rejettent la violence en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États³.

La culture de la paix ne s'établit durablement que lorsque certaines conditions sont réunies, entre autres : un développement économique durable, le respect

2. Susan Fountain : *L'éducation à la paix à l'UNICEF*, document de travail, section de l'Éducation, division des Programmes, New York, juin 1999.

3. Nations unies : résolutions des Nations unies A/RES/52/13 : culture de la paix et A/53/243 : Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix. New York, Nations unies, 1999.

a. Peace Education

Peace, from the Latin *pax*, is defined as a state of calm, marked by an absence of disturbance or direct violence between human groups. But peace is not limited to the absence of direct violence. The term refers to the whole dynamics, positive, and participatory process that fosters dialogue and conflict resolution in a spirit of understanding and mutual cooperation at the micro, meso, macro, and mega levels. It thus goes beyond the state of non-war, of non-violence to that of a total absence of structural or even ecological violence.

Education, on the other hand, is defined as the training of an individual at various levels, including family, social, school and religious levels. However, education is not limited to pure knowledge and skills. It also aims to ensure that an individual develops all his or her abilities for good manners in society.

According to UNICEF, Peace Education is

*"the process of promoting the knowledge, values, attitudes and skills necessary to bring about behavioral changes that will enable children, youths and adults to prevent and resolve conflict peacefully, to prevent violence, whether explicit or structural, and to create the conditions that lead to peace - for oneself, between individuals, between groups, or at the national or international levels"*².

Peace Education therefore refers to the process of acquiring the values, knowledge, skills and behaviors necessary to live in harmony with oneself, one's environment and with others. It is essentially part of basic and quality education. This conception thus differs from the idea of the dissemination of the values of peace against war enforced between 1919 and 1939, and from the idea that peace education is limited to conflict prevention, which governed international organizations and academic circles until the 1990s. Therefore, the elements of knowledge, skills, values and attitudes occupy a prominent place in the design and operationalization of peace education.

Theoretically, Peace Education is based on the concept of a culture of peace. The culture of peace encompasses the set of values, attitudes, behaviors and ways of life that reject violence by addressing their roots causes through dialogue and negotiation between individuals, groups and states³.

The culture of peace can only be established in the long term when certain conditions are met, among which: sustainable economic development, respect for human rights, gender equality, democratic participation, the development of tolerance and solidarity, the promotion of pluralism, dignity and sharing.

2. Susan, Fountain : *L'Éducation à la paix à l'UNICEF*, document de travail, Section de l'éducation, Division des programmes, New York, juin 1999.

3. Nations unies : résolutions des Nations unies A/RES/52/13 : culture de la paix et A/53/243 : Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix . New York, Nations unies, 1999.

des droits de l'homme, l'égalité femmes/hommes, la participation démocratique, le développement de la tolérance et de la solidarité, la promotion du pluralisme, la dignité et le partage.

Pour mettre en œuvre cette culture de paix, l'éducation à la paix représente le moyen le plus pertinent pour sensibiliser les acteurs de la guerre et les populations touchées par des conflits à la dévaluation de la violence. L'éducation à la paix est considérée comme un instrument fondamental de fabrication de sociétés plus justes et stables. Elle a pour but de transformer les nouveaux conflits dans les zones sensibles en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États. Elle est basée sur l'enseignement et la diffusion des valeurs de paix et d'égalité et cible tous les niveaux de la société et en grande partie les jeunes.

Les établissements scolaires et leurs personnels, parce qu'ils appartiennent déjà à une dynamique d'enseignement et d'éducation, sont des supports efficaces dans la diffusion d'un message de paix et de respect de l'autre, tout comme les structures d'encadrement des jeunes (centres de jeunes, centres de loisirs, etc.).

L'éducation à la paix a pour objectif de créer des conditions pacifiques entre les personnes, les groupes et les États et cela par eux-mêmes en leur apprenant à résoudre pacifiquement leurs différends. Ce processus passe par l'instauration d'un respect mutuel entre les peuples, par la sensibilisation à la citoyenneté et à l'égalité, et par l'apprentissage de toutes les valeurs positives nécessaires à la mise en place d'un état de paix. L'éducation à la paix est une démarche qui s'inscrit dans la durée. En prévenant les conflits par la meilleure compréhension de l'autre, elle permet d'enrayer le cycle de la violence et de poser les bases d'un climat social apaisé.

b. Violence

Le concept de « violence » vient du latin *violare*. Il signifie porter atteinte, attaquer, transgresser, déshonorer. Les mots qui désignent la violence expriment en général un abus, une exacerbation de la force. Ce mot signifie qu'une atteinte illégitime ait été portée à quelqu'un, qu'une ligne rouge ait été franchie.

La violence caractérise ce qui se manifeste avec une force extrême, brutale, intense et traduit un abus de force. Ce terme est volontiers plus utilisé que le terme « agression ». Ce qui le renvoie à une attaque contre les personnes et les biens visant à les détruire. La violence est en réalité une violation d'une norme, d'un droit d'autrui au respect de son intégrité morale, physique ou même psychologique. Elle est une entrave à l'ordre public dans une certaine mesure.

Cela montre que la violence est une déviance que l'on doit corriger par rapport à la société. Il faut noter avec Johan Galtung qu'il y a une nette différence entre la violence et le conflit, «... car le conflit est lié à la vie... Il est ... juste, sensé et très bénéfique de parler de la prévention de la violence ; c'est-à-dire empêcher qu'un

To implement this culture of peace, Peace Education is the most relevant way to sensitize war actors and conflict-affected populations to devalue violence.

Peace Education is seen as a fundamental instrument for building more just and stable societies. It aims to transform new conflicts in sensitive areas by addressing their roots causes through dialogue and negotiation between individuals, groups and states. It is based on teaching and disseminating the values of peace and equality, and targets all levels of society and largely young people.

Schools and their staff, because they are already part of a teaching and educational dynamic, are effective supports in spreading messages of peace and respect for others, as are structures for supervising young people (youth centers, leisure centers, etc.).

The aim of Peace Education is to create peaceful conditions between individuals, groups and states by teaching them how to resolve their differences peacefully. This process involves the establishment of mutual respect among peoples, the raising of awareness of citizenship and equality, and the learning of all the positive values necessary for the establishment of a state of peace. Peace Education is a long-term process. By preventing conflicts through a better understanding of the other, it helps to break the cycle of violence and lay the foundations for a peaceful social climate.

b. Violence

The concept of “violence” comes from the Latin word *violare*. It means to undermine, to attack, to transgress, to dishonor. Words that designate violence usually express abuse, an exacerbation of force. This word means that an illegitimate attack has been made on someone, that a red line has been crossed.

Violence characterizes that which manifests itself with extreme, brutal, intense force and reflects an abuse of force. This term is often used more than the term “aggression”. This refers to an attack on people and property aimed at destroying them. Violence is in fact a violation of a norm, of the right of others, their moral, physical or even psychological integrity. It is an impediment to public order to a certain extent.

This shows that violence is a deviance that must be corrected from society. It should be noted with Johan Galtung that there is a clear difference between violence and conflict, “... because conflict is linked to life... It is... fair, sensible, and very beneficial to talk about violence prevention; that is, to prevent a conflict from escalating into verbal or physical violence”⁴. Violence is not conflict, but rather what inflames conflict, “what prevents a positive outcome from conflict”⁵.

4. Galtung, Johan: *Transcendence et Transformation des conflits : Une introduction au métier de Médiateur*, Traduction de Tagou Célestin, PUPA, Yaoundé 2010, p. 14.

5. Toumpsin, Katheline : *Qu'est-ce que la violence ? Pax Christi*, Wallonie-Bruxelles, 2006, p. 1.

conflit n'aboutisse à une violence verbale ou physique »⁴. La violence ce n'est pas le conflit, elle est plutôt ce qui envenime le conflit, « *ce qui empêche de donner une issue positive au conflit* »⁵.

Un acte de violence ne peut être considéré comme tel qu'en référence à une norme, à une situation et à un contexte. C'est pourquoi un acte de violence est un acte de transgression, une infraction.

L'Organisation mondiale de la santé définit la violence comme la menace ou l'usage international de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui, ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme, la mort, un développement insuffisant ou des privations⁶. Cette définition met l'accent sur l'intentionnalité de l'acte violent, l'utilisation du pouvoir. Elle couvre également plusieurs conséquences, notamment les dommages psychologiques, les privations. Elle reflète la nécessité, de plus en plus acceptée par les chercheurs, d'inclure la violence qui n'entraîne pas nécessairement un traumatisme ou la mort, mais qui constitue néanmoins un véritable fardeau pour les êtres humains.

Galtung (1967)⁷, pour définir la violence, statue d'abord sur les causes de l'agression et des conflits. Il conceptualise alors dans un premier temps la notion de violence et la catégorise. C'est ainsi qu'il détermine trois types de violences : la violence structurelle, la violence culturelle et la violence directe.

La violence structurelle est celle infligée par les structures politiques et économiques. Elle est invisible, mais se manifeste dans le tissu social, car elle consiste en une négation des éléments fondamentaux tels que : la vie, le confort physique, l'identité, la liberté, en somme la satisfaction des besoins fondamentaux.

La violence culturelle est par contre l'ensemble des valeurs, des croyances et des attitudes apprises dès l'enfance et qui prédisposent à la violence. Celles-ci intègrent par exemple les histoires glorieuses et victorieuses de guerres, des victoires militaires, bref des enseignements projetant au subconscient l'image de la violence quoiqu'en ce moment acceptable comme telle. Les violences structurelle et culturelle donnent naissance à la violence directe.

La violence directe est alors une violence réelle, perceptible, dont les acteurs sont visibles. Elle consiste en l'atteinte physique à une personne tierce directement avec usage de la force. Les actes de guerres, les tortures, les combats, les meurtres, les mutilations, les viols personnels ou de masse sont des exemples de violence directe.

4. Johan Galtung : *Transcendence et Transformation des conflits : Une introduction au métier de médiateur*, traduction de Célestin Tagou, PUPA, Yaoundé 2010, p. 14.

5. Katheline Toumpsin : *Qu'est-ce que la violence ?* Pax Christi, Wallonie-Bruxelles, 2006, p. 1.

6. G. Etienne Krug et al. (eds.) : *Rapport mondial sur la violence et la santé*, op. cit.

7. Cité par Grewal Singh, Baljit : *Johan Galtung : Positive and Negative Peace*, School of Social Sciences, Auckland University of Technology, 2003.

An act of violence can only be considered as such with reference to a norm, a situation and a context. That is why an act of violence is an act of transgression, an offence.

The World Health Organization defines violence as the threat or intentional use of physical force or power against oneself, others, or a group or community that results in or is likely to result in trauma, death, poor development or deprivation⁶. This definition emphasizes the intentionality of the violent act, the use of power.

It also covers several consequences, including psychological damage, deprivation and poor development. This reflects the need, which is increasingly accepted by researchers, to include violence that does not necessarily result in trauma or death, but is nonetheless a burden on human beings.

Galtung (1967)⁷, in order to define violence, first deals with the causes of aggression and conflict. He first conceptualizes the notion of violence and categorizes it. In this way, he identifies three types of violence: structural violence, cultural violence, and direct violence.

Structural violence is that inflicted by political and economic structures. It is invisible but manifests itself in the social fabric because it consists of a negation of fundamental elements such as: life, physical comfort, identity, freedom, in short, the satisfaction of basic needs.

Cultural violence, on the other hand, is the set of values, beliefs and attitudes learned from childhood that predispose to violence. These include, for example, the glorious and victorious stories of wars, military victories, in short, teachings projecting to the subconscious image of violence, even though it is acceptable as such at the moment. Structural and cultural violence gives rise to direct violence.

Direct violence is then a real, perceptible violence, whose actors are visible. It consists of the physical harm to a third person directly, with the use of force. Examples of direct violence include acts of war, torture, fighting, murder, mutilation, personal or mass rape.

Generally speaking, violence includes interpersonal or intergroup violence, collective violence (violence committed by groups of people or by states) and is of a physical, sexual and even psychological nature. It can be resolved or even prevented. The present research will be based on violence such as an attack on the physical, moral and psychological integrity of others.

6. G. Etienne Krug et al. (eds): *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, Genève, 2002

7. Quoted by Grewal Singh, Baljit: *Johan Galtung: Positive and Negative Peace*, School of Social Sciences, Auckland University of Technology, 2003.

Dans un sens global, la violence intègre la violence interpersonnelle ou intergroupe, la violence collective (violence commise par des groupes de personnes ou par des États) et est de nature physique, sexuelle et même psychologique. Elle peut être résolue voire être prévenue. La présente recherche se basera sur la violence telle qu'une atteinte à l'intégrité physique, morale et psychologique d'autrui.

c. Conflits

Le « conflit » est généralement défini comme une contradiction d'objectif interne à un individu ; un antagonisme, une opposition de sentiments, d'opinions entre deux individus, deux groupes ou deux entités institutionnelles qui interagissent. Il est « *une situation sociale caractérisée par une contradiction d'intérêts* »⁸. D'après Alex P. Schmid⁹, il y a conflit chaque fois que deux ou plusieurs parties s'aperçoivent que leurs intérêts sont incompatibles. C'est aussi ce qu'en disent Bercovitch et Fretter pour qui le conflit est un « *process of interaction between two or more parties that seek to thwart, injure, or destroy their opponent because they perceive they have incompatible interests or goals* »¹⁰. Des expressions comme « *fights (bagarre), violence (violence), hostility (hostilité)* »¹¹ sont couramment utilisées pour décrire le conflit. Toutefois, il faut préciser que les conflits diffèrent les uns des autres suivant leur intensité, et qu'une opposition de points de vue ou de sentiments n'implique pas forcément un conflit.

Le conflit peut être latent ou manifeste et suppose être perçu par au moins une partie engagée dans l'incompatibilité. Tout comme l'ordre social, il évolue et est dynamique. Il possède donc un cycle. Ce cycle montre que le conflit peut aller d'une contradiction ou d'une incompatibilité pour déboucher sur la violence. Lorsque cette violence devient manifeste et qu'aucune perspective ne lui est adressée, elle débouche sur l'escalade, généralement considérée comme phase maximale du conflit.

5 Méthodologie

Nous mettons en lumière ici le cadre théorique de cette étude et les techniques de collecte et d'analyse des résultats.

a. Cadre théorique

Trois perspectives théoriques ont permis de cerner les conflits existants, les jeux, les représentations des jeunes, les modèles et finalement, les stratégies

8. Charly Gabriel Mbock : *Les Conflits ethniques au Cameroun : Quelles sources, quelles solutions ?* Saagraph, Yaoundé, 2000, p. 12.

9. Alex Schmid P. (dir) : *Thesaurus and glossary of early warning and conflict prevention terms*, abridged version, Erasmus University, May, 1998.

10. Jacob Bercovitch and Judith Fretter: *Regional guide to international conflict and management from 1945 to 2003*. C Q Press, Washington 2004 , p. 3.

11. Ibid.

c. Conflict

“Conflict” is generally defined as a contradiction of an individual’s internal purpose; an antagonism, an opposition of feelings, of opinions between two individuals, two groups or two institutional entities that interact. It is “*a social situation characterized by a contradiction of interests*”⁸.

According to Alex P. Schmid⁹, conflict occurs whenever two or more parties realize that their interests are incompatible. This is also what Bercovitch and Fretter say, for whom conflict is a “process of interaction between two or more parties that seek to thwart, injure, or destroy their opponent because they perceive they have incompatible interests or goals”¹⁰. Phrases, such as “fights, violence, and hostility”¹¹ are commonly used to describe conflict. However, it should be noted that conflicts differ from one another according to their intensity, and that a clash of views or feelings does not necessarily imply conflict.

The conflict may be latent or manifested, and presupposed to be perceived by at least one party engaged in the incompatibility. Like the social order, it evolves and is dynamic. So, it has a cycle. This cycle shows that conflict can range from contradiction or incompatibility to violence. When this violence becomes manifest and there is no prospect of it, it leads to escalation, which is generally considered to be the maximum phase of the conflict.

5 Research Methodology

Here, we highlight the theoretical framework of this study and the techniques for collecting data and for analyzing the results.

a. Theoretical framework

Three theoretical perspectives were used to identify existing conflicts, the stakes, the representations of youths, models and finally, Peace Education strategies in the projects’ target areas. Thus, we mobilized: Johan Galtung’s theory of conflict, Tajfel’s theory of social identity, and Émile Durkheim’s social constructivism theory.

8. Mbock, Charly Gabriel : *Les conflits ethniques au Cameroun : Quelles sources, quelles solutions ?* Saagraph, Yaoundé, 2000, p. 12.

9. Schmid P., Alex (eds): *Thesaurus and glossary of early warning and conflict prevention terms*, abridged version, Erasmus University, May, 1998.

10. Bercovitch, Jacob and Fretter, Judith: *Regional guide to international conflict and management from 1945 to 2003*. C Q Press, Washington 2004 , p. 3.

11. Id.

d'éducation à la paix dans les zones cibles du projet. Ainsi, nous avons mobilisé : la théorie des conflits de Johan Galtung, la théorie de l'identité sociale de Tajfel, et le constructivisme social théorisé par Émile Durkheim.

- ***La théorie des conflits de Johan Galtung et ses concepts de Paix Négative et Paix Positive***

La théorie des conflits de Galtung se fonde sur la transcendance et la transformation des conflits par les approches non-violentes. C'est dans ce sillage qu'il propose une typologie des conflits qui se présente en quatre ordres avec trois différents degrés de complexité à savoir : micro conflit, méso conflit, macro conflit et méga conflit. Micro, méso, macro et méga conflits ont trois principales variantes¹², ils peuvent être simples¹³, complexes¹⁴ ou structurels¹⁵.

De plus, Johan Galtung a donné au monde universitaire une définition du concept de paix validée comme la plus opérationnelle sur le plan scientifique. C'est ainsi qu'il distingue deux approches de définitions du concept de paix. Il s'agit, premièrement, non seulement de la paix comme absence de guerre, de violence, de conflits armés, mais aussi une absence plus ou moins longue des modes de violence ayant trait aux rivalités entre des unités politiques et les agrégats sociaux organisés en In-groups et Out-groups. Cette conception renvoie à ce que Galtung appelle « Paix Négative » (*Negative Peace*).

Deuxièmement, nous avons une paix qui va au-delà d'une simple absence de guerre et de violence et présuppose une condition sociale qui réunit harmonieusement les dimensions de justice sociale, d'égalité, de libertés politiques et individuelles, d'un plein épanouissement des potentialités de l'Humain tout court et une existence harmonieuse avec l'écologie. Cette conception renvoie à ce que Galtung a qualifié de « Paix Positive » (*Positive Peace*) qui, en un mot, veut dire l'absence totale de la violence structurelle, culturelle directe ou indirecte dans une société donnée¹⁶ et ce aussi entre la société et l'environnement.

- ***La théorie de l'identité sociale de Tajfel***

Tajfel va montrer que les membres d'un groupe ont tendance non seulement à percevoir à l'intérieur de l'endo-groupe (le groupe auquel ils appartiennent) une certaine homogénéité et également à percevoir dans l'exo-groupe une homogénéité totale. En plus, s'opère une tendance à la valorisation de l'endo-groupe et

12. La typologie des conflits chez Galtung se détermine à partir du nombre d'objectif, du nombre d'acteurs en présence et du niveau social où se déroule le conflit.

13. Conflits où l'on a un acteur avec deux objectifs ou, situation conflictuelle où l'on a 02 acteurs avec 01 objectif. Rappelons qu'ici les objectifs renvoient aux problèmes à résoudre.

14. Situation où l'on a plus d'un acteur avec plus d'un objectif.

15. Ici, il n'y a ni acteur, ni objectif. C'est un conflit dans la structure qui se manifeste sans que soit directement perceptible la cause, non plus celui qui le commet. Seuls les intérêts sont présents dans les conflits structurels.

16. Johan Galtung : *Peace by Peaceful Means. Peace and conflict Development and Civilization*, Oslo/London, Prio/Sage, 1996, p. 40-48.

- ***Johan Galtung's Conflict Theory and his concepts of Negative Peace and Positive Peace***

Galtung's theory of conflict is based on the transcendence and transformation of conflict through nonviolent approaches. It is in this wake that he proposes a typology of conflicts that is presented in four orders with three different degrees of complexity, namely: micro conflict, meso conflict, macro conflict and mega conflict. Micro, meso, macro and mega conflicts have three main variants¹², they can be simple¹³, complex¹⁴ or structural¹⁵.

In addition, Johan Galtung has given academia a definition of the concept of peace that has been validated as the most scientifically operational. Thus, he distinguishes between two approaches to defining the concept of peace. Firstly, it is not only a question of peace as the absence of war, violence and armed conflict, but also of a more or less long absence of modes of violence relating to rivalries between political units and social aggregates organized into in-groups and out-groups. This conception refers to what Galtung calls "Negative Peace".

Secondly, we have a peace that goes beyond the mere absence of war and violence and presupposes a social condition that harmoniously unites the dimensions of social justice, equality, political and individual freedoms, the full development of the potential of the human being, and an existence in harmony with ecology. This conception refers to what Galtung called "Positive Peace" which, in a nutshell, means the total absence of direct or indirect structural, cultural or indirect violence in a given society¹⁶, and this also between society and the environment.

- ***Tajfel's Social Identity Theory***

Tajfel will show that the members of a group tend not only to perceive a certain homogeneity within the in-group (the group to which they belong) but also to perceive in the out-group, a total homogeneity. In addition, there is a tendency to value the in-group, while the out-group is devalued. In this process, stereotypes and discriminations develop. This means that members of the in-group are favored over those in the out-group, hence the development of prejudice.

The prejudices developed in this way have three dimensions:

12. Galtung's typology of conflicts is based on the number of goals, the number of actors involved and the social level at which the conflict takes place.

13. Conflicts where there is 01 actor with 02 goals, or conflict situations where there are 02 actors with 01 goal. Remember that the goals here refer to the problems to be solved.

14. Situation where there are more than one actor with more than one goal.

15. Here, there is neither an actor nor an goal. It's a conflict within the structure that manifests itself without the cause being directly perceptible, or the person committing it. Only interests are present in structural conflicts.

16. Johan Galtung : *Peace by Peaceful Means. Peace and conflict Development and Civilization*, Oslo/ London, Prio/Sage, 1996, p. 40-48.

la dévalorisation de l'exo-groupe. Dans ce processus se développent des stéréotypes et une discrimination. Ce qui signifie que les membres de l'endo-groupe sont favorisés par rapport à ceux de l'exo-groupe, d'où le développement des préjugés.

Les préjugés ainsi développés ont trois dimensions :

- Une dimension motivationnelle, ce qui développe une tendance à se comporter d'une certaine manière à l'égard d'un groupe ;
- Une dimension affective qui se manifeste par la répulsion ou l'attrance ;
- Une dimension cognitive car les préjugés reposent sur les croyances.

Les préjugés présupposent donc la présence des stéréotypes, mais on peut avoir des stéréotypes qui ne se transforment pas en préjugés.

Les préjugés peuvent donner lieu à des conduites discriminatoires et toute conduite discriminatoire sous-entend l'existence des préjugés mais les préjugés ne traduisent pas toujours la discrimination. Elle donne lieu aussi aux sentiments de frustrations qu'on peut ressentir au sein des groupes.

La théorie de l'identité sociale permet de comprendre comment des groupes peuvent en arriver à se détester, à se mépriser, à s'éviter ou à se combattre. Mais cette théorie indique juste des bases à partir desquelles des dynamiques peuvent se développer. Elles n'indiquent pas nécessairement une impossibilité de vivre ensemble.

- ***Le constructivisme social***

Le constructivisme s'est développé dans les disciplines telles que l'Anthropologie et la Philosophie. En tant que théorie des conflits, le constructivisme repose sur certaines théories fondamentales : Toutes les pratiques sociales sont en relation avec le contexte particulier dans lequel elles sont produites ou reproduites. Ces contextes peuvent être d'ordre historique, politique, économique ou géographique.

Le constructivisme suppose que toute situation est la résultante d'une vision des choses. Il n'y a donc pas de réalité en soi, mais de réalité telle que vécue et telle que perçue. On peut vivre une situation comme oppressante à un moment donné, alors qu'à un autre moment on a pu la vivre d'une autre manière. Le contexte de vie et l'éducation sociale déterminent donc cette notion de réalité vécue.

Les constructivistes redéfinissent les concepts d'intérêt et d'identité¹⁷. Ils pensent que les intérêts sont des constructions sociales et sont, de ce fait, dynamiques et doivent être appréciés par rapport à des contextes historico-culturels et sociopolitiques. L'identité est également une construction. La définition de ce que l'on est ou de ce que l'on n'est pas est tributaire du contexte et des enjeux.

17. Roche, op. cit., p. 142.

- A motivational dimension, which develops a tendency to behave in a certain way towards a group;
- An affective dimension that manifests itself as repulsion or attraction;
- A cognitive dimension because prejudices are based on beliefs.

Prejudice therefore presupposes the presence of stereotypes, but we can have stereotypes that do not turn into prejudices.

Prejudice can lead to discriminatory conduct, and all discriminatory conduct implies the existence of prejudice, but prejudice does not always reflect discrimination. It also gives rise to feelings of frustration that can be felt within groups.

Social identity theory allows us to understand how groups can come to hate, despise, avoid or fight each other. But this theory just indicates bases from which dynamics can develop. They do not necessarily indicate an impossibility of living together.

- ***Social constructivism***

Constructivism developed in disciplines such as Anthropology and Philosophy. As a theory of conflict, constructivism is based on some fundamental theories: All social practices are related to the particular context in which they are produced or reproduced. These contexts can be historical, political, economic or geographical.

Constructivism assumes that every situation is the result of a vision of things. There is therefore no reality per se, but reality as experienced and as perceived. We may experience a situation as oppressive at one time, while at another time we may have experienced it in another way. The context of life and social education therefore determine this notion of lived reality.

Constructivists redefine the concepts of interest and identity¹⁷. They believe that interests are social constructs and are therefore dynamic and must be assessed in relation to historical-cultural and socio-political contexts. Identity is also a construct. The definition of what we are or what we are not depends on the context and the issues. Therefore, violence has multiple, complex and constructed causes, and perhaps it may also be the result of a construction between the actors involved, motivated by common interests.

17. Roche, op. cit., p. 142.

Dès lors, la violence a des causes multiples, complexes et construites, la solutionner peut-être aussi l'issue d'une construction entre les acteurs impliqués, motivés par les intérêts communs.

b. Méthodes de collecte et traitement des données

- Méthodes de collecte des données

En ce qui concerne la collecte des données, nous avons priorisé la recherche documentaire et la recherche empirique.

Les lectures ont porté sur les origines, la dynamique des conflits ainsi que sur les mécanismes de sécurité de groupe et les modes de gestion, de résolution, de prévention et de transformation des conflits au plan générique et particulièrement des conflits existant dans les zones du projet. Les documents se retrouvent sur internet, dans la Presse, dans les archives du SCP, de GIZ, CAON-FED, les archives des préfectures, sous-préfectures et différentes mairies des zones d'enquête. Ces documents se retrouvent également dans les rapports et publications de l'OCHA, du HCR, de l'UNICEF, ainsi que dans la bibliothèque universitaire, particulièrement celle de l'Université protestante d'Afrique centrale, où plusieurs travaux de recherche (Master de PhD) ont été consacrés à diverses perspectives de la problématique de Paix et Développement au Cameroun, dans la sous-région de l'Afrique centrale et ailleurs.

Le cadre empirique a porté sur les enquêtes qualitatives et quantitatives menées dans les zones d'enquête du projet. Il présente trois principales techniques de collecte des données mobilisées à savoir : le questionnaire, l'entretien semi-directif et le Focus Group Discussion (FGD).

On y trouve également différentes approches d'échantillonnage mobilisées. Le SCP/ BfdW Cameroun a eu recours aux services de 20 enquêteurs/enquêtrices, tous préalablement formé(e)s pour harmoniser les connaissances sur le projet et ses objectifs. Ils ont utilisé les méthodes de collecte des données et les méthodologies d'enquêtes dans le cadre de la réalisation des entretiens semi-structurés, des focus groups et des enquêtes par questionnaire.

L'étude couvre 20 arrondissements des 10 régions du Cameroun. Précisons que les localités d'enquête sont des lieux où interviennent les 16 partenaires du réseau SCP / BfdW Cameroun. Les résultats reflètent les tendances générales des 10 régions du Cameroun sur les violences en milieu jeune au Cameroun et les approches utilisées en vue de les contenir. Les localités concernées sont représentées dans la figure ci-dessous.

b. Data collection and processing methods

- *Data collection methods*

In terms of data collection, we prioritized literature review and empirical research.

Literature review focused on the origins, the dynamics of conflicts as well as on the mechanisms of group security and the modes of management, resolution, prevention and transformation of conflicts at the generic level, and particularly of conflicts existing in the project areas. The documents can be found on the internet, in the press, in the archives of the CPS, GIZ, CAON-FED, the archives of the Divisional, sub-Divisional headquarters and various town halls of the investigation areas. These documents can also be found in the reports and publications of OCHA, UNHCR, UNICEF, as well as in the University Library, particularly that of the Protestant University of Central Africa, where several research works (PhDs and Masters degree) have been devoted to various perspectives of the problem of Peace and Development in Cameroon, in the central African sub-region and elsewhere.

The empirical framework focused on qualitative and quantitative surveys conducted in the project survey areas. It presents three main techniques for collecting the data used, namely: the questionnaire, the semi-structured interview and Focus Group Discussions (FGD).

There are also different sampling approaches used. The CPS / BfdW Cameroon used the services of 20 pollsters, who had previously been trained to harmonize knowledge on the project and its objectives. They were equally trained on data collection methods and survey methodologies for the conduction of semi-structured interviews, Focus Group Discussions and surveys by questionnaire.

The study covers 20 sub-divisions in the 10 regions of Cameroon. It should be noted that the survey localities are areas where the 16 partner organizations of the CPS / BfdW Cameroon network intervene. The results reflect the general trends of the 10 regions of Cameroon on violence in youth environments and the various approaches used to mitigate against it. The localities concerned are shown in the figure below.

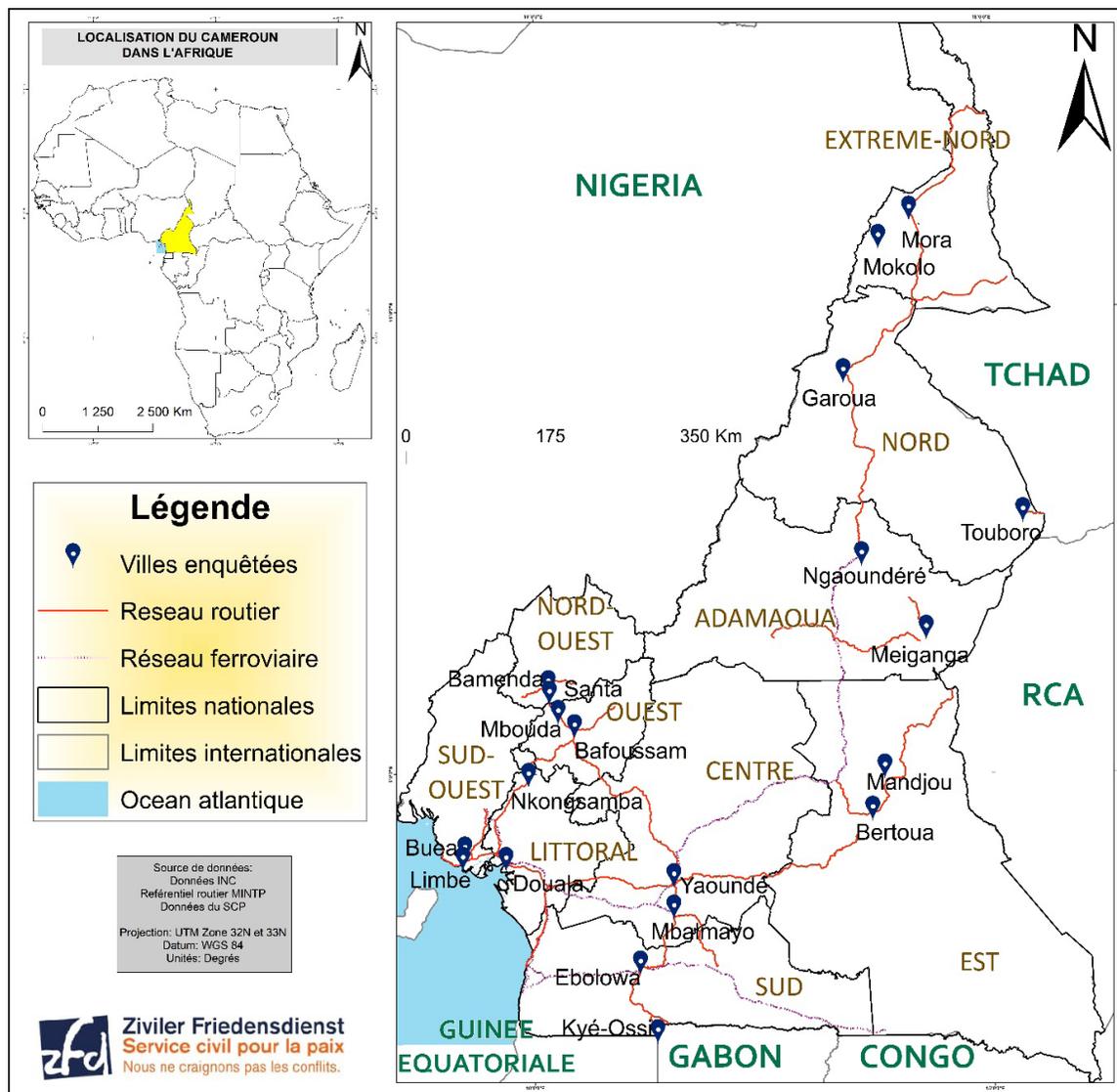


Figure 1 : Répartition spatiale des zones de collecte des données



Figure 1: Spatial distribution of areas of data collection

La population de l'étude est constituée des principaux groupes socioculturels vivant dans ces localités avec une attention particulière sur les groupes vulnérables comme les déplacé(e)s internes, les groupes ethniques minoritaires et autochtones ; ainsi qu'une sensibilité pour le genre et les classes d'âge (jeunes/cadets sociaux, aînés, vieux). Nous avons accordé un intérêt aussi aux différents acteurs sociopolitiques et religieux influents, aux représentant(e)s des institutions étatiques et privées, ainsi qu'aux représentant(e)s des populations et aux autorités traditionnelles et communautaires.

Un total de 08 entretiens semi-structurés par localité ont été réalisés avec une catégorie de personnes ou institutions préalablement définies suivant leur rôle dans les activités et l'encadrement des jeunes, ce qui fait un ensemble de 160 entretiens semi-structurés pour les 20 localités d'enquête du projet. Ces entretiens ont été réalisés auprès de l'échantillon constitué de membre de l'équipe du projet, autorité administrative, chef de village, chef de quartier, leader OSC jeunes, leader religieux, leader réfugiés/déplacés internes, leader population hôte. Le principe du genre a été respecté, avec un accent mis sur la participation des femmes et des jeunes aux interviews semi-structurées. L'ensemble des participant(e)s à l'interview a été déterminé par un choix raisonné de l'échantillonnage stratifié.

Les participant(e)s ont été aussi choisi(e)s sur la base de la nature de la communauté ou de l'organisation, du rôle joué dans l'organisation/communauté, de leur rôle social, de l'étendue de leurs activités, de leur capacité à représenter une grande proportion d'autres groupes/personnes, de leur participation active aux conflits ou actions de résolution des conflits.

En complément aux premières méthodes, 20 Focus Groups Discussions (à savoir deux (02) par région) ont permis de vérifier la fiabilité des informations précédemment obtenues. Ils ont été menés par localité d'enquête avec les représentants des groupes sociodémographiques suivants :

- 01 membre de l'équipe du projet (partenaire SCP / BfdW Cameroun);
- 01 autorité administrative ;
- 01 chef de village (autorité traditionnelle) ;
- 01 chef de quartier ;
- 01 leader d'OSC jeune ;
- 01 leader religieux ;
- 01 leader des déplacées internes ou réfugiés ;
- 01 leader des populations hôtes ;
- 01 membre des communautés locales.

Soulignons également qu'une série d'enquêtes par questionnaire a été effectuée auprès de 326 personnes pour l'ensemble des localités. Ces personnes sont membres des OSC jeunes, des communautés de réfugiés/PDI, des populations

The study population consists of the main socio-cultural groups living in these localities with a particular focus on vulnerable groups such as internally displaced persons, ethnic minorities and indigenous groups; as well as a sensitivity to gender and age groups (social youth/juniors, seniors, old). We also paid attention to the various influential socio-political and religious stakeholders, representatives of the State and private institutions, as well as representatives of the population, traditional and community authorities.

A total of 08 semi-structured interviews per locality were carried out within a category of persons or institutions previously defined, taking into consideration their role in the activities and supervision of young people, making a total of 160 semi-structured interviews for the 20 surveyed localities of the project. These interviews were conducted with the sample consisting of project team members, administrative authorities, village chiefs, quarter heads, youth community-based organization (CBO) leaders, religious leaders, refugee/internally displaced leaders, host population leaders. The gender principle was respected, with an emphasis on the participation of women and youths in the semi-structured interviews. The overall number of participants in the interview was determined by a reasoned choice from stratified sampling.

Participants were also selected on the basis of the nature of the community or organization, the role played in the organization/community, their social role, the extent of their activities, their ability to represent a large proportion of other groups/individuals, their active participation in conflict or conflict resolution actions.

In addition to the first methods, 20 Focus Group Discussions (i.e. 02 per region) were used to verify the reliability of the information previously obtained. They were conducted in each survey locality with representatives of the following socio-demographic groups:

- 01 member of the project team (CPS /BfdW Cameroon partner);
- 01 administrative authority;
- 01 village chief (traditional authority);
- 01 quarter head;
- 01 youth CBO leader;
- 01 religious leader;
- 01 leader of Internally Displaced Persons or Refugees;
- 01 host Population Leader;
- 01 member of local communities.

It should also be noted that a series of surveys by questionnaires was carried out with 326 people in all of the presented localities. These people are members

hôtes, des populations locales, du clergé, des autorités traditionnelles ainsi que les représentant(e)s de l'administration des zones bénéficiaires du projet. Le projet a un objectif de 40 personnes par catégorie d'enquêté(e)s. Les questionnaires ont été administrés de manière directe par les enquêteurs/enquêtrices préalablement formé(e)s et envoyé(e)s sur le terrain pour la collecte des informations. Cela suppose qu'ils/elles ont directement rempli les choix des réponses aux questions avec les répondants.

- ***Techniques d'échantillonnage***

L'échantillon en grappes ou en faisceaux était celui choisi dans la présente étude pour l'enquête par questionnaire ; il se fonde sur la théorie de la probabilité. Ce choix se justifie par 03 principaux éléments. D'une part, nous ne disposons pas de liste complète des personnes et organisations à enquêter. Aussi, les contraintes financières et de temps ne permettaient pas de toucher l'ensemble de la population de l'enquête.

Il s'agit ici d'un échantillon aréolaire, dans la mesure où les grappes sont choisies en fonction des critères suivants : préfecture, sous-préfecture, quartier, village, communauté. Précisons que le niveau de confiance de notre échantillon est de 95,00 % et le niveau de précision est fixé à 05,00 %.

- ***Analyse et traitement des données***

À la suite des multiples lectures, observations, entretiens et enquêtes, nous avons confronté l'ensemble des informations obtenues, puis les avons analysées à l'aide de la technique de l'herméneutique et de l'analyse de contenu pour les données qualitatives pour ainsi faire ressortir le présent rapport final de consultance. L'accent a été mis sur l'analyse thématique pour les données qualitatives.

Les données quantitatives par contre ont été analysées grâce à la technique de l'échelle ordinale. Cette échelle présente des catégories ordonnées selon une gradation de la variable ou de la caractéristique choisie. Les valeurs utilisées sont arbitraires, mais présentées dans un ordre logique, gradué et quantitatif en fonction d'une caractéristique retenue. La variable retenue ici a été le degré de mise en œuvre des mécanismes de paix au sein des communautés dans les zones du projet. Les valeurs y relatives sont 01, 02, 03 selon que ce degré est au niveau moindre, seuil, élevé.

Les données ont été traitées à l'aide du logiciel Stata, Excel et SPSS pour les enquêtes quantitatives et de manière manuelle par procédé d'analyse de contenu et de codification pour les enquêtes par entretien. Kobotool collecte a été utilisé pour faciliter la collecte et la centralisation des données collectées sur le plan national.

L'enquête par questionnaire a connu la participation de 326 personnes, soit 183 hommes et 143 femmes âgés entre 15 et plus de 45 ans.

of youth CBOs, refugee communities, host populations, local populations, clergy, traditional authorities as well as administrative representatives in the project's target areas. The project has a target of 40 people per category of respondents. The questionnaires were administered directly by the pre-trained pollsters and sent to the field for information collection. This assumes that they directly filled in the choices of the answers to the questions with the respondents.

- ***Sampling Techniques***

The cluster/bundle sample was the one selected in this study for the questionnaire survey; It is based on probability theory. This choice is justified by 03 main elements. For one thing, we didn't have a complete list of people and organizations to investigate. Also, financial resources and time constraints did not allow for the full survey population to be reached.

This is an area sample, as the clusters are chosen according to the following criteria: Division, sub-Division, district, village, community. It should be noted that the confidence level of our sample is 95% and the accuracy level is set at 05%.

- ***Data Analysis and Processing***

Following multiple readings, observations, interviews and surveys, we compared all the information obtained, then analyzed it using observations and content analysis for qualitative data to bring out this final consultancy report. Emphasis was placed on thematic analysis for qualitative data.

Quantitative data, on the other hand, were analyzed using the ordinal scale technique. This scale presents categories ordered according to a graduation of the chosen variable or characteristic. The values used are arbitrary but presented in a logical, graduated and quantitative order according to a chosen characteristic. The variable used here was the degree of implementation of peace mechanisms within communities in the project areas. The relative values are 1, 2, 3 depending on whether this degree is at the least, moderate or high level.

Data were processed using Stata, Excel and SPSS software for quantitative surveys and manually by content analysis and coding for interview surveys. Kobotool collect was equally used to facilitate data collection and centralization at the national level.

The survey by questionnaire saw the participation of 326 people, 183 men and 143 women aged between 15 and over 45 years.



*Présentation
des résultats
au plan national*



*Presentation
of Results at the
National Level*

Le Cameroun est un microcosme des cultures et des pratiques sociales, avec la valorisation de la diversité comme l'un des principes pour son développement. Il sera difficile pour nous de convaincre le lecteur que nous pouvons capter toutes les facettes de cette diversité en quelques facteurs homogènes, mais il sera important de voir quel facteur agit le plus sur toutes les questions abordées dans le cadre de notre recherche. Nous commençons d'abord à présenter les résultats de manière générale pour les 10 régions du Cameroun, en ressortant les spécificités régionales s'ils existent et sont pertinents, et avec les explications sur ces écarts. Ensuite, nous présentons les résultats par région, mettant l'accent sur les particularités des résultats régionaux par rapport aux écarts des résultats nationaux, en tenant compte du contexte local qui prévaut dans ces régions.

Les questions choisies dans le cadre de cette analyse permettent de comprendre ou d'appréhender les véritables causes du comportement sans cesse violent observé au sein de la couche juvénile du Cameroun. De plus, nous avons mis l'accent non seulement sur les facteurs pouvant favoriser une amélioration de la situation, mais aussi sur les acteurs et les moyens utilisés et à pérenniser pour l'implémentation d'une éducation à la paix au Cameroun.

Cameroon is a microcosm of cultures and social practices, with much value given to diversity as one of the principles for its development. It will be difficult for us to convince the reader that we can capture all the facets of this diversity within a few homogeneous factors, but it will be important to see which factor acts most on all the questions addressed in our research. We first begin to present the results in a general way for the 10 regions of Cameroon, highlighting the regional specificities if they exist and are relevant, and with explanations for these differences. Next, we will present the results by region, focusing on the particularities of the regional results in relation to the differences in the national results, taking into account the local context prevailing in these regions.

The questions chosen in the framework of this analysis make it possible to understand or apprehend the real causes of the incessantly violent behavior observed within the juvenile stratum of Cameroon. In addition, we focused not only on the factors that can promote an improvement in the situation, but on the actors, means used and to be perpetuated for the implementation of peace education in Cameroon.

A Présentations socio-démographiques de la population d'enquête

Comme précisé dans la méthodologie, le volet quantitatif de l'étude a touché 326 personnes dans les 10 régions du Cameroun. L'objectif étant de toucher 350 personnes dans les catégories choisies. L'enquête a atteint 93,14% de son objectif prévu. Les personnes ayant un âge compris entre 15 et plus de 45 ans ont fait partie de l'enquête, permettant ainsi d'avoir une vue inclusive des cibles de l'enquête qu'est la couche juvénile. Nous avons également questionné des personnes âgées qui travaillent régulièrement avec les jeunes.

Tableau 1 : Répartition de la population d'enquête par groupe d'âge

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
15-20	31	9,5	9,5
21-25	35	10,7	20,2
26-30	61	18,7	39,0
31-35	45	13,8	52,8
36-40	45	13,8	66,6
41-45	52	16,0	82,5
Plus de 45	57	17,5	100,0
Total	326	100,0	

Il en ressort que plus de 52,80% de la population de l'étude a moins de 35 ans, qui représente l'âge considéré par le ministère en charge de la Jeunesse et de l'Éducation civique du Cameroun (MINJEC) et d'autres organisations internationales (Unicef), comme la tranche d'âge de la jeunesse. Cette répartition peut témoigner de la pertinence et fiabilité des données collectées sur le terrain. Suivant le statut matrimonial, 55,20% des personnes interviewées sont mariées, 42,60% sont célibataires, 01,20% sont veuves et 0,90% divorcées. La jeunesse comme genre social est valablement représentée dans l'échantillon de l'étude, et leurs contributions prises en compte.

Aussi, les personnes des deux sexes ont fait partie de l'enquête avec une légère prédominance des hommes sur les femmes (56,10% des hommes et 43,90% des femmes). Même si on peut argumenter que les hommes ont plus des prédispositions, de tempérament et tendance à certains types de violence, la disparité entre le nombre des hommes et des femmes dans le cadre de la présente étude est aléatoire. Les hommes sont souvent plus accessibles et donnent leur avis plus librement que les femmes dans certains contextes. Les stéréotypes socioculturels peuvent avoir aussi influencé les enquêteurs/enquêtrices à approcher plus les hommes pendant la collecte des données. Néanmoins, le nombre des femmes

A Socio-demographic Presentations of the Survey Population

As specified in the research methodology, the quantitative component of the study reached 326 people in the 10 regions of Cameroon. With a goal of attaining of 350 people in the chosen categories, the survey achieved 93.14% of its planned target. People between the ages of 15 and over 45 were included in the survey, thus providing an inclusive view of the survey targets, which is the juvenile layer. We also interviewed older people who work with young people on a regular basis.

Table 1: Distribution of the survey population by age group

	Frequency	Percentage	Cumulated Percentage
15-20	31	9,5	9,5
21-25	35	10,7	20,2
26-30	61	18,7	39,0
31-35	45	13,8	52,8
36-40	45	13,8	66,6
41-45	52	16,0	82,5
More than 45	57	17,5	100,0
Total	326	100,0	

It shows that more than 52.80 % of the population in the study is under 35 years old, which represents the age considered by the Ministry in charge of youths and civic education of Cameroon (MINJEC) and other international organizations (UNICEF), as the age group of youth. This distribution can testify to the relevance and reliability of the data collected in the field. According to marital status, 55.20 % of respondents are married, 42.60% are single, 01.20% are widowed and 0.90% are divorced. Youth as a social gender is validly represented in the study sample, and their contributions are taken into account.

Also, people of both sexes were included in the survey with a slight predominance of men over women (56.10 % of men and 43.90 % of women). Although it can be argued that men have more predispositions, temperament and tendencies to certain types of violence, the disparity between the number of men and women in the present study is random. Men are often more accessible and give their opinions more freely than women in some contexts. Socio-cultural stereotypes may also have influenced the interviewers to approach more men during data collection.

reste significatif pour être pris en compte. La répartition de sexe par région d'enquête est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et région d'enquête

	Sexe				Total	
	Eff. Femmes	% Femmes région	Eff. Hommes	% Hommes région	Eff. Total	% du total
Adamaoua	16	4,9%	17	5,2%	33	10,1%
Centre	14	4,3%	18	5,5%	32	9,8%
Est	14	4,3%	18	5,5%	32	9,8%
Extrême-Nord	10	3,1%	21	6,4%	31	9,5%
Littoral	12	3,7%	23	7,1%	35	10,7%
Nord	16	4,9%	16	4,9%	32	9,8%
Nord-Ouest	15	4,6%	15	4,6%	30	9,2%
Ouest	18	5,5%	17	5,2%	35	10,7%
Sud	15	4,6%	18	5,5%	33	10,1%
Sud-Ouest	13	4,0%	20	6,1%	33	10,1%
Total	143	43,9%	183	56,1%	326	100,0%

Le principe de représentativité a conduit à l'identification d'une dizaine de catégories d'individus qui travaillent avec les jeunes, ou capables de fournir des informations réelles et fiables sur la jeunesse camerounaise. La figure ci-après nous présente le nombre des personnes touchées par catégorie.

Les enseignant(e)s et encadreur(e)s dans le domaine de l'éducation sont les plus représenté(e)s avec 17,50% de la population de l'enquête. Ils/elles sont des enseignant(e)s ou cadres dans les institutions primaires, secondaires et universitaires. Cette forte proportion est justifiée par leurs expériences avec les jeunes, leurs statuts de jeunes et le temps occupé chaque jour avec les jeunes. Les élèves/étudiant(e)s occupent 15,30% de la population d'étude, étant donné qu'ils/elles sont la cible de l'étude et du plaidoyer qui s'en suivra. L'étude a aussi intégré la participation des autres couches socio-démographiques, pour assurer que les avis, l'aperçu et la contribution de toutes les couches de la population soient représentés et pris en compte.

Nevertheless, the number of women remains significant to be taken into account. The gender distribution by survey region is presented in the table below.

Table 2: Distribution of the population by sex and survey area

	Sex				Total	
	Frequency of women	% women/region	Frequency of men	% men/region	Total frequency	Total %
Adamawa	16	4,9%	17	5,2%	33	10,1%
Centre	14	4,3%	18	5,5%	32	9,8%
East	14	4,3%	18	5,5%	32	9,8%
Far-North	10	3,1%	21	6,4%	31	9,5%
Littoral	12	3,7%	23	7,1%	35	10,7%
North	16	4,9%	16	4,9%	32	9,8%
North-West	15	4,6%	15	4,6%	30	9,2%
West	18	5,5%	17	5,2%	35	10,7%
South	15	4,6%	18	5,5%	33	10,1%
South-West	13	4,0%	20	6,1%	33	10,1%
Total	143	43,9%	183	56,1%	326	100,0%

The principle of representativity has led to the identification of a dozen categories of individuals who work with the youths, or who are able to provide real and reliable information on Cameroonian youths. The figure below shows the number of people affected per identified category.

Teachers and supervisors in the field of education are the most represented with 17.50% of the population in the survey. They are teachers or managers of teachers in primary, secondary and university institutions. This high proportion is justified by their experiences with young people, their status as young people and the time they spend each day with young people. Pupils/students occupy 15.30% of the study population, given that they are the target of the study and the ensuing advocacy. The study also included the participation of other sociodemographic strata, to ensure that the views, insights and input of all segments of the population were represented and taken into account.

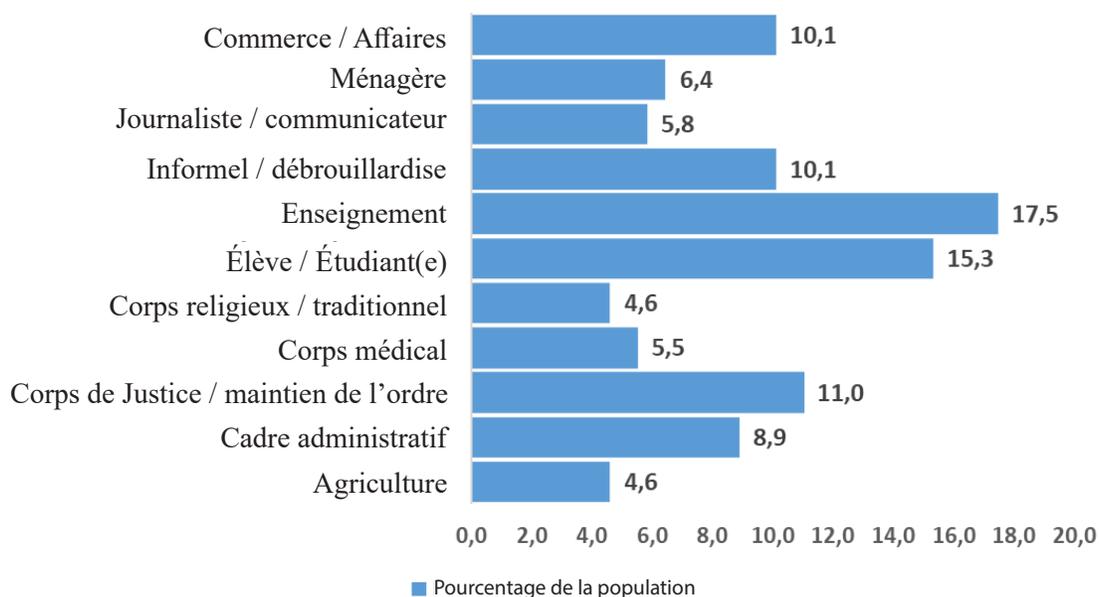


Figure 2 : Répartition socio-professionnelle de la population

Il faut noter que le choix de ces catégories des personnes n'est pas aléatoire, mais renvoie aux personnes qui travaillent chaque jour avec les jeunes, ou contribuent d'une manière ou d'une autre au développement cognitif et moral des jeunes. Ils sont mieux indiqués soit pour identifier les problèmes des jeunes, les manifestations déviantes, les conséquences sur les jeunes, mais aussi les méthodes préventives ou les stratégies à utiliser pour prévenir, ou pour ramener les jeunes sur le droit chemin.

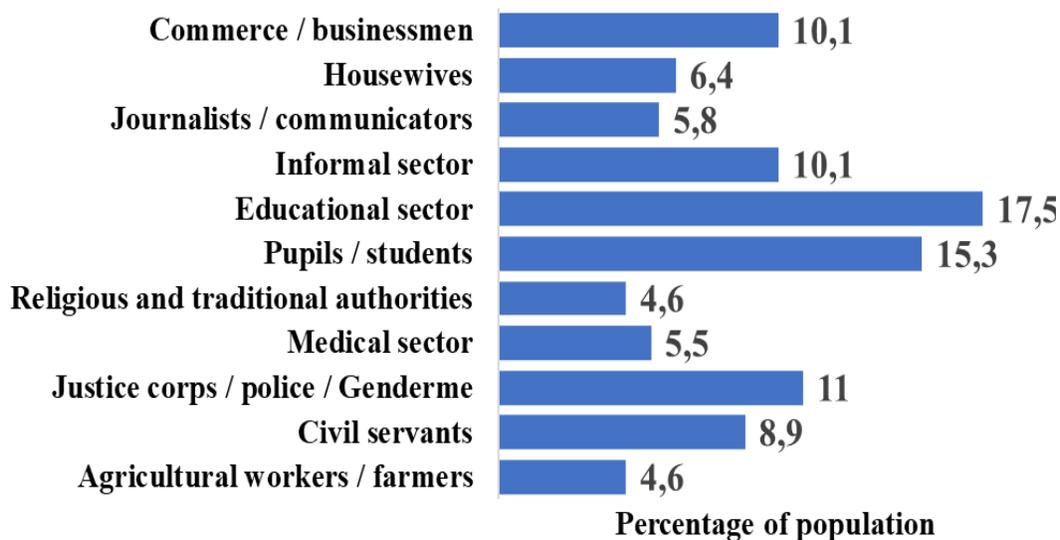


Figure 2: Socio-occupational distribution of the population

It should be noted that the choice of these categories of people is not random, but refers to people who work with young people every day, or contribute in one way or another to the cognitive and moral development of young people. They are best suited, either to identify youth problems, deviant manifestations, its consequences on young people, but also, preventive methods or strategies to be used to prevent its perpetuation or to bring youths back to the right path.

B Les causes des violences en milieu jeune

Le milieu jeune est caractérisé par un niveau sans précédent de comportements violents. Ces incidences prennent de plus en plus une ampleur non négligeable et préoccupent de plus en plus les parents et les encadreurs des jeunes. L'utilisation intentionnelle de la force physique ou des menaces à l'encontre des autres personnes, d'autres communautés ou contre soi-même, qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme, un dommage psychologique, des problèmes de développement ou un décès en milieu jeune au Cameroun tient ses racines dans des facteurs peu visibles et, surtout, mal interprétés par la plupart des parties prenantes. En effet, les parties prenantes ont plus focalisé leur attention sur les effets ou conséquences des violences sur la vie des individus et institutions bien connus. Il en ressort clairement que peu de personnes ont creusé profondément, ou s'interrogent sur les causes véritables de ces actes violents en milieu jeune.

Suivant notre étude, il en ressort que les violences sont particulièrement une conséquence de la précarité financière (39,00 %) que vivent les jeunes ou leurs familles et des stigmatisations, suivant le milieu social (31,00 %) ou l'environnement de vie de certains individus. Le défi, soit pour atteindre un niveau de vie acceptable ou souhaité, et les frustrations de croire qu'on subit une injustice sociale ou politique expliquent à plus de 69,00 % l'expression d'une violence physique ou psychologique chez les jeunes.

La crise économique du Cameroun revêt, en plus de la vie chère et le sous-emploi, une conséquence qui entraîne un bouleversement comportemental tant dans l'habitude des aîné(e)s à mieux encadrer les jeunes, mais aussi une difficulté à contenir les jeunes afin qu'ils expriment de manière positive ou pacifique leurs frustrations. Ils passent plus de temps sur le travail, la recherche de l'argent et sur le divertissement que sur leur responsabilité sociale à mieux encadrer leur progéniture.

Les modèles sociaux déviants et récréatifs sont devenus les machines de fabrication des insolites sur les réseaux sociaux et les formes de divertissements violents, qui animent les plateformes sociales aujourd'hui, sont devenus le mode de vie que les jeunes copient pour s'exprimer en société.

Ajouter à cela, le milieu éducatif est devenu trop compétitif ou concurrentiel (13,00 %) avec une pression grandissante pour les jeunes. L'intelligence et la réussite scolaire se traduisent de nos jours par la réussite aux examens, et certaines élèves qui ont des talents dans d'autres domaines sont souvent frustrés quand ils sont exclus par les normes de réussite. Quand ceux/celles qui ont réussi à l'école se trouvent sur le marché de l'emploi, le mérite scolaire ne procure plus une garantie professionnelle comme avant. Se trouver à faire un travail de « débrouillard »¹⁸, juste

18. Sous-emploi dans le secteur informel et souvent juste pour survivre en attendant un emploi plus stable. Le mot « débrouillard » dans le jargon camerounais est une dérivée du mot « débrouiller » en français.

B Causes of Violence in Youth Settings

The youth community is characterized by an unprecedented level of violent behavior. The impacts of these are becoming more and more significant and are of increasing concern to parents and supervisors of young people. The intentional use of physical force or threats against other people, other communities or oneself, which leads or is likely to lead to trauma, psychological damage, developmental problems or death in young people in Cameroon, has its roots in factors that are not very visible and, above all, misinterpreted by most stakeholders. Indeed, stakeholders have focused more attention on the effects or consequences of violence on the lives of well-known individuals and institutions. It is clear that few researchers have dug deeper, or wondered about the real causes of these violent acts by young people.

According to our study, it appears that violence is particularly a consequence of the financial precarity (39.00%) experienced by young people or their families and of stigmatization, depending on their social background (31.00%) or the living environment of certain individuals. The challenge of achieving an acceptable or desired standard of living, and the frustrations of believing that one is suffering a social or political injustice explain more than 69.00% of the expression of physical or psychological violence among youths.

Cameroon's economic crisis has, in addition to both the high cost of living and underemployment, a consequence that leads to a behavioral upheaval both in the habit of the adults to better supervise the youths, but also a difficulty in containing young people so that they express their frustrations in a positive or peaceful way. Most of their time is spent on work, the search for money and entertainment, rather than on their social responsibilities of supervising their offsprings.

Deviant and recreational social models have become the producers of unusual content on social media networks, and the violent forms of entertainment which animates social platforms today, have become the way of life that young people copy to express themselves in society.

Added to this, the educational environment has become too competitive or challenging (13.00%) with increasing pressure on the youths. Intelligence and academic achievement nowadays translate into success in exams, and some students who have talents in other fields are often frustrated when they are excluded by the current established achievement standards.

When those who have succeeded in school are on the job market, academic merit no longer provides a professional guarantee as it used to. To end up doing 'casual work'¹⁸, just to survive and with no guarantee of a better tomorrow has

18. Under-employment in the informal sector and mostly done for survival while waiting for more stable employment. The word 'débrouillard' in Cameroonian jargon is derived from the French word 'Débrouiller'.

pour survivre et sans garantie pour un lendemain meilleur, a poussé les jeunes soit vers la recherche de la facilité, soit au découragement. Ils adoptent des comportements violents quand il faut s'exprimer ou revendiquer les droits ou les services sociaux de base.

Les hommes politiques ont trouvé dans la manipulation des jeunes, par leur discours (07,00 %), leur fonds de commerce. Ils instrumentalisent la précarité et la naïveté des jeunes et les incitent aux tendances violentes pour des intérêts inavoués. L'accès aux stupéfiants augmente la survenance des comportements violents chez les jeunes. Il faut souligner que la motivation à consommer des stupéfiants demeure une conséquence de leurs frustrations.

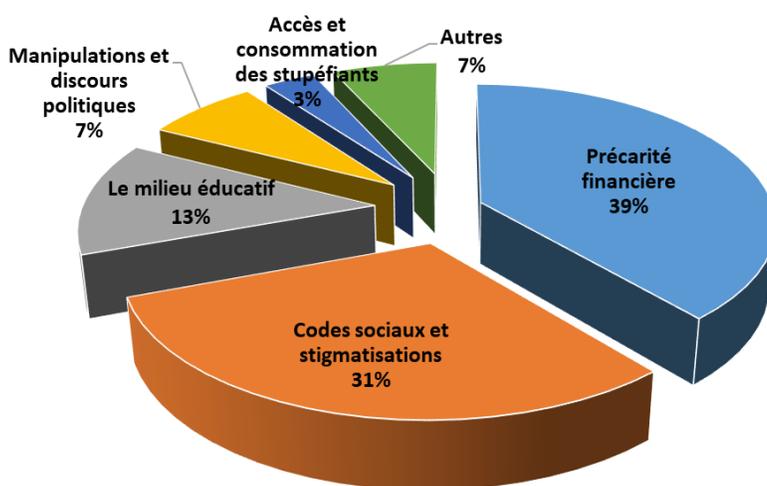


Figure 3 : Les causes des violences en milieu jeune au Cameroun

Outre ces facteurs majeurs, on dénombre d'autres facteurs comme la difficulté des parents à bien encadrer les enfants (01,43 %), le contenu de plus en plus violent des divertissements à la télévision ou sur les réseaux sociaux (01,27 %), la mauvaise compagnie des jeunes (0,80 %) et la jalousie (0,16 %), la mauvaise gouvernance (0,80 %) avec ses répercussions sur les comportements des jeunes et la sous-scolarisation ou un manque d'orientation des jeunes (0,48 %), conséquences d'un système éducatif défaillant (0,64 %). Si le système éducatif a mis l'accent sur la réussite scolaire, susciter la créativité et l'entrepreneuriat des jeunes pour mieux intégrer le marché du travail est resté insuffisant (01,27 %) pour préparer les jeunes aux réalités qui les attendent dans la vie active.

On en déduit que le problème se trouve à trois niveaux fondamentaux :

- l'environnement social qui présente les inégalités profondes, un climat d'injustice socio-économique envers les pauvres et un manque d'orientation des politiques en faveur de la satisfaction des besoins fondamentaux et du développement ;

pushed young people either to look for the easy way out or to become discouraged. They engage in violent behaviors when it is necessary to express themselves or to demand basic social rights or services.

Politicians have taken through the manipulation of young people during their speeches (07.00%), their principal argument. They exploit the economic or financial precarity and naivety of the youths and incite them to violent tendencies for ulterior motives. Access to and consumption of narcotic drugs by youths increases the occurrence of violent behaviors among them. It should be noted that the motivation to use, or the consumption of narcotics remains a consequence of their frustrations.

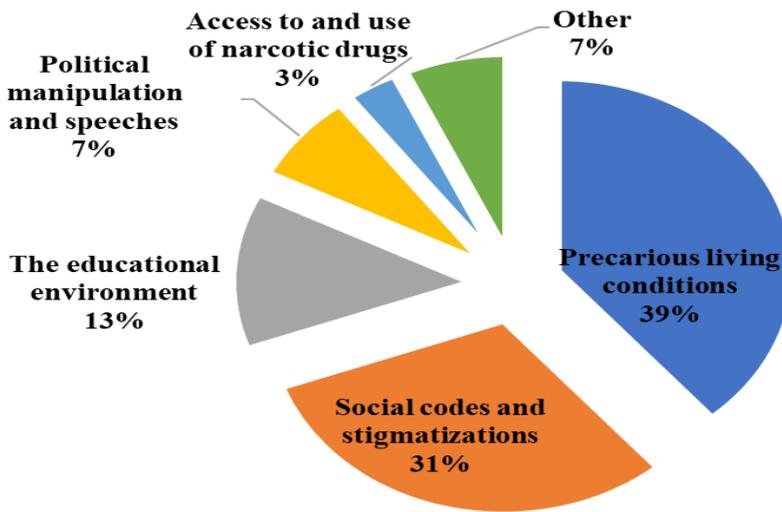


Figure: Causes of Violence in Youth settings in Cameroon

In addition to these major factors, there are other factors such as parents' difficulty in properly supervising their children (01.43%), increasingly violent content on television or social media entertainments (01.27%), bad company of youths (0.80%) and jealousy (0.16%), poor governance with its repercussions on young people's behavior (0.80%) and limited education or limited orientation of youths (0.80%), all consequences of a failing education system (0.64%). While the educational system has focused on academic success, encouraging creativity and entrepreneurship among young people to better integrate into the labor market has remained insufficient (01.27%) to prepare young people for the realities that await them in the active or professional life.

It can be inferred that the problem is at three fundamental levels:

- The social environment, which presents deep inequalities, a climate of socio-economic injustice towards the poor and a lack of policy orientation in favour of the satisfaction of the basic needs for development;

- une insuffisance des compétences des jeunes, ou un manque d'opportunité pour intégrer le milieu socio-professionnel et subvenir aux charges personnelles et familiales ;
- un changement drastique du mode de vie ou codes et modèles sociaux, conséquences de la mondialisation et l'influence des cultures ou codes sociaux que présentent les différentes plateformes numériques.

- A lack of skills among young people, or a lack of opportunity to integrate the socio-professional environment and provide for personal and family expenses;
- A drastic change in lifestyle or social codes and models, consequences of globalization and the influence of cultures or social codes presented by the different digital platforms.

C Les lieux d'expression de la violence

Le Cameroun est en proie à des scènes de violences qui se répandent de plus en plus et dans des lieux insoupçonnés. De ce fait, les lieux d'habitations, de travail et même les lieux d'étude ou d'enseignement ne sont pas épargnés. Les exactions diverses, les injustices, le manque de maîtrise de soi et les exagérations sont donc remarqués et entraînent des réactions toutes aussi violentes. C'est de ce point de vue qu'ont retenu l'attention les lieux d'expression effective des violences au Cameroun. Si les jeunes sont devenus plus violents, ils ont des endroits où ils les expriment le plus. Si des actions doivent être faites pour pallier les violences grandissant en milieu jeune au Cameroun, elles doivent intégrer non seulement les causes, mais aussi les lieux d'expression pour mieux orienter lesdites stratégies.

Dans cet ordre d'idées, la rue (44,00% des lieux cités) est le cadre dans lequel les jeunes laissent libre cours à leurs pulsions, commettant des actes de violence et d'atrocités des biens publics et privés et à l'endroit d'autrui et des groupes. Ces atrocités sont de divers ordres : une atteinte à l'intégrité physique, à l'honneur et à la dignité d'autrui, actes de vandalisme contre les biens publics et privés. En réalité, la rue apparaît comme le premier lieu de rencontre des inconnus, sortant de cultures, cultes et d'horizons divers. Ces rues sont empruntées pour rallier soit les lieux de cultes, de formation, de travail, des marchés ou les habitations. Avec aucune mesure pour assurer la sécurité physique et morale des personnes, les rues sont apparues comme des lieux où les frustrations enfuies aux fonds des jeunes se lâchent et s'expriment.

Les jeunes, dans les lieux éducatifs (32,00% des réponses), extériorisent de manière visible et audible leurs brutalités sans ménagement. Ils commettent des violences à l'endroit de leurs camarades et de leurs encadreurs. De récentes informations de la presse révèlent que la consommation de stupéfiants par les jeunes est désormais un véritable problème de société au Cameroun. Ainsi, selon les statistiques publiées par le Comité national de lutte contre la drogue (CNLD) en 2022, 21,00 % de la population jeune au Cameroun a déjà consommé des drogues. Lesdites consommations s'effectuant davantage dans le cadre scolaire et dans les rues, à l'insu des familles, la conséquence est inéluctablement la commission d'actes répréhensibles telles que les violences.

L'accès à une gamme des anti-dépresseurs, des stimulants et des hallucinogènes par les jeunes a empiré la situation ainsi que la fréquentation des lieux de distractions (bars, snacks, salles de jeux) situés parfois à proximité des écoles, collèges, lycées et des institutions universitaires. La précarité des conditions de vie a poussé d'autres jeunes et des parents aussi à la vente de ces produits, même aux très jeunes, sans prescription, pour le gain économique. Ce manque de contrôle a favorisé la consommation desdits produits par les jeunes. Ses conséquences sur leurs comportements sont les cas de violences qu'on rencontre en milieu jeune.

C Places where Violence is Expressed

Cameroon is plagued by scenes of violence that are spreading more and more and in unsuspected places. As a result, places of residence, work and even places of study or teaching are not spared. The various abuses, injustices, lack of self-control and exaggerations are therefore noticed and lead to equally violent reactions. It is from this point of view that attention has been drawn to the places where violence is actually expressed in Cameroon. If young people have become more violent, they have places where they express them the most. If actions are to be taken to alleviate the growing violence among youths in Cameroon, they must integrate not only the causes, but also the places of expression to better orientate these strategies.

In this line of thought, the street (44.00% of the places mentioned) is the setting in which young people give free rein to their impulses, committing acts of violence and atrocities against public and private property and against others and groups. These atrocities are of various kinds: an attack on the physical integrity, honor and dignity of others, acts of vandalism against public and private property. In reality, the street appears to be the first meeting place for strangers, coming from different cultures, cults and backgrounds. These streets are used to reach places of worship, training, work, markets or homes. With no measures to ensure the physical and moral safety of people, the streets have emerged as places where the hidden and in-depth frustrations of the youths are unleashed and expressed.

Young people, in educational settings (32.00% of the proposals), visibly and audibly externalize their brutalities without constraints. They commit violence against their classmates and supervisors. Recent information from the media reveals that drug use by young people is now a real societal problem in Cameroon. Thus, according to statistics published by the National Drug Control Council (CNLD) in 2022, 21.00% of the youth population in Cameroon have already used drugs. As these types of consumption are more likely to take place in schools and on the streets, without the knowledge of the families, the inevitable consequence is the perpetration of reprehensible acts such as violence.

Access to a range of anti-depressants, stimulants and hallucinogens by young people have worsened the situation as well as the frequency of places of entertainment (bars, snack bars, game rooms) sometimes located near schools, colleges, high schools and academic institutions.

The precarity of living conditions has pushed other young people and parents to sell these products, even to young people without prescriptions for economic gain. This lack of control has encouraged the consumption of these products by young people. Its consequences on their behavior are the cases of violence encountered in youth settings.

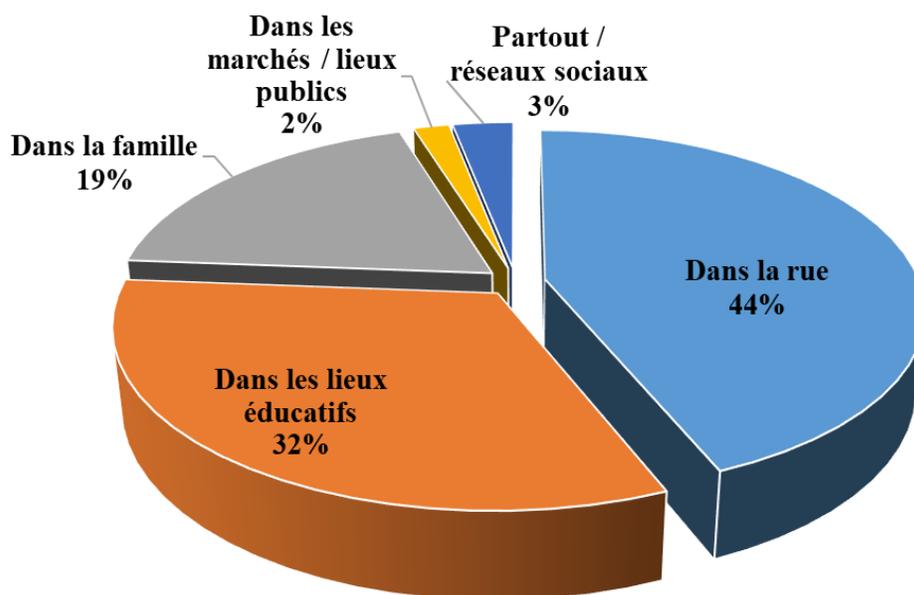


Figure 4 : Lieux d'expression de la violence en milieu jeune

La famille, quant à elle, n'échappe pas aux dérapages violents des jeunes, quoique le taux ne soit pas très élevé (19,00%), comparativement à la rue et aux lieux éducatifs, le cadre familial reste un cadre d'expression des violences par les jeunes. Un manque d'encadrement parental, la consommation des programmes audiovisuels violents et l'imitation des actes violents des parents qu'ils regardent à la télévision, l'exposition des jeunes à la violence conjugale dépeignent sur le cadre familial comme lieux non seulement d'apprentissage, mais aussi le lieu d'expression des actes violents des jeunes.

Les jeunes écoutent aussi et imitent leurs modèles sociaux sur les plateformes médias. Ils copient les tendances affichées par ces modèles pour accumuler « les vues » sur les plateformes média comme modèle de vie, et les résultats sont entre autres, la reproduction de actes de violence dans leur milieu de vie.

Lesdites réponses interpellent aussi à plusieurs niveaux le système éducatif et son mode d'encadrement et d'enseignement. La violence instituée comme mode de répression, d'encadrement et d'expression, pour et par des élèves, ne semble pas influencer positivement les apprenant(e)s.

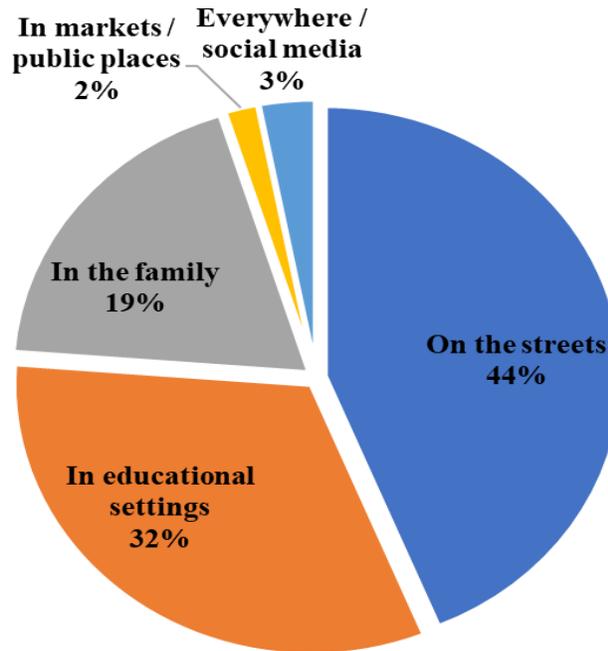


Figure 4: Places where violence is most evident in youth settings in Cameroon

The family is not immune to the violent excesses of young people, although the rate is not very high (19.00%), compared to the street and educational settings, the family environment remains a framework for the expression of violence by youths. A lack of parental supervision, the consumption of violent audiovisual programs and the imitation of the violent acts of parents or what they see on television, and youths' exposure to domestic violence portray the family environment as not only a place for learning, but also for the expression of violent acts by young people.

Young people also listen to and imitate their social role models from all media platforms. They copy the tendencies displayed by these models to accumulate 'views' on social media platforms as a way of life, and the results are, among other things, the reproduction of these violent acts in their living environment.

These responses also call into question the current education system and its mode of supervision and teaching at several levels. Violence, instituted as a mode of repression, supervision and expression, for and by students, does not seem to have a positive influence on learners.

D Les approches utilisées par la famille pour réduire les violences en milieu jeune

La famille, comme premier cercle d'éducation et de socialisation de l'individu, est le lieu où commence la vie pour tout être humain. La famille a un rôle d'éducation incontestable à l'endroit de ceux/celles qui la composent. Les familles ne sont pas restées sans engager des mesures incitatives et correctives pour pallier les expressions de violence de la part des jeunes dans les différents milieux de vie. Ainsi, dans le sens d'une inculcation des valeurs de pondération et de *self-control* ou maîtrise de soi et de communication non-violente, il est mis en œuvre plusieurs approches au sein des familles.

Les réunions familiales annuelles et échanges quotidiens (46,00% des méthodes relevées) permettent aux familles de resserrer les liens afin d'éviter la survenance de scènes de violence. Ces réunions et échanges périodiques sont un moment privilégié pour mettre en lumière les faits et propos pouvant entraîner des frustrations et, au pire, des violences. C'est donc un moment de consolidation de la fraternité et de réconciliation.

À côté de cette pratique, sont évoquées les activités spirituelles (43,00% des approches évoquées). Les approches spirituelles concernent l'instauration des séances de prière en famille. L'idée va de la conception selon laquelle la violence est un péché et elle est condamnée par presque toutes les obédiences religieuses. Il faut pour cela extirper le mal des interactions quotidiennes. Cela permettrait d'avoir des individus qui véhiculent des valeurs religieuses que sont l'amour du prochain, la justice, l'harmonie et la paix avec soi-même, avec Dieu et avec son prochain, le pardon, la cohésion sociale.

La pratique de travaux en groupe permet également en famille d'instaurer un climat de paix, de complémentarité et de solidarité. De ce fait, les travaux champêtres en équipe et les travaux domestiques collectifs sont des usages et pratiques renforçant le vivre-ensemble.

Il en ressort aussi que les corvées ou travaux champêtres et domestiques sont utilisés à la fois comme un moyen d'occuper les jeunes, de les rendre responsables, mais aussi comme une action punitive pour ceux/celles qui ne respectent pas les règles instaurées en famille.

Il faut relever qu'au regard de ces résultats, l'acteur fondamental qu'est la famille ne joue pas encore un rôle permettant une réponse efficace au problème du comportement violent des jeunes. Leur comportement violent est principalement une résultante du chômage, du sous-emploi et de leur incapacité à s'assumer économiquement. Les activités prioritaires telles que les prières ne sont pas un moyen pour orienter professionnellement les jeunes et améliorer leur situation financière.

D Approaches used by Families to Reduce Violence

The family, as the first circle of education and socialization of the individual, is the place where life begins for every human being. The family has an undeniable role in educating those who make up the family. Families have not been left out with respect to taking incentives and corrective measures to counter expressions of violence by young people in the various living environments. Thus, in the sense of inculcating the values of self-control and non-violent communication, several approaches are implemented within families.

Annual family meetings and daily exchanges/talks (46.00 % of the methods surveyed) allow families to strengthen ties in order to avoid the occurrence of scenes of violence. These periodic meetings and exchanges are a privileged moment to highlight the facts and statements that can lead to frustration and, at worst, violence. It is therefore a time for the consolidation of fraternity and reconciliation.

In addition to this practice, spiritual activities are mentioned (43.00 % of the approaches mentioned). Spiritual approaches concern the establishment of family prayer sessions. The idea goes from the idea that violence is a sin and is condemned by almost all religious denominations. To do this, we need to eradicate evil from everyday interactions. This would make it possible to have individuals who convey religious values such as love for their neighbors, justice, harmony and peace with oneself, with God and with one's neighbors, forgiveness, and social cohesion.

The practice of grouped work also allows the family to establish a climate of peace, complementarity and solidarity. As a result, farm work as team and collective domestic work are activities and practices that reinforce living together.

It also shows that physical chores or field/farm and domestic work are used both as a means of keeping the youths busy, to make them responsible, but also as a punitive action for those who do not respect the rules established in the family.

It should be noted that, in the light of these results, the family, the fundamental actor, does not yet play a role in providing an effective response to the problem of violent behavior among the youths. Their violent behavior is the result of unemployment, underemployment and their inability to take-on economic responsibility. Prioritized activities such as prayers are not a way to guide young people professionally and improve their financial situation.

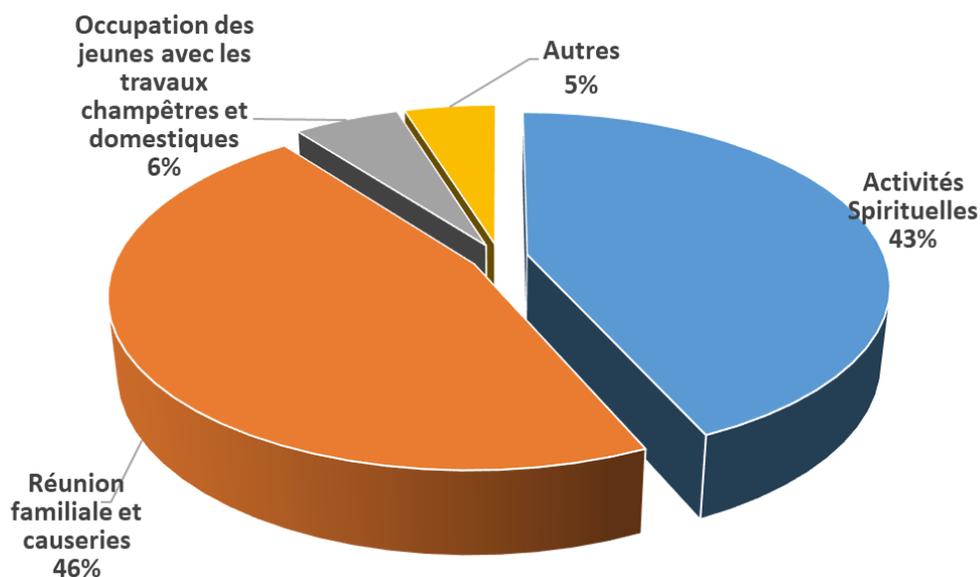


Figure 5 : Les approches utilisées par la famille pour réduire la violence en milieu jeune

Dans la catégorie des autres facteurs, on trouve le dialogue et conseils parentaux (01,87%), le suivi des enfants par les adultes (01,31%), vivre en montrant le bon exemple (0,56%), répressions violentes (0,37%), contrôle de la consommation numérique (0,37%), offre des formations pratiques (0,19%) et les activités ludiques/sportives (0,19%).

Il en ressort donc deux problèmes majeurs qui sont :

- le manque d'inculcation aux jeunes de l'esprit et des compétences d'une proactivité ;
- le fait pour la famille de ne pas aider les jeunes de manière efficace, à découvrir leur responsabilité dans leur situation de précarité, afin d'en sortir.

Il devient impératif que les jeunes soient impliqués, accompagnés et formés pour réveiller leur créativité et l'esprit d'entreprendre afin de mieux favoriser une intégration professionnelle, réduisant ainsi les frustrations sociales et l'expression des actes de violence.

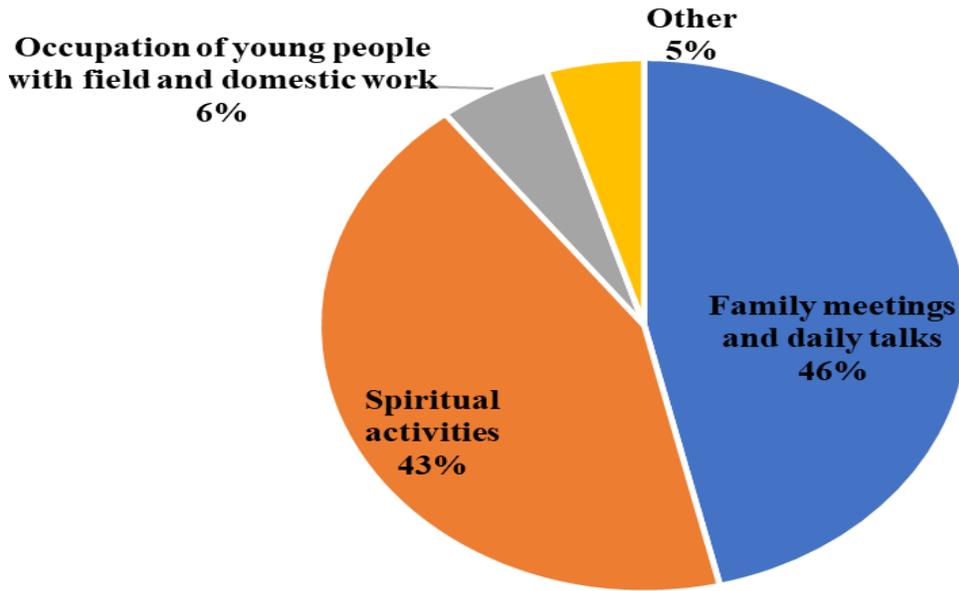


Figure 5: Approaches used by families to reduce violence in Cameroon

In a decreasing order within the other category, we have dialogue and parental advice (01.87%), follow-up of children by adults (01.31%), living by setting a good example (0.56%), corporal punishments or sanctions (0.37%), control of digital consumption (0.37%), offering of practical training (0.19%), and recreational/sports activities (0.19%) are equally involved.

Two major problems emerge:

- Lack of inculcation in the spirit of young people the skills of proactivity;
- The fact that the family does not help young people in an effective way to discover their responsibility in their precarious situation, in order to look for a way out of it.

It is becoming imperative that young people are involved, supported and trained to awaken their creativity and entrepreneurial skills in order to better promote professional integration, thus reducing social frustrations and the expression of acts of violence

E Les approches utilisées au sein des communautés pour réduire les violences en milieu jeune

La promotion de la paix est une action inévitable pour qu'un pays ait la possibilité de penser à son développement. Sans paix, aucune activité ne peut être menée de manière fructueuse dans une communauté. Les villages et communautés africaines disposent d'outils propres pour résoudre les conflits et éduquer à la paix. Ainsi, plusieurs approches sont mises en œuvre par les populations sans faire recours aux forces de maintien de l'ordre.

Le terme communauté désigne d'ailleurs un groupe dont les membres vivent ensemble. C'est donc un agrégat de personnes partageant une histoire ou une vision commune. De ce fait, les différends apparaissent et sont gérés de diverses manières. De même, en prévision à ces scènes conflictogènes, plusieurs pratiques sont adoptées et permettent de promouvoir la paix au sein desdites communautés. Ces pratiques, au regard de leur efficacité, peuvent s'avérer être des pistes pour l'éducation à la paix.

Les stratégies mises en place pour favoriser la culture de la paix au sein des communautés, notamment dans l'ensemble des dix régions, ne répondent pas de manière monumentale aux différentes causes du comportement violent des jeunes. Au premier plan, les approches ludiques telles que le sport, l'art sont utilisés (31,00%). De plus, les approches traditionnelles notamment la palabre est une stratégie privilégiée de résolution des différends (28,00%), au même titre que les causeries éducatives (20,00%).

Il faut souligner que les approches traditionnelles, à l'instar de la palabre, permettent de favoriser la non-violence au sein desdites communautés. La palabre, qui est une méthode endogène de résolution des conflits en contexte africain, est qualifiée par Mamadou Seck « *d'institution traditionnelle communale* »¹⁹. Les approches traditionnelles ont recours principalement à la palabre, aux rites ancestraux et à la promotion du respect de la famille, des codes culturels et des normes tribales. L'individu est ici moulé dans un système culturel traditionnel dont les canons et codes de conduite lui sont imposés par son groupe. Le respect des préceptes traditionnels éviterait par là une crise interne au groupe et par ricochet une crise sociale potentielle, généralement sources des méso-conflits. Ici, l'équilibre du groupe participerait de celui de la société et promouvrait ainsi la paix. La communauté est au-dessus de l'individu.

19. Mamadou Seck en parle dans son article intitulé L'arbre à palabres: une institution traditionnelle communale africaine au service des travailleurs sociaux, disponible sur internet via le lien <https://aifris.eu>, consulté le 28/10/2023.

E Approaches used within Communities to Reduce Violence

The promotion of peace is an inevitable action if a country is to have the opportunity to think about its development. Without peace, no activity can be carried out fruitfully in a community. African villages and communities have their own tools to resolve conflicts and educate for peace. Thus, several approaches are implemented by the population without resorting to law enforcement.

The term community refers to a group whose members live together. It is therefore an aggregate of people sharing a common history or vision. As a result, disputes arise and are managed in a variety of ways. Similarly, in anticipation of these conflict related scenes, several practices are adopted to promote peace within these communities. These practices, in view of their effectiveness, can prove to be avenues for the implementation of peace education.

The strategies put in place to foster a culture of peace within communities, particularly in all 10 regions, does not respond in a monumental way to the various causes of violent behavior among young people. In the foreground, recreational approaches such as sport and arts are used (31.00 %). In addition, traditional approaches, such as the palaver tree and or community discussions (28.00 %), are all preferred strategies for resolving disputes, as are educational talks (20.00 %)

It should be noted that traditional approaches, such as the palaver tree or community dialogue, can be used to promote non-violence within these communities. The palaver, which is an endogenous method of conflict resolution in an African context, is described by Mamadou Seck as a “*traditional communal institution*”¹⁹. Traditional approaches rely primarily on community talks, ancestral rites and the promotion of the respect for family, cultural codes and tribal norms. The individual is moulded into a traditional cultural system whose canons and codes of conduct are imposed on him by his group. Respect for traditional precepts would thus avoid an internal crisis within the group and, by extension, a potential social crisis, which is generally the source of meso-conflicts. Here, the balance of the group would contribute to that of the society and thus promote peace. The community is above the individual.

19. Mamadou Seck talks about this in his article entitled « L'arbre à palabres: une institution traditionnelle communale africaine au service des travailleurs sociaux », available on the internet via the link <https://aifris.eu>: retrieved 28/10/2023.

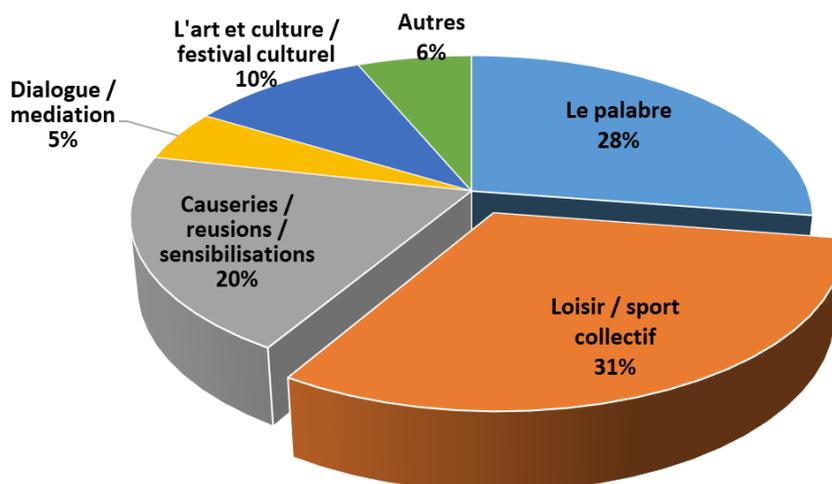


Figure 6 : Les approches utilisées au sein des communautés pour réduire les violences au Cameroun

La catégorie « autres » prend en compte le recours aux autorités traditionnelles et administratives (3,68%), punitions et sanctions (01,02%), Travaux/formations pratiques et collectives (01,23%) et partage/brassage interculturel (0,41%).

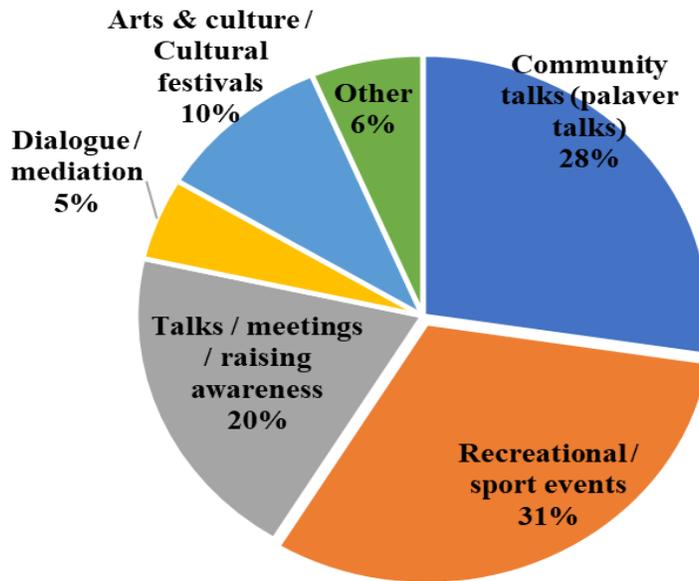


Figure 6: Approaches used within communities to reduce violence in Cameroon

The other category regroups factors like resorting to traditional and administrative authorities (03.34%), collective practical work and trainings (01.23%), corporal punishments and sanctions (01.02%), and inter-cultural exchange (0.41%)

F Les approches utilisées par l'État pour diminuer les violences

L'État, à travers ses démembrements, met en place des stratégies dans le cadre de l'éducation à la paix.

Au premier plan, nous retrouvons les approches pédagogiques (formations et sensibilisations). Ces approches cumulées correspondent à un taux très élevé (70,00%) des stratégies utilisées. Sont ainsi mises en avant des stratégies visant la sensibilisation (41,00%) et la formation (29,00%), qui ont montré leurs limites avec l'accroissement des scènes de violence faites par les jeunes. En pratique, les notions inculquées dans le cadre des formations et sensibilisations visent un changement des attitudes des différents acteurs en faveur de comportements et de propos pacifiques et non révoltants. C'est dans cette dynamique que l'emphase est mise sur le discours de haine, qui constitue un déclencheur direct de la violence.

L'histoire nous montre que les activités telles que le sport ont toujours joué un grand rôle dans la résolution pacifique des conflits. Les approches ludiques telles que le sport et les causeries éducatives sont également priorisées par les acteurs en vue de favoriser un partage de temps et d'activités entre les jeunes (19,00%). L'organisation desdites activités de loisirs, des activités sportives, met en compétition les jeunes et relève l'idée de *fair-play*. Ces activités rassemblent les jeunes autour d'idées communes, leur montrant ainsi l'utilité du travail de groupes, de l'union et de la cohésion pour la construction commune et le respect de l'autre. Elles les familiarisent également à la gestion de la diversité humaine et sociale tout en leur permettant d'en déceler la richesse en termes de culture et de mode de vie. Cet entremêlement a la capacité de permettre aux jeunes de partager des expériences, de dissiper leurs inquiétudes, de s'auto-réconforter et de s'encourager.

La mise en place d'activités génératrices de revenus n'est pas suffisamment apparue comme une des approches utilisées par la majorité des acteurs. Il est ressorti de l'enquête que les projets économiquement rentables sont mis en place à une échelle de 10,00%, pourtant le problème est principalement d'ordre financier.

Il est ressorti de l'enquête que plusieurs approches sont utilisées par les autorités administratives présentes dans les régions pour éduquer à la paix. Les approches utilisées sont de divers ordres. On y dénombre essentiellement les approches pédagogiques (renforcement des capacités des jeunes, sensibilisation contre le discours de haine, sensibilisation sur la culture de la paix), et les approches ludiques (rencontres sportives, culturelles, causeries).

F Approaches used by the State to Reduce Violence

The State, through its services, implements strategies within the framework of peace education.

In the foreground, we find pedagogical approaches (training workshops and awareness-raising). These cumulative approaches correspond to a very high rate (70.00 %) of the strategies used. Strategies aimed at training (29.00 %) and awareness-raising (41.00 %) are highlighted, which have shown their limits with the increase in scenes of violence by young people. In practice, the concepts inculcated in the context of training and awareness-raising aim to change the attitudes of the various actors in favor of peaceful and non-revolting behavior and speech. It is within this dynamism that the emphasis is placed on hate speech, which is a direct trigger for violence.

From past experiences, it has been observed that activities such as sports have always played an important role in the peaceful resolution of conflicts. Playful or recreational approaches such as sports and educational talks are also prioritized by stakeholders in order to promote a moment of sharing and activities between youths (19,00%). The organization of these leisure and sports activities brings young people into competition with each other and raises the issue of 'fair play'.

These activities bring young people together around common ideas, thus showing them the usefulness of group work, of unity and cohesion for the construction of common values and respect for others. They also familiarize them with the management of human and social diversity while allowing them to detect its richness in terms of culture and ways of life. This intermingling has the ability to allow young people to share experiences, allay their worries, self-comfort and encourage each other.

The implementation of income-generating activities is not sufficiently recognized as one of the approaches used by the majority of actors. The survey showed that economically profitable projects are implemented at a scale of 10,00 %, yet the problem is mainly financial.

The survey found that several approaches are used by the administrative authorities in the regions to educate for peace. The approaches used are of various kinds. It mainly includes pedagogical approaches (capacity building for young people, awareness-raising against hate speech, awareness-raising on the culture of peace), and playful approaches (sports and cultural events, talks, etc.).

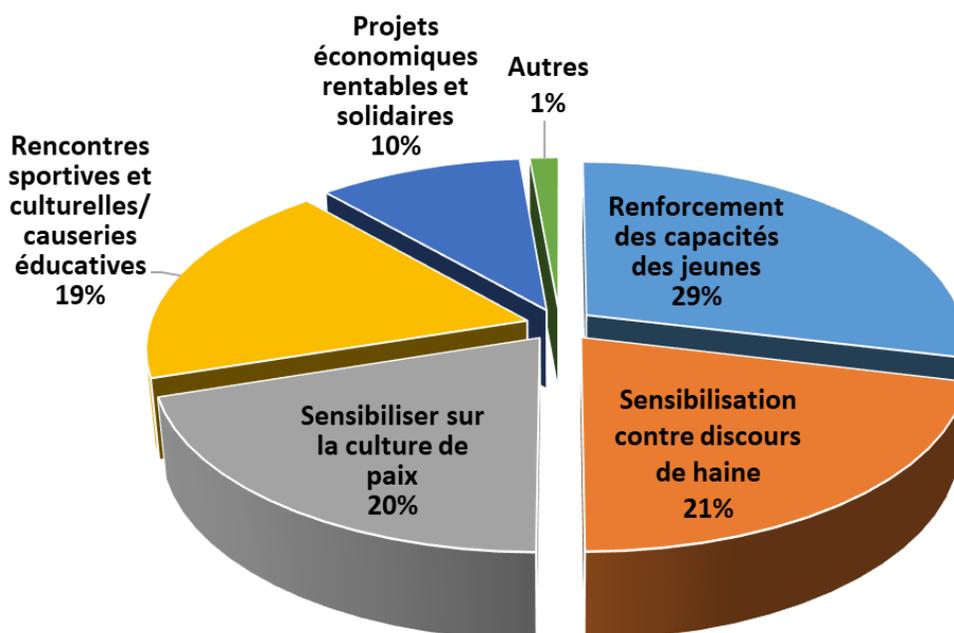


Figure 7 : Les approches utilisées par l'État pour diminuer les violences au Cameroun

La catégorie « autres » inclut la création d'emplois/entrepreneuriat jeune (0,5%), Renforcement média / sensibilisation de masse (0,3%), Formation médiatrice de paix (0,3%), Accompagnement juridique (0,2%) et les médiations communautaires (0,2%).

Les problèmes que soulèvent ces résultats sont à un double niveau :

- la faible création pour les jeunes et par les jeunes d'activités pouvant favoriser leur autonomie financière ;
- le faible usage des approches ludiques dans le cadre de l'éducation des jeunes à la paix.

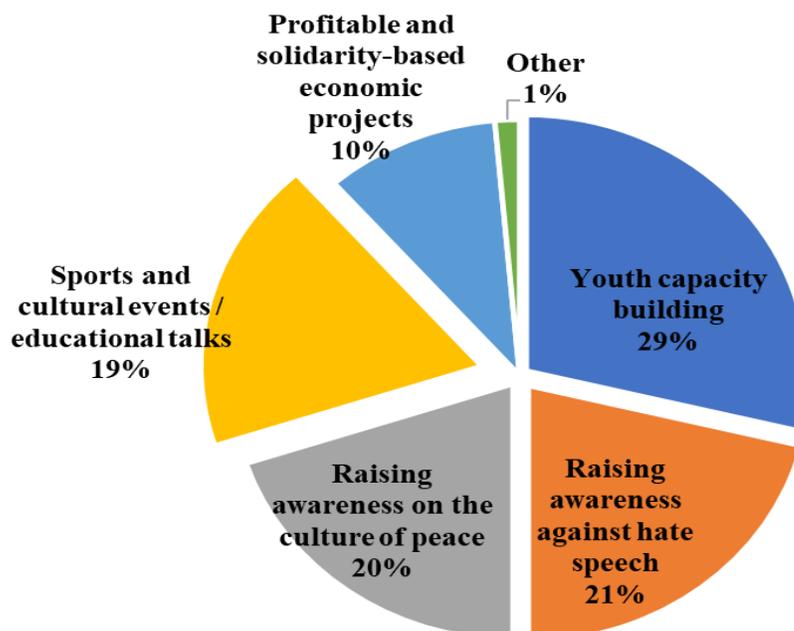


Figure 7: Approaches used by the State to reduce violence in Cameroon

The 'other' category includes the creation of jobs / youth entrepreneurship (0.50%), strengthening of media/ mass awareness raising (0.20%), training of peace mediators (0.20%), legal accompaniment (0.05%) and community mediation sessions (0.05%).

The problems raised by these results are twofold:

- Insufficient creation of youths and by the youths of activities that can promote their financial autonomy;
- Limited use of playful or recreational approaches in the context of peace education for youths.

G Les attentes des jeunes pour être moins violents

L'éducation des jeunes à la paix est un processus complexe qui nécessite plusieurs outils pour les différentes parties prenantes, ainsi qu'une harmonisation et une coordination des actions pour l'atteinte des résultats escomptés. Très souvent, de nombreuses décisions politico-administratives sont prises pour des couches sociales sans une consultation préalable. La présente démarche inclut les jeunes à toutes les étapes de la procédure. C'est donc à juste titre qu'ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs besoins, dont la satisfaction pourrait favoriser une diminution d'attitudes et de propos violents.

En ce qui concerne les attentes et aspirations des jeunes afin d'être moins violents, il ressort de l'analyse des données que les jeunes souhaitent avoir un emploi et communiquer convenablement avec leurs parents et aînés.

La principale cause des violences étant le désœuvrement et la précarité financière des jeunes, ceux-ci souhaiteraient que soient mis en place un système favorisant leur accès à l'emploi afin d'avoir des sources de revenus (30,00% des attentes).

Le dialogue intergénérationnel s'est révélé soit rompu, soit perfectible. Les enquêté(e)s ont évoqué l'une des stratégies qui serait de rétablir le dialogue avec les parents et les aîné(e)s. Ils souhaitent être écoutés par les adultes (27,00% des attentes).

En plus de cette considération, la qualité de l'éducation et des formations que reçoivent les jeunes demeurent une préoccupation. 25,00% des réponses obtenues remettent en cause l'éducation actuelle et suggèrent une plus grande prise en compte de facteurs jusqu'à présent occultés. Outre les méthodes pédagogiques souhaitées, les jeunes souhaiteraient avoir plus d'espaces de retrouvailles, en vue de partager leurs expériences entre eux et avec les aînés et de se divertir. Ainsi, 09,00% des réponses vont dans ce sens.

Le politique n'est pas du reste dans le façonnement et l'influence sur les jeunes. Le fait de se sentir exclus de la gouvernance durcit leur caractère et les rend irritables. C'est ainsi qu'au nombre des souhaits, il est ressorti qu'une diminution de l'influence, voire de l'instrumentalisation politique de la jeunesse serait salubre (09,00% des réponses). Il est déjà ressorti de l'enquête que quelques hommes politiques manipulent la jeunesse dans l'ombre pour les objectifs cachés. Certains jeunes en rendent compte déjà, et voudraient que la politique joue pleinement son rôle de développement, au lieu de mettre les jeunes devant la scène dans une logique de manipulation.

G Young People's Expectations to be less Violent

Youth peace education is a complex process that requires several tools for the various stakeholders, as well as harmonization and coordination of actions to achieve the expected results. Very often, many politico-administrative decisions are taken for the social groups without prior consultation with these groups. This approach includes young people at all stages of the process. It is therefore right that they have the opportunity to express their needs, the satisfaction of which could promote a reduction in violent attitudes and words.

With regards to the expectations and aspirations of young people to be less violent, data analysis shows that young people want to have a job and communicate appropriately with their parents and elders.

As the main cause of violence is idleness and financial precarity of young people, they would like to see a system put in place to promote their access to employment in order to have sources of income (30.00% of expectations).

Intergenerational dialogue has proven to be effective but can still be improved upon. Respondents suggested that one of the strategies would be to re-establish dialogue with parents and elders. They want to be listened to by adults (27.00% of expectations).

In addition to this consideration, the quality of education and training that young people receive remains a concern. 25.00% of the responses questioned current education and suggested that more attention should be paid to factors that have been hidden until now. In addition to the desired pedagogical methods, the young people would like to have more spaces for meetings or exchange, in order to share their experiences with each other and with the elders and to have fun. Thus, 09.00% of the responses support this.

Politics is not about shaping and influencing young people. Feeling excluded from governing bodies aggravates their character and makes them irritable. Thus, among the wishes, it emerged that a reduction in the influence or even the political instrumentalization of young people would be salutary (9.00% of the responses). It has already emerged from the investigation that a few politicians are manipulating young people in the shadows for hidden purposes. Some young people are already aware of this, and would like politics to play its full role in development, instead of putting young people in the spotlight in a logic of manipulation.

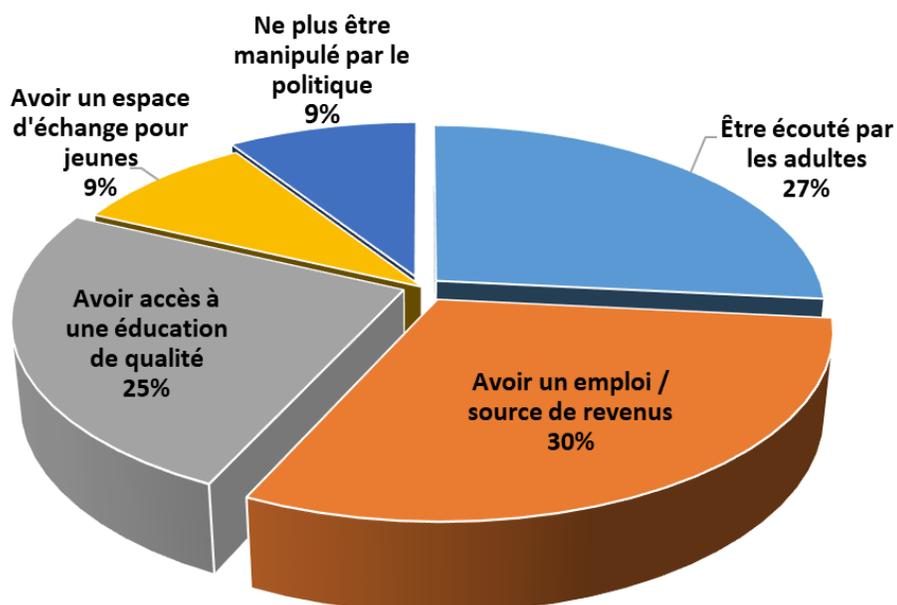


Figure 8 : Les attentes des jeunes pour être moins violents au Cameroun

Les souhaits des jeunes posent le problème de l'inefficacité du système actuel d'éducation des jeunes à favoriser leur intégration professionnelle. De nombreux diplômés se retrouvent soit sous-employés ou au chômage au sortir des universités. C'est une invite à questionner le système éducatif dans son entièreté afin de redonner une place de choix à l'initiation, à l'entrepreneuriat et à l'innovation. Les principales mesures pour renverser cette tendance sont l'éducation à la paix et le développement économique.

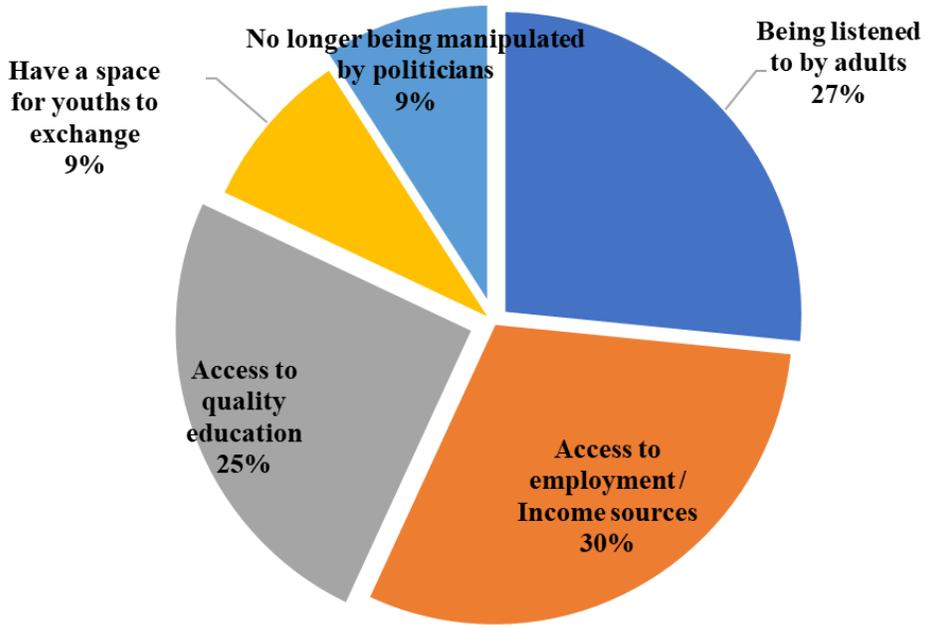


Figure 8: Young People’s Expectations to be less Violent in Cameroon

The wishes of young people raise the problem of the ineffectiveness of the current system of education for young people in promoting their integration into the labor markets. Many graduates find themselves either underemployed or unemployed after graduating from the university. It is an invitation to question the education system as a whole in order to give a prominent place to the initiation of entrepreneurship and innovation. The main measures to reverse this trend are peace education and economic development.

H Les acteurs clés pour l'implémentation de l'éducation à la paix

Les approches d'éducation à la paix sont mises en œuvre par des acteurs qui peuvent être de divers ordres. De ce fait, une future implémentation de l'éducation des jeunes à la paix se doit d'impliquer certains acteurs clés pour sa réussite.

Ces acteurs constituent des groupes de personnes, des cadres socioprofessionnels, des organisations susceptibles d'influencer les jeunes dans le but d'avoir un changement, sinon une amélioration de leurs attitudes et propos. Ceux-ci seront donc les pionniers d'une stratégie d'influence de la couche juvénile de la population camerounaise.

Dans cet élan et lors de l'enquête, les théories de la socialisation de l'individu y ont trouvé une place non négligeable. La socialisation primaire de l'individu s'opère au sein de la famille. C'est donc à juste titre que le cadre familial est évoqué (20,00 %), concurremment avec le cadre scolaire, notamment la communauté éducative (20,00 %). Cela se comprend d'autant plus que les personnes sont prioritairement issues d'une famille où commence l'éducation, avant d'être renforcée par le système éducatif formel. Et en moyenne les jeunes passent plus de temps dans les institutions du système éducatif qu'en famille.

Les acteurs les plus en vue actuellement sont en majorité des acteurs non étatiques. Cela serait une manière de reléguer la machine étatique au second plan ou de faire ressortir son manque d'implication dans l'éducation à la paix.

Toutefois, les autorités religieuses (16,00 %), de même que les autorités traditionnelles (08,00 %) continuent de s'affirmer par des activités concrètes, gardant ainsi la confiance des populations dans le processus de transformation qualitative de la société camerounaise.

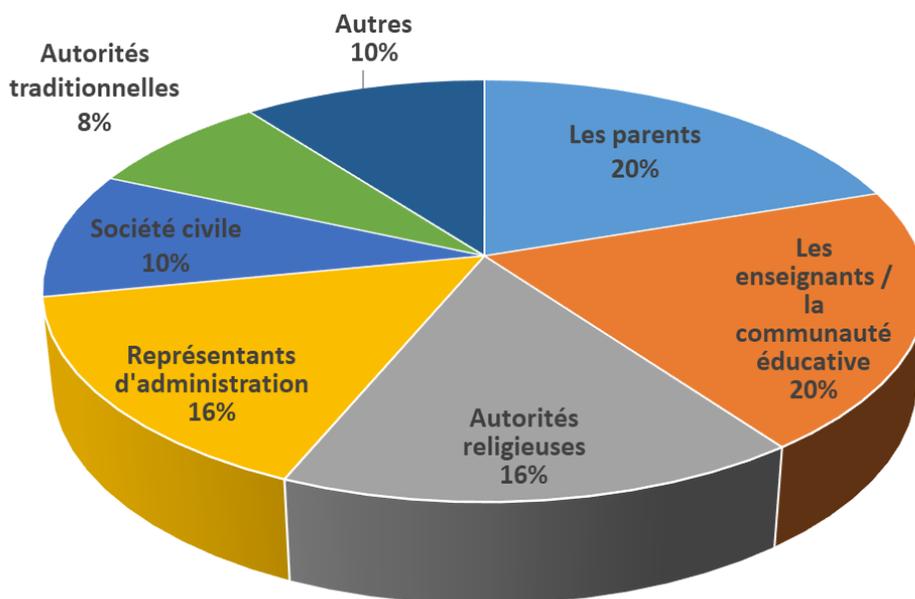


Figure 9 : Les acteurs clés pour l'implémentation de l'Éducation à la paix au Cameroun

H Main Stakeholders for the Implementation of Peace Education

Peace education approaches are implemented by actors that can be of various kinds. As a result, a future implementation of peace education to youths must involve certain key actors for its success.

These actors are groups of people, socio-professional frameworks, and organizations that are likely to influence youths in order to bring about a change, if not an improvement, in their attitudes and words. They will therefore be the pioneers of a strategy to influence the young layer of the Cameroonian population.

Within this trend and during the investigation, theories of the socialization of individuals, found a significant place. The primary socialization of the individual takes place within the family. It is therefore right that the family environment is mentioned (20.00%), in conjunction with the school environment, in particular the educational community (20.00%). This is all the more understandable since people are primarily from a family where education begins, before being reinforced by the formal education system. On average, young people spend more time in educational institutions than with their families.

The majority of the most prominent actors at the moment are non-state actors. This would be a way of relegating the state machine to the background or highlighting its lack of involvement in peace education.

However, the religious authorities (16.00%), as well as the traditional authorities (8.00%) continue to assert themselves through concrete activities, thus maintaining the confidence of the population in the process of qualitative transformation of the Cameroonian society.

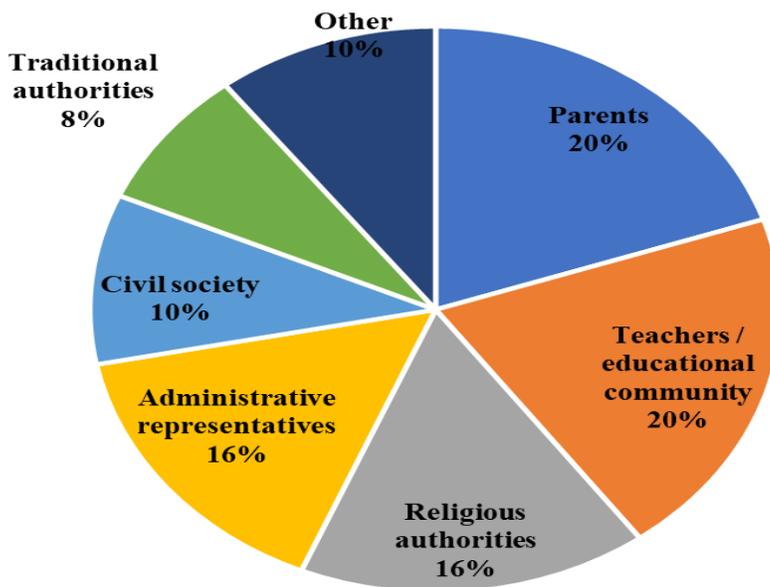


Figure 9: Main Stakeholders for the implementation of peace education in Cameroon

L'administration et ses représentant(e)s sont cités à un pourcentage de 16,00% des acteurs évoqués. Les organisations de la société civile sont également perçues comme des acteurs importants pour la mise en œuvre de stratégies éducatives des jeunes à la paix (10,00%). Les 10,00% des autres sont constituées de leaders jeunes (03,71%), élites/politiciens (2,14%), journalistes/média (01,85%), FMO/Justice (01,85%), et les influenceurs/artistes (0,86%).

Il est important de souligner qu'à ce titre, les parents et enseignant(e)s sont attendus dans le processus afin d'éclairer davantage les jeunes sur les voies et moyens en vue de leur autonomisation et épanouissement.

Au-delà du faible taux obtenu par les organisations de la société civile, leur action sera pertinente et impactante dès lors qu'ils associent les parents et la communauté éducative dans leurs stratégies.

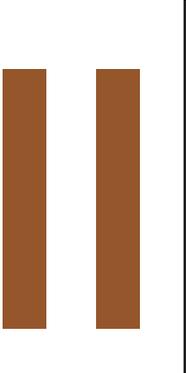
Il en ressort clairement dans l'analyse générale que la cause des violences en milieu jeune reste les frustrations que vivent les jeunes et le poids d'une précarité financière vécue. Les actions menées en famille et en communauté par les différentes parties prenantes, bien louables, sont largement insuffisantes pour changer de manière significative des tendances violentes des jeunes. Il est évident que ces parties prenantes ont soit engagé les activités sans toutefois faire une analyse du contexte de fond pour travailler sur les causes et non les conséquences, ou ils ont simplement utilisés les moyens financiers et techniques à leur disposition. D'une manière ou d'une autre, il faut une réorientation des initiatives et actions vers des activités qui réduiront de manière considérable la précarité financière des jeunes. Une réduction des écarts entre les statuts sociaux et trains de vie dans la communauté et une permanente et institutionnelle éducation à la paix restent des propositions aux différentes parties prenantes pour un changement des comportements. En attendant que les parties prenantes ne se déploient pour réorienter leurs stratégies et espérer des changements positifs, il faut aussi que les jeunes se déploient pour apprendre à être plus créatifs et entreprenants. L'accès au marché du travail n'est plus garanti par un diplôme, mais par les compétences et l'auto-emploi.

The administration and its representatives are cited by a percentage of 16.00 % of the actors mentioned. Civil society organizations are also seen as important actors in the implementation of youth peace education strategies (10.00 %). The remaining 10.00 % of the category 'other' are youth leaders (03.61 %), elites / politicians (02.14 %), journalists / media stakeholders (01.65 %), forces of law and order / justice representatives (01.74 %), and social models / artists (0.86 %).

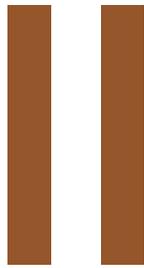
It is important to emphasize that as such, parents and teachers are expected in the social transfer process in order to further enlighten young people on the ways and means for their empowerment and development.

Beyond the low rate obtained by civil society organizations, their action will be relevant and impactful as long as they involve parents and the educational community in their strategies.

It is clear from the general analysis that the cause of violence in youth environments remains the frustrations, experienced by these young people and the weight of experienced financial precarity. The actions carried out in families and communities by the various stakeholders, while commendable, are largely insufficient to significantly change the violent tendencies of young people. It is obvious that these stakeholders have either initiated the activities without doing a substantial analysis of the context to work on the causes and not the consequences, or they have simply used the financial and technical means at their disposal. One way or another, there needs to be a reorientation of initiatives and actions towards activities that will significantly reduce the financial precarity of youths. A reduction of the gaps between social status and lifestyles in the community and a permanent and institutional education for peace remain proposals to the various stakeholders, for a change in the behavior of youths. While waiting for stakeholders to reorient their strategies and hope for positive changes, young people must also work hard to learn how to be more creative and enterprising. Access to the labor market is no longer guaranteed by a diploma, but by skills and self-employment.



*Présentation
des résultats
par région*



Presentation of Results by Region

A La région de l'Adamaoua

Aussi connu sous le nom de « château d'eau du Cameroun », la région de l'Adamaoua est considérée à juste titre comme l'une des zones les plus attractives pour les touristes au Cameroun, car elle est l'une des régions les plus diversifiées géologiquement et biologiquement du Cameroun. Elle a une superficie de 64.000 km², comporte 05 départements administratifs et est relativement faiblement peuplée, avec une densité de 17 habitants au km². L'activité économique principale est l'élevage de bétail et l'agriculture vivrière. Les Peuls forment le principal groupe ethnique de la région, mais il existe de fortes minorités Tikar, Mboum, Gbaya, Haoussa et Dii. Située sur un haut plateau de 1200 mètres d'altitude, la ville principale, Ngaoundéré, est souvent considérée comme la ville de transition entre les régions du Nord et du Sud du Cameroun, car elle est située entre les parties méridionales et septentrionales du pays.

Suivant l'INS (2022), le taux d'emploi se situe à 53,10%, le taux de scolarisation des jeunes entre 15 et 25 ans à 71,70%, tandis que celui de ceux de plus de 25 ans se situe au niveau de 55,70%. Ce fort capital humain est dans une situation où presque 50,00% de la population active est en sous-emploi ou en chômage ; ce qui augmente les difficultés d'insertion socio-économique et professionnelle des familles et des jeunes, et crée donc des prédispositions pour des comportements violents. 14,30% de la population jeune est passé par un centre de formation professionnel, et dispose donc des compétences nécessaires pour l'emploi et l'insertion socio-professionnelle dans différents domaines. Chaque ménage compte en moyenne 05.50 personnes.

Cette région a servi comme lieu de refuge à plusieurs réfugié(e)s et déplacé(e)s internes, fuyant les troubles sociopolitiques du Sahel, du Nigeria et de la République Centrafricaine, ainsi que les conséquences des troubles climatiques du Septentrion. Les acteurs d'ombre ont aussi manipulé la différence religieuse à des fins économiques et politiques et la région a traversé des périodes turbulentes. Ces éléments du contexte situent le lecteur sur l'état des lieux sur la paix sociale, ainsi que les efforts à combler pour l'équilibre social, un des éléments nécessaires pour le développement durable du Cameroun dans la diversité.

1. Les causes des violences en milieu jeune dans la région de l'Adamaoua

Les violences dans la région de l'Adamaoua sont principalement le fait de la situation financière instable et précaire des jeunes (40,00%). Toutefois, on note les codes et les stigmatisations qui impactent également leurs comportements (22,00%). La consommation de stupéfiants, selon les enquêté(e)s, n'est pas la principale cause des violences. Elle est évoquée à hauteur de 03,00% des causes énoncées. Les principales causes sont présentées ci-dessous, et la catégorie « autres » comporte l'injustice, la corruption ou la mauvaise gouvernance (03,00%) et le manque d'encadrement des jeunes par les parents (01,00%).

A The Adamawa Region

Also known as the Water tower or water-shed of Cameroon, the Adamawa region is rightly considered one of the most attractive areas for tourists since it is one of the most geologically and biologically diverse regions of Cameroon. It has a surface area of about 64,000 km², has 05 administrative Divisions and is relatively sparsely populated with a population density of 17 inhabitants per km². The main economic activity is livestock rearing and subsistence farming. The Peuhl are the main ethnic group in the area, but there are also the Tikar, Mboum, Gbaya, Hausa and Di minorities. Located on a high plateau of 1200 meters above sea level, the main city, Ngaoundere is often considered the transitional city between the North and South regions of Cameroon since it is located between the southern and northern parts of Cameroon.

According to INS (2022), the employment rate is 53.10%, the school enrolment rate for young people aged between 15 and 25 is 71.70%, while the rate for those over 25 is 55.70%. This high level of human capital, in a situation where almost 50.00% of the working population is under unemployed, increases the vulnerability of families and young people to socio-economic and professional exclusion, and therefore predisposes them to violent behavior. 14.30% of the population have attended a vocational training center, and therefore have the skills needed for employment and socio-professional integration of young people in various fields. Each household has an average of 05.50 members.

This region has served as a place of refuge for several refugees and internally displaced persons, fleeing the socio-political turmoil of the Sahel, Nigeria and the Central African Republic, as well as the consequences of the climatic vagaries in the northern regions. Shadow actors have also manipulated religious difference for economic and political purposes and the region has been through turbulent times. These contextual elements, position the reader on the state of play on social peace, as well as the efforts to be made for social balance, one of the necessary elements for the sustainable development of Cameroon in diversity.

1. Causes of Violence in Youth Settings in the Adamawa Region

Violence in the Adamawa region is mainly due to the unstable and precarious financial situation of young people (40.00%). However, codes and stigma also have an impact on their behavior (22.00%). According to the respondents, drug use is not the main cause of violence. It accounted for 03.00% of the causes cited. The main causes are shown below, and the 'others' category includes injustice, corruption or bad governance (03.00%) and lack of supervision of young people by parents (01.00%).

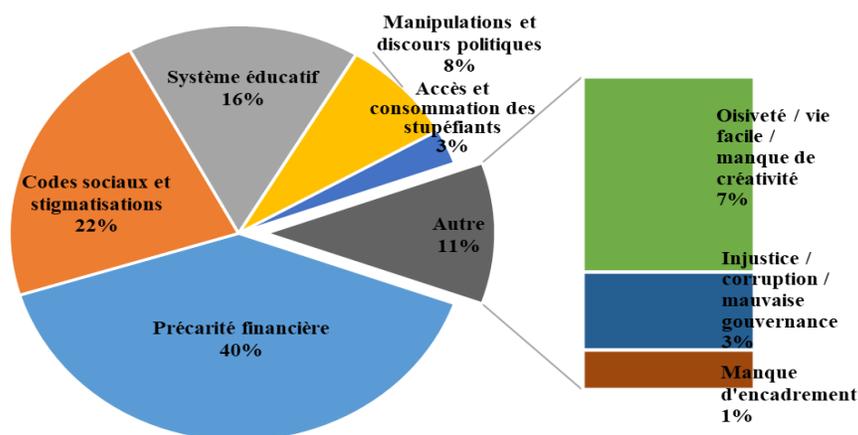


Figure 10 : Les causes des violences en milieu jeune dans la région de l'Adamaoua

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Adamaoua

La violence dans la région de l'Adamaoua est davantage présente dans la rue (46,00%) et dans les lieux éducatifs tels que les lycées, collèges, universités (32,00%). Les familles sont moyennement le lieu des scènes de violence dans cette région (19,00%). Tous les endroits où se trouvent les jeunes sont propices à ce fléau. Elle est une réalité souvent cachée, peu maîtrisée et beaucoup plus négligée jusqu'à ce que ses conséquences mettent les vies en danger.

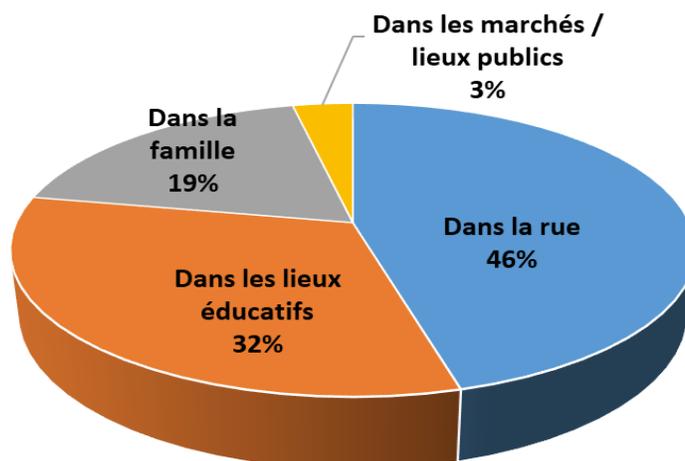


Figure 11 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Adamaoua

3. Les types de violence observés dans la région de l'Adamaoua

Les violences qui s'observent dans la région d'Adamaoua sont de divers ordres. Nous avons les violences physiques (bagarre avec les armes blanches, agression, viol). De même que les violences basées sur le genre (viol, abus sexuel, maltraitance féminine, mariages précoces) et les violences verbales (injures, stéréotypes, préjugés et stigmatisation, discrimination de sexe).

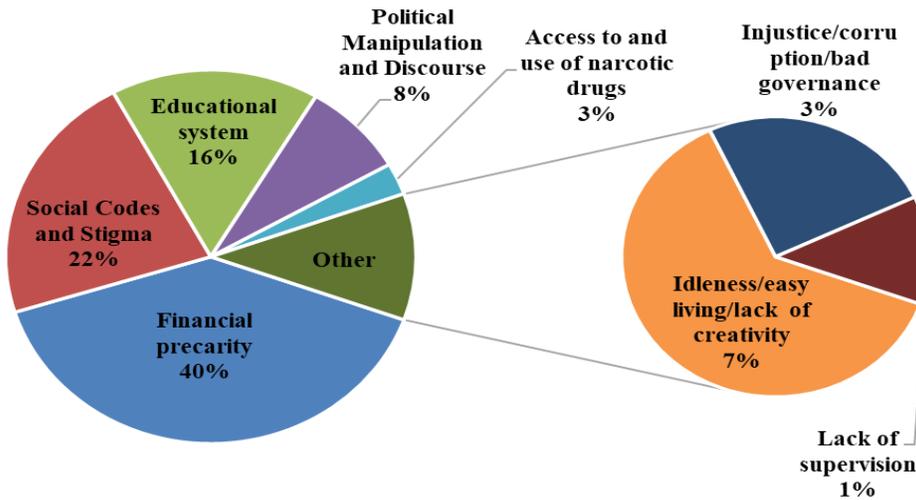


Figure 10: Causes of violence in youth settings in the Adamawa region

2. Places where Violence is most Evident in the Adamawa Region

Violence in the Adamawa region is more prevalent in the street (46.00%) and in educational establishments such as secondary schools and universities (32.00%). Scenes of violence in this region are also common in families (19.00%). Places where young people meet are breeding grounds for violence. It is a reality that is often hidden, little controlled and much more neglected until its consequences endanger lives.

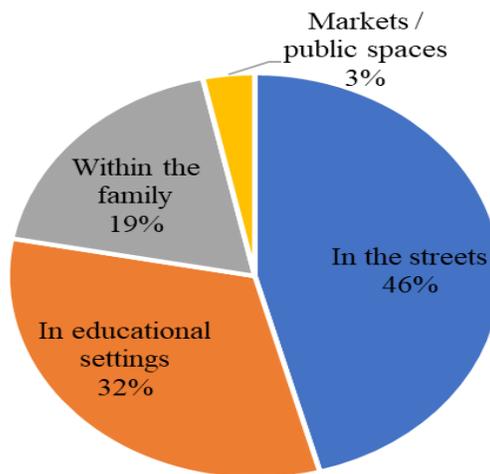


Figure 11: Places where violence is most evident in the Adamawa region

3. Types of Violence Observed in the Adamawa Region

The violence in the Adamawa region is of various kinds. We have physical violence (stabbings, assault, rape). The same applies to gender-based violence (rape, sexual abuse, female abuse, early marriage) and verbal violence (insults, stereotypes, prejudice and stigmatization, gender discrimination).



Figure 12 : Les types de violence observés dans la région de l'Adamaoua

4. Les approches utilisées par les familles dans la région de l'Adamaoua

Une kyrielle de mesures sont prises dans les ménages et familles en vue de favoriser un climat non violent. Dans la région de l'Adamaoua, les réunions familiales et causeries quotidiennes (47,00%), de même que les activités spirituelles (46,00%), permettent de favoriser un climat de paix et de cohésion.

On observe que le dialogue et le recours à la spiritualité sont les approches prédominantes utilisées, pourtant le problème reste purement une question de la précarité financière et les codes sociaux en déphasage avec les réalités de la société, en constante évolution. Il est clair que les acteurs principaux devraient privilégier d'autres moyens pratiques, après avoir bien diagnostiqué les problèmes en analysant efficacement le contexte local.

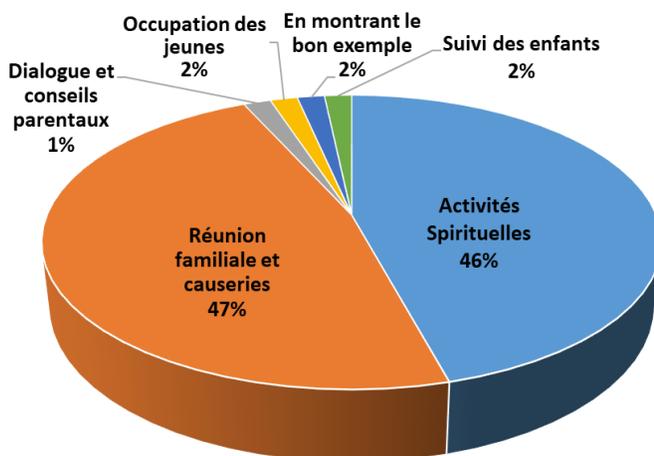


Figure 13 : Les approches utilisées par les familles dans la région de l'Adamaoua

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Adamaoua

Les approches utilisées pour régler les problèmes inter-personnels et inter-groupes au sein de ladite région sont essentiellement la palabre (28,00%) et les loisirs (26,00%).



Figure 12: Types of violence observed in the Adamawa region

4. Approaches used by Families in the Adamawa Region

A host of measures are taken in households and families to foster a non-violent climate. In the Adamawa region, family meetings and daily talks (47.00%), as well as spiritual activities (46.00%), help to foster a climate of peace and cohesion.

It can be observed that, dialogue and relying on spirituality are the predominant approaches used, yet the problem remains purely a question of financial precarity and social codes that are out of phase with the realities of society, which are constantly evolving. It is clear that the main stakeholders should focus on other practical means, after having properly diagnosed the problems by effectively analyzing the local context.

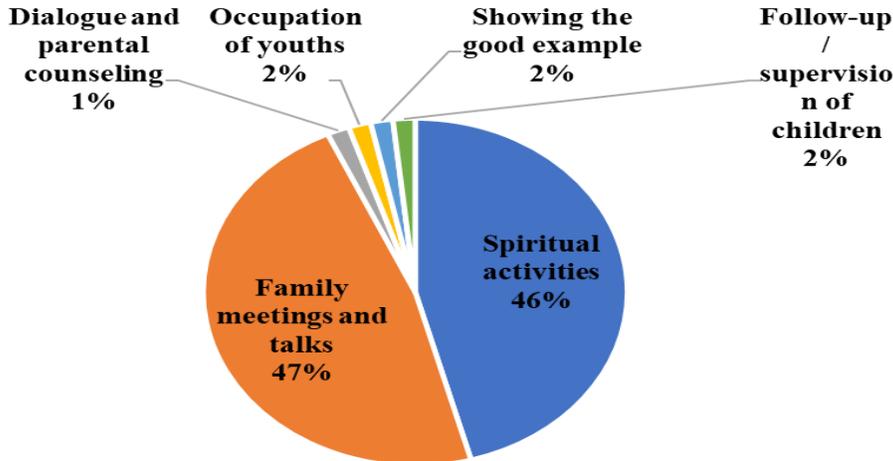


Figure 13: Approaches used by families in the Adamawa region

5. Approaches used within Communities in the Adamawa Region

The approaches used to solve inter-personal and inter-group problems within the region are mainly community talks (palaver) (28.00%) and sports or recreational (26.00%) activities.

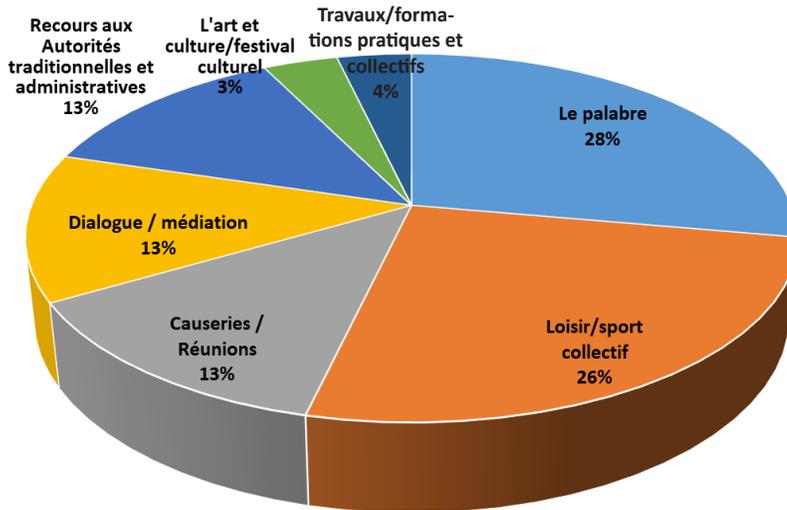


Figure 14 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Adamaoua

6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Adamaoua

Des activités apparentes à l'éducation à la paix sont mises en œuvre par des acteurs étatiques dans la région de l'Adamaoua. Ceux-ci priorisent le renforcement des capacités des jeunes (27,00%), des réponses et les rencontres sportives au profit des jeunes (23,00%).

L'efficacité de ces mesures dans la consolidation de la paix sociale et pour la réduction des violences en milieu jeune, ainsi que la rationalité derrière leur implémentation restent à évaluer, et si pertinents, à améliorer.

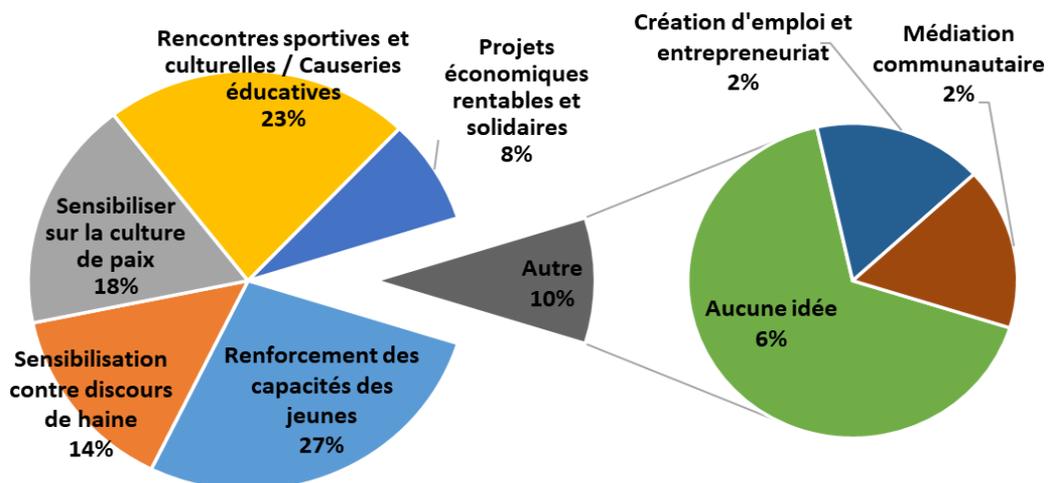


Figure 15 : Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Adamaoua

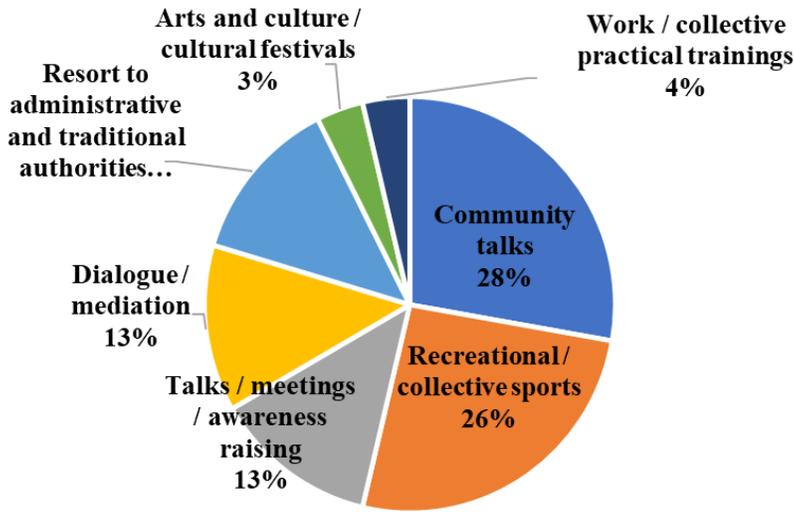


Figure 14: Approaches used within the communities in the Adamawa region

6. Approaches used by the State in the Adamawa Region

Activities related to peace education are implemented by state actors in the Adamawa region. They prioritize capacity-building for young people (27.00% of responses) and sporting events (23.00%).

Their effectiveness in consolidating social peace and reducing violence in youth settings, as well as the rationale for their implementation still has to be evaluated and if pertinent, improved on.

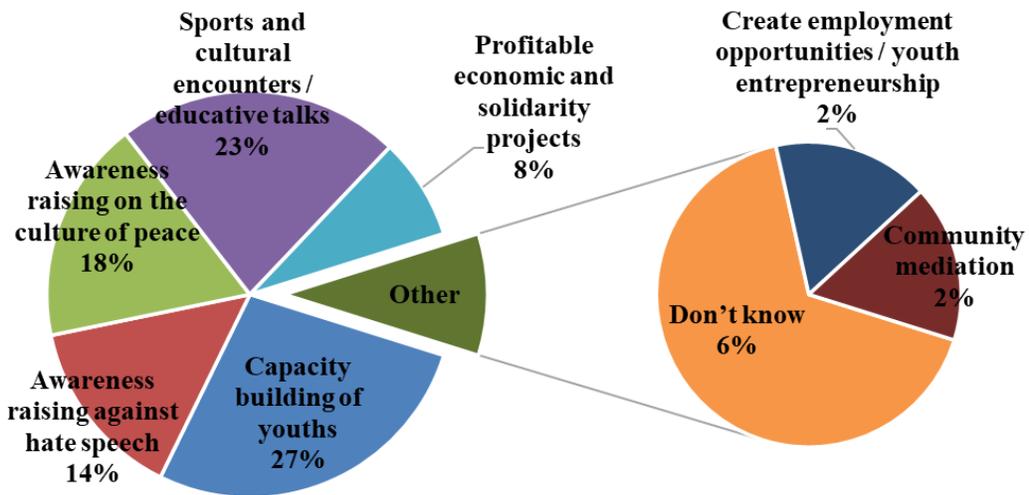


Figure 15: Approaches used by the State in the Adamawa region

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Adamaoua

Les jeunes de la région d'Adamaoua, dans le but d'être moins violents, souhaitent obtenir plus de possibilités d'emploi (34,00 %) et accéder à l'éducation de qualité (25,00 %) de façon globale.

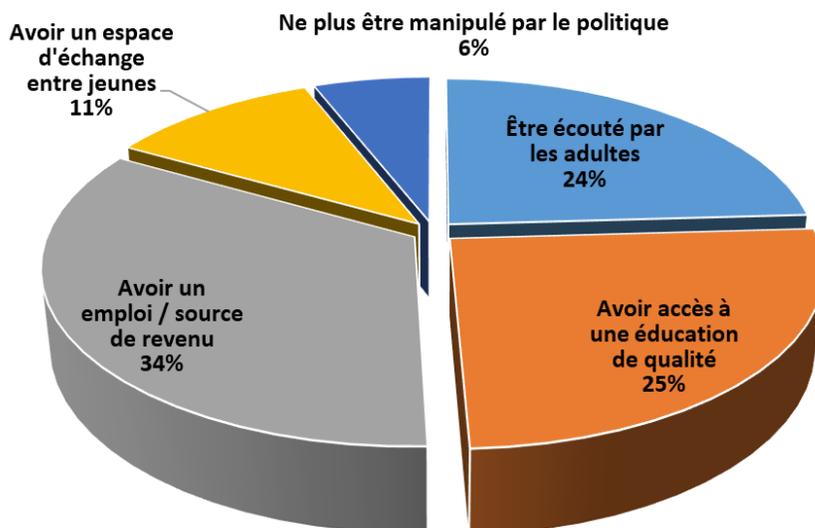


Figure 16 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Adamaoua

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Adamaoua

Les enseignant(e)s (27,00 % des acteurs évoqués), la famille (23,00 %) et les autorités religieuses (15,00 %) sont ressortis comme les plus impliqués dans l'éducation à la paix dans la région de l'Adamaoua. Ils sont donc ceux à prioriser pour une réussite de l'éducation à la paix dans cette localité. Lesdits acteurs prennent une part active dans les résolutions des différends qui opposent les diverses couches de la société.

Les résultats sont présentés dans le graphique ci-dessous.

7. Young People’s Expectations to be less violent in the Adamawa Region

Young people in the Adamawa region, in order to be less violent, generally want to obtain more employment opportunities (34.00%) and access to quality education (25.00%).

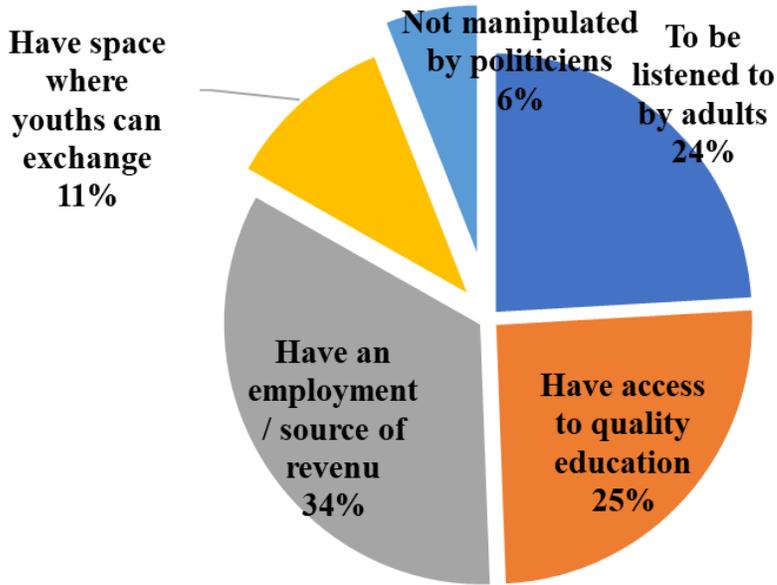


Figure 16: Young people’s expectations to be less violent in the Adamawa region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the Adamawa Region

Teachers (27.00%), the family (23.00%) and religious authorities (15.00%) were identified as those most involved in peace education in the Adamawa region. They are therefore the ones to be given priority for the success of peace education in this locality. These actors play an active role in resolving disputes between different sections of society.

The findings are summarized in the graph below.

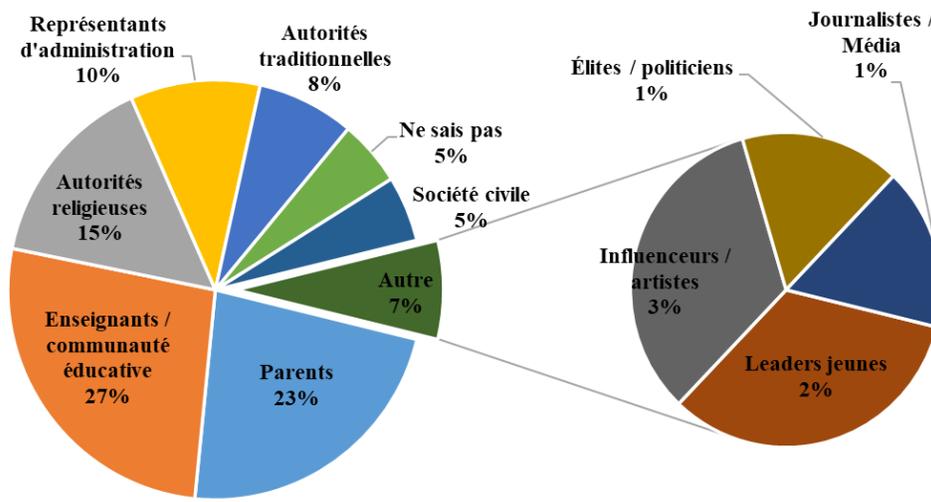


Figure 17 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Adamaoua

La région de l'Adamaoua est une zone de contact, de par son positionnement géographique entre le septentrion et le grand Sud du pays. Elle est aussi le point de rupture des principales religions, mais aussi une zone de passage migratoire des populations du Nigéria, de la Centrafrique, du Tchad et des PDI. L'encadrement des jeunes vers une culture de paix et le respect des autres, en prenant en compte les différences sociales que présente la zone est essentiel pour le développement du pays.

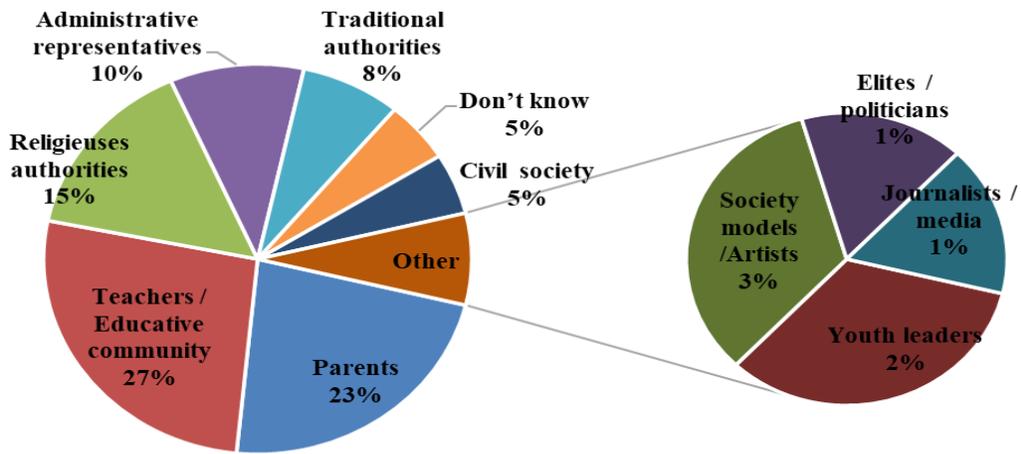


Figure 17: Main stakeholders for peace education in the Adamawa region

The Adamawa region is a contact zone, due to its geographical position between the north and the south of the country. It is a breaking point for the main religions, but also a migratory crossing point for the populations of Nigeria, Central African Republic, Chad and IDPs. Training young people in a culture of peace and respect for others, taking into account the social differences that exist in the area, is essential for the country's development.

B La région du Centre

Cette région est composée de 10 départements et couvre une superficie de 68 953 km², une population estimée à environ 5 millions d'habitants et une densité de population de 73 habitants au km². Elle abrite la capitale politique du Cameroun, avec Yaoundé comme ville principale. La région du Centre est composée d'une pluralité d'ethnies, à l'instar des Ewondo, des Eton, des Tikar, des Bassa, des Maka, des Bulu, etc.

En tant que capitale politique du pays, elle abrite beaucoup d'institutions nationales, sous-régionales et internationales. Elle regorge une diversité d'atouts socioéconomiques vu sa position géographique, ses ressources naturelles et ses attributs sociopolitiques. Ces atouts attirent d'importants migrants, surtout les jeunes, chaque année pour la recherche de meilleures conditions des vies. Le territoire compte 60,00 % de personnes âgées de moins de 25 ans, donc la population est essentiellement jeune. Il faut aussi souligner que ces jeunes constituent pour la plupart des personnes sans formation pratique pour effectivement intégrer la vie socioéconomique ou la vie active.

Une partie de ces jeunes sont, pour la plupart, de la main d'œuvre non qualifiée, qui finit souvent comme les « débrouillards » susceptibles de basculer vers le crime quand ils ne sécurisent pas un emploi stable. Ils sont susceptibles d'être manipulés par les hommes politiques sur les rêves non-réalisés, et susceptibles d'avoir des revendications sociales en les exprimant de manière violente.

Nous allons insister sur les causes des violences en milieu jeune, les lieux de manifestation de cette violence, les moyens utilisés par les familles pour favoriser la non-violence, les attentes des jeunes, les acteurs impliqués actuellement dans l'éducation à la paix, de même que les approches utilisées.

1. Les causes des violences en milieu jeune dans la région du Centre

Le fait pour les jeunes de la région du Centre d'adopter de plus en plus un caractère violent est lié au milieu social (codes et stigmatisations 30,00 %), à la précarité de leur situation financière (30,00 %), au système éducatif défaillant (15,00 %) et aux manipulations politiques (13,00 %).

Ci-dessous le graphique récapitulatif :

B The Centre Region

This region is made up of 10 administrative Divisions and covers a surface area of 68 953 km², a population density of 73 hab./km² and an estimated population of about 05 million inhabitants.

It houses the political capital of Cameroon with Yaounde as the principal town. The Central Region is made up of a plurality of ethnic groups such as the Bantu Fang-Beti group, the Ewondo, the Eton, the Tikar group, the Basa, the Maka, the Bulu, etc.

As the political capital of the country, it is home to many national, sub-regional and international institutions. It has a rich diversity of socio-economic assets due to its geographical position, natural resources and socio-political attributes. These assets attract a large number of migrants, especially young people, every year in search for better living conditions. 60% of the population are under the age of 25, making the population essentially young. It should also be noted that most of these young people do not have practical training to effectively integrate into socio-economic or active life.

Some of these young people are for the most part, the unskilled workforce, and often end up as 'débrouillards' (hustlers), likely to turn to crime when they do not secure a stable job, likely to be manipulated by politicians on unfulfilled dreams, and likely to have social demands and expressing them in a violent way.

This write-up will insist on the causes of violence in youth settings in the Centre region, the places where this violence manifests, the means used by families to promote non-violence, the expectations of young people, the actors currently involved in peace education, as well as the approaches used.

1. Causes of Violence in Youth Settings in the Centre Region

The growing violent tendencies of young people in the Centre region are linked to their social environment (codes and stigmatization 30.00%), their precarious financial situation (30.00%), a failing education system (15.00%) and political manipulation (13.00%).

Below is the summary graph.

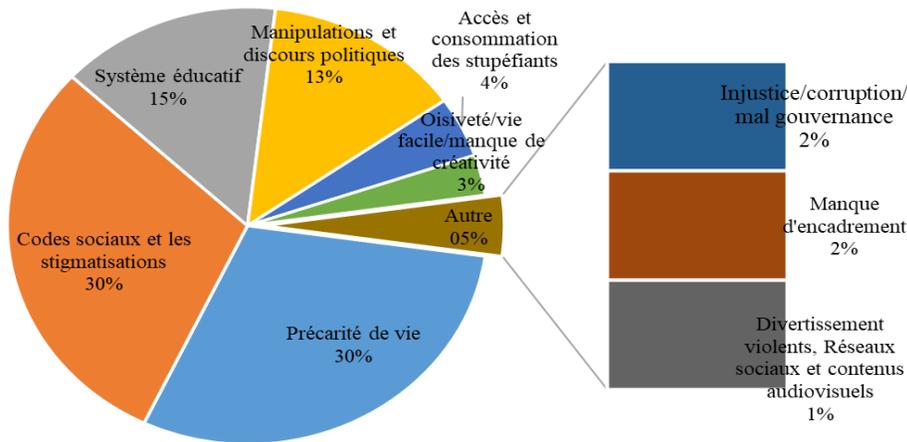


Figure 18 : Les causes des violences en milieu jeune dans la région du Centre

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Centre

Les violences sont davantage perceptibles dans la rue (41,00%) et les lieux éducatifs (lycée, collèges et universités avec 34,00%), à en croire les résultats des enquêtes, dans la région du Centre.

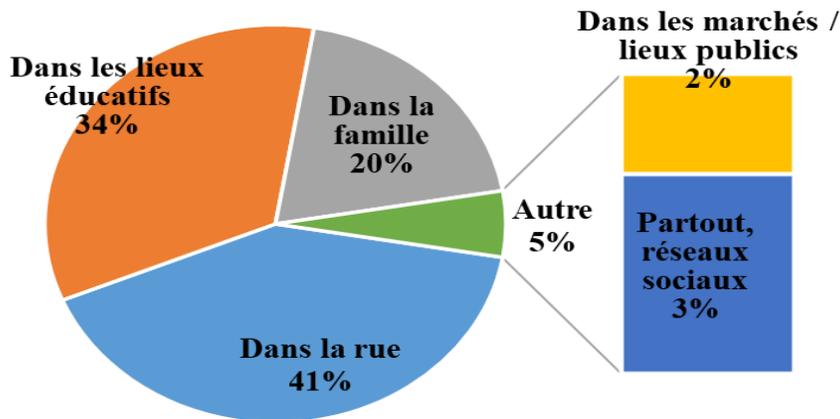


Figure 19 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Centre

3. Les types de violence observés dans la région du Centre

Les violences observées sont de diverses natures, au regard des résultats du focus group. Il s'agit des violences verbales, physiques, sexuelles, psychologiques, économiques, médiatiques, cinématographiques, et symboliques.



Figure 20 : Les types de violence observés dans la région du Centre

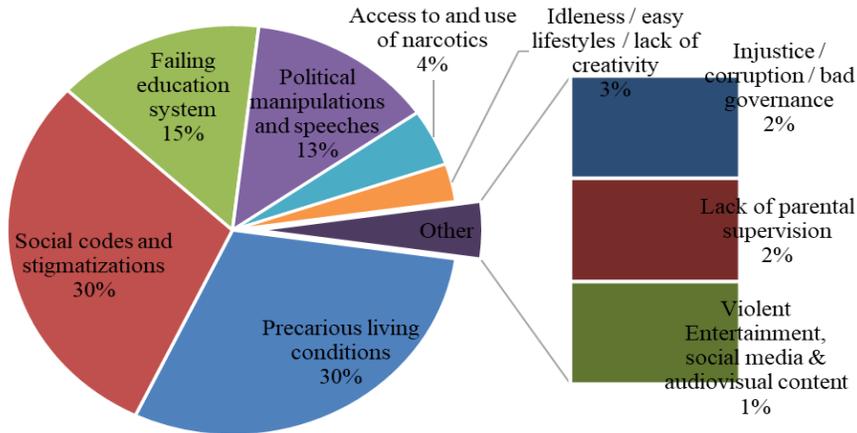


Figure 18: Causes of violence in youth settings in the Centre region

2. Places where Violence is most Evident in the Centre Region

According to the survey results, violence in the Centre region is more prevalent on the streets (41.00 %) and in educational institutions (high schools, colleges and universities) with 34.00 %.

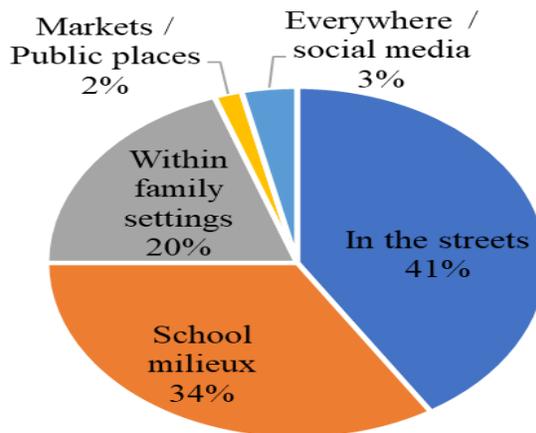


Figure 19: Places where violence is most evident in the Centre region

3. Types of Violence Observed in the Centre Region

The violence observed is of various kinds, according to the results of the focus group. These include verbal, physical, sexual, psychological, economic, media, cinematographic, and symbolic violence.



Figure 20: Types of violence observed in the Centre region

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Centre

Dans la région du Centre, un accent est mis sur le dialogue, notamment les causeries et réunions familiales (55,00%). De même, les activités spirituelles (prières et autres) menées en famille (39,00%) permettent de cultiver un climat de paix.

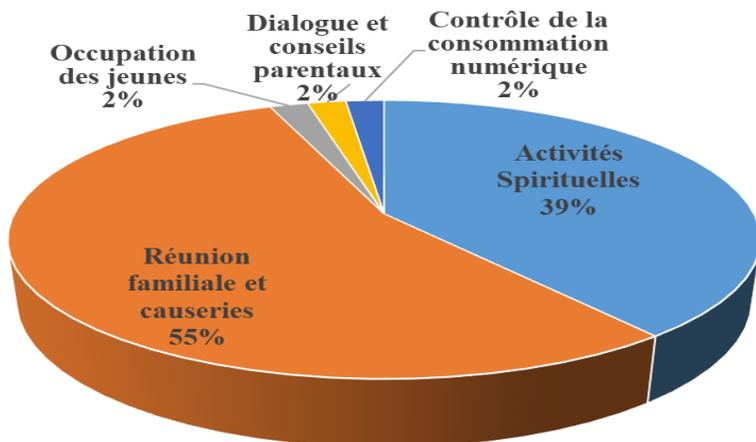


Figure 21 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Centre

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Centre

Les approches utilisées par la communauté sont essentiellement traditionnelles et ludiques. À ce titre, nous avons la palabre (37,00%) et le sport (28,00%).

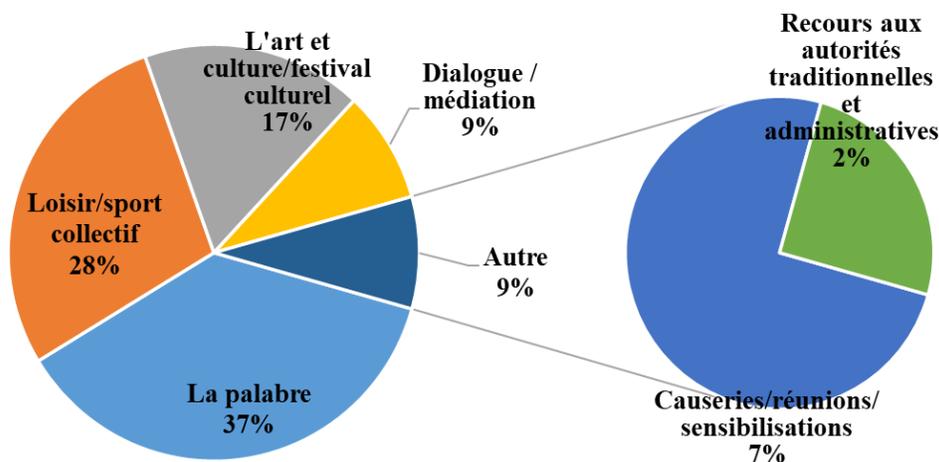


Figure 22 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Centre

6. Les approches utilisées par l'État et les communes dans la région du Centre

Dans la région du Centre, l'État passe essentiellement par les approches pédagogiques pour éduquer à la paix.

4. Approaches used by Families in the Centre Region

In the Centre region, the emphasis is on dialogue, particularly family talks and meetings (55.00%). Likewise, spiritual activities (prayers and others) carried out in the family (39.00%), help to cultivate a climate of peace.

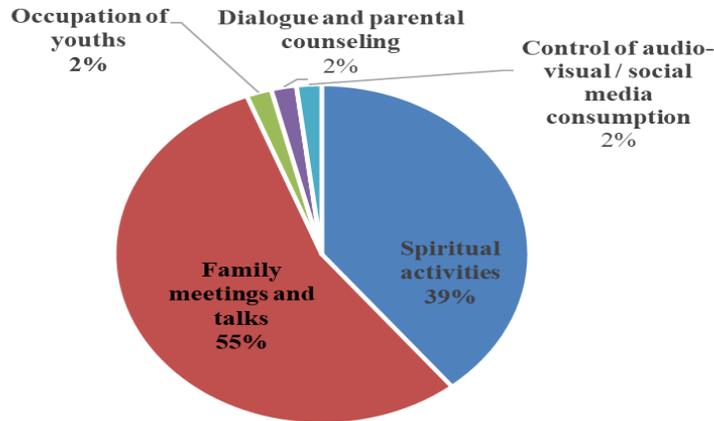


Figure 21: Approaches used by families in the Centre region

5. Approaches used within Communities in the Centre Region

The approaches used by the community are essentially traditional and sports oriented. In this respect, we have community talks (37.00%) and sports (28.00%).

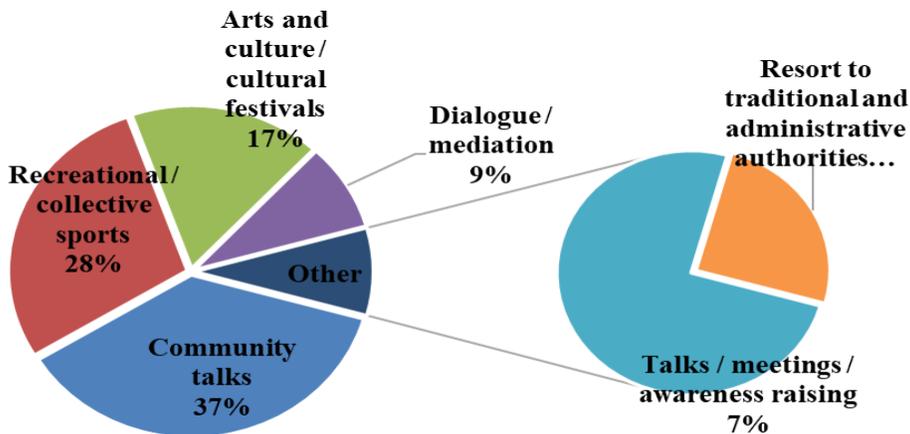


Figure 22: Approaches used within communities in the Centre region

6. Approaches used by the State in the Centre Region

In the Centre region, the State mainly uses pedagogical approaches to educate for peace.

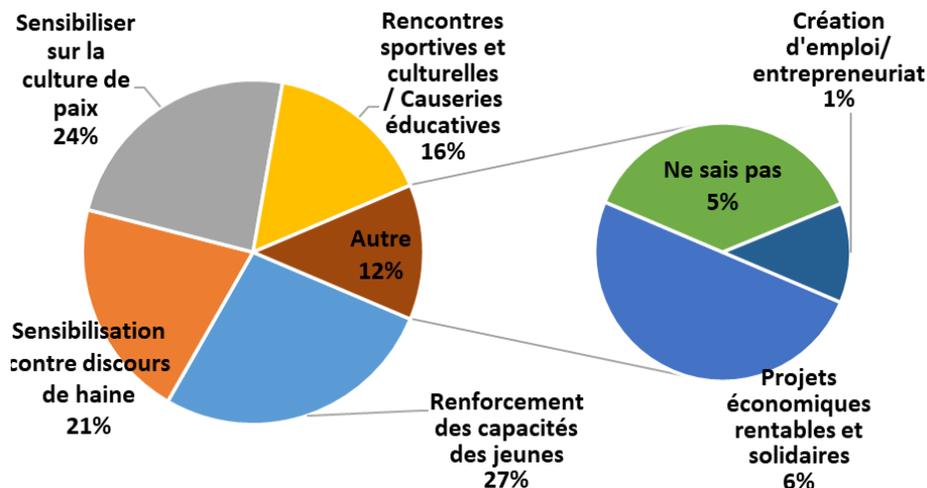


Figure 23 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Centre

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Centre

En vue d'être moins violents, les jeunes de la région du Centre souhaitent être mieux écoutés par les plus âgés. Ainsi, le dialogue intergénérationnel mérite d'y être priorisé (27,00%). De plus, ils souhaitent non seulement accéder à l'éducation (25,00%), mais également avoir plus de possibilités pour une activité génératrice de revenus (26,00%).

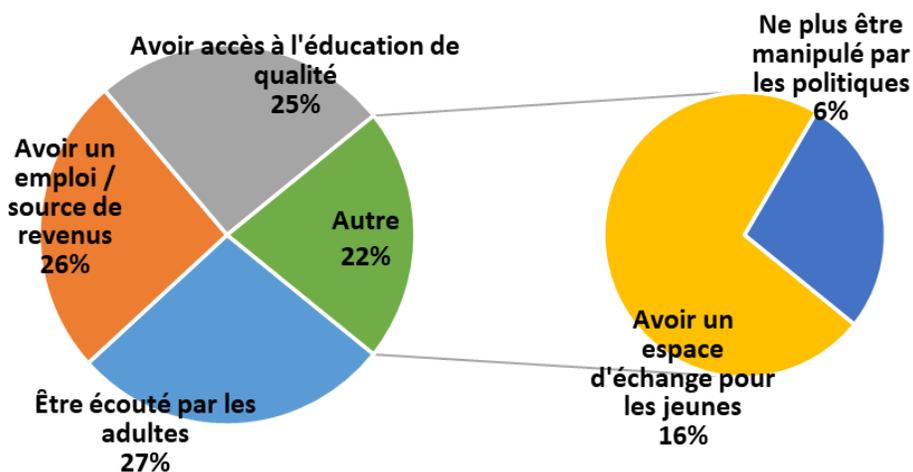


Figure 24 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Centre

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Centre

Dans ladite région, les acteurs importants à prioriser pour l'éducation à la paix, au regard des résultats du dépouillement, sont la famille (30,00%), les enseignants de tous ordres (18,00%), l'administration (12,00%), la société civile (11,00%) et les autorités religieuses (10,00%).

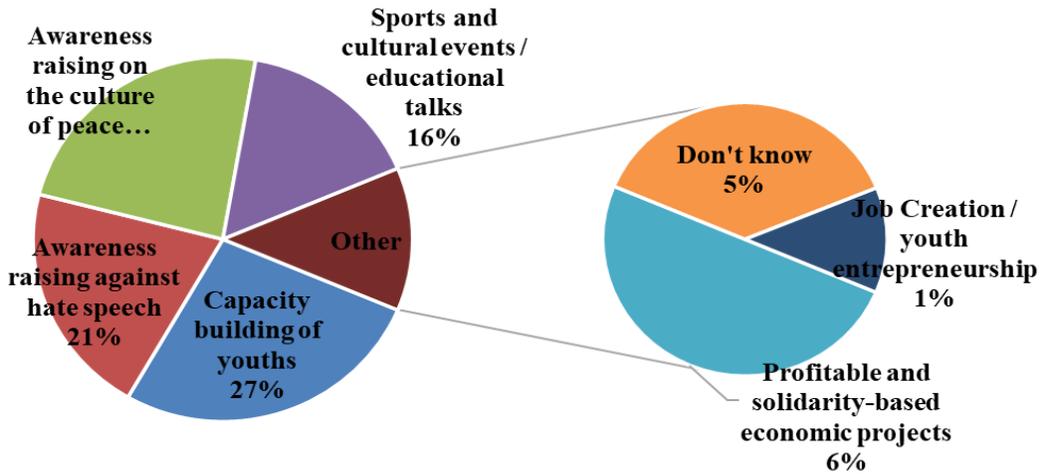


Figure 23: Approaches used by the State in the Centre region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the Centre Region

In order to be less violent, young people in the Centre region want older people to listen to them better. Thus, intergenerational dialogue deserves to be made a priority (27.00%). In addition, they want not only to access quality education (25.00%), but also more opportunities for income-generating activities (26.00%).

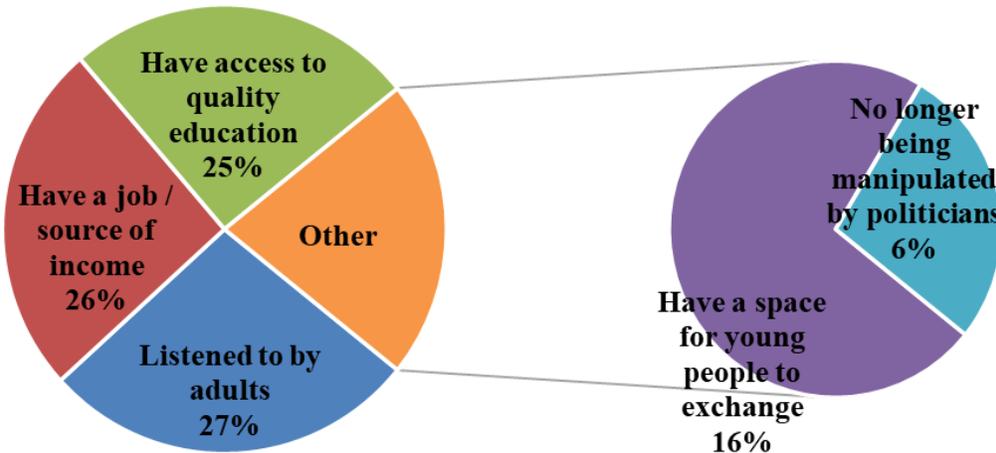


Figure 24: Young people’s expectations to be less violent in the Centre region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the Centre Region

In this region, the most important stakeholders to focus on for peace education, according to the results of the survey, are the family (30.00%), teachers of all kinds (18.00%), the administration (12.00%), civil society (11.00%) and religious authorities (11.00%).

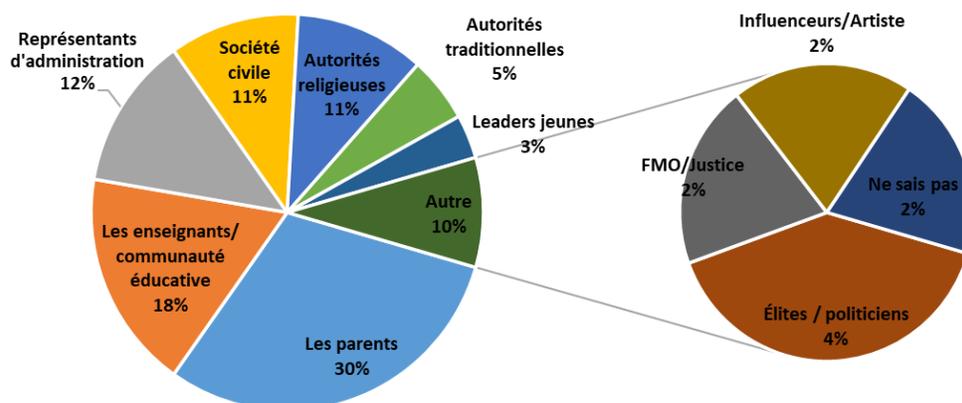


Figure 25 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Centre

Étant donné que la région du Centre est la capitale politique du pays, le niveau d'instruction est susceptible d'être bien élevé. Une quantité significative de personnes non-scolarisées s'y trouve et influence les résultats observés. Vu les enjeux, une jeunesse éduquée à la paix a le potentiel multiplicateur pour le reste du pays et pour son développement durable.

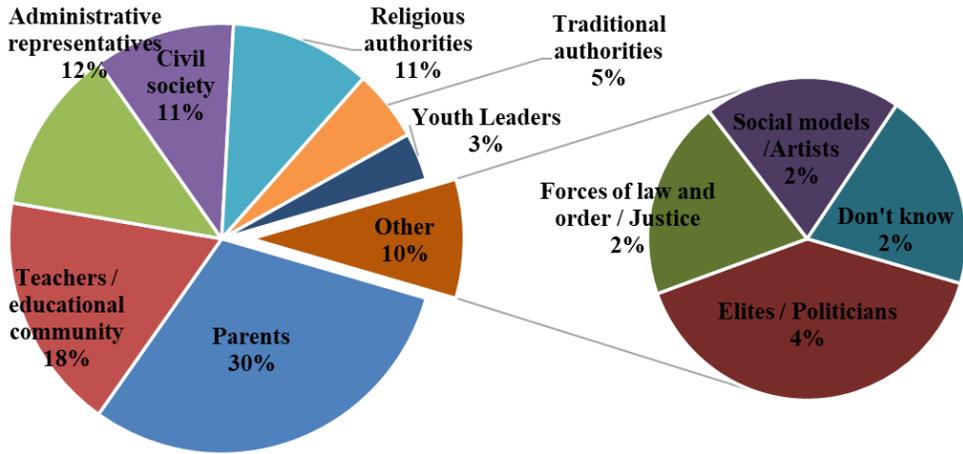


Figure 25: Main stakeholders for peace education in the Centre region

The Centre region is the country’s political capital, so the level of education is likely to be high. Given the importance of the issues at stake, peace-educated young people have a multiplier potential for the rest of the country and for its sustainable development.

C La région de l'Est

Aussi connue sous le nom « région du soleil levant », la région de l'Est est l'une des plus vastes du Cameroun. Elle compte 04 départements, sur un territoire qui couvre une superficie de 109 000 km², abrite plus de 755 100 habitants. Son chef-lieu est Bertoua. La majorité de son territoire est couvert de forêt de type équatorial. Elle est située à la frontière de la RCA, du Gabon, de la Guinée Équatoriale et du Congo Brazzaville. Ce qui fait valoir à cette région une représentation de 23,1 % du territoire national, avec un paradoxe de 4,1 % de la population totale du Cameroun. C'est d'ailleurs la région du Cameroun ayant la densité démographique la plus faible. Cette densité qui se situe à 41 habitants au kilomètre carré est la résultante essentielle des migrations, à la fois internes et externes.

La majorité des habitants de la région de l'Est sont des membres des Peuls (Fulbé) et de diverses tribus bantoues qui sont collectivement connues sous le nom de Beti-Pahuin (Béti-Pahouin), Fang-Beti, ou simplement Fang. Les Gbaya, les Maka et les Pygmées Baka constituent une autre population importante.

La région de l'Est dispose d'une position géographique favorable aux échanges économiques. Son sol est fertile. Les activités agricoles et pastorales sont propices du fait de son milieu physique et de son climat. L'élevage n'est pas en reste car essentiellement pratiqué dans sa partie nord, tandis que les autres départements restent des zones de grande production agricole et surtout d'exploitation forestière. Bien que la région de l'Est-Cameroun recèle d'importantes potentialités, il faut paradoxalement noter que c'est l'une des régions du Cameroun qui accuse un important retard de développement, souvent attribué à son sous-peuplement.

Les mouvements des populations dans cette région ont été très dynamiques. En raison de sa position géographique, de son potentiel géophysique et climatique, ainsi que de sa population hospitalière, cette région sert à la fois de zone d'accueil pour les réfugiés de la RCA, ainsi que pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays en raison de la crise sociopolitique et climatique au Cameroun. Cette région abrite à elle seule environ 60% de la population réfugiée au Cameroun. Toutes les formes de violences avec toutes les couches de la population sont une réalité dans cette région, l'éducation à la paix peut grandement contribuer à remédier à la situation. Les résultats de l'enquête menée dans cette région sont présentés ci-dessous.

1. Les causes des conflits en milieu jeune dans la région de l'Est

Les violences dans la région de l'Est sont provoquées en majorité par la précarité financière (35,00 %) et les stigmatisations sociales (29,00 %), selon l'analyse des résultats de l'enquête.

C The East Region

Also known as the 'region of the rising sun', the East region is one of the largest in Cameroon. It has 04 departments, on a territory that covers an area of 109,000 km², is home to more than 755,100 inhabitants and its capital is Bertoua. The majority of its territory is covered by the equatorial forest. It is located on the border of CAR, Gabon, Equatorial Guinea and Congo Brazzaville. This region represents 23.1 % of the national territory, with a paradox of only 4.1 % of the total population of Cameroon. It is also the region of Cameroon with the lowest population density. This density, which stands at 41 inhabitants per square kilometer, is the main result of migration, both internal and external.

The majority of the inhabitants of the East region are members of the Fulani (Fulbe) and various Bantu tribes that are collectively known as the Beti-Pahuin (Béti-Pahouin), the Fang-Beti, or simply the Fang. The Gbaya, the Maka and the Baka pygmies comprise another significant population.

The East region has a favorable geographical position for economic exchanges. Its soil is fertile. Agricultural and pastoral activities are conducive because of its physical environment and climate. Livestock farming is not to be neglected as it is mainly practiced in the northern parts, while the other divisions remain areas of large-scale agricultural production and especially, forestry activities (lumbering). Although the East region of Cameroon has significant potential, it should be noted paradoxically that it is one of the regions of Cameroon that is lagging far behind in terms of development, often attributed to its under population.

Population movements in this region have been very dynamic. Due to its geographic position, geophysical and climatic potential, as well as the hospitable population, this region serves as host zones for both the refugees from the CAR, as well as internally displaced persons from the double socio-political and climatic crisis situations in Cameroon. This region alone, houses about 60 % of the entire refugee population in Cameroon. All forms of violence with all strata of the population are a reality in this region. Peace education can go long way to remedy the situation. The results of the survey conducted in this region are presented below.

1. The Causes of Violence in Youth Settings in the East Region

The violence in the East region is mainly caused by financial insecurity (35,00 %) and social stigmatizations (29,00 %), according to the analysis of the survey results.

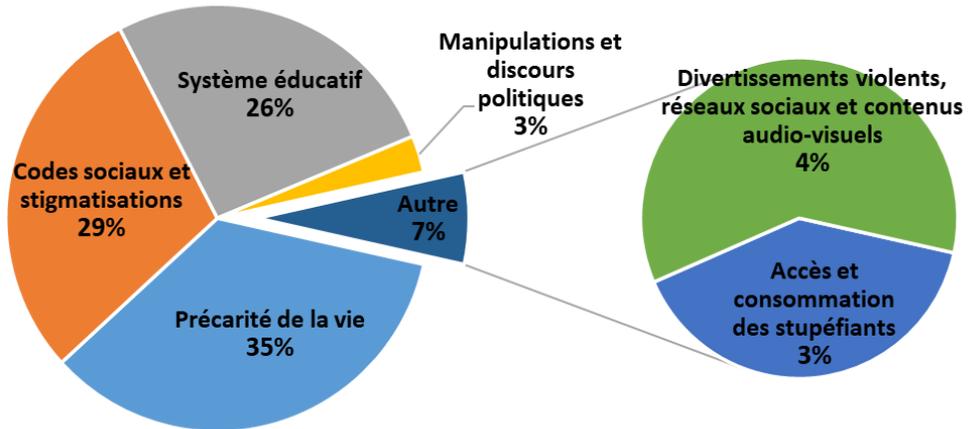


Figure 26 : Les causes des violences en milieu jeune dans la région de l'Est

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Est

Dans la région de l'Est, les comportements violents des jeunes s'observent davantage dans les rues (42,00%) et les écoles, lycées, collèges et universités (32,00%). Les familles sont accessoirement citées à un taux de 18,00%. La prévalence des comportements violents est plus forte dans les lieux où la vigilance et le contrôle des adultes sont défaillants ou réduits.

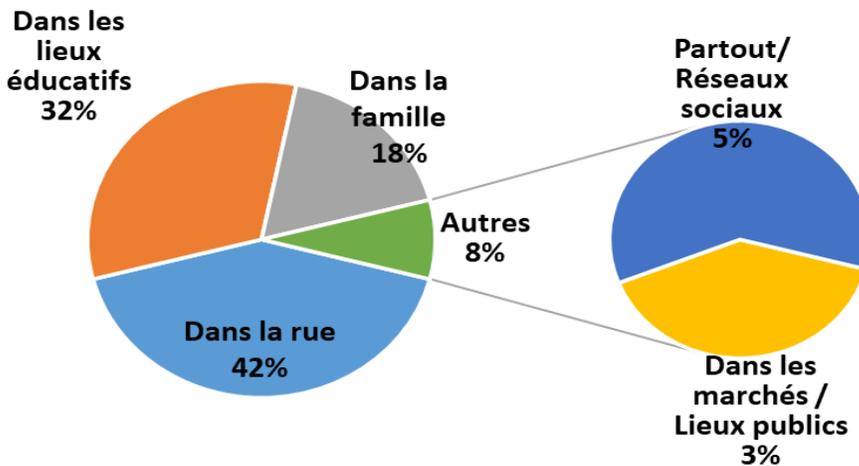


Figure 27 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Est

3. Les types de violences observés dans la région de l'Est

Dans la région de l'Est, les violences observées sont diverses : violences physiques (grand banditisme et agression) ; violences verbales (discours de haine) ; agressions sexuelles (viol) ; violences morales (éducation biaisée des jeunes) ; violences psychologiques (certains autochtones tiennent les allogènes comme responsables de leurs précarité) ; violences domestiques ; violences professionnelles (employeurs contre employés).

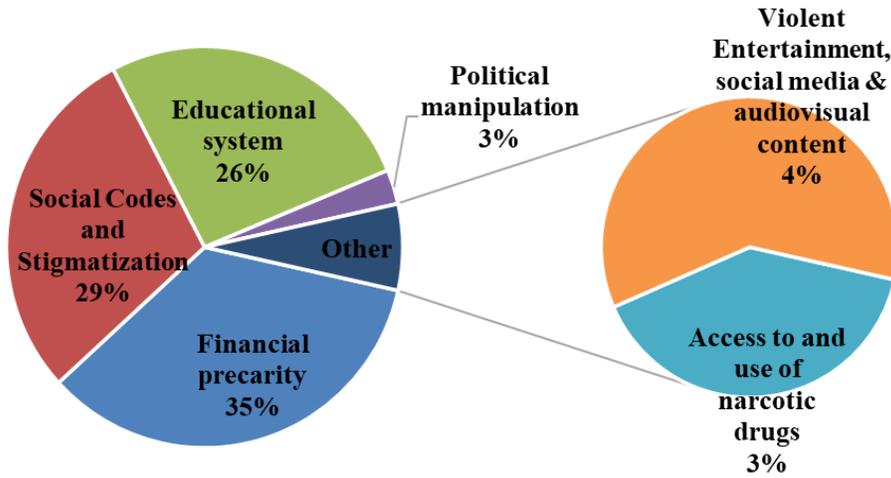


Figure 26: Causes of violence in youth settings in the East region

2. Places where Violence is most Evident in the East Region

In the East region, violent behavior among young people is more prevalent on the streets (42.00%) and in schools (high schools, colleges and universities) with 32.00%. Families are incidentally mentioned at a rate of 18.00%. The prevalence of violent behavior is higher in places where adult vigilance and control is poor or reduced.

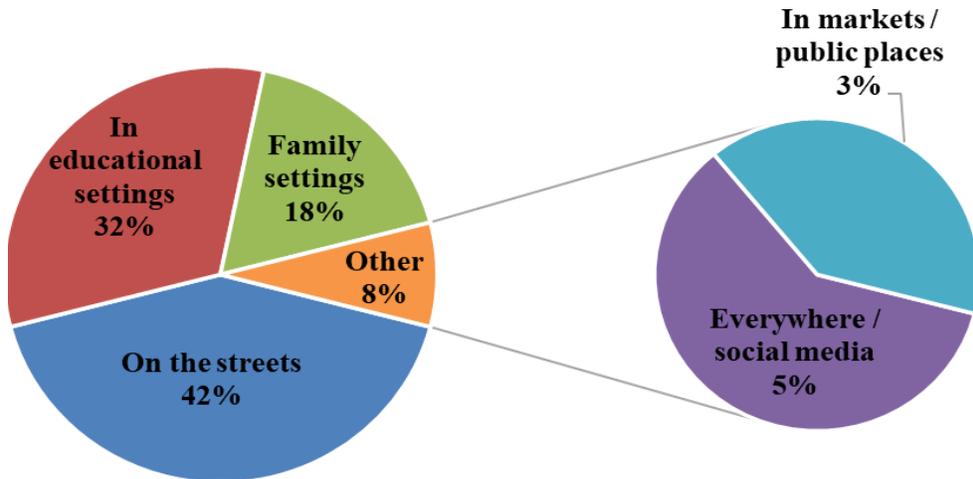


Figure 27: Places where violence is most evident in the East region

3. Types of Violence Observed in the East Region

In the East region, the violence observed is diverse. These are: Physical violence (organized crime and assault); Verbal abuse (hate speech); Sexual assault (rape); Moral violence (biased education of young people); Psychological violence (some indigenous people blame foreigners for their precariousness); Domestic violence; Workplace or professional violence (employers vs. employees)



Figure 28 : Les types de violence observés dans la région de l’Est

4. Les approches utilisées par la famille dans la région de l’Est

En vue de promouvoir la non-violence au sein du cercle familial, des moyens sont mis en œuvre dans ladite région. Il s’agit, à en croire les résultats de la recherche, des réunions familiales et causeries quotidiennes (43,00 %), de même que des activités spirituelles en commun (40,00 %). Le fait donc de prier ensemble et d’adorer participe à la culture de la non-violence dans les familles.

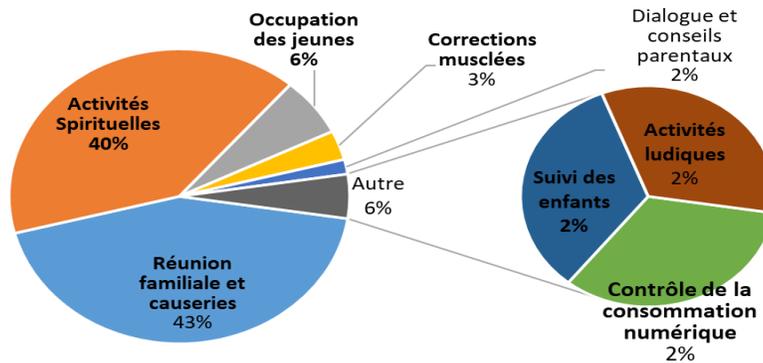


Figure 29 : Les approches utilisées par la famille dans la région de l’Est

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l’Est

Au sein des communautés de la région de l’Est, l’accent est mis sur la palabre (35,00 %) et le loisir (33,00 %) pour le règlement des différends.

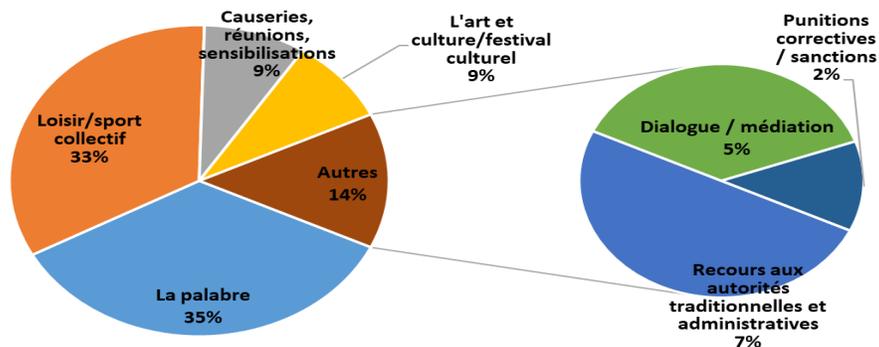


Figure 30 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l’Est



Figure 28: Types of violence observed in the East region

4. Approaches used by Families in the East Region

In order to promote non-violence within the family circle, several strategies are being implemented in this region. According to the research results, these include daily family gatherings and talks (43.00 %) as well as communal spiritual activities (40.00 %). Praying together and worshipping, therefore, contributes to the culture of non-violence in families.

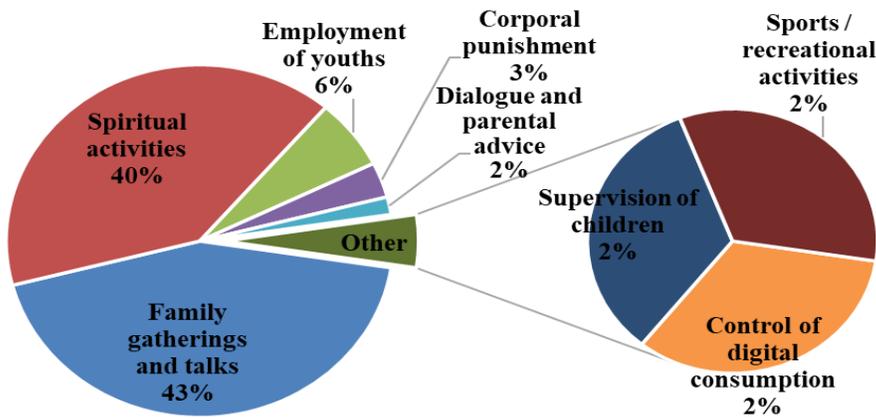


Figure 29: Approaches used by families in the East region

5. Approaches used within communities in the East Region

Approaches used within communities in the Eastern Region of Cameroon to combat violence in youth settings put emphasis on community dialogue (palaver tree) (35.00 %) and leisure activities (33.00 %) for the resolution of disputes.

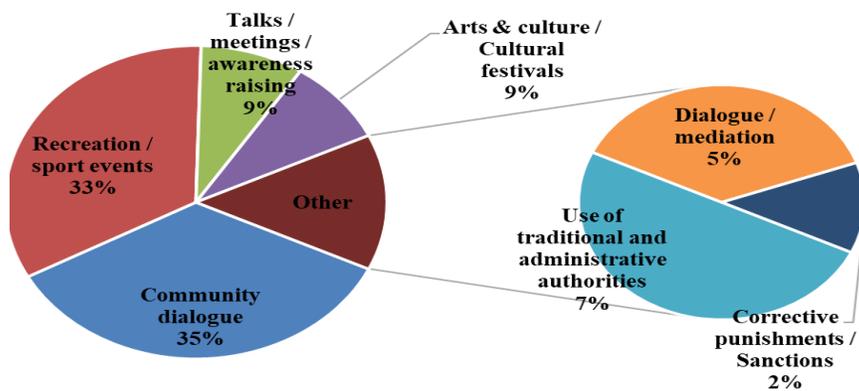


Figure 30: Approaches used within the communities in the East region

6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Est

L'État et les collectivités territoriales mettent davantage en avant les approches pédagogiques et les approches ludiques.

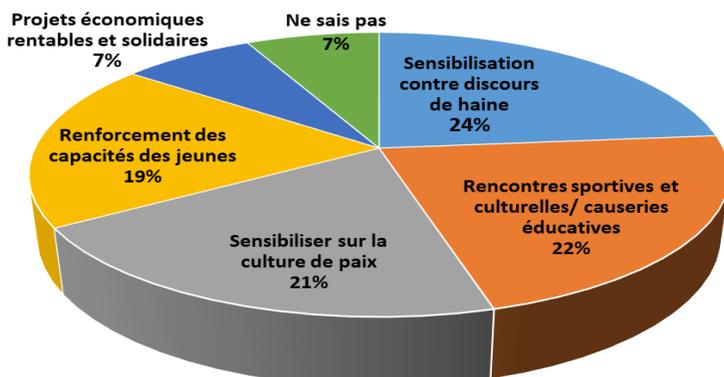


Figure 31 : Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Est

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Est

Afin d'être moins violents, les jeunes de la localité ont exprimé leurs attentes. Pour eux, le fait d'avoir des espaces d'échange avec les aînés qui, à leur tour prendront en compte leur avis, (33,00%), favoriserait une régression de la violence en milieu jeune. De plus, l'accès à l'éducation (32,00%) et à l'emploi (23,00%) sont cités comme facteurs pouvant permettre de réduire la violence en milieu jeune au Cameroun et particulièrement dans la région de l'Est.

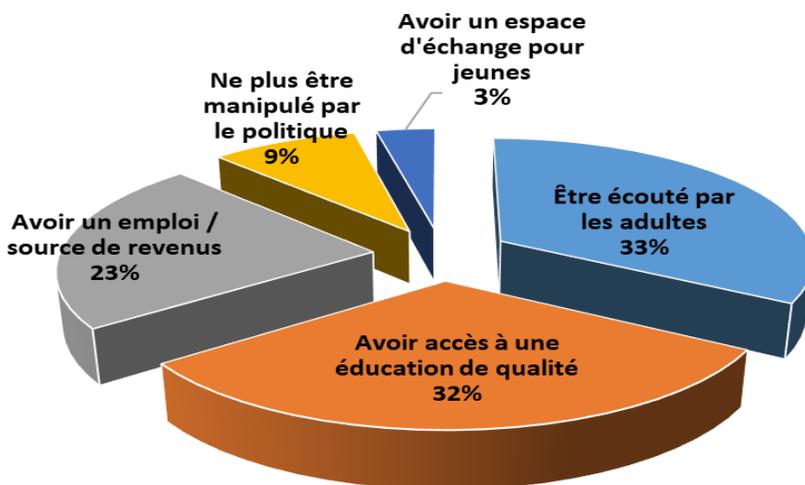


Figure 32 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Est

6. Approaches used by the State in the East Region

On the one hand, the State and local authorities place greater emphasis on pedagogic approaches such as raising awareness against hate speech (24.00%), recreational approaches (22.00%), raising awareness on the culture of peace (21.00%) and the capacity-building for young people (19.00%) on the other.

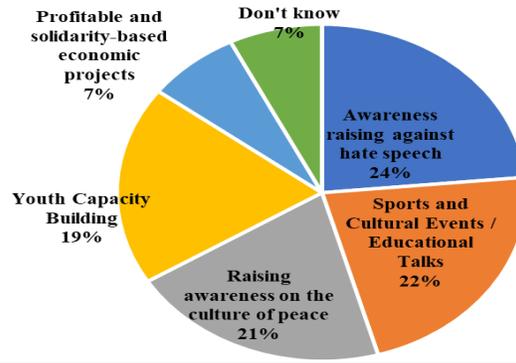


Figure 31: Approaches used by the State in the East region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the East Region

In order to be less violent, the young people of the locality expressed their expectations. For them, having spaces for discussion with seniors who, in turn, will take their opinion into account (33.00%), would promote a reduction in violence in young people. In addition, access to quality education (32.00%) and employment (23.00%) are cited as factors that can reduce youth violence in Cameroon and particularly in the East region

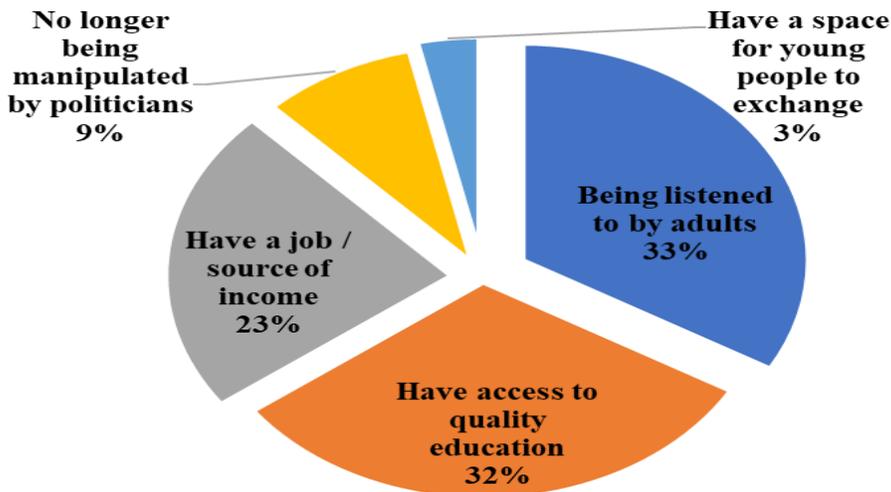


Figure 32: Young people’s expectations to be less violent in the East region

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Est

Dans la région de l'Est, au nombre des acteurs à prioriser pour l'implémentation d'une éducation à la paix, il y a la famille (17,00%), les enseignant(e)s et la communauté éducative (15,00%), les autorités administratives (14,00%), religieuses, traditionnelles, de même que la société civile (14,00% chacune).

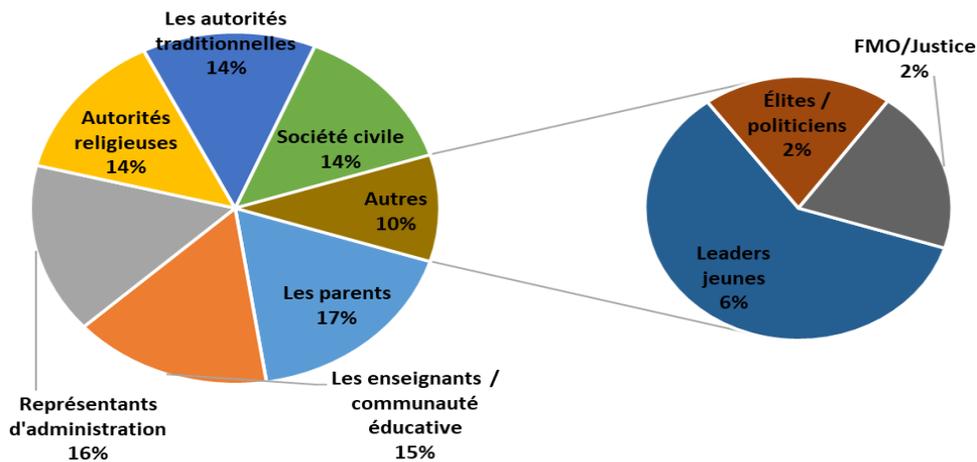


Figure 33 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Est

Cette région est capitale pour consolider les acquis de paix en milieu jeune au Cameroun. Elle abrite le plus grand nombre des réfugiées au Cameroun, mais regorge également d'énormes potentiels naturels tels que la forêt et les minerais pour le développement du pays. Pour le développement durable de ces potentialités, ces communautés ont besoin des jeunes qui sont en paix avec leur environnement et envers eux-mêmes. L'éducation à la paix est l'un des instruments les plus efficaces pour garantir cette perspective.

8. Main Stakeholders for Peace Education in the East Region

In the East region, the actors to be considered for the implementation of peace education include parents (17.00%), administrative authorities (16.00%), teachers and the educational community (15.00%), religious and traditional authorities (14.00% each) and civil society (14.00% each).

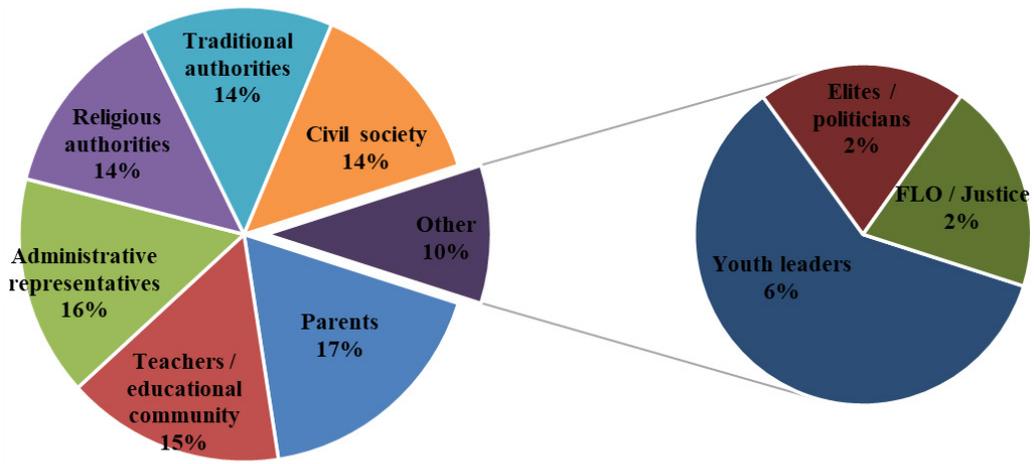


Figure 33: Main Stakeholders for peace education in the East region

This region is crucial for consolidating the acquisitions of peace among young people in Cameroon. It is home to the largest number of refugees in Cameroon, but is also home to huge natural potentials such as forests and minerals for the country’s development. For sustainable development of these potentialities, these communities need young people who are at peace with their environment and with themselves. Peace education is one of the most effective instruments for guaranteeing this perspective.

D La région de l'Extrême-Nord

La région de l'Extrême-Nord, composée de six (06) départements, est la plus peuplée du Cameroun, avec une densité de plus de 90,8 habitants au km² et une population estimée à 4 485 038 habitants (ARINS, 2021). Située dans le nord du pays et frontalière du Tchad et du Nigéria, elle s'étend sur une superficie de 34.246 km², et abrite plus de 4 millions d'habitants (Crisisgroup, 2017). Sa population est très inégalement répartie entre les régions montagneuses surpeuplées avec des densités dépassant les 300 habitants par km² dans les Monts Mandara et les Yaérés, vaste plaine d'inondation du Logone, où les densités sont de moins de 10 habitants au km².

Les irrégularités interannuelles du climat (un climat de type soudano-sahélien caractérisé par une saison sèche qui dure sept mois et une saison pluvieuse qui dure 5 mois) et le paysage (la région comprend les Monts Mandara à l'ouest, les plaines d'inondation du Logone à l'est (yaéré), la pénéplaine du Mayo Kebbi au sud et le lac Tchad au nord) caractérisent et rythment le travail des hommes. Son économie est structurée autour de l'agriculture, du commerce, de l'élevage, de la pêche, du tourisme, du transport de marchandises, de l'artisanat et de la chasse. Le secteur informel est prépondérant et les activités de contrebande occupent une place considérable. L'Extrême-Nord du Cameroun est un véritable carrefour de routes commerciales et de cultures. Sa diversité géophysique et humaine fait de la zone un havre touristique.

Jusqu'aux années 1980, la spécialisation économique des différents groupes ethniques est resté stable, mais cela devient plus perturbant avec la pauvreté et l'irrégularité pluviométrique, entraînant la désertification. Ces facteurs ont poussé les communautés à se déplacer, à diffuser leur savoir-faire et à diversifier leurs activités économiques.

Depuis 2013, l'installation et les ravages sécuritaires de la secte islamiste Boko Haram a encore rendu plus précaire la vie des populations et bousculé les rôles socioéconomiques. Même comme l'avènement du Boko Haram est venu externaliser les conflits et violences de la région, elle a d'abord connu les rivalités et clivages politiques, économiques, ethniques, voire familiaux, générationnels et religieux qui caractérisent cette région. Le dérèglement climatique a d'ailleurs fragilisé les liens intercommunautaires et intra-communautaires, à cause des migrations forcées pour la recherche des meilleurs terres cultivables, pâturages ou conditions de vie. Ces facteurs sociopolitiques et climatiques font partie du contexte local particulier, affectant le climat social de la région de l'Extrême-Nord.

Nous présenterons dans les prochaines lignes les causes et lieux de manifestations de la violence, sans oublier les acteurs et moyens utilisés pour l'éducation à la paix dans cette région.

D The Far North Region

The Far North region, composed of six (06) administrative Divisions, is one of the most populous in Cameroon, with a density of more than 90.8 inhabitants per km² and an estimated population of 4,485,038 inhabitants (ARINS, 2021). Located in the north of the country and bordering Chad and Nigeria, it covers a surface area of 34,246 km² and is home to more than 4 million inhabitants (crisisgroup, 2017). Its population is very unevenly distributed among the overpopulated mountainous regions with densities exceeding 300 inhabitants per km² in the Mandara Mountains, and the Yaérés, a vast floodplain of the Logone, where densities are less than 10 inhabitants per km².

The interannual irregularities of the climate (a Sudano-Sahelian climate characterized by a dry season that lasts seven months and a rainy season that lasts 5 months) and the landscape (the region includes the Mandara Mountains in the west, the floodplains of the Logone river in the east (yaéré), the peneplain of Mayo Kebbi in the south and Lake Chad in the north) characterize and punctuate the activities of the people. Its economy is structured around agriculture, trade, livestock, fishing, tourism, freight transport, handicrafts and hunting. The informal sector is predominant and smuggling activities play a considerable role. The Far North of Cameroon is a true crossroads of trade routes and cultures. Its geophysical and human diversity makes the area a touristic haven.

Until the 1980s, the economic specialization of different ethnic groups remained stable, but became more disturbed with poverty and irregular rainfall, leading to desertification. These factors have pushed communities to move, disseminate their know-how and diversify their economic activities.

Since 2013, the establishment and security ravages of the Islamist sect Boko Haram have further made people's lives more precarious and shaken up socio-economic roles. Even as the advents of Boko Haram externalized the region's conflicts and violence, the region has undergone political, economic, ethnic, and even family, generational and religious rivalries and cleavages. Climate change has also weakened inter- and intra-community ties due to forced migration in search of the best arable land, pastures or living conditions. These socio-political and climatic factors are part of the particular local context, affecting the social climate of the Far North region.

In the following lines, we will present the causes and places of manifestation of violence, without forgetting the actors and means used for peace education, in this region.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Extrême-Nord

Les résultats des enquêtes menées dans la région de l'Extrême-Nord révèlent que la recrudescence des violences en milieu jeune a plusieurs causes pas très éloignées de la réalité nationale : la précarité financière (43,00%) et le milieu social avec ses codes et ses stigmatisations (34,00%). D'autres personnes ont évoqué le système éducatif (07,00%), le discours politique (04,00%) et accessoirement, la consommation des stupéfiants par les jeunes (04,00%).

Ledit résultat est présenté ci-dessous :

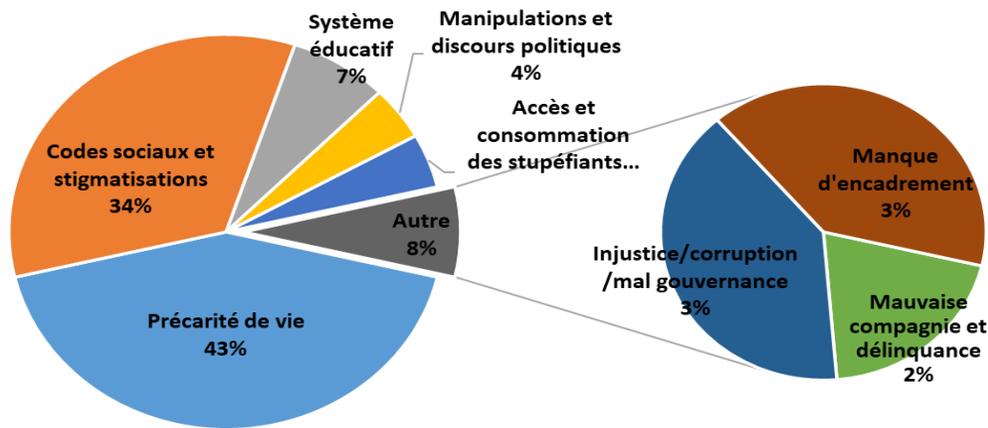


Figure 34 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Extrême-Nord

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Extrême-Nord

Relativement à cette préoccupation, les personnes enquêtées ont révélé que la violence se manifeste davantage dans les rues (47,00%), dans les familles (30,00%) et dans les milieux éducatifs (14,00%).

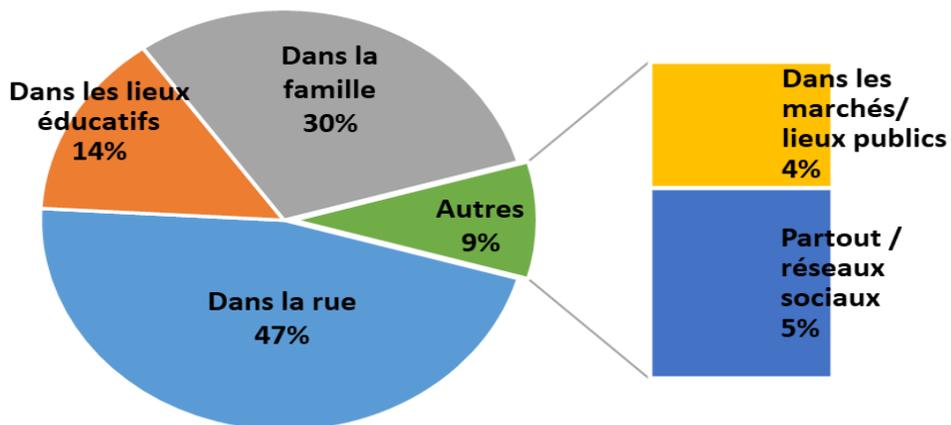


Figure 35 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Extrême-Nord

1. Causes of Violence in Youth Settings in the Far North Region

The results of the survey carried out in the Far North region reveal that the upsurge in violence in youth settings has several causes not far from the national reality: financial insecurity (43.00%) and the social environment with its codes and stigmatizations (34.00%). Others mentioned the education system (07.00%), political discourse (04.00%), the use of narcotics by young people (04.00%). The results are presented below:

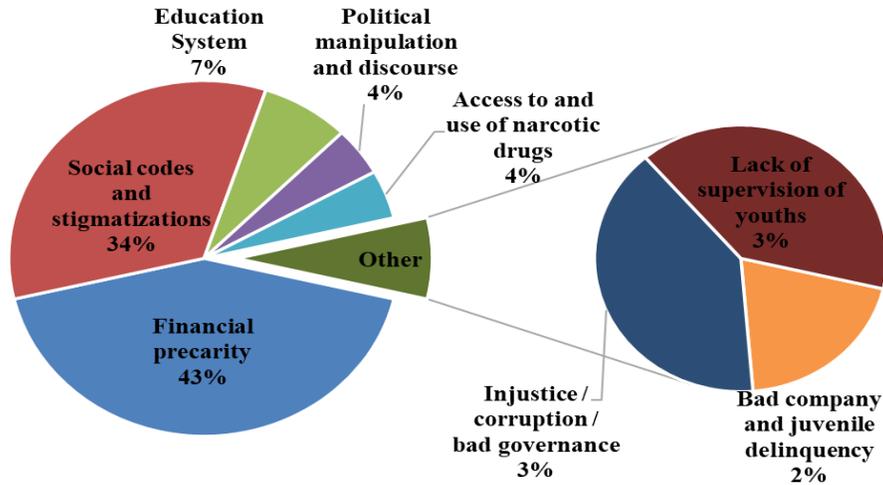


Figure 34: Causes of violence in the Far North Region

2. Places where violence is most Evident in the Far North Region

With regards to this concern, respondents revealed that violence is more prevalent in the streets (47.00%), in families (30.00%) and in educational settings (14.00%).

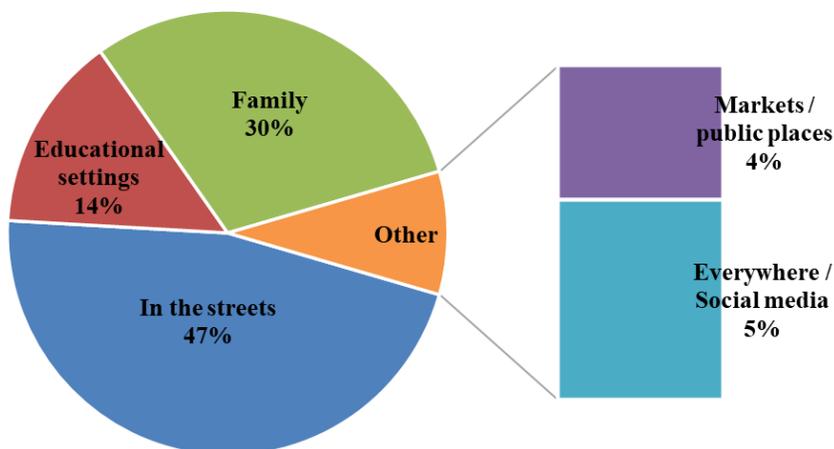


Figure 35: Places where violence is most evident in the Far North region

3. Les types de violence observés dans la région de l'Extrême-Nord

Les types de violences qui ressortent de l'enquête sont : les violences basées sur le genre (viol, loi de la masculinité) ; violence physique : bagarre, agression ; violence morale / psychologique : moqueries, injures, brimades, intimidation.



Figure 36 : Les types de violence observés dans la région de l'Extrême Nord

4. Les approches utilisées dans la famille dans la région de l'Extrême-Nord

Afin de cultiver la non-violence dans les familles et de réduire la violence qui s'y observe, des moyens sont mis en œuvre dans le cercle familial. Relativement à la région de l'Extrême-Nord, il ressort de l'enquête que les familles priorisent les réunions et causeries quotidiennes (55,00%) de même que les activités spirituelles (40,00%).

À ce titre, nous avons le graphique suivant :

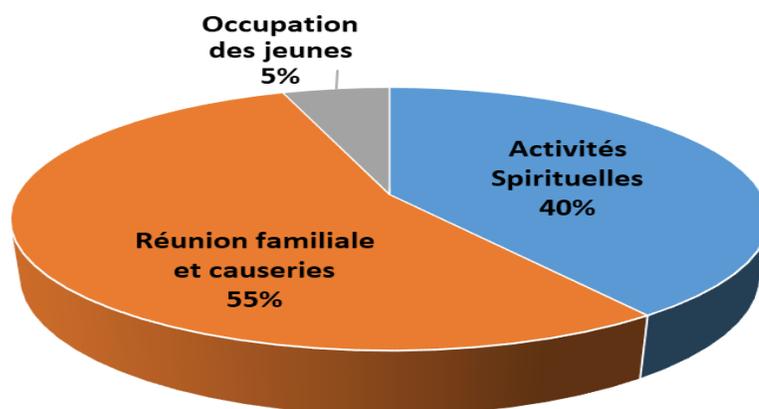


Figure 37 : Les approches utilisées par la famille dans la région de l'Extrême-Nord

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Extrême-Nord

Au sein des communautés de la région de l'Extrême-Nord, les loisirs (41,00%) et approches traditionnelles de la palabre (38,00%) sont utilisés pour la résolution des différends. Les méthodes communautaires sont représentées dans le graphique ci-dessous.

3. Types of Violence Observed in the Far North Region

The types of violence that emerge from the survey are: Gender-based violence (rape, patriarchy); Physical violence: Fighting, aggression; Moral/psychological violence: mockery, insults, bullying, and intimidation.



Figure 36: Types of violence observed in the Far North region

4. Approaches by Families in the Far North Region

In order to cultivate non-violence in the family and to reduce violence that occurs within the family, the following are implemented in the family circle. Concerning the Far North region, the survey shows that families prioritize daily meetings and talks (55.00 %) as well as spiritual activities (40.00 %).

These are represented in the graph below:

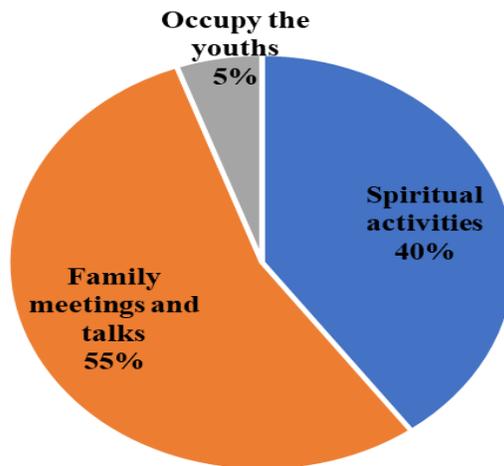


Figure 37: Approaches used by families in the Far North region

5. Approaches used within communities in the Far North Region

Within communities in the Far North region, recreational (41.00 %) and the traditional approaches of community meetings (38.00 %) are used for dispute resolution. The community methods are represented in the graph below.

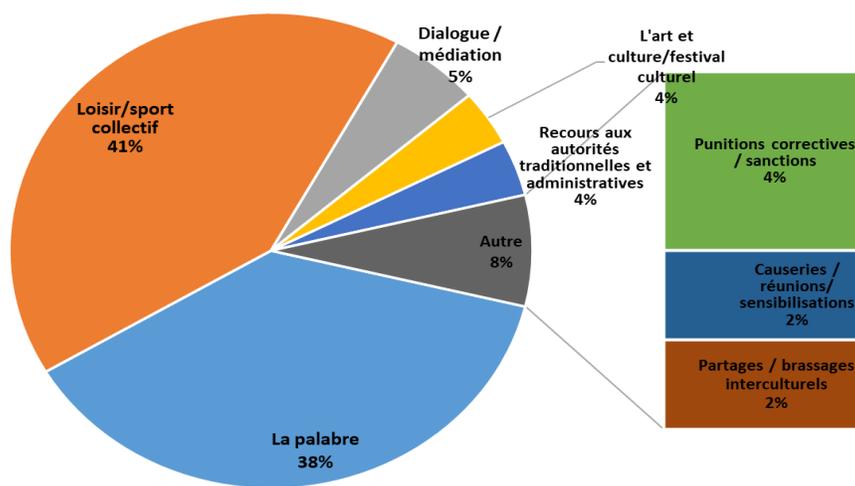


Figure 38 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Extrême-Nord

6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Extrême-Nord

Il est ressorti des données collectées que les approches telles que le renforcement des capacités des jeunes (31,00%), les rencontres sportives (29,00%) et les sensibilisations contre les discours haineux (20,00%) et pour la culture de la paix (14,00%) sont mises en œuvre pour l'éducation à paix par les institutions étatiques.

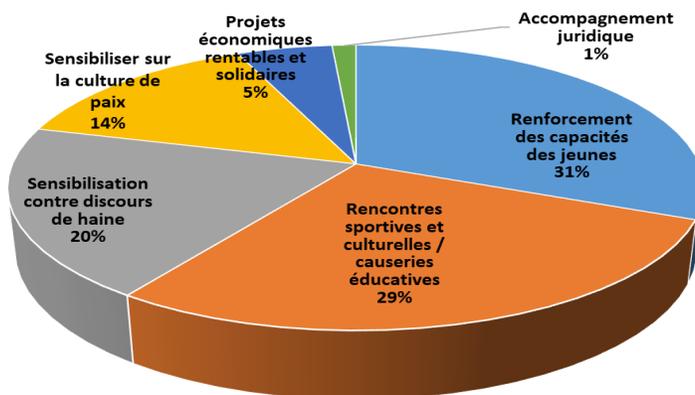


Figure 39 : Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Extrême-Nord

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Extrême-Nord

Les jeunes de l'Extrême-Nord ont dit leurs attentes en vue d'être moins violents. Ils ont mis l'accent sur le dialogue intergénérationnel (27,00%), l'emploi (24,00%), l'éducation de qualité (20,00%) et les espaces d'échanges entre jeunes (24,00%). Ci-dessous le graphique récapitulatif :

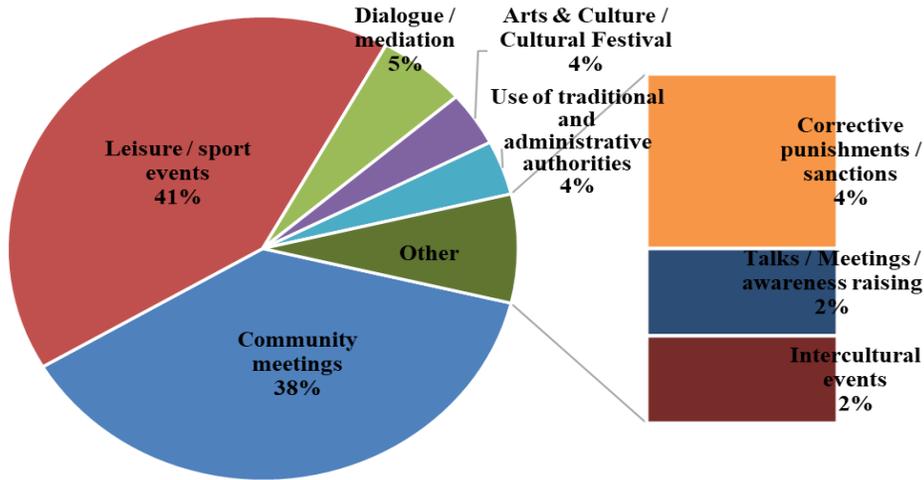


Figure 38: Approaches used within communities in the Far North region

6. Approaches used by the State in the Far North Region

It emerged from the collected data that, approaches such as capacity building for young people (31.00%), sport events (29.00%) and awareness-raising against hate speech (20.00%) and for the culture of peace (14.00%) are implemented for peace education by state institutions.

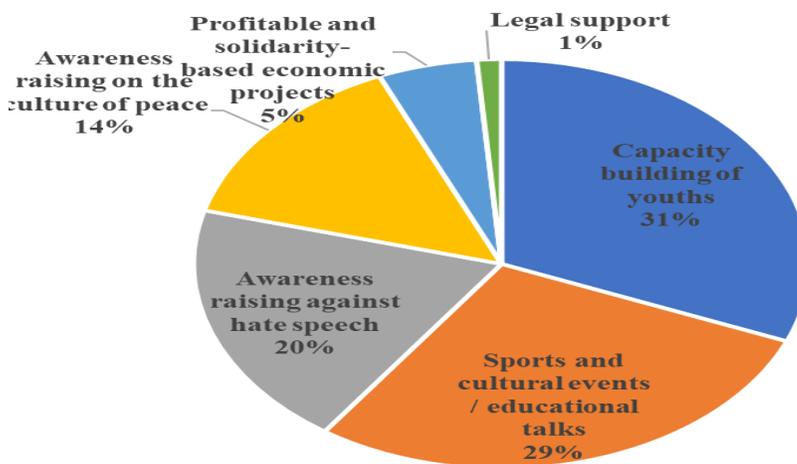


Figure 39: Approaches used by the State in the Far North region

7. Young people’s Expectations to be less Violent in the Far North Region

According to the survey, in order to be less violent, young people in the Far North would like to see greater emphasis placed on intergenerational dialogue (27.00%), employment (24.00%), quality education (20.00%) and spaces for exchange between young people (24.00%). Below is the summary graph:

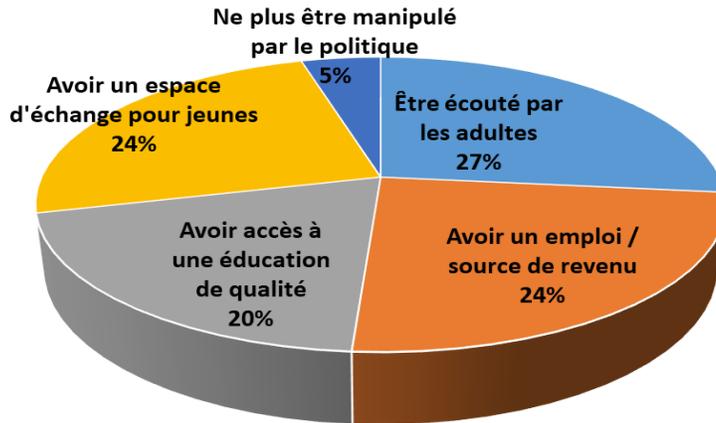


Figure 40 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Extrême-Nord

8. Les acteurs clés pour l'éducation à la paix dans la région de l'Extrême-Nord

Les résultats du dépouillement de cette question montrent que pour une éducation à la paix dans cette localité du Cameroun, il est important de prendre en compte certains acteurs clés. Il s'agit des familles (22,00 %), des enseignant(e)s (17,00 %), de la société civile et des autorités administratives et religieuses (17,00 %) respectivement.

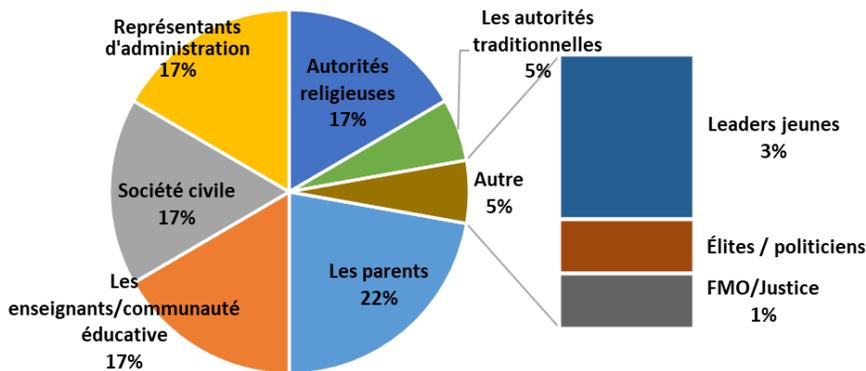


Figure 41 : Les acteurs clés pour l'éducation à la paix dans la région de l'Extrême-Nord

Cette zone connaît des crises qui ont entraîné des violences multiformes depuis plusieurs décennies maintenant. Il s'avère donc pertinent d'éduquer à la paix, car elle est susceptible de briser cette chaîne de violence pour un développement durable.

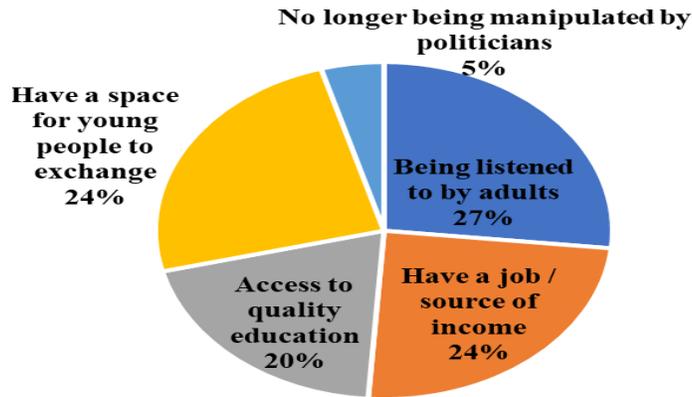


Figure 40: Young people’s expectations to be less violent in the Far North region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the Far North Region

The results of the analysis of this question show that for peace education in this locality of Cameroon, it is important to take into account certain key actors. These are families (22.00%), teachers (17.00%), civil society, administrative and religious authorities (17.00%) respectively.

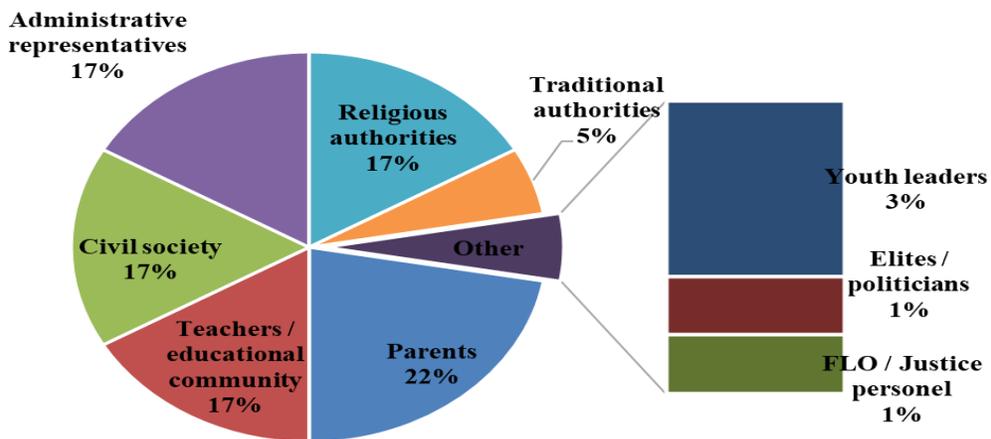


Figure 41: Main stakeholders for peace education in the Far North region

This area has been experiencing crises that have led to multifaceted violence for several decades now. It becomes relevant to educate for peace, as it is likely to break this chain of violence for sustainable development.

E La région du Littoral

La région du Littoral, située dans le sud-ouest du Cameroun, a pour capitale la ville de Douala. La région, composée de quatre (04) départements administratifs, couvre une superficie de 20.239 km² et abrite plus de 4 085 142 habitants selon les estimations de 2021 (ARINS, 2022). La population de la région du Littoral est en constante augmentation. Laquelle est alimentée par les jeunes en recherche du travail ou un meilleur cadre de vie, mais plus récemment par les migrations des déplacé(e)s internes, fuyant la crise sociopolitique des zones anglophones. Mais la population est très inégalement répartie sur l'espace territoriale. Le département du Wouri est le plus important : il contient à lui tout seul plus de 84,90 % de la population régionale, avec une densité de 3 511,7 hab/km² (ARINS, 2021).

Selon les résultats du dernier Recensement général de la population et de l'habitat, le taux d'urbanisation de la Région se situe à 92,60 % (soit un peu plus de 09 personnes sur 10 vivent en zone urbaine dans la région du Littoral). La région du Littoral fait partie de la catégorie des régions densément peuplées. Avec une densité de population de 188, 8 habitants au kilomètre carré, la région du Littoral est la plus densément peuplée du pays. Comme la majorité des régions du Cameroun, la population du Littoral est pour l'essentiel urbaine et jeune. En effet, en 2020, près de la moitié (45,10%) de la population du Littoral a moins de 20 ans, la population de moins de 15 ans représente 33,60 % de l'ensemble de la région.

Douala est aussi la capitale économique et le principal pôle économique du pays. L'économie de la région du Littoral est constituée du commerce, de l'exploitation forestière, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, de l'industrie et du tourisme. Le taux de sous-emploi s'élève à 53.1% selon les estimations de 2010.

Comme évoquée ci-haut, la région a des potentiels ou atouts économiques importants. Elle est par conséquent la destination idéale des jeunes en recherche du travail, d'une éducation de qualité ou d'un meilleur cadre de vie. Malheureusement, la plupart des jeunes qui y arrivent se confrontent aux conditions économiques difficiles, leurs compétences ne correspondant pas souvent à l'exigence minimum requis pour intégrer la vie économique ou active facilement. Le milieu social présente aussi des réalités très contrastées, qui alimentent le sentiment d'une injustice dans la répartition de la richesse socio-économique, source de multiples revendications sociales. Les crises migratoires des régions septentrionales du Cameroun, et de la sous-région Afrique centrale, dues aux problèmes climatiques et sociopolitiques, ainsi que l'installation des déplacé(e)s internes des régions anglophones, ont considérablement affecté la vie sociale de la zone. La crise migratoire n'affecte pas seulement les déplacés et les réfugiés, elle met en déséquilibre la société entière. Comprendre l'importance de l'éducation à la paix dans la région, ainsi que le comportement de plus en plus violent des jeunes passe nécessairement par une compréhension intime de ces éléments du contexte local. Nous mettrons tour à tour en relief les différents axes d'analyse pour la région du Littoral.

E The Littoral Region

The Littoral region of Cameroon is located in the south-west corner of the country. Its capital is in the Wouri Division, with Douala as its capital city. The region is composed of 04 administrative Divisions, covers an area of 20,239 km² and is home to more than 4,085,142 inhabitants according to 2021 estimates (ARINS, 2022). The population of the Littoral region is constantly increasing, fuelled by young people looking for work or better living conditions, but more recently, by forced or voluntary migration of the internally displaced persons, fleeing the socio-political crisis in the Anglophone areas. The population is very unevenly distributed across the territory. The Wouri Division alone contains more than 84.90% of the regional population, with a density of 3,511.7 inhabitants/km² (ARINS, 2021).

According to the results of the latest General Population and Housing Census, the urbanization rate of the region stands at 92.60% (i.e. just over 09 out of 10 people live in urban areas in the Littoral region). The Littoral region is classified as a densely populated region. With a population density of 188.8 inhabitants per square kilometer, the Littoral region is the most densely populated in the country. Like the majority of Cameroon's regions, the population of the Littoral Region is mainly urban and young. Indeed, in 2020, nearly half (45.10%) of the population of the Littoral was under 20 years old, the population under 15 years old represented 33.60% of the entire region.

Douala is also the economic capital and the main economic hub of the country. The economy of the Littoral region is made up of trade, forestry, agriculture, livestock and fishing, factory and tourism. The underemployment rate stands at 53.10% according to 2010 estimates.

As mentioned above, the region has significant economic potential or assets, so it is the ideal destination for young people looking for work, a quality education or better living standards. Unfortunately, most of the young people who manage to do so are confronted with difficult economic conditions, their skills do not often correspond to the minimum requirement, necessary to integrate the economic or active life easily. The social environment also presents very contrasting realities, which feeds the feeling of injustice in the distribution of socio-economic wealth, a source of multiple social revendications/demands. The migration crises in the northern regions of Cameroon and in the central African sub-region, due to the climatic and socio-political crises, as well as the settlement of internally displaced persons from the Anglophone regions, have considerably affected the social life of the area. The migration crisis is not only affecting displaced persons and refugees, it is throwing society as a whole out of balance. Understanding the importance of Peace Education in the region, as well as the increasingly violent behavior of young people, requires an intimate understanding of these elements of the local context. We will highlight in turn the different lines of analysis for the Littoral region.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Littoral

La région du littoral n'est pas à l'abri des violences occasionnées par la couche juvénile de la population. À cet effet, les résultats de nos enquêtes montrent que les violences en milieu jeune sont le fait de la précarité financière (45,00 %), associée aux conditions de vie des jeunes et au milieu social (37,00 %).

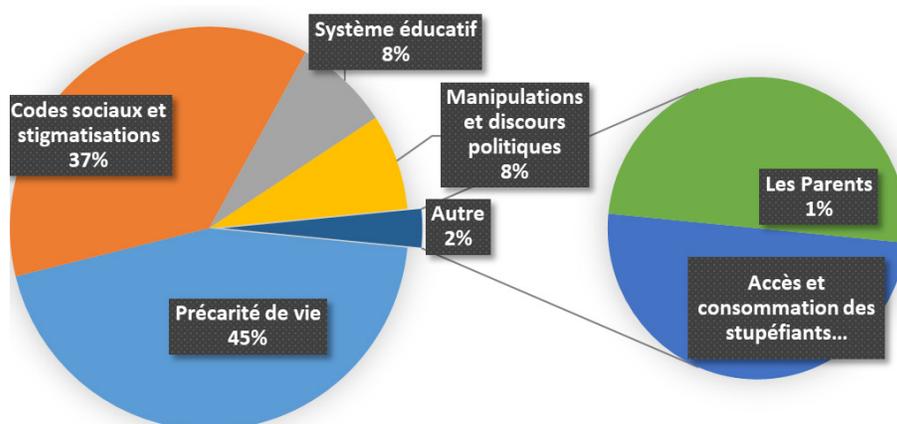


Figure 42 : Les causes des violences en milieu jeune dans la région du Littoral

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Littoral

Les personnes enquêtées dans la région du Littoral affirment à 43,00% que la violence est davantage présente dans les lieux éducatifs (écoles, collèges, lycées, universités), dans la rue (44,00% des lieux indiqués) et moins dans la famille (13,00%).

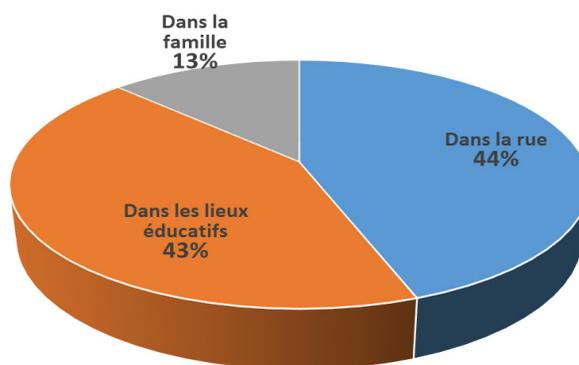


Figure 43 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Littoral

3. Les types de violence observés dans la région du Littoral

Les types de violences ressortis de l'enquête en ce qui concerne la région du Littoral sont de trois types : physique, psychologique et verbale :

1. Causes of Violence in Youth Settings in the Littoral Region

The Littoral region is not immune to violence caused by the juvenile population. To this end, the results of our surveys show that violence in young people is the result of financial precarity (45.00%), associated with the living conditions of young people and the social environment (37.00%)

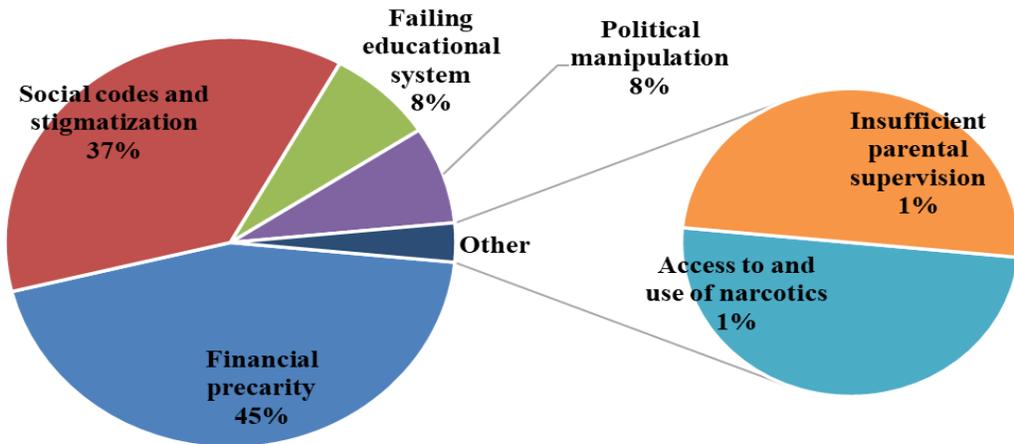


Figure 42: Causes of violence in youth settings in the Littoral region

2. Places where Violence is most Evident in the Littoral Region

44.00 % of those surveyed in the Littoral region say that violence is more prevalent in the street, in educational settings (primary schools, colleges, high schools, universities) with 43.00 % , and less in family settings (13.00 %).

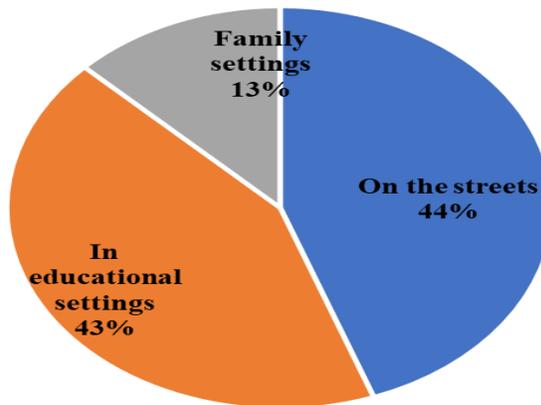


Figure 43: Places where Violence is most Evident in the Littoral Region

3. Types of Violence Observed in the Littoral Region

The types of violence found in the Littoral region were of three types: physical, psychological and verbal: Harassment, stigmatization, physical and verbal

Harcèlement, stigmatisation, discrimination physique, verbale et abus de faiblesse ; violences sexuelles, violences psychologiques, meurtre, brimades, scarifications, bastonnades, injures ; les violences basées sur le genre, le tribalisme ; la violence sur internet : cybercriminalité, traumatisme, les bandes organisées (microbes).



Figure 44 : Les types de violence observés dans la région du Littoral

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Littoral

Au sein des familles, dans la région du Littoral, un accent est mis sur les activités spirituelles collectives (48,00 %) et les causeries quotidiennes, réunions familiales (43,00 %).

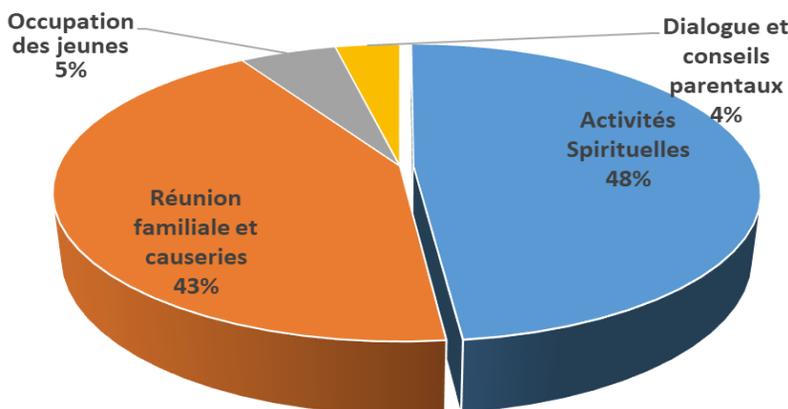


Figure 45 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Littoral

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Littoral

Les communautés de la région du Littoral priorisent pour la résolution de leurs différends les approches traditionnelles à l’instar de la palabre (38,00 %). De plus, le sport leur permet également de consolider leurs relations (32,00 %), et d’être moins violents les uns envers les autres. Les activités artistiques et culturelles comptent également comme approches traditionnelles de réduction de la violence en milieu jeune (15,00 %)

discrimination, and abuse of weakness; Sexual violence, psychological violence; Murder, bullying, scarification, beatings, insults; Gender-based violence, tribalism; Violence on the Internet: Cybercrime; Trauma; Organized crime (microbes).



Figure 44: Types of violence observed in the Littoral region

4. Approaches used by Families in the Littoral Region

Within families in the Littoral region, emphasis is placed on collective spiritual activities (48.00%) and daily talks, family gatherings (43.00%).

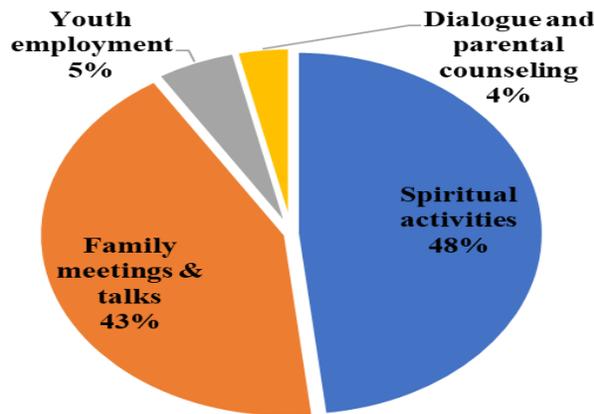


Figure 45: Approaches used by families in the Littoral region

5. Approaches used within communities in the Littoral Region

Communities in the Littoral region prioritize traditional approaches to resolving their disputes, such as community talks palaver tree (38.00%). In addition, sporting events also allows them to strengthen their relationships (32.00%), and to be less violent towards each other. Arts and cultural activities are also considered as traditional approaches to reducing youth violence (15.00%)

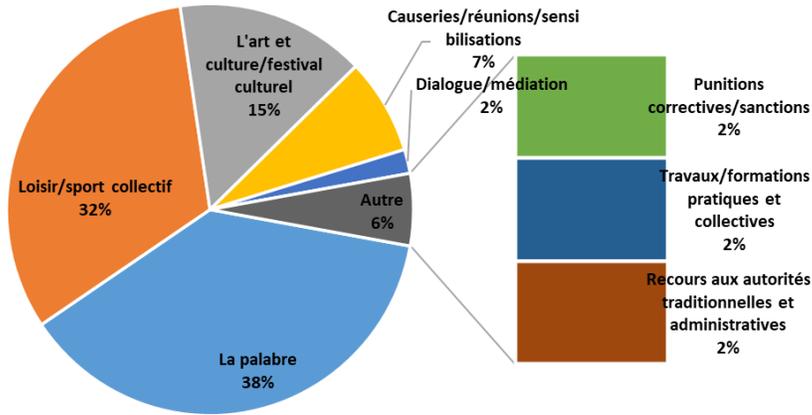


Figure 46 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Littoral

6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Littoral

Dans la région du littoral, l'État intervient par le biais de ses structures spécialisées, décentralisées et déconcentrées. À ce titre, les modes ou approches utilisées sont essentiellement le renforcement des capacités (28,00%), les sensibilisations contre les discours de haine (18,00%) et pour la culture de la paix (26,00%) et les activités sportives et culturelles (13,00%).

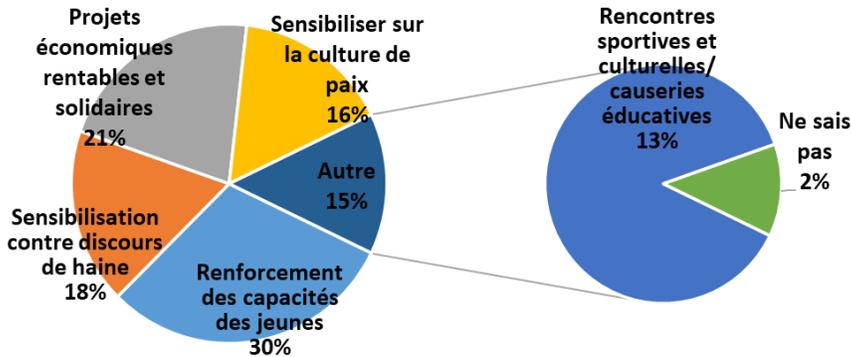


Figure 47 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Littoral

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Littoral

En ce qui concerne les attentes des jeunes, l'accent est mis sur l'accès à l'éducation (36,00%) et à l'emploi (34,00%), ainsi que le dialogue avec les aînés (21,00%).

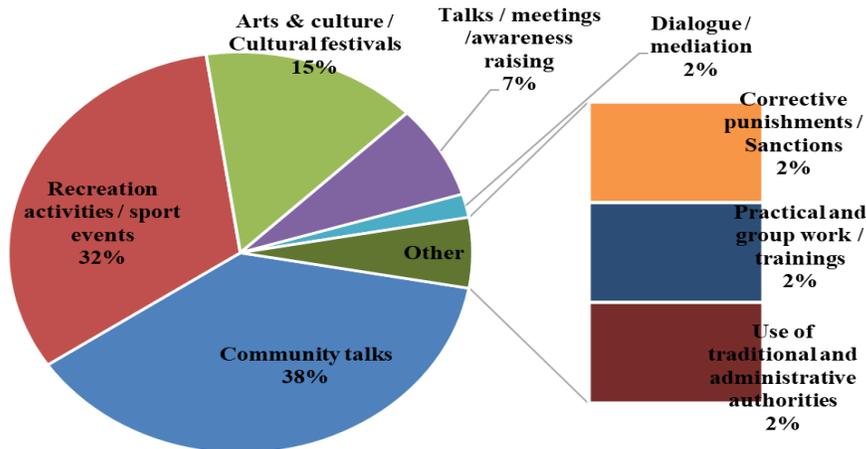


Figure 46: Approaches used within communities in the Littoral region

6. The approaches used by the State in the Littoral Region

In the Littoral region, the State intervenes through its specialized, centralized and decentralized structures. In this respect, the modes or approaches used are mainly capacity building (30.00%), financing profit-generating economic projects of youths (21.00%), awareness raising against hate speech (18.00%) and for the culture of peace (16.00%), and sports and cultural activities (13.00%)

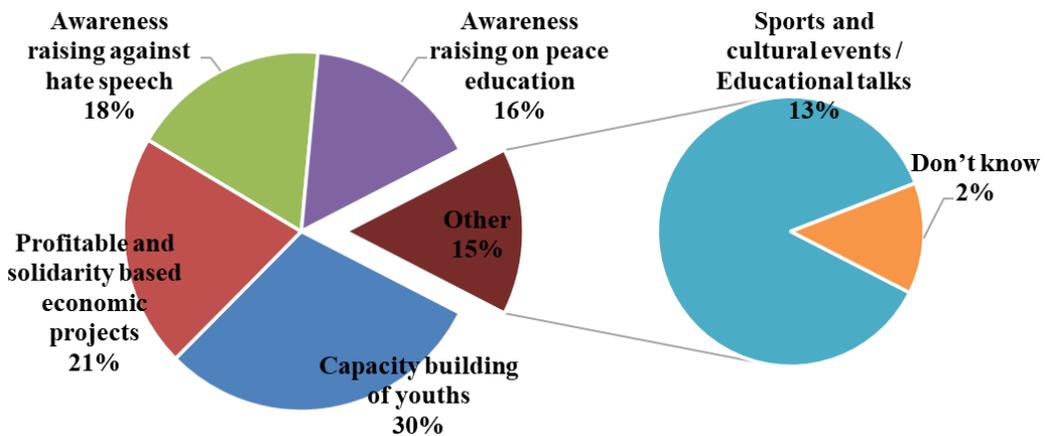


Figure 47: Approaches used by the State in the Littoral region

7. Young People's Expectations to be less Violent in the Littoral region

With regards to the expectations of young people, emphasis is placed on access to quality education (36.00%) and easy access to employment opportunities (34.00%), as well as dialogue with the elders (21.00%).

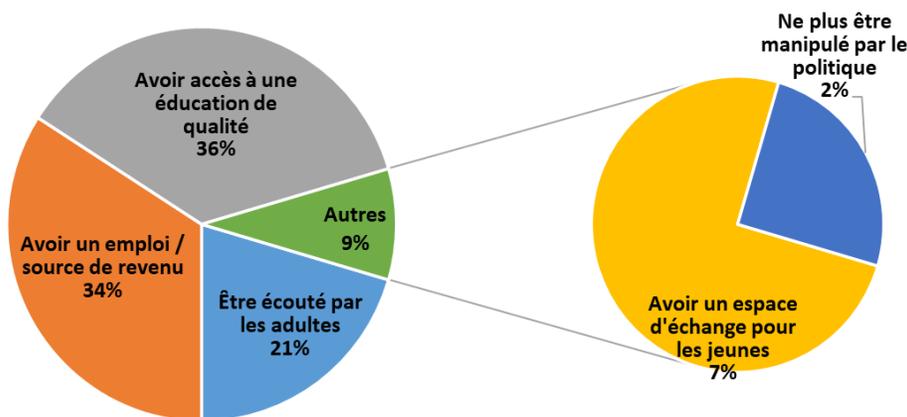


Figure 48 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Littoral

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Littoral

Au nombre des acteurs clés à davantage s'impliquer dans l'éducation à la paix figurent les autorités religieuses (18,00%), les familles (24,00%), les autorités administratives (13,00%) et la communauté éducative (11,00%).

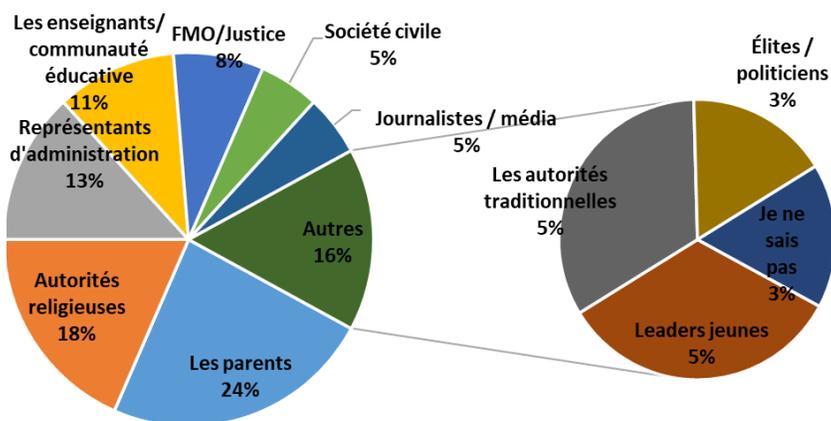


Figure 49 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Littoral

La capitale économique du pays abrite l'une des plus grandes agglomérations du Cameroun, ainsi qu'une des plus grandes concentrations de jeunes par km². Ces jeunes sont issus de la démographie naturelle galopante, mais aussi des migrations comme main d'œuvre en quête des meilleures conditions de vie socio-économique. Le phénomène des violences en milieu jeune s'est manifesté plusieurs fois dans le passé (les gangs et, plus récemment, le phénomène des « microbes ») avec les lourdes conséquences socio-économiques. Les villes sont les endroits de prédilection pour des comportements violents, et l'éducation à la paix a ce potentiel de recadrer les jeunes en perte de repères pour promouvoir les comportements de paix.

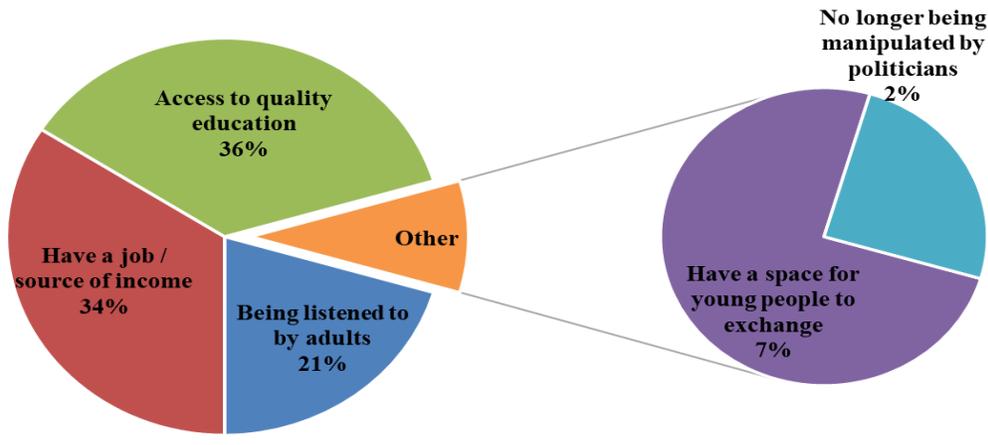


Figure 48: Young people's expectations to be less violent in the Littoral region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the Littoral Region

Among the key stakeholders to be involved for peace education are parents (24.00%), religious authorities (18.00%), administrative authorities (13.00%) and the educational community (11.00%)

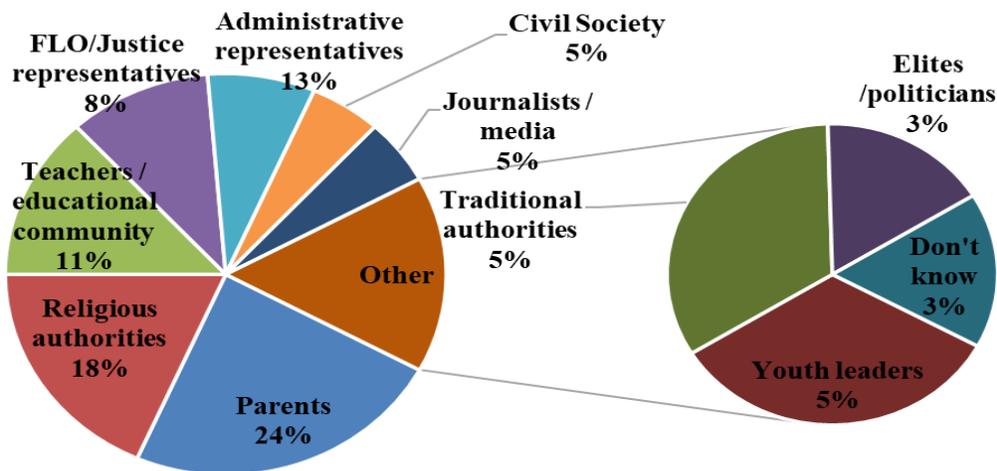


Figure 49: Main stakeholders for peace education in the Littoral region

The country's economic capital is home to one of the largest agglomerations in Cameroon, as well as one of the largest concentrations of young people per km². These concentrations of young people are a result of the galloping natural demography, but also from migration as a workforce in search of better socio-economic living conditions. The phenomenon of violence in youth environments have manifested itself several times in the past (gangs and more recently, the phenomenon of 'microbes') with serious socio-economic consequences. Cities are the places of choice for violent behavior, and peace education has the potential to reframe young people who are losing their bearings, to promote peaceful behaviors.

F La région du Nord

Comme son nom l'indique, la région du Nord constitue l'une des trois régions du Septentrion (Extrême-Nord, Nord et Adamaoua) du pays. Elle a une superficie de 66090 km² et Garoua est à la fois la capitale politique et industrielle. En 2015, sa population était estimée à 2442578 habitants, avec une densité de population de 37 habitants au km². Son indice de développement humain se situe à 0,430, l'avant-dernier au Cameroun, et souvent cité parmi les zones prioritaires de développement socioéconomique. Elle est composée de quatre divisions administratives (départements de la Bénoué, du Faro, du Mayo-Louti et du Mayo-Rey). Cette région a donné le premier président du Cameroun (Ahmadou Ahidjo).

La dépression de la Bénoué au nord, le plateau de l'Adamaoua et les monts Mandara au sud constituent les principales caractéristiques physiques de la région du Nord, avec la rivière Bénoué comme principal bassin versant. Le climat est tropical avec une saison des pluies humide et une saison sèche extrême. Les types de végétation de la savane du Soudan et du Sahel prédominent et sont principalement influencés par l'altitude et les régimes du vent. L'une des caractéristiques les plus importantes de la région est sa pléthore de parcs nationaux pour la préservation de la faune (parcs nationaux de la Bénoué, de Bouba Njida et de Faro). Garoua est le centre économique des régions du Nord. En dehors du commerce, l'agriculture et l'élevage sont les activités de subsistance les plus importantes de la population ; mais la région regorge d'un potentiel touristique important.

Les groupes ethniques les plus importants sont les Mbum, les Dii, les Guider, les Chamba, les Dugun, les Mundang, les Fali, les Touपुरi, les Ngambey et les Fulbe ou Fulani. Il a un éventail étonnant de pratiques culturelles. Son riche patrimoine culturel a un impact important sur la compréhension de l'éducation à la paix et des manifestations de la violence sur la vie culturelle, politique et sociale. Cette région a connu des luttes ethniques pour le contrôle des territoires, les djihads du XIII^e siècle et la soumission éventuelle à l'islam, ainsi que la colonisation des montagnes Mandara et Atlantika en tant que zones de résistance. Les rôles administratifs allemands et français dans la région ont opposé les conglomerats musulmans aux groupes ethniques favorables à leur indépendance. Les frustrations politiques et les extrêmes climatiques ont provoqué des vagues de ressentiment, des déplacements de population et des conflits à la recherche de meilleures conditions de vie et de ressources productives. Les différences religieuses ont également joué un rôle important dans les difficultés d'une cohésion sociale efficace dans la région du Nord.

Pendant de nombreuses années, les populations de la région sont restées l'une des moins scolarisées du Cameroun, en raison des contraintes culturelles et de l'implantation insuffisante d'infrastructures éducatives formelles. L'éducation à la paix dans ces diversités politiques, culturelles et religieuses, reste un défi pour les acteurs, mais aussi une opportunité pour le développement et l'analyse efficace des contextes qui valorisent ce qui lie les différentes populations de la région.

F The North Region

Just like its name indicates, the North region makes up one of the three Northern regions (Far-North, North and Adamawa) of the country. It has a surface area of 66090 km² and Garoua is both the political and industrial capital. By 2015, it had an estimated population of 2442578 inhabitants, with a population density of 37 inhabitants per km². Its human development index is situated at 0.430, second to the least in Cameroon, and often listed amongst the priority areas for socio-economic development. It is made up of four administrative Divisions (Benoue, Faro, Mayo-Louti and Mayo-Rey Divisions). The first president of Cameroon (Ahmadou Ahidjo) came from this region.

The Benoue depression to the North and the Adamawa plateau and Mandara mountains to the South form the primary physical features of the North region, with the Benue River as its principal drainage basin. The climate is tropical with a wet rainy season, and an extreme dry season. The Sudan and Sahel savanna vegetation types are predominant and are mostly influenced by elevation and wind patterns. One of the most important features of the region is its plethora of national parks for wildlife preservation (Benoue, Boubou Njida and Faro national parks). Garoua is the economic center of the Northern regions. Apart from commerce, subsistence agriculture and livestock rearing are the most important livelihood activities of the population, but the region hosts important touristic potentials.

Most important ethnic groups are the Mbum, Dii, Guider, Chamba, Dugun, Mundang, Fali, Toupuri, Ngambey and Fulbe or Fulani. It has an astonishing array of cultural practices. Its rich cultural heritage has an important impact in the understanding of peace education and the manifestations of violence on the cultural, political and social life. This area has gone through ethnic struggles for the control of territories, the 13th century jihads and the eventual Islam submission, as well as settlement of the Mandara and Atlantika mountains as areas of resistance.

The German and eventual French administrative roles in the area pitted the Muslim conglomerates with the groups that favoured their independence. Political frustrations and climatic extremes have provoked waves of resentment, population displacements and conflicts for the search of better living conditions and productive resources. Religious differences have equally played an important role in the difficulties for effective social cohesion in the North region.

For many years, the region has remained one of Cameroon's lesser educated population due to cultural constraints and insufficient implantation of formal educational infrastructures. Peace education under these political, cultural and religious diversity remains a challenge for the stakeholders, but also an opportunity for the development of an efficient context analysis that valorizes what links the various populations within the region.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord

La violence en milieu jeune est le fait de plusieurs facteurs. Les personnes enquêtées ont mis l'accent sur la précarité financière (54,00 %), les codes sociaux et les stigmatisations qui renforcent la différenciation socioculturelle et économique, liée au milieu ou au background social (31,00 %).

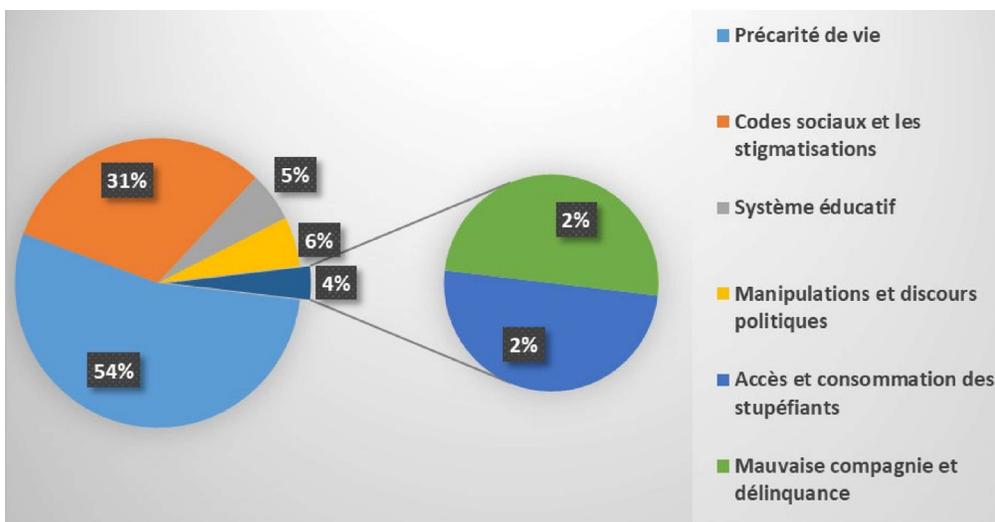


Figure 50 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord

La violence, dans la région du Nord se manifeste dans les écoles, les lycées, les collèges et dans les universités (25,00 % des lieux). Elle est également observée dans la rue (45,00 % des lieux cités) et dans la famille (22,00 %).

Ci-dessous le graphique récapitulatif des résultats obtenus :

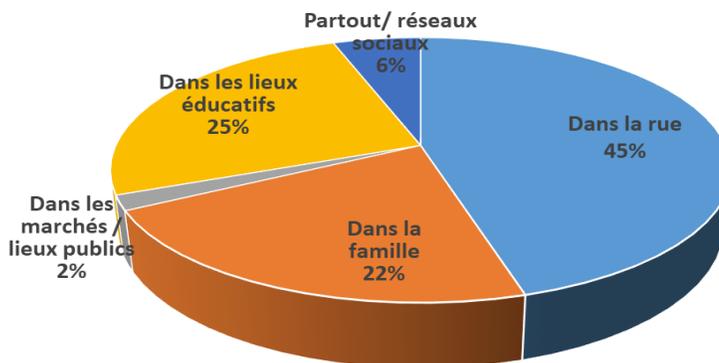


Figure 51 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord

1. The Causes of violence in youth settings in the North Region

Youth violence is the result of several factors. The respondents highlighted financial precarity (54.00%), social codes and stigmatizations that reinforce socio-cultural differentiations, linked to social-cultural and economic background (31.00%).

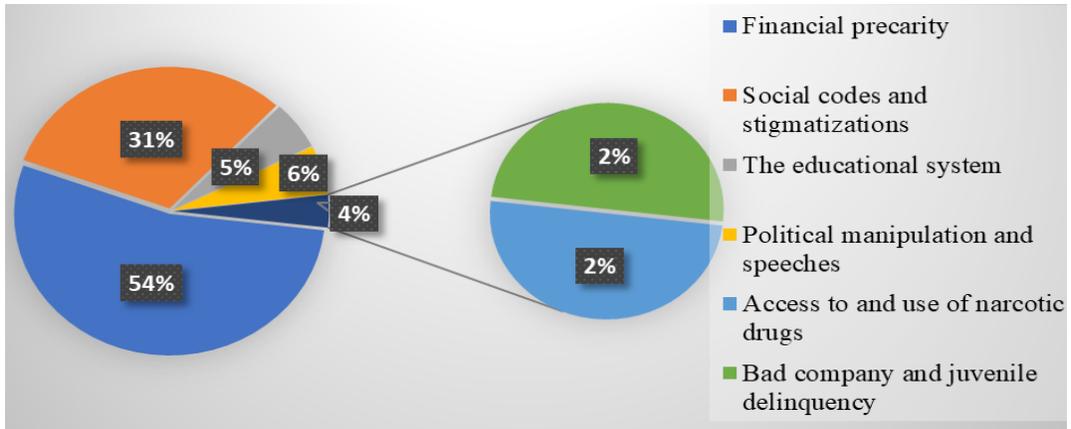


Figure 50: Causes of violence in Youth Settings in the North region

2. Places where Violence is most Evident in the North Region

Violence in the North region mainly occurs in the streets (45.00 %) and educational settings (25.00%). It is also observed in the family (22.00%).

Below is a summary of the obtained results:

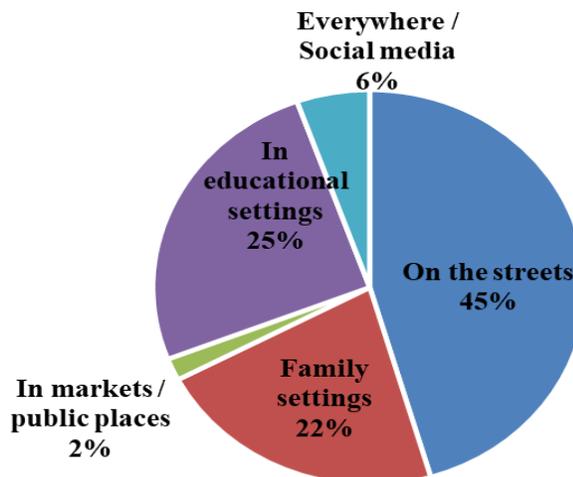


Figure 51: Places where violence is most evident in the North region

3. Les types de violence observés dans la région du Nord

Il ressort des résultats que plusieurs types de violences s’observent dans la région du Nord. Il s’agit des agressions physiques et de la violence morale.

En ce qui concerne les violences physiques, on peut citer les bagarres, agressions, rapt avec demande de rançon et VBG. La violence morale, quant à elle, regroupe les intimidations, menaces, injures, stigmatisation et rejet.



Figure 52 : Les types violence observés dans la région du Nord

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord

Les familles dans la région du Nord adoptent des pratiques en faveur de la non-violence. À ce titre, les approches les plus en vue sont notamment les activités spirituelles (48,00 %) et les réunions familiales (43,00 %).

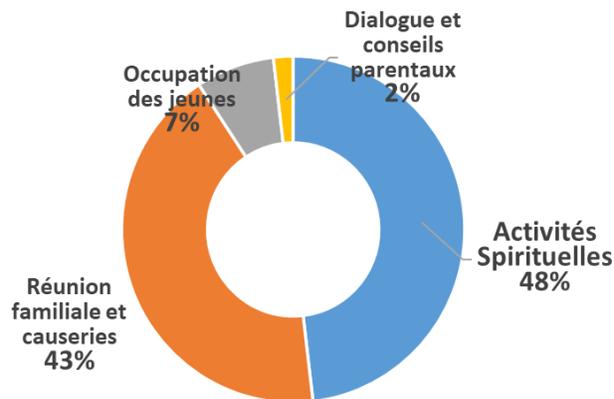


Figure 53 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord

Dans la région du Nord, les communautés résolvent les différends par le moyen des approches traditionnelles (34,00 %), les loisirs et le sport (38,00 %) et les activités culturelles et artistiques (20,00 %).

3. Types of Violence Observed in the North Region

The results show that several types of violence can be observed in the North region. These mainly include physical aggressions and moral violence. Physical violence includes fights, assaults, kidnappings for ransom and GBV whilst Moral violence on the other hand, includes intimidation, threats, insults, stigmatization and rejection.



Figure 52: Types of violence observed in the North region

4. Approaches used by families in the North Region

Families in the northern region are adopting practices that promote non-violence. In this respect, the most prominent approaches are spiritual activities (48.00 %) and family gatherings (43.00 %)

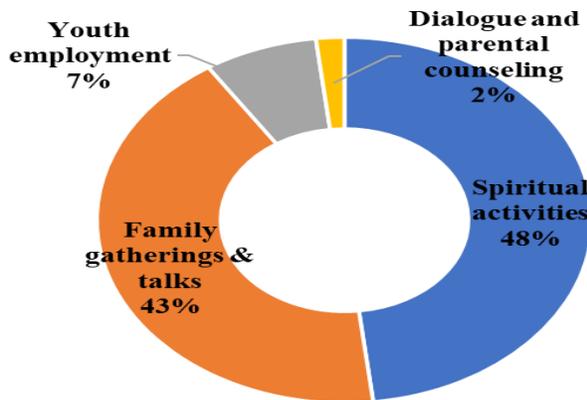


Figure 53: Approaches used by families in the North region

5. Approaches used within Communities in the North Region

In the North region, communities resolve disputes through recreational and sport events, (38.00%), traditional approaches (34.00%), cultural and artistic activities (20.00%).

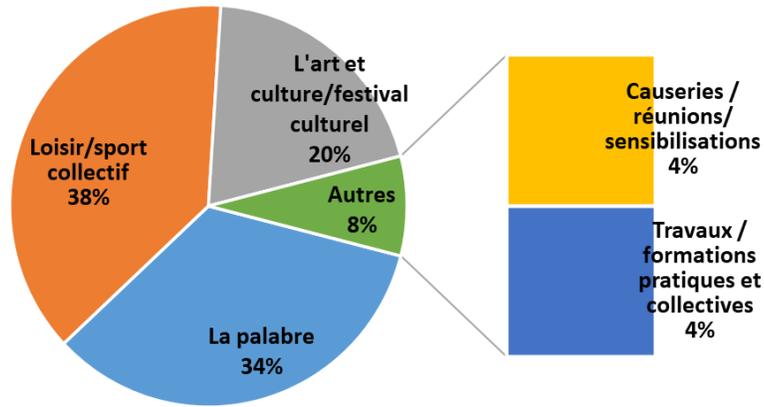


Figure 54 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord

6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord

Au sein de la région du Nord, les institutions étatiques représentées contribuent à la non-violence à travers plusieurs stratégies.

Il ressort des résultats que sont priorisées les approches pédagogiques (renforcement des capacités des jeunes (43,00 %), la sensibilisation contre les discours haineux (35,00 %)) et les rencontres sportives et culturelles (11,00 %).

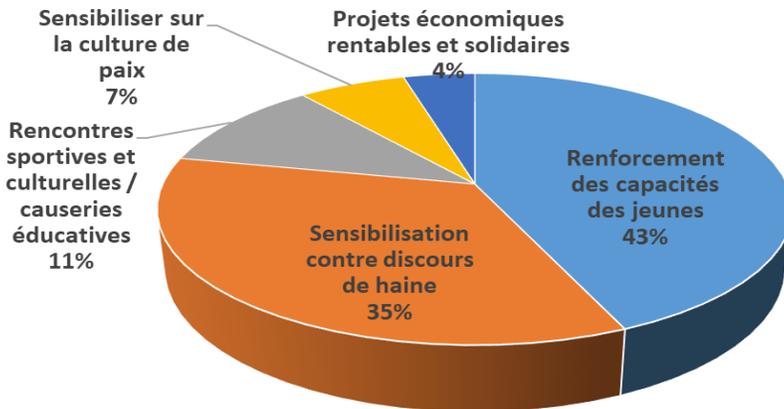


Figure 55 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord

Les jeunes de la région du Nord ont évoqué leurs attentes en vue d'être moins violents. Ils souhaitent de manière générale avoir accès à l'éducation de qualité (32,00 %), à l'emploi (23,00 %) et à des opportunités de dialogue intergénérationnel (32,00 %).

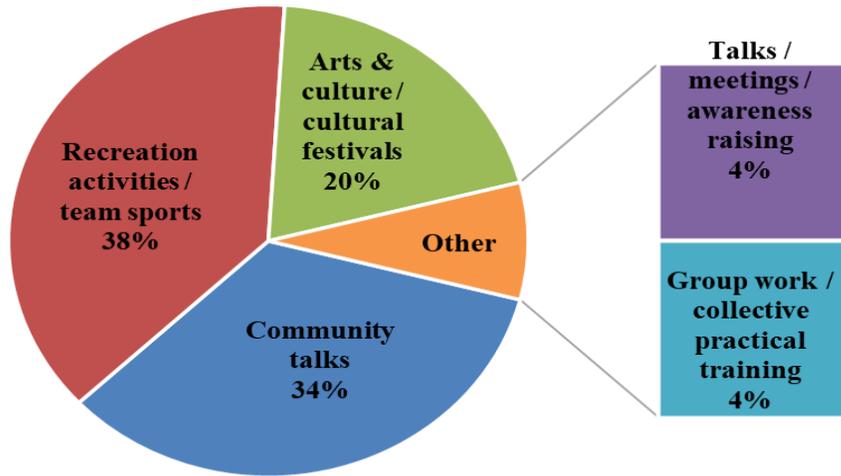


Figure 54: Approaches used within communities in the North region

6. Approaches used by the State in the North Region

Within the North region, the represented State institutions contribute to non-violence through several strategies.

The results show that pedagogical approaches (capacity building for young people (43.00%), awareness raising against hate speech (35.00%)) and sports and cultural events (11.00 %) are prioritized.

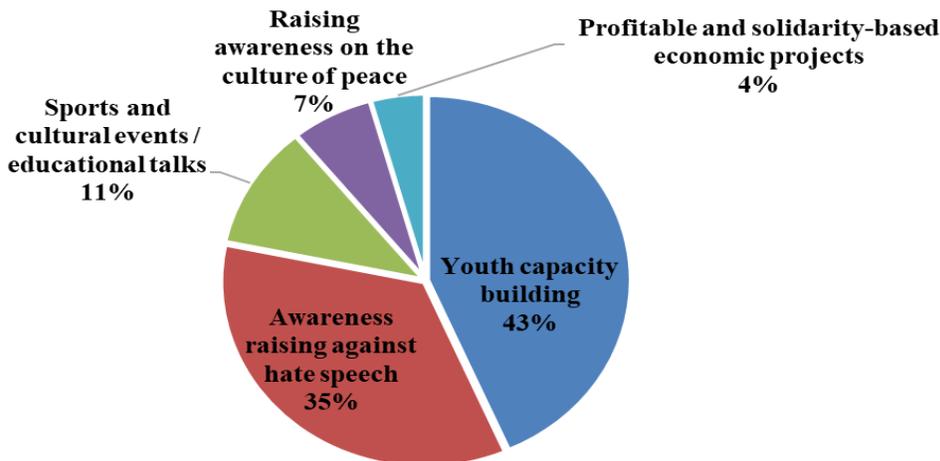


Figure 55: Approaches used by the State in the North region

7. Young people’s Expectations to be less Violent in the North Region

Young people in the North region generally want access to quality education (32.00%), opportunities for intergenerational dialogue (32.00%) and access to employment opportunities (23.00%).

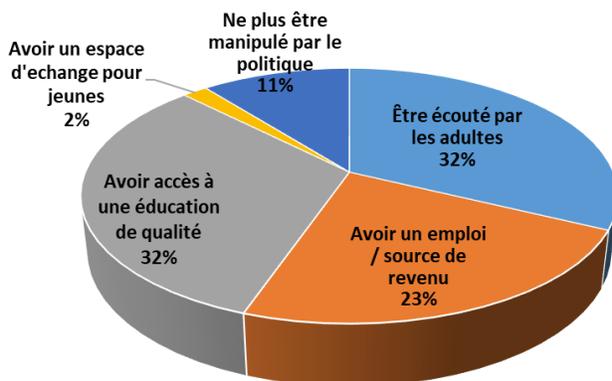


Figure 56 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord

Il existe, selon les résultats, des acteurs clés à prendre en compte dans une logique d'implémentation de l'éducation à la paix. Ils sont, en ce qui concerne la région du Nord Cameroun, les autorités religieuses (25,00%), la famille (20,00%), les enseignant(e)s (20,00%) et les autorités administratives (20,00%).

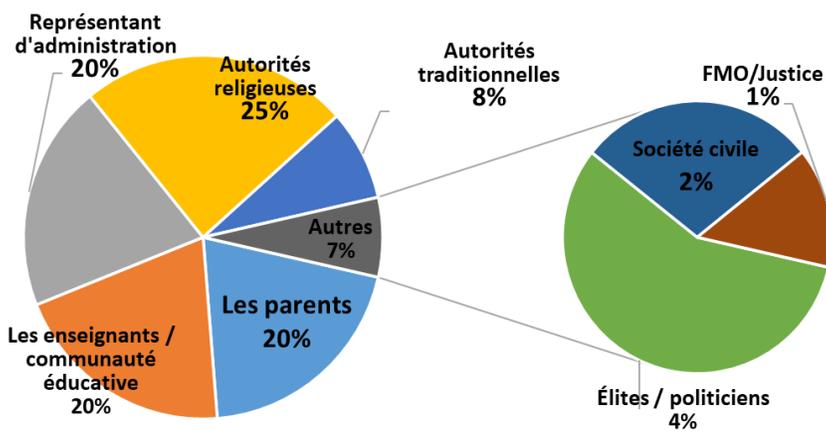


Figure 57 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord

La région du Nord a longtemps gardé une position élevée comme zone prioritaire pour les interventions de développement. Avec la région de l'Est, ses indices pour l'éducation, autonomisation des femmes et d'autres domaines de développement humain sont restés le plus faible du pays ; pourtant elle est le poumon industriel pour le développement durable du Septentrion. Vu les causes des violences, ses manifestations et les approches utilisées pour mitiger ses effets sur la vie socio-économique, l'éducation à la paix est un atout supplémentaire pour une société prospère où règne le vivre ensemble au sein des jeunes dans la région du Nord.

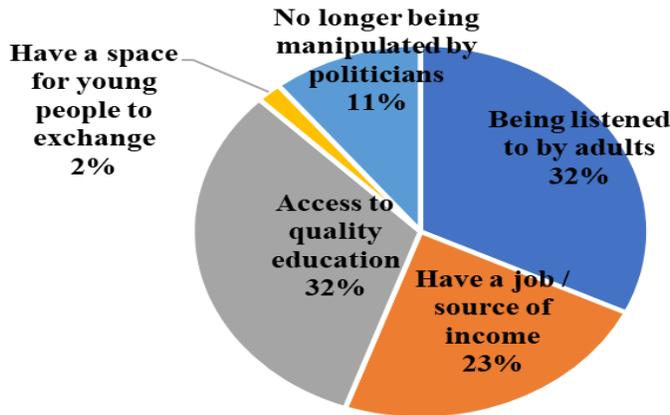


Figure 56: Young people's expectations to be less violent in the North region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the North Region

According to the results, there are key actors to be taken into account in the implementation of peace education. In the North region of Cameroon, they are religious authorities (25.00%), the family (20.00%), teachers (20.00%) and administrative authorities (20.00%).

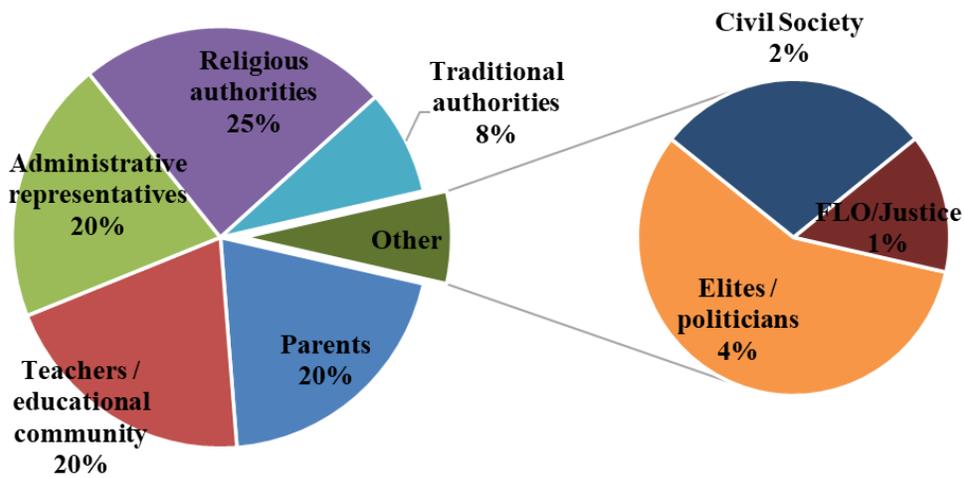


Figure 57: Main stakeholders for peace education in the North region

The North Region has long maintained its position as a priority area for development interventions. Along with the East Region, its indices for education, women's empowerment and other areas of human development remain the lowest in the country, yet it is the industrial hub for the sustainable development of the Northern regions. Given the causes of violence, its manifestations and the approaches used to mitigate its effects on socio-economic life, peace education is an additional asset for a prosperous society where young people live together harmoniously in the North Region.

G La région du Nord-Ouest

La région du Nord-Ouest du Cameroun, qui fait partie de la région de « Grassfield » ou « région des hautes terres de l'Ouest Cameroun », est l'une des régions anglophones du pays avec Bamenda comme capitale et ville principale. Elle est composée de sept (7) départements administratifs. La région a une superficie d'environ 17 300 km² avec une population d'environ 2 millions d'habitants (recensement général de la population de 2015), et une densité de population d'environ 110 habitants au km². En 2001, environ 62,00% des habitants de la région avaient moins de 20 ans. Environ 80,00% de la population dépend de l'agriculture pour sa subsistance. La région est également parsemée de plantations agro-industrielles (rizières et plantations de thé). Les groupes ethniques les plus représentatifs sont les Tikars, les Nso, les Bali-Chambers, les Ngemba, les Kom, les Oku, les Widikum, les Fulani, les Moghamo et les Mambilla, qui ont pour la plupart migré de la région de l'Adamaoua et se sont installés dans la région vers le XV^e siècle.

Il a une altitude moyenne d'environ 1550 mètres au-dessus du niveau de la mer, principalement dominé par des zones de hauts plateaux avec le mont Oku à son sommet, à 3000 mètres d'altitude. Ces chaînes de montagnes abritent des lacs de cratère et des plaines et vallées environnantes où coulent des ruisseaux et des rivières. Elles sont couvertes d'une végétation luxuriante de type savane. La région abrite d'importants sites écotouristiques (lacs du Nyos, Oku, Awing..., cascades et réserves forestières).

En 2016, les mouvements séparatistes ont déclenché une vague de violence pour l'indépendance des deux (2) régions anglophones du pays, avec des conséquences importantes sur la sécurité, la vie sociale et économique dans la région. Ces violences à l'encontre des forces de sécurité et des civils ont entraîné un exode massif de la population vers les régions voisines, et ont installé une vague de violence au sein de certaines catégories de la population jeune, enrôlés dans des groupes armés séparatistes de la région. En ce qui concerne les régions du Nord-Ouest, le Sud-Ouest et de l'Extrême-Nord, il faut partir du principe que la violence dans les milieux juvéniles doit être abordée avec prudence. En effet, leurs manifestations, contrairement au cas des 07 autres régions, ont une influence directe sur la présence de groupes armés. Ces zones sont confrontées à une situation de crise sociopolitique où les trois dimensions de la violence (structurelle, directe et culturelle) se matérialisent et influencent l'expression et la manifestation de la violence chez les jeunes.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord-Ouest

Les causes des conflits sont multiples. En effet, les résultats mettent l'accent sur la précarité financière et le discours politique. Les résultats sont les suivants : précarité financière, 48,00% ; milieu social (codes et stigmatisation), 20,00% ; milieu éducatif, 16,00% et discours politique, 12,00%.

G The North West Region

The North West region of Cameroon is part of the Grassfield region/Western highland region of Cameroon. It is one of the English-speaking regions of the country with Bamenda as its capital and major city, and is made up of 07 administrative Divisions. The region has a surface area of about 17,300 km² (6700sq miles) with a population of about 02 million inhabitants (2015 general population census), and a population density of about 110 inhabitants per km². By 2001, about 62,00% of the inhabitants of the region were less than 20 years old. About 80,00% of the population depend on agriculture for their livelihoods. The region is also speckled with agroindustrial plantations (rice and tea plantations). The most representative ethnic groups are the Tikars, Nso, Bali-Chambers, Ngemba, Kom, Oku, Widikum, Fulani, Moghamo, and Mambilla, who mostly migrated from the Adamawa area and settled in the region around the 15th century.

It has an average altitude of about 1550 meters above sea level, mainly dominated by high plateau areas with mount Oku at its peak, at 3000 meters above sea level. These mountain ranges host crater lakes and the surrounding plains and valleys where lush streams and rivers flow are covered with luxuriant vegetation of mainly the savanna type. It is home to important eco-touristic sites (lakes Nyos, Oku, Awing..., waterfalls and forest reserves.

By 2016, separatist movements began a wave of violence for the independence of the 02 English-speaking regions of the country with important consequences on security, social and economic life within the region. This violence against both security forces and civilians have led to massive exodus of the population to neighboring regions, and installed a wave of violence within certain categories of the youth population, conscripted into the separatist armed groups within the region. With regards to the North West, South West and Far North regions, it should be assumed that violence within youth environments must be addressed or approached with care. This is because, their manifestations, unlike the case of the other 07 remaining regions, have a direct influence from the presence of armed groups. These areas are facing a sociopolitical crisis situation where all the three dimensions of violence (structural, direct and cultural) are materialized, and influence youths' expressions and manifestations of violence.

1. Causes of Violence in Youth Settings in the North West Region

There are many causes of violence. Indeed, the results emphasize financial precarity and political manipulations.

The results are as follows: Financial precariousness, 48.00%; the social background (codes and stigmatizations), 20.00%; the educational environment, 16.00%; political speeches, 12.00%.

Le récapitulatif est également présenté dans le graphique ci-dessous.

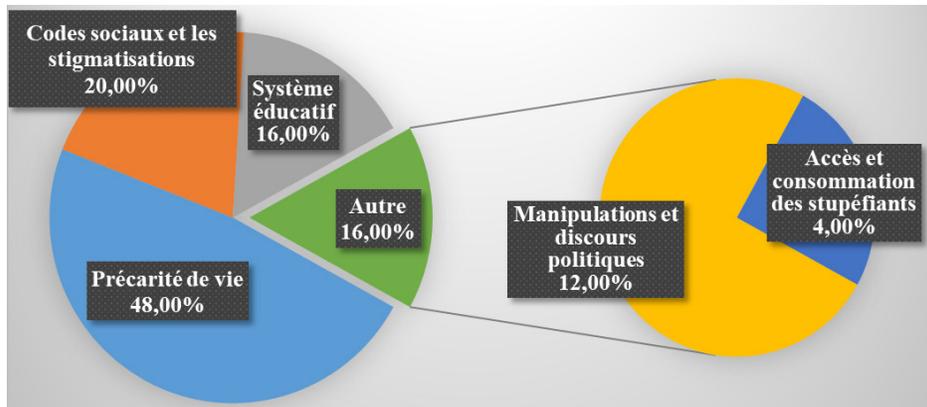


Figure 58 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord-Ouest

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord-Ouest

Les lieux où la violence se manifeste, au regard des résultats du dépouillement sont les rues (53,00%), les familles (28,00%) et les lieux éducatifs (19,00%).

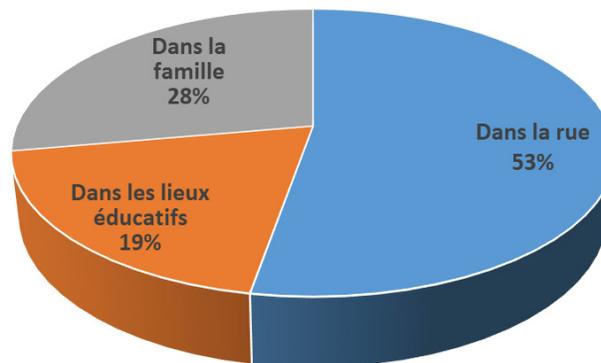


Figure 59 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord-Ouest

3. Les types de violence observés dans la région du Nord-Ouest

Plusieurs types de violences s'observent dans la région du Nord-Ouest. Il ressort notamment de l'analyse des données que les violences se manifestent à travers les manières suivantes : Violence physique : destruction des biens, enlèvements, meurtres ; Violence morale : manque de respect, irresponsabilité générale ; Violence sexuelle : viol, relations sexuelles illicites ; Violence psychologique : intimidation, harcèlement sexuel.

The summary is also shown in the figure below.

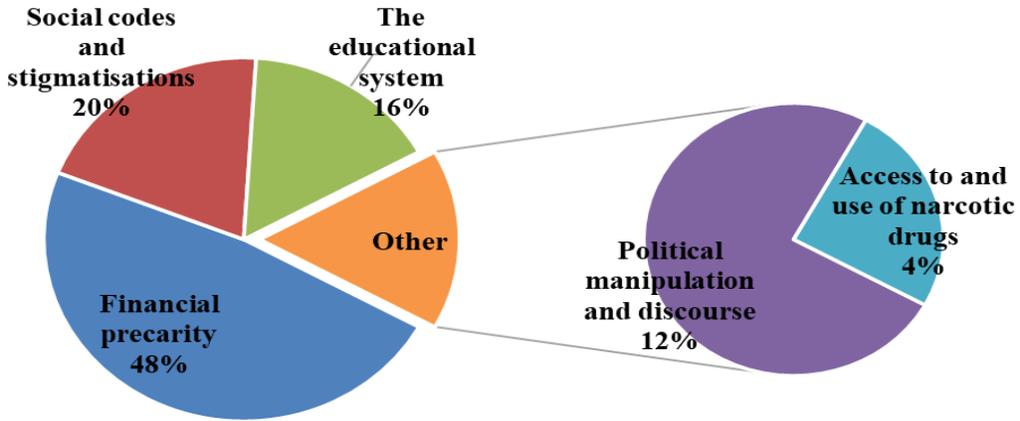


Figure 58: Causes of violence in youth settings in the North West region

2. Places where Violence is most Evident in the North West Region

The places where violence occurs, according to the results of the survey, are the streets (53.00%), families (28.00%) and educational places (19.00%).

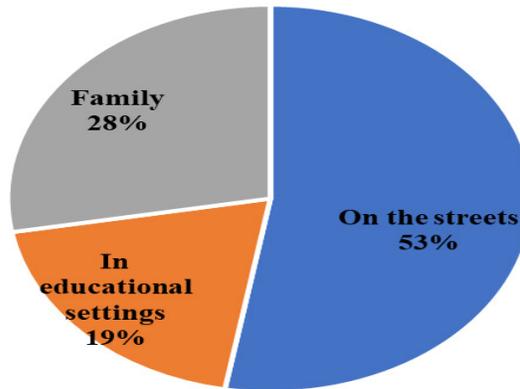


Figure 59: Places where violence is most evident in the North West region

3. Types of violence Observed in the North West Region

Several types of violence can be observed in the North-West region of Cameroon. In particular, data show that violence manifests itself in the following ways: theft, harassment, rape, Intimidation, lack of respect, abduction, illicit sexual relations, murder and disrespect for life, destruction of property, general irresponsibility.



Figure 60 : Les types de violence observés dans la région du Nord-Ouest

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord-Ouest

En vue de favoriser la non-violence, plusieurs moyens sont utilisés au sein des familles. Il ressort des résultats qu'en ce qui concerne la région du Nord-Ouest, il s'agit prioritairement des activités spirituelles (52,00 %) et des causeries, réunions familiales (40,00 %).

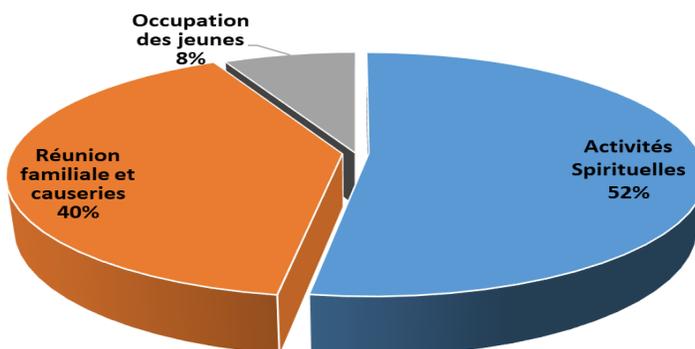


Figure 61 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord-Ouest

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord-Ouest

Dans la région du Nord-Ouest, les causeries, les sensibilisations sur les thématiques liées à la paix et le vivre ensemble (40,00 %), le loisir (38,00 %), ainsi que les activités culturelles et artistiques (22,00 %) sont utilisés pour cultiver la non-violence.

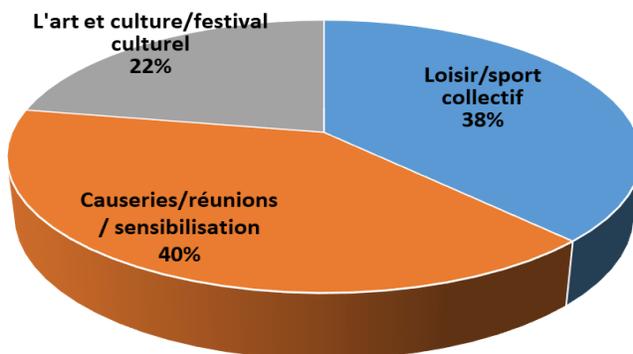


Figure 62 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord-Ouest

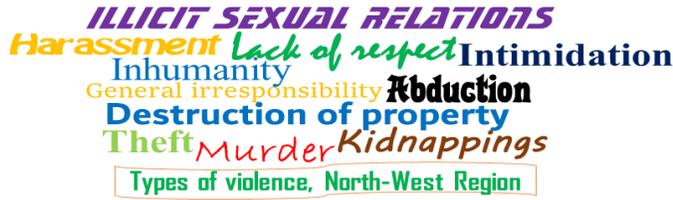


Figure 60: Types of violence observed in the North West region

4. Approaches used within families in the North West Region

In order to promote non-violence, several means are used within families. The results show that in the North-West Region, the main focus is on spiritual activities (52.00%) and on talks, family gatherings (40.00%).

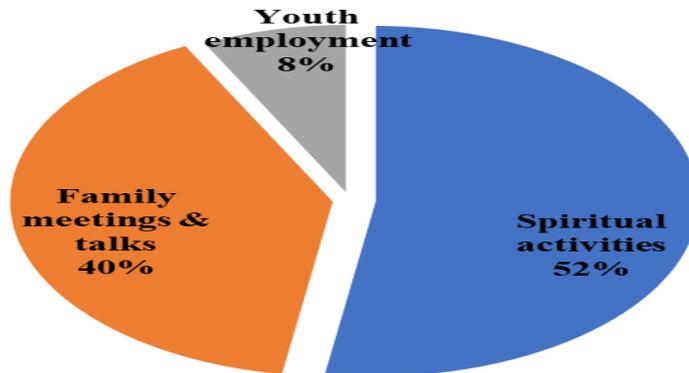


Figure 61: Approaches used by families in the North West region

5. Approaches used within Communities in the North West Region

In the North-West region, educative talks, awareness-raising on themes linked to peace and social cohesion (40.00%) and leisure (38.00%) as well as cultural and artistic activities (22.00%) are used to cultivate non-violence.

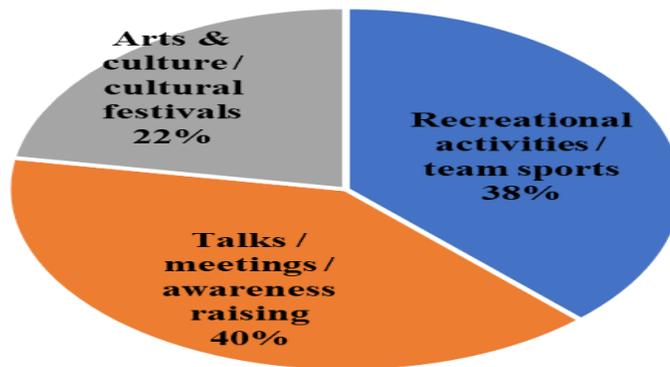


Figure 62: Approaches used within communities in the North West region

6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord-Ouest

Dans le Nord-Ouest, les structures de l'État adoptent des approches telles que la sensibilisation contre les discours de haine (24,00%), les rencontres sportives et culturelles (23,00%), le renforcement des capacités des jeunes (22,00%), la sensibilisation à la culture de la paix (15,00%), ainsi que les projets générateurs de revenus (12,00%).

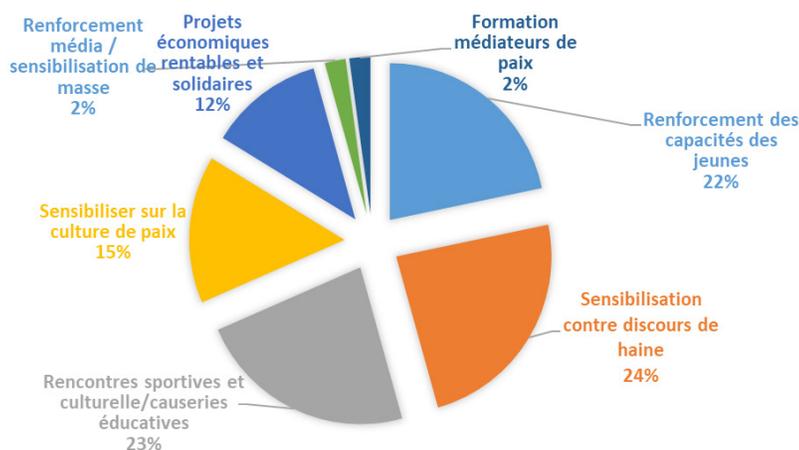


Figure 63 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord-Ouest

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord-Ouest

Les attentes des jeunes de cette localité se résument à avoir du travail (47,00%) et l'accès à une éducation de qualité (25,00%) et l'écoute des adultes (13,00%).

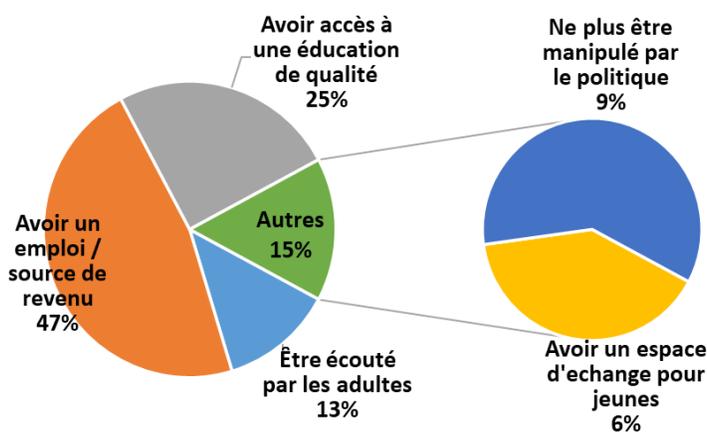


Figure 64 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord-Ouest

6. The approaches used by the State in the North West Region

In the North-West, state structures adopt approaches such as awareness-raising against hate speech (24.00%), sports and cultural events (23.00%), capacity building for young people (22.00%), culture of peace (15.00%), as well as income-generating projects (12.00%).

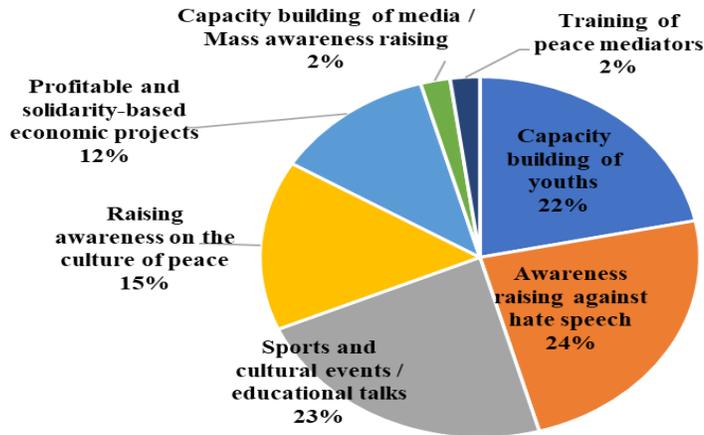


Figure 63: Approaches used by the State in the North West region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the North West Region

The expectations of young people in this locality are to have work or income generating activities (47.00%), access to quality education (25.00%) and to be listened to by adults (13.00%).

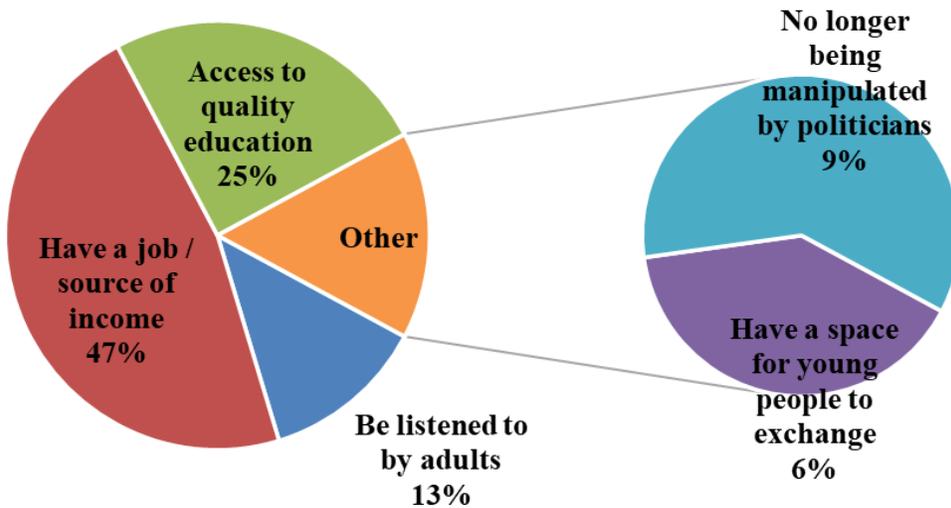


Figure 64: Young people’s expectations to be less violent in the North West region

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord-Ouest

Les acteurs qui sont impliqués dans l'éducation à la paix, au regard du dépouillement, sont prioritairement les autorités administratives (19,00%), la communauté éducative (16,00%), la société civile (16,00%) et les autorités religieuses (15,00%).

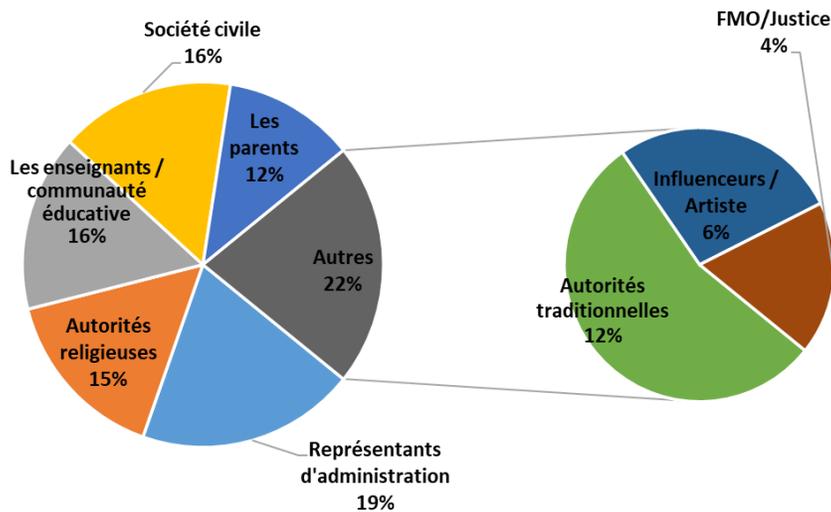


Figure 65 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord-Ouest

Cette région est en crise sociopolitique depuis 2016, et les violences se sont amplifiées depuis le début de la crise. L'éducation à la paix des jeunes reste un des moyens les plus efficaces pour renverser la tendance et bâtir un vivre ensemble harmonieux en milieu jeune.

8. Main Stakeholders for Peace Education in the North West Region

The actors involved in peace education, according to the studies, are primarily administrative authorities (19.00%) and religious authorities (16.00%), the educational community (16.00%) and civil society organizations (15.00%).

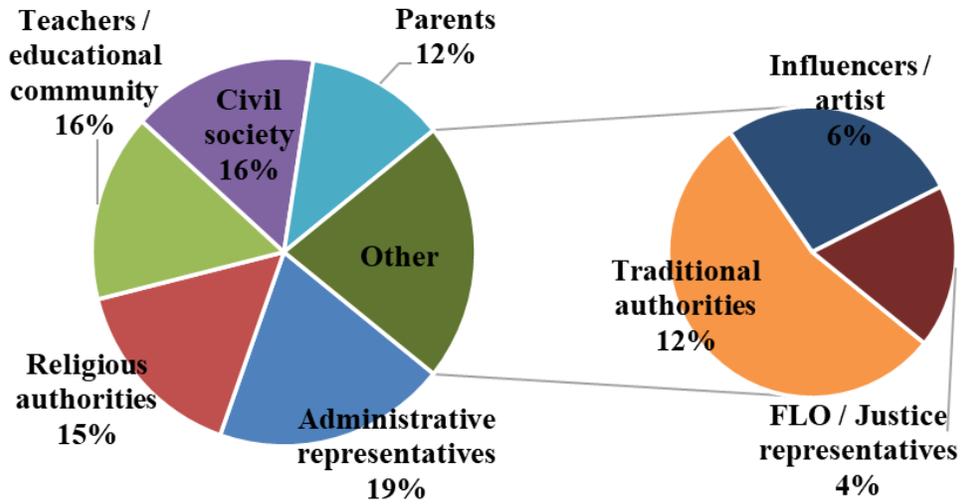


Figure 65: Main stakeholders for peace education in the North West region

This region has been in a socio-political crisis since 2016, and violence has intensified since the beginning of the crisis. Peace education for young people remains one of the most effective ways to reverse trends and build harmonious coexistence in young people.

H La région de l'Ouest

La région de l'Ouest Cameroun est située dans le centre-ouest du pays avec une superficie de 13 892 km² et plus de 2,77 millions d'habitants en 2020. Même si elle est la plus petite des régions du Cameroun en termes de superficie, elle est la plus importante en termes de densité. Elle fait partie des « grassfields » et hautes terres du Cameroun, comprend huit départements administratifs (Bamboutos, Haut-Nkam, Hauts-Plateaux, Koung-Khi, Menoua, Mifi, Ndé, Noun). Elle a pour chef-lieu Bafoussam (troisième ville du Cameroun avec environ 340 000 habitants) et est le berceau des populations Bamiléké, Bamoun, Mbo, Tikar et Bororo. 58,50% de la population de la région a entre 14 et 65 ans (INS, 2022), 50,00% a moins de 25 ans (AIRF, 2022), donc une population jeune et en pleine croissance démographique. La taille des ménages est en moyenne de 04,40 habitants.

Physiquement présenté, le territoire est essentiellement montagneux avec les plateaux qui longent de l'ouest vers le nord-ouest, avec comme point culminant le mont Bamboutos à 2 740 m, et une autre partie des plaines (Mbo et le Noun). La végétation principale est la savane. Le climat est de type équatorial avec deux saisons principales : une saison sèche (mi-octobre à mi-mars) et une saison des pluies (mi-mars à mi-octobre). La température moyenne annuelle est d'environ 20°C.

Souvent reconnue comme le grenier de l'Afrique centrale, la région de l'Ouest abrite des populations qui s'exercent principalement dans l'agriculture, la pisciculture, le tourisme et le commerce. Elle est un pôle de la transformation des produits agricoles (spécialement le café arabica), des industries brassicoles, chimiques (savonneries, huileries) et agroalimentaire (AIRF, 2022). Outre ces potentiels physiques et humains, cette région est marquée par la richesse de son patrimoine culturel. Terre de traditions et de culture, son artisanat s'exprime dans de nombreuses formes d'art. Et c'est à juste titre que la ville de Foumban est le centre de l'artisanat camerounais.

Malgré ces potentialités et le dynamisme reconnu à sa population, la région de l'Ouest dénombre 09.09% d'analphabètes, 27.40% de jeunes ayant une formation vocationnelle ; mais le taux d'emploi reste faible à 48.50% (INS 2022), avec de fortes disparités entre la population masculine et celle féminine. Elle abrite désormais plus de 650 000 déplacés internes de la crise anglophone, avec des répercussions profondes sur le développement économique, ainsi que sur le vivre ensemble des populations. Les prochaines lignes mettent en lumière les résultats de l'enquête effectuée dans ladite région.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Ouest

À la question concernant les causes possibles des violences en milieu jeune, à l'issue du dépouillement, les réponses sont majoritairement la précarité financière

H The West Region

The West Cameroon region is located in the center-west of the country, with a surface area of 13,892 km² and a population of over 2.77 million in 2020. Although it is the smallest of Cameroon's regions in terms of surface area, it is the most densely populated. It is part of the grassfields and highlands of Cameroon, comprises eight administrative divisions (Bamboutos, Haut-Nkam, Hauts-Plateaux, Koung-Khi, Menoua, Mifi, Ndé, Noun), has Bafoussam as its capital (Cameroon's third-largest city with around 340,000 inhabitants) and is home to the Bamiléké, Bamoun, Mbo, Tikar and Bororo populations. 58.50 % of the region's population is between 14 and 65 years old (INS, 2022), and 50.00 % is under 25 (AIRF, 2022), making it a young population in full demographic expansion. Household size averages 04.40 inhabitants.

Physically, the territory is mainly mountainous, with plateaus running from west to northwest, culminating in Mount Bamboutos at 2,740 m, and plains (Mbo and Noun). The vegetation is mainly savannah. The climate is equatorial, with two main seasons: a dry season (mid-October to mid-March) and a rainy season (mid-March to mid-October). The average annual temperature is around 20°C.

Often referred to as the breadbasket of Central Africa, its people are mainly involved in agriculture, fish farming, tourism and trade. It is also a hub for the processing of agricultural products (especially arabica coffee), the brewing and chemical industries (soap factories, oil mills) and the agri-food industry (AIRF, 2022). In addition to its physical and human wealth, this region is also marked by its rich cultural heritage. A land of tradition and culture, the region is characterized by the richness of its craft industry, which expresses itself in numerous art forms. Foumban is the center of Cameroonian handicraft.

Despite this potential and the recognized dynamism of its population, 09.09% of the population is illiterate, 27.40 % of young people have vocational training, but the employment rate remains low at 48.50 % (INS 2022), with marked disparities between the male and female populations.

The region is now home to more than 650,000 internally displaced persons (IDPs) as a result of the Anglophone crisis, with profound repercussions on economic development and the way people live together. In the next few lines, we will highlight the results of the survey carried out in the region.

1. Causes of Violence in Youth Settings in the West Region

To the question concerning the possible causes of violence in youth environments, at the end of the analysis, the answers were mainly social codes and stigmatization in social environments (31.00 %), financial precarity (28.00 %), and the failing education system (21.00 %).

(28,00%), les codes sociaux et les stigmatisations en milieu social (31,00%) et le système éducatif défaillant (21,00%).

Le récapitulatif se présente dans le graphique ci-dessous :

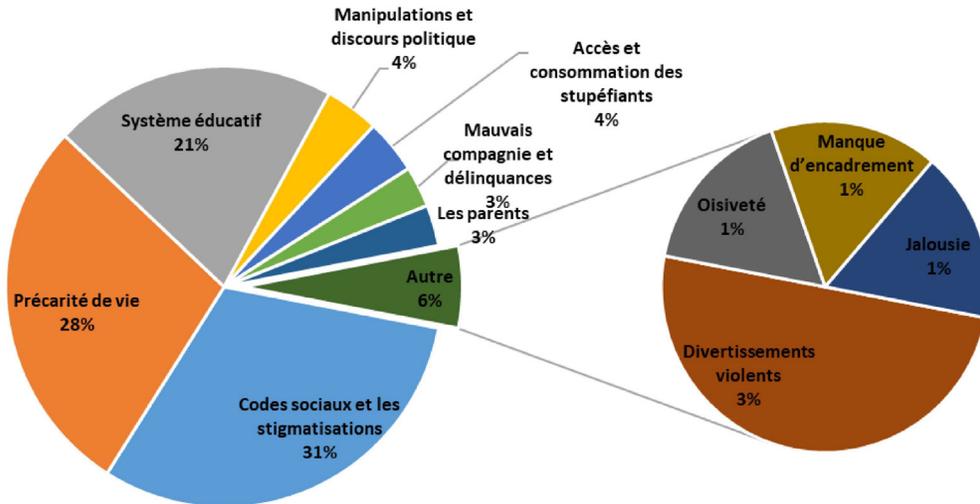


Figure 66 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Ouest

La catégorie « autres » inclut les facteurs comme les formes de divertissement violent et attitude des parents à hauteur de 03,00 % chacun, l'oisiveté, la jalousie et le manque d'encadrement avec 01,00 % chacun.

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Ouest

En ce qui concerne les sphères géographiques où la violence est observée, il est ressorti de l'étude que les violences s'observent en majorité dans les lieux éducatifs comme les écoles primaires, les lycées, les collèges, les universités (40,00%) ; dans la rue (32,00%) et dans la famille (21,00%).

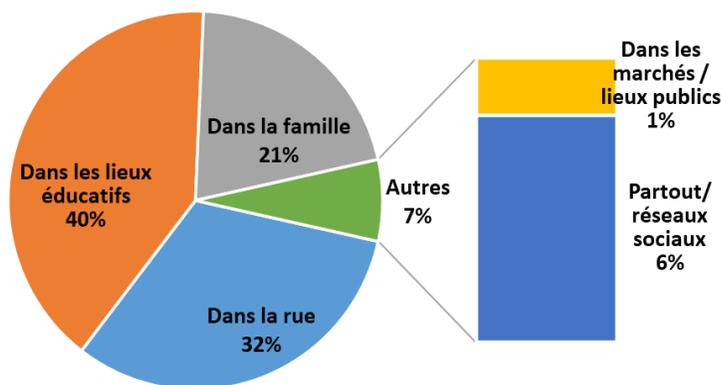


Figure 67 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Ouest

The summary is presented in the graph below:

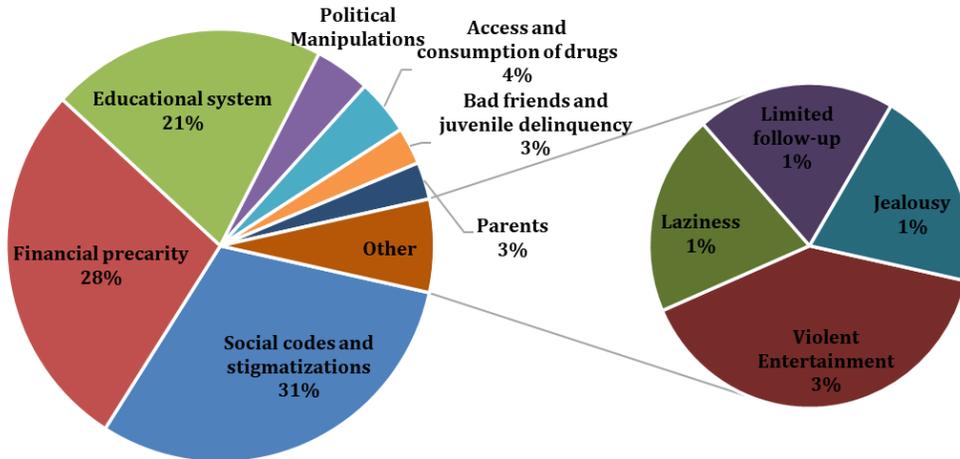


Figure 66: Causes of violence in youth settings in the West region

The category 'Other' includes factors like forms of violent entertainment and parental attitude at 03.00% each, idleness, jealousy and lack of supervision at 01.00% each.

2. Places where Violence is most Evident in the West Region

With regards to the geographical spheres where violence is observed, the study found that the majority of violence occurs in educational settings like primary schools, high schools, colleges, universities (40.00%); in the street (32.00%) and in the family (21.00%).

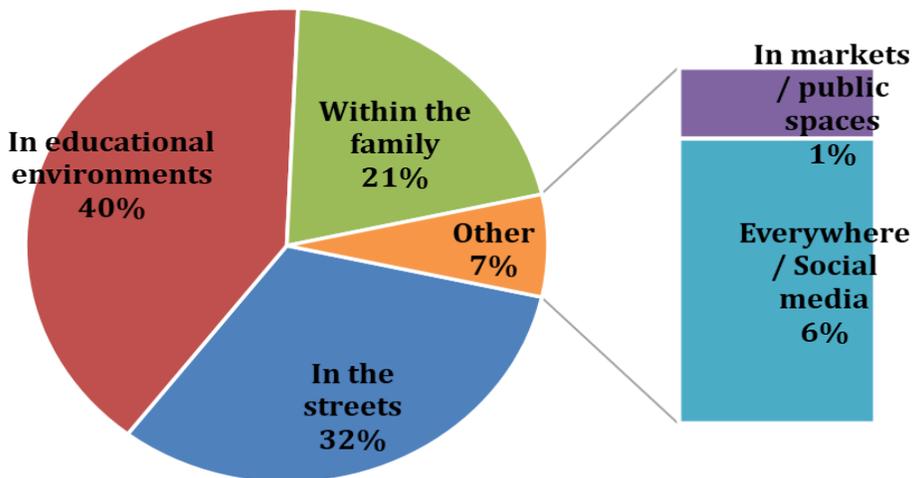


Figure 67: Places where violence is most evident in the West region

On peut observer que l'éducation à la paix dans les milieux jeunes a de grandes chances de réduire la violence parmi les jeunes de la région, compte tenu de l'endroit où elle se manifeste le plus.

3. Les types de violence observés dans la région de l'Ouest

Les types de violence qui s'observent dans cette localité sont :

Violence physique : bagarres, assassinat ; Violence morale : rejet, stigmatisation, escroquerie, exploitation des personnes engagées pour un travail (PDI) ; Violence verbale : injures, insultes ; Violence sexuelle : viol ; Violence psychologique : intimidation, harcèlement sexuel.



Figure 68 : Les types de violence observés dans la région de l'Ouest

4. Les approches utilisées par la famille dans la région de l'Ouest

Les familles utilisent des moyens en vue de favoriser la non-violence. Il ressort du dépouillement que les causeries, réunions familiales (47,00 %), de même que les activités spirituelles (37,00 %) principalement permettent aux familles de la région de l'Ouest de favoriser la non-violence. Le graphique ci-dessous permet de cerner les différentes réponses apportées par les enquêté(e)s :

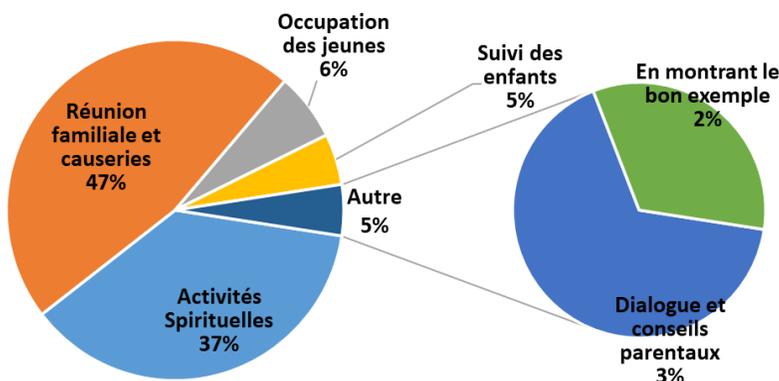


Figure 69 : Les approches utilisées par la famille dans la région de l'Ouest

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Ouest

Les communautés de la région de l'Ouest mettent en œuvre plusieurs approches pour promouvoir la paix et consolider les liens sociaux. Ils utilisent en effet les approches ludiques (31,00 %), traditionnelles (28,00 %) et pédagogiques (20,00 %).

It can be observed that peace education in youth environments have a high chance to reduce violence amongst youths in the region, taking into consideration where it is mostly manifested.

3. Types of Violence Observed in the West Region

The types of violence that can be observed in this region are: Physical violence: fights, murder; Moral violence: rejection, stigmatization, fraud, economic exploitation of people hired for work (IDPs); Verbal abuse: Insults; Sexual violence: rape; - Psychological violence: bullying, sexual harassment.



Figure 68: Types of violence observed in the West region

4. Approaches used in families in the West Region

Families use several means to promote non-violence. The analysis shows that talks, family gatherings (47.00%) and spiritual activities (37.00%) mainly enable families in the West region to promote non-violence. The graph below shows the different responses given by the respondents:

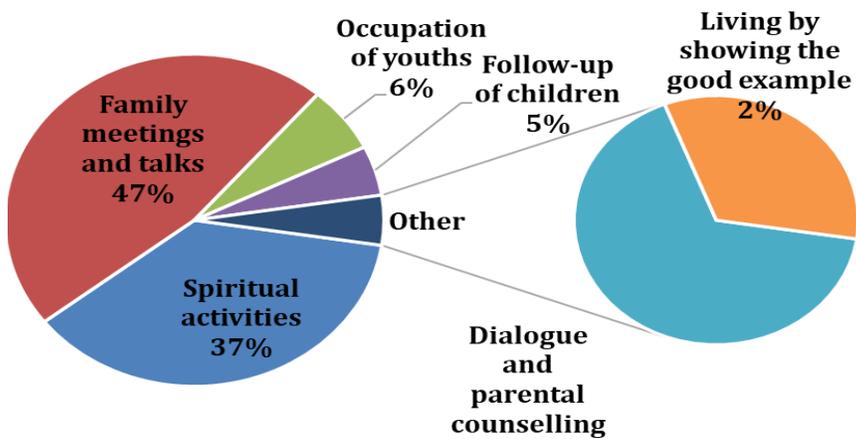


Figure 69: Approaches used by families in the West region

5. Approaches used within communities in the West Region

Communities in the Western Region are implementing several approaches to promote peace and strengthen ties. They use sports (31.00%), traditional (28.00%), and pedagogical (20.00%) approaches.

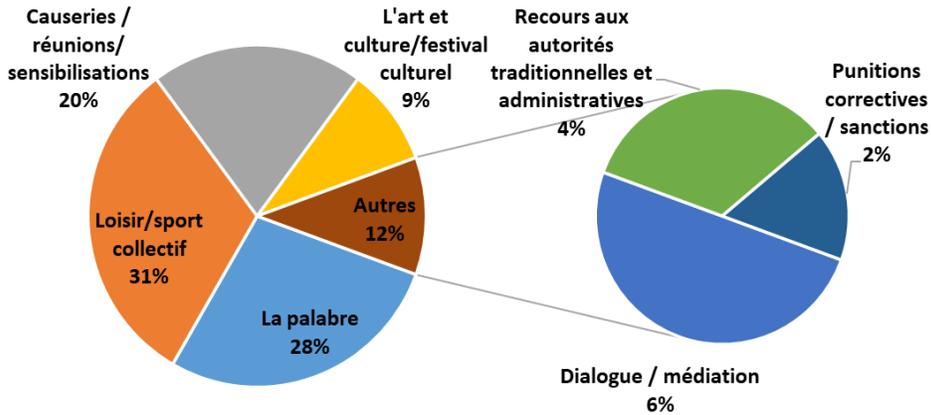


Figure 70 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Ouest

6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Ouest

Les services de l'État disponibles dans la région de l'Ouest interviennent dans le processus de pacification de la localité en mettant en œuvre plusieurs stratégies basées sur la sensibilisation contre les discours de haine (24,00%), les manifestations sportives et culturelles (23,00%), le renforcement des capacités des jeunes (22,00%) et la sensibilisation à la culture de la paix (15,00%).

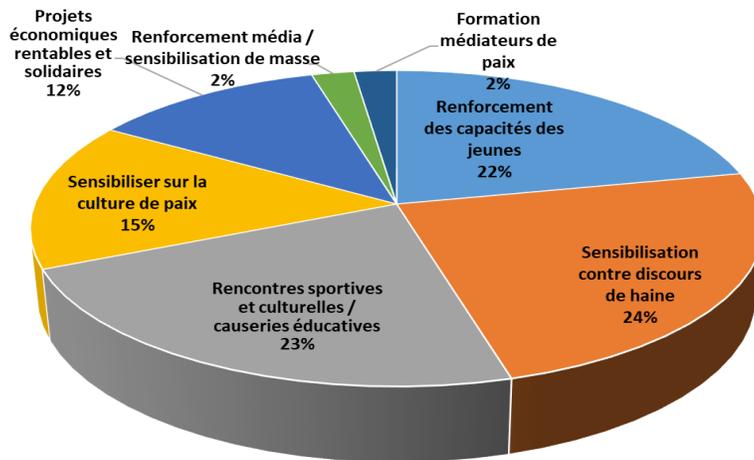


Figure 71 : Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Ouest

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Ouest

Les jeunes, dans l'optique d'être moins violents, souhaitent que soient effectifs l'accès à l'emploi (32,00%), le dialogue intergénérationnel (31,00%), une éducation de qualité (16,00%), ainsi que la disponibilité des espaces d'échanges entre jeunes (14,00%).

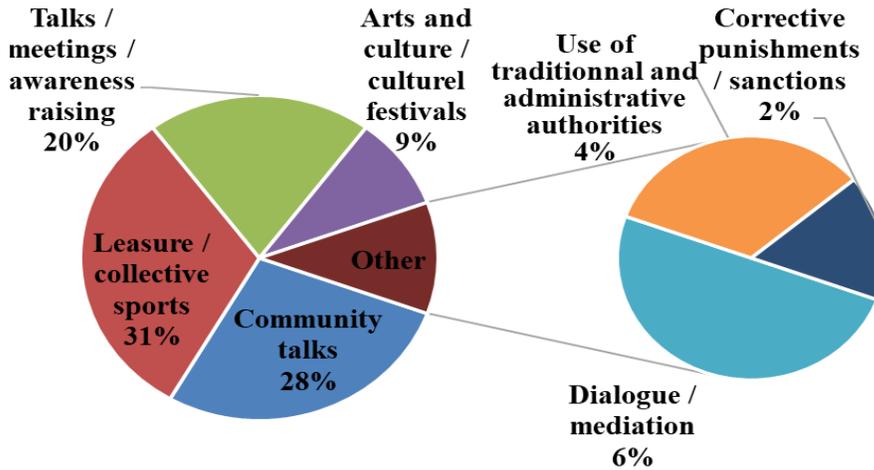


Figure 70: Approaches used within communities in the West region

6. The approaches used by the State in the West Region

The State services available in the Western region intervene in the pacification process of the locality by implementing several strategies based on awareness raising against hate speech (24.00%), sports and cultural events (23.00%), capacity building for young people (22.00%), and awareness raising for the culture of peace (15.00%).

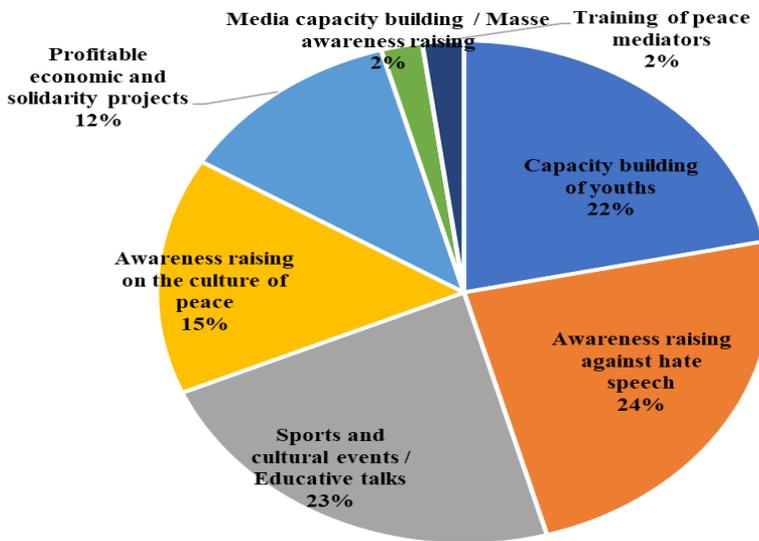


Figure 71: Approaches used by the State in the West region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the West Region

Young people, in order to be less violent principally want access to employment opportunities (32.00%), effective intergenerational dialogue (31.00%), effective quality education (14.00%), as well as the availability of spaces for exchanges between young people (14.00%).

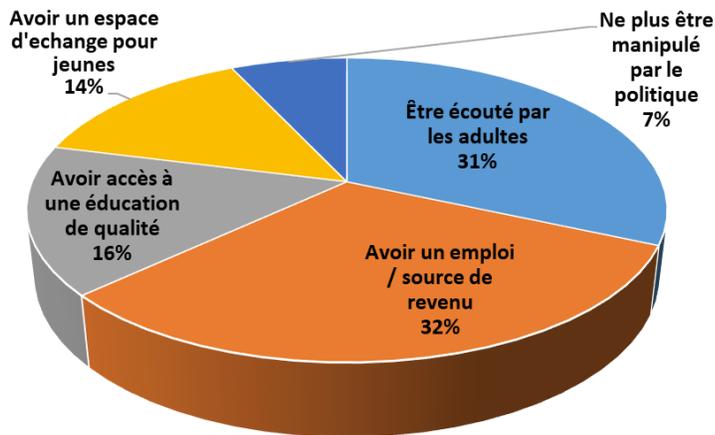


Figure 72 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Ouest

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Ouest

Les acteurs clés qu'il faille prioriser dans le cadre de l'implémentation de l'éducation à la paix dans la région de l'Ouest sont, selon nos enquêté(e)s, les enseignant(e)s (24,00 %), les familles (17,00 %), les autorités administratives (12,00 %) et traditionnelles (11,00 %). Respectivement, ces catégories des acteurs passent plus de temps avec les jeunes, et ont une influence considérable pour permettre un changement de comportement à travers certaines actions bien ciblées.

Le graphique ci-dessous nous présente les résultats.

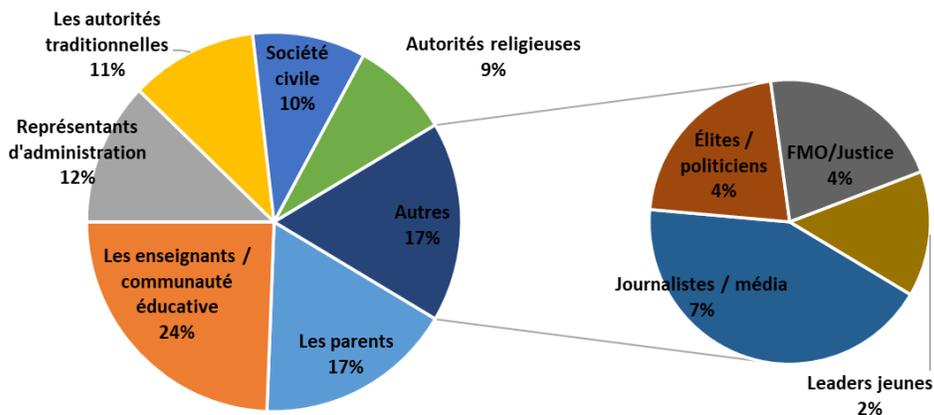


Figure 73 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Ouest

Le dynamisme de la population de la région de l'Ouest est connu et les facteurs de violence peuvent refléter l'expression de ce dynamisme. On note l'influence des facteurs comme la consommation non-réglémentée des contenus numériques. La conscientisation des jeunes, l'orientation et leur insertion socioprofessionnelles sont des mesures à préconiser pour pallier ce problème des violences en milieu jeune. L'éducation à la paix est proposée comme meilleure alternative pour éliminer les violences en milieu jeune.

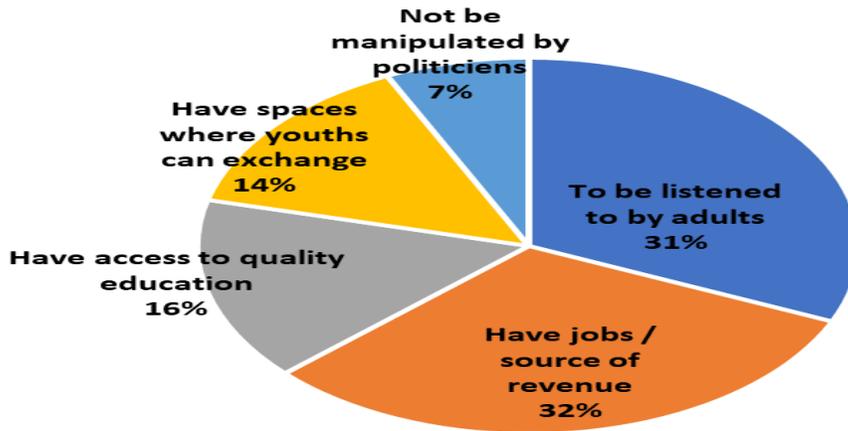


Figure 72: Young people's expectations to be less violent in the West region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the West Region

According to the respondents, the key actors that should be prioritized in the implementation of peace education in the West region of Cameroon are teachers (24.00%), families (17.00%), administrative authorities (12.00%) and traditional authorities (11.00%). Respectively, these categories of actors spend more time with the youths, and have considerable influence which can permit positive change in the behavior of youths through targeted actions.

The graph below presents these results.

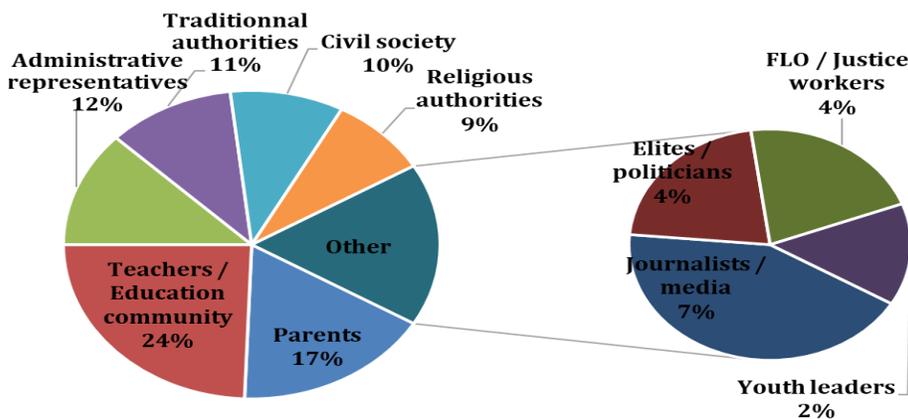


Figure 73: Main stakeholders for peace education in the West region

The dynamism of the population of the West region is known and the factors of violence may reflect the expression of this dynamism and the influence of factors such as the unregulated consumption of digital content. Raising young people's awareness, guidance and their socioprofessional integration are measures recommended to overcome the problem of violence in youth settings. Peace education is proposed as the best alternative to eliminate violence in youth environments.

I La région du Sud

Étendue sur la partie méridionale et occidentale du pays, frontalière avec trois autres pays de l'Afrique centrale (Guinée équatoriale, le Gabon et la République du Congo), la région du Sud a pour chef-lieu la ville d'Ebolowa. Cette région possède une façade maritime sur le golfe de Guinée qui occupe tout son flanc occidental. Avec ses quatre départements administratifs (Dja-et-Lobo, Mvila, Océan et la Vallée-du-Ntem), elle s'étend sur une superficie de 47 191 Km² et la densité de sa population est d'environ 24,70 habitants par km².

Les ethnies les plus représentatives sont les Eton, les Ewondo, les Maka, les Fang, les Bulu, les Bane, les Sawa, les Batanga, les Badjeli, les Mabea, les Bassa, les Yassa, les Ngoumba, les Fong et les Pygmées. Avec une forêt dense, luxuriante, difficilement pénétrable, sillonnée d'innombrables cours d'eaux et l'Atlantique, elle abrite à la fois les peuples de forêt et ceux des eaux. Son relief est un vaste plateau d'érosion avec des vallées inclinées vers le bassin du Congo, avec des altitudes moyennes de 650 m. Ces pédiplains forestières équatoriales en forte dégradation, avec l'aspect des collines, sont localement connues sous le nom « nkol ». La région reçoit entre 1500 et 2142 mm de pluie par an, avec deux saisons pluvieuses bien marquées et encadrées par deux saisons sèches (Santior, nd). Les températures sont élevées tout au long de l'année.

Les moyennes annuelles sont comprises entre 23 et 24 °C. La continentalité et l'altitude conditionnent la répartition spatiale des températures. Les minima moyens mensuels les plus bas sont enregistrés en juillet-août, parfois octobre, pendant la petite saison sèche, ou au contraire, pendant le mois le plus pluvieux. Les maxima s'observent en février, en fin de saison sèche, mais ne dépassent jamais 30°C.

La population est essentiellement jeune avec un taux d'emploi de 59,90%, sous-emploi de 68,40% avec le taux d'informalité de 89,00% (INS, 2019). La taille moyenne des ménages est de 03,90 personnes et 58,20% de la population a entre 14 et 64 ans, avec un taux d'alphabétisation de 92,50%. Environ 32,20% de ces jeunes ont suivi une formation professionnelle, ce qui implique un potentiel important de main-d'œuvre pour le développement. La vie économique repose sur l'agriculture, l'exploitation forestière, la pêche et le tourisme. Malgré les potentiels économiques de la zone, l'encadrement des jeunes est toujours resté un défi, comme en témoignent les débordements des violences, l'enrôlement des jeunes dans les sectes et les violences physiques en milieu jeune.

Comprendre les effets du milieu physique et socioprofessionnel, mais aussi l'influence des hommes et des institutions sur l'expression des violences en milieu jeune dans la région du sud constitue l'objet des paragraphes suivants.

I The South Region

The South region stretches across the southern and western parts of the country, bordering three other Central African countries (Equatorial Guinea, Gabon and the Republic of Congo), and has Ebolowa as its capital. The region has a coastline on the Gulf of Guinea, which covers its entire western flank. With its four administrative divisions (Dja-et-Lobo, Mvila, Océan and Vallée-du-Ntem), the South region covers an area of 47,191 km² and has a population density of around 24.70 inhabitants per km².

The most representative ethnic groups are the Eton, Beti, Maka, Fang, Bulu, Bane, Sawa, Batanga, Badjeli, Mabea, Bassa, Yassa, Ngoumba, Fong, Boulou and Pygmies. With a dense, luxuriant forest that is difficult to penetrate, criss-crossed by countless rivers and the Atlantic, it is home to both forest and water inhabitants. Its relief is a vast erosion plateau with valleys sloping towards the Congo Basin at an average altitude of 650 m. These heavily degraded equatorial forest pediplains, with their hilly appearance, are known locally as “nkol”. The region receives between 1,500 and 2,142 mm of rain per year, with two well-marked rainy seasons framed by two dry seasons (Santior, nd).

Temperatures are high throughout the year. Annual averages are between 23 and 24°C. Continental location and altitude influence the spatial distribution of temperatures. The lowest average monthly minima are recorded in July-August, sometimes October, during the short dry season, or on the contrary, during the rainiest month. Maximum temperatures are recorded in February, at the end of the dry season, but never exceed 30°C.

The population is predominantly young with an employment rate of 59.90%, underemployment of 68.40% with the rate of informality at 89.00% (INS, 2019). The average household size is 03.90 people and 58.20% of the population is between 14 and 64 years old with a literacy rate of 92.50%. Some 32.20% of these young people have undergone vocational training, implying significant potential as a workforce for development. Economic life is based on agriculture, forestry, fishing and tourism. Despite the area's economic potential, the supervision of young people has always remained a challenge, as evidenced by the outbursts of violence, the enrolment of young people in sects and physical violence among young people.

Understanding the effects of the physical and socio-professional environment, but also the influence of people and institutions on the expression of youth violence in the South region are presented in the following paragraphs.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud

Les causes des violences en milieu jeune, selon le dépouillement des résultats, sont majoritairement la précarité financière (39,00%), les codes et les stigmatisations liés au milieu social (31,300%), ainsi que le système éducatif défaillant (12,00%).

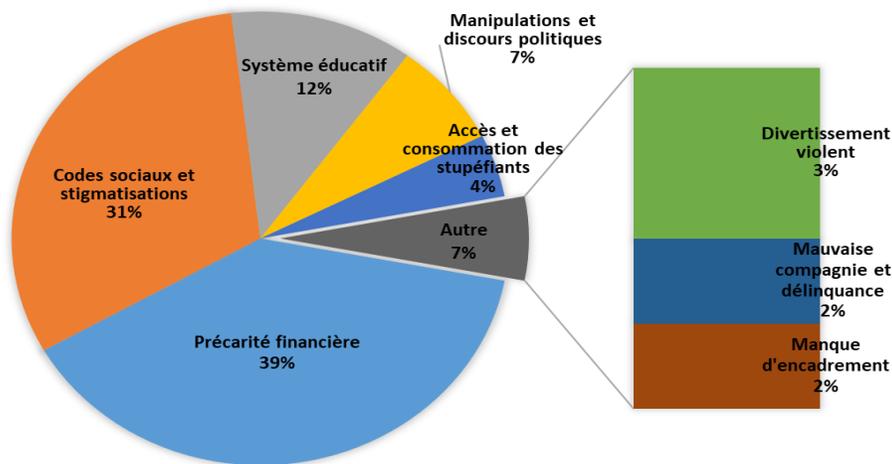


Figure 74 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud

La violence, au regard du dépouillement est davantage observée dans les lieux éducatifs (écoles, lycées, collèges, universités 42,00%) et dans la rue (41,00%). Toutefois, la violence est également observée dans les familles (12,00%).

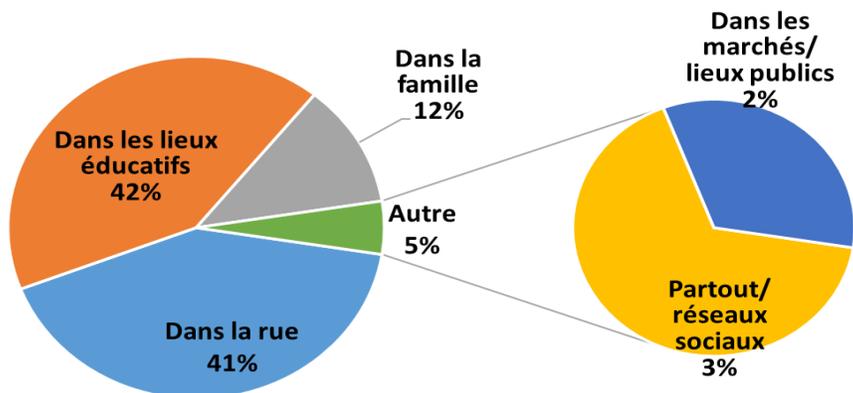


Figure 75 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud

3. Les types de violence observés dans la région du Sud

Les violences se manifestent de plusieurs manières, au regard des résultats de l'enquête dans la région du Sud. On peut donc y trouver :

1. Causes of Violence in Youth Settings in the South Region

According to analysis of the results for the causes of violence in youth settings, we mainly have financial precarity (39.00%), codes and stigmatizations related to social background (31.00%) and the failing educational system (12.00%).

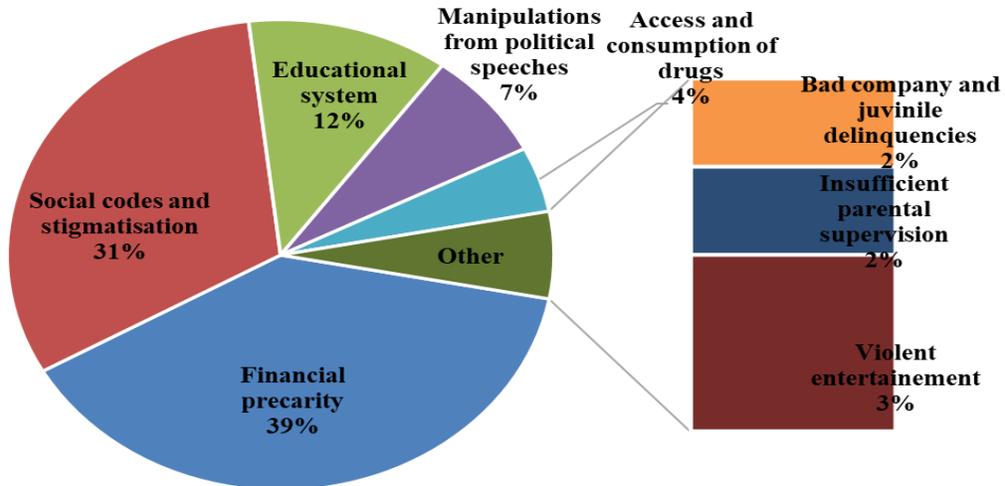


Figure 74: Causes of violence in youth settings in the South region

2. Places where Violence is most Evident in the South Region

Violence is more likely to be observed in educational settings like primary schools, high schools, colleges, universities (42.00%) and in the streets (41.00%). However, violence is also observed in families (12.00%).

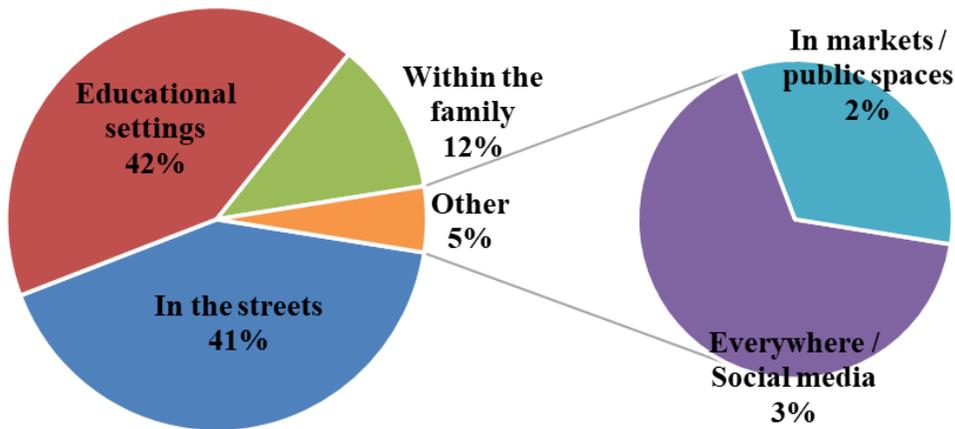


Figure 75: Places where violence is most evident in the South region

3. Types of Violence Observed in the South Region

Violence is manifested in several ways. From the results of the survey in the South region, they are: Verbal abuse (insults, intrigues/gossip, frustrations, etc.);

Les violences verbales (injures, intrigues, frustrations) ; les violences physiques (bagarres, le phénomène des "Retour", meurtres, agression sexuelle, destruction des biens) ; les violences psychologiques (mépris, menaces, intimidations, indifférence) ; les injustices non réparées ; les injustices sociales.



Figure 76 : Les types de violence observés dans la région du Sud

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud

Les familles utilisent plusieurs moyens afin de favoriser la non-violence. À la lecture du graphique ci-dessous, on comprend que les activités spirituelles collectives (44,00%) et les réunions familiales, causeries quotidiennes (40,00%) permettent aux familles de cultiver la non-violence.

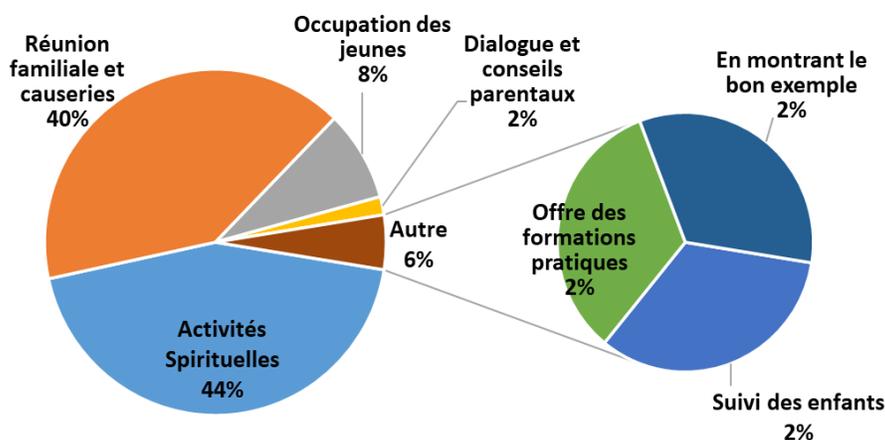


Figure 77 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud

Les communautés de la région du Sud priorisent les approches pédagogiques (31,00%), ludiques et sportives (29,00%) et traditionnelles (20,00%) pour éduquer les jeunes à la paix.

Physical violence (fights, the phenomenon of “revenge”, murders, sexual assault, destruction of property); Psychological violence (contempt, threats, intimidation, indifference); Unremedied Social injustices.



Figure 76: Types of violence observed in the South region

4. Approaches used by Families in the South Region

Families use a variety of ways to promote non-violence. Looking at the graph below, we understand that collective spiritual activities (44.00%), and family meetings, daily talks (40.00%) allow families to cultivate non-violence.

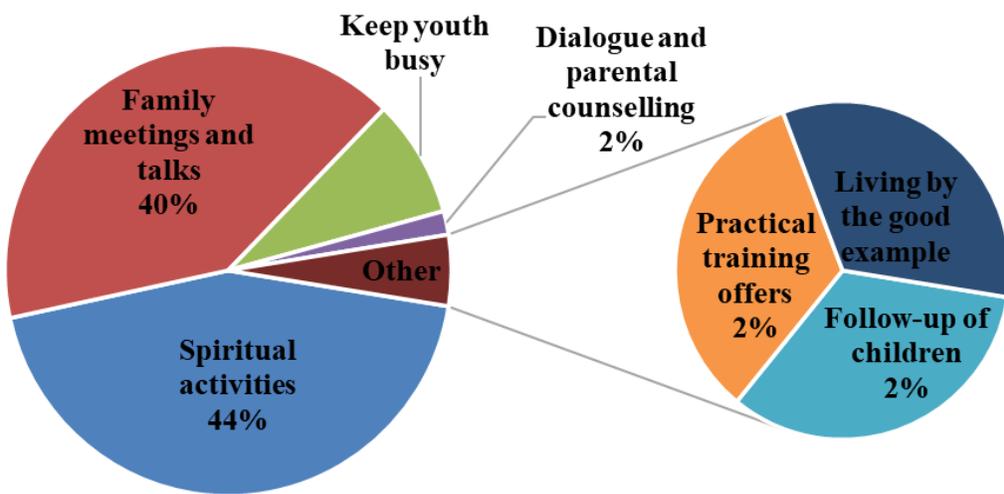


Figure 77: Approaches used by families in the South region

5. Approaches used within the Communities in the South Region

Communities in the South Region prioritize pedagogical (31.00%), recreational and sporting (29.00%) and traditional (20.00%), approaches to educating young people for peace.

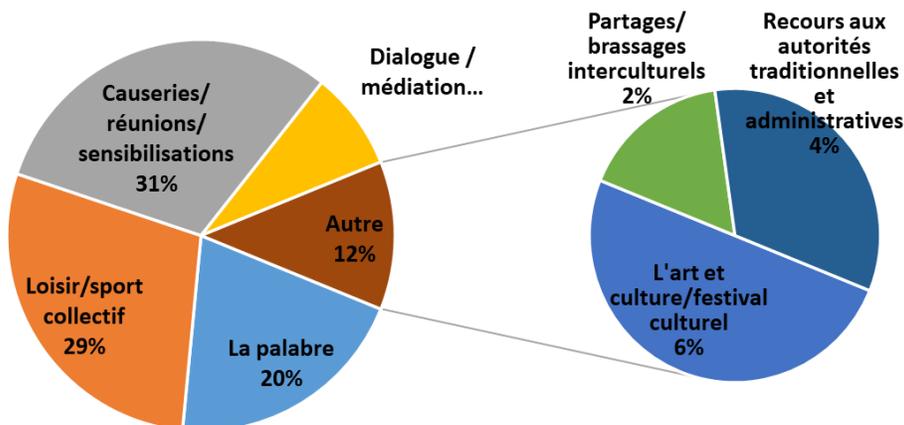


Figure 78 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud

6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud

L'État met en œuvre une stratégie afin de contribuer à la non-violence au sein de la région du Sud. De ce fait, sont mis en œuvre les stratégies reposant essentiellement sur le renforcement des capacités des jeunes (29,00%), la sensibilisation contre les discours de haine (21%) et la culture de paix (18,00%), les approches pédagogiques et ludiques (13,00%) et les projets générateurs de revenus (11,00%).

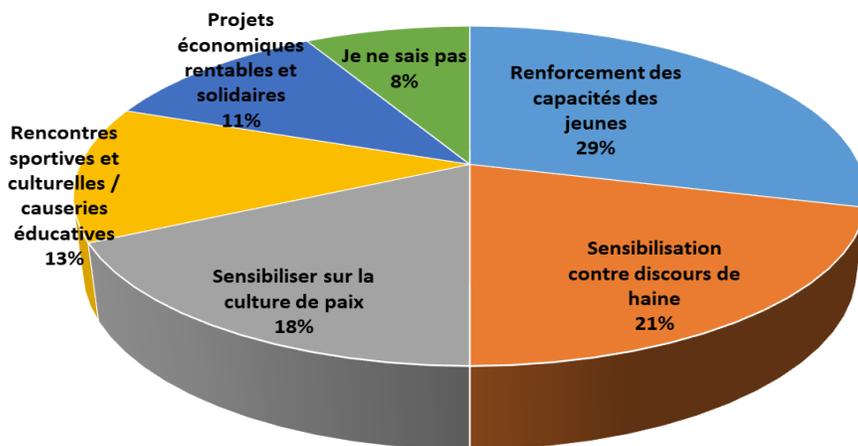


Figure 79 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud

En vue d'être moins violents, les jeunes souhaiteraient au regard des résultats obtenus dans ladite région : avoir un emploi (31,00%) ; accéder à l'éducation (24,00%) ; dialoguer avec les adultes (22,00%) ; avoir des espaces d'échange entre jeunes (10,00%) ; ne plus être manipulés par le politique (13,00%).

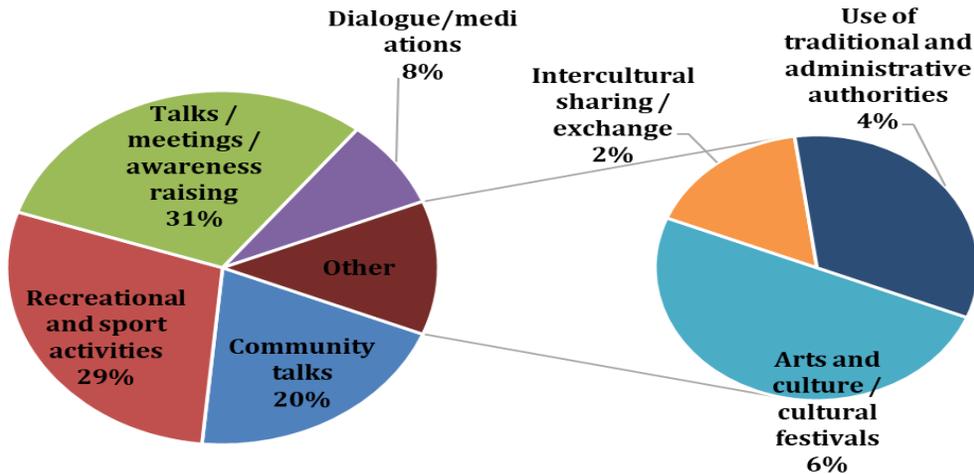


Figure 78: Approaches used within the communities in the South region

6. Approaches used by the State in the South Region

To contribute to non-violence among young people in the South region, the government’s strategies are essentially based on capacity-building for young people (29.00%), awareness-raising against hate speech (21.00%) and the culture of peace (18.00%), educational and recreational approaches (13.00%) and income-generating projects (11.00%)

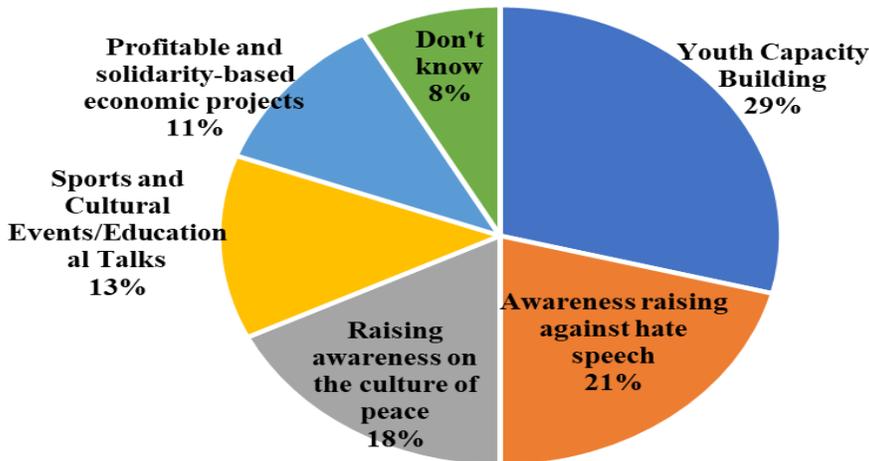


Figure 79: Approaches used by the State in the South region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the South Region

In order to be less violent, young people would like to have a job (31.00%), have access to education (24.00%), have dialogue with adults (22.00%), no longer be manipulated by politics (13.00%), and have spaces for exchange (10.00%).

De ce fait, les souhaits majoritaires concernent l'emploi, l'accès à l'éducation et le dialogue intergénérationnel.

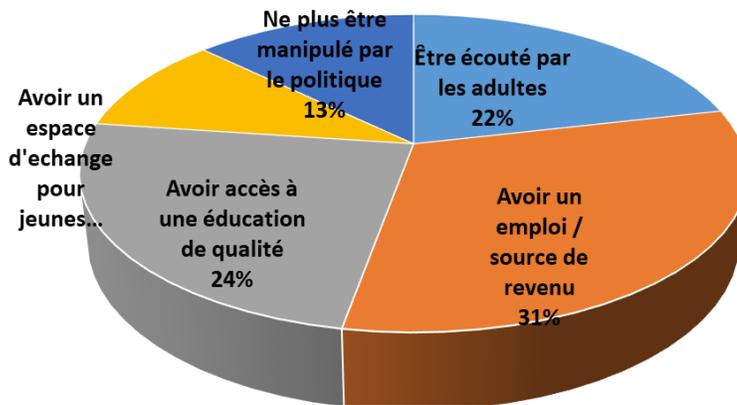


Figure 80 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud

L'éducation à la paix nécessite le concours de plusieurs acteurs. À ce titre, il a été demandé aux personnes enquêtées d'énumérer quelques acteurs clés qu'il sied d'associer à l'implémentation de l'éducation à la paix dans ladite région. Plusieurs acteurs ont été cités, dont principalement les enseignant(e)s (27,00%), les familles (16,00%), les autorités administratives (14,00%) et les autorités religieuses (12,00%).

Le graphique ci-dessous présente les résultats :

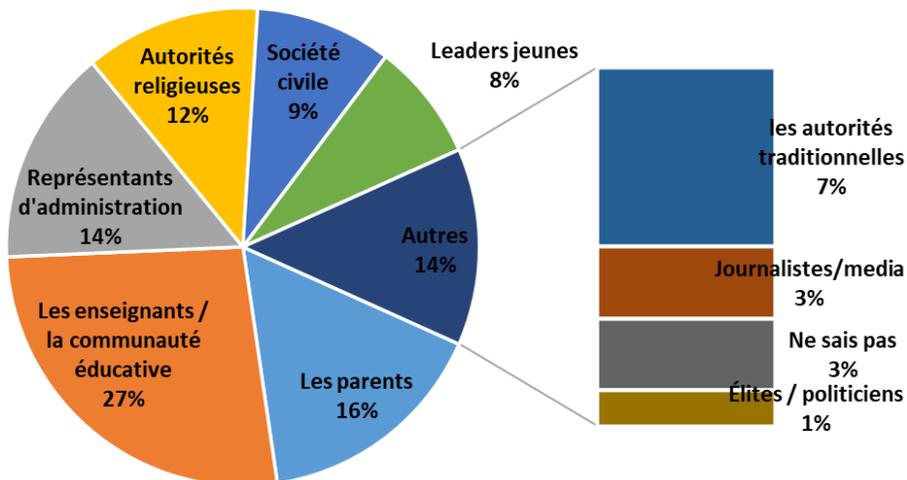


Figure 81 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud

As a result, the majority of wishes concern employment, access to education and intergenerational dialogue.

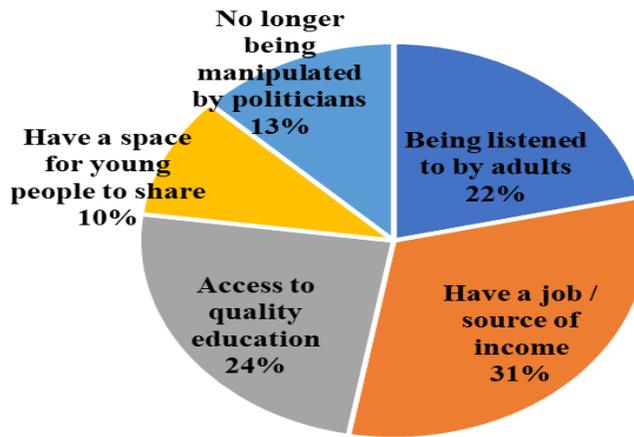


Figure 80: Young people's expectations to be less violent in the South region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the South Region

Peace education requires the involvement of several actors. As such, respondents were asked to list some key actors that should be involved in the implementation of peace education in the region. Several actors were mentioned, mainly teachers (27.00%), families (16.00%), administrative authorities (14.00%) and religious authorities (12.00%).

The graph below presents these results:

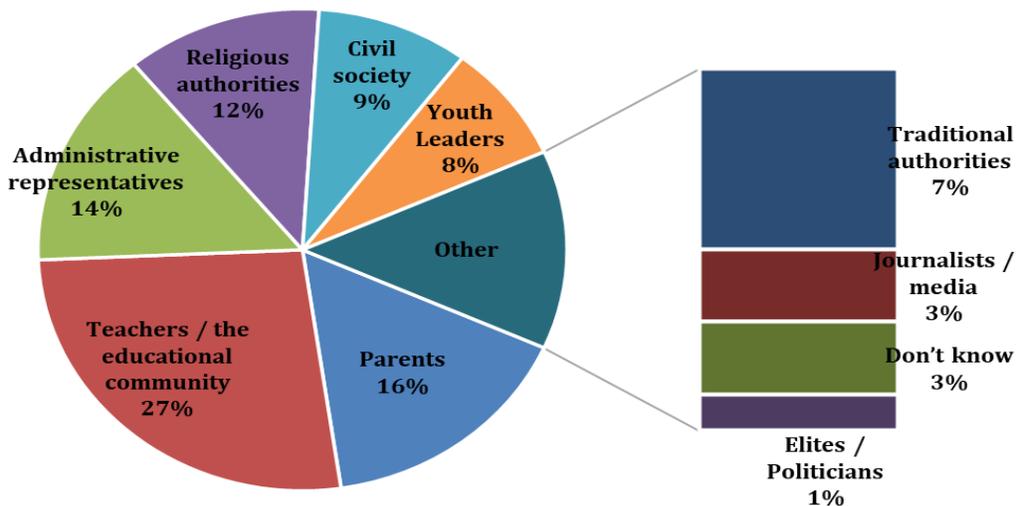


Figure 81: Main stakeholders for peace education in the South region

J La région du Sud-Ouest

Située dans le coin sud-ouest du Cameroun et avec Buea comme capitale, cette région a une superficie approximative de 25 410 km² (9 810 milles carrés). C'est l'une des deux régions anglophones du Cameroun. La population approximative en 2015 était de 1 553 320 habitants et la densité de population de 61 habitants au km². La région est divisée en six divisions administratives : Fako, Koupé-Manengouba, Lebialem, Manyu, Meme et Ndian. Les principaux groupes ethniques sont les Bakweris, les Isubus, les Bakundus, les Bafaws, les Bakossis, les Mbos... (*Cameroon tribune*, 2017).

Elle a un climat équatorial, avec des pluies abondantes et régulières (Dibunscha, l'un des endroits les plus humides de la planète avec 10 000 mm de pluie par an) et des températures moyennes élevées (environ 26°C). Elle est couverte par une forêt tropicale sempervirente avec des altitudes naturelles allant de 00 m autour des belles plages de Limbe où l'océan Atlantique longe la côte du continent à 4100 m, sommet de la montagne volcanique active de Buea.

Cette riche diversité naturelle est à la base de l'agriculture paysanne extensive et de plantations développées dans la zone, avec de vastes potentiels touristiques tels que des bâtiments avec des infrastructures coloniales, des chaînes de montagnes, des parcs nationaux, des zoos, des lacs et des plages. Les plantations de la CDC, deuxième employeur après le gouvernement, se trouvent dans cette zone et sa proximité avec l'océan Atlantique ouvre la voie au développement du commerce extérieur. Ces opportunités n'ont pas nécessairement été exploitées pour le développement économique des jeunes, puisque l'incidence de la pauvreté s'évalue à 27,50 % en 2007, avec un taux de chômage de 04,40 % et une gravité de la pauvreté de 02,50 % (Knoema, nd).

Ses sols riches, sa faible densité de population et l'installation de plantations ont fait de cette zone un refuge pour les migrants venus notamment de la région du Nord-Ouest à la recherche d'un meilleur niveau de vie. L'intégration insuffisante et les manipulations politiques ont créé des situations de violence latente, communément appelées le « problème du graffie ». Il s'est intensifié et a changé de forme récemment.

Depuis 2016, la région du Sud-Ouest du Cameroun est victime de la crise sociopolitique qui fait des ravages dans les deux régions dites anglophones du pays. À partir de novembre 2017, les niveaux d'insécurité et de violence y ont progressivement augmenté (Reliefweb, 2018). Si les formes latentes de violence observées dans les autres régions se retrouvent au sein de cette région, elle a la particularité avec la région du Nord-Ouest de subir des violences structurelles avec des conséquences importantes sur les stratégies familiales, sociopolitiques et communautaires pour leur atténuation. Les implications sociopolitiques pourraient avoir une influence sur les causes, les manifestations et les formes de violence observées

J The South West Region

Located in the southwest corner of Cameroon and with Buea as its capital, this region has an approximate surface area of 25,410 km² (9,810 square miles). It is one of Cameroon's two English-speaking regions, with an approximate population in 2015 of 1,553,320 and a population density of 61 inhabitants per km². The region is divided into six administrative divisions: Fako, Koupé-Manengouba, Lebiale, Manyu, Meme and Ndian. The main ethnic groups are the Bakweris, Isubus, Bakundus, Bafaws, Bakossis, Mbos... (*Cameroon tribune*, 2017).

It has an equatorial climate, with abundant and regular rainfall (Dibunscha, one of the wettest places on the planet with 10,000 mm of rain per year) and high average temperatures (around 26°C). It is covered by evergreen tropical forest, with natural altitudes ranging from 00 m around the beautiful beaches of Limbe, where the Atlantic Ocean skirts the coast of the continent, to 4100 m, the summit of the volcanically active mountain of Buea.

This rich natural diversity is the basis for the extensive peasant and plantation agriculture developed in the area, with vast tourist potential such as buildings with colonial infrastructures, mountain ranges, national parks, zoos, lakes and beaches. The plantations of the CDC, the second largest employer after the government, are located in the area, and its proximity to the Atlantic Ocean paves the way for the development of foreign trade. These opportunities have not necessarily been exploited for the economic development of young people, as the incidence of poverty stood at 27.50% in 2007 (Knoema, nd).

The area's rich soils, low population density and plantations have made it a haven for migrants, particularly from the North-West region, in search of a better standard of living. Insufficient integration and political manipulation have created situations of latent violence, commonly referred to as the "graffie problem". It has intensified and changed form recently.

Since 2016, the South-West region of Cameroon has been the victim of the socio-political crisis wreaking havoc in the country's two so-called English-speaking regions. From November 2017, levels of insecurity and violence have gradually increased in these regions (Reliefweb, 2018).

While latent forms of violence observed in other regions are found within this region, it has the particularity with the North-West region of suffering structural violence with significant consequences on family, socio-political and community strategies for their attenuation.

Sociopolitical implications may have an influence on the causes, manifestations and forms of violence observed in the region, but the problems encountered by young people in this region remain linked to the general realities of Cameroon.

dans la région, mais les problèmes rencontrés par les jeunes de cette région restent liés aux réalités générales du Cameroun.

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud-Ouest

Il ressort des résultats de la recherche effectuée dans ladite région que les codes sociaux et les stigmatisations (49,00 %), la précarité financière (31,00 %) et les manipulations politiques par les politiciens sont les réelles causes des violences en milieu jeune.

Les résultats obtenus sont récapitulés dans le graphique ci-dessous :

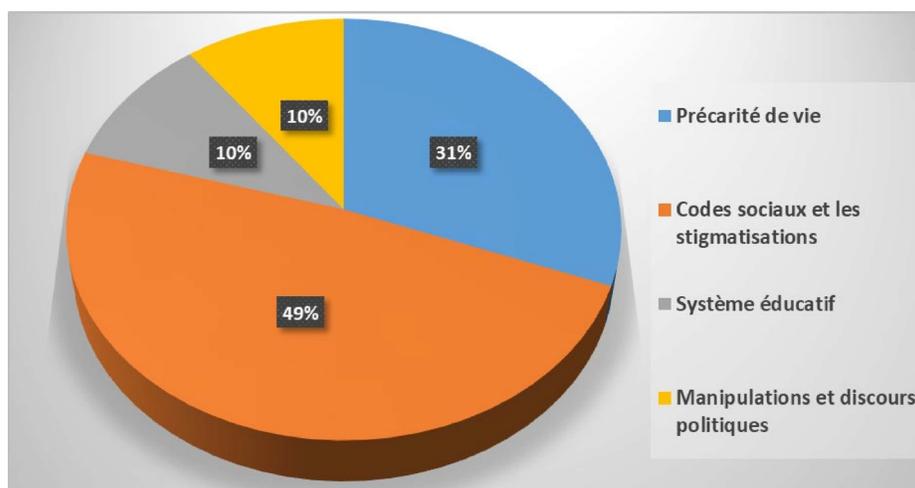


Figure 82 : Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud-Ouest

2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud-Ouest

En ce qui concerne les lieux où on observe la violence, il est ressorti qu'il s'agit des rues (62,00 %) et des lieux éducatifs (lycées, collèges et universités avec 29,00 %).

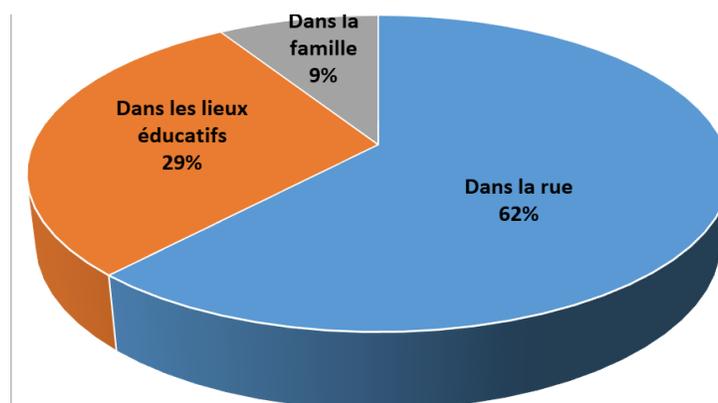


Figure 83 : Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud-Ouest

1. Causes of Violence in Youth Settings in the South West Region

The results of the research carried out within the region show that social codes and stigmatization (49.00%), financial insecurity (31.00%) and political manipulations from politicians are the real causes of violence in young people

The obtained results are summarized in the graph below:

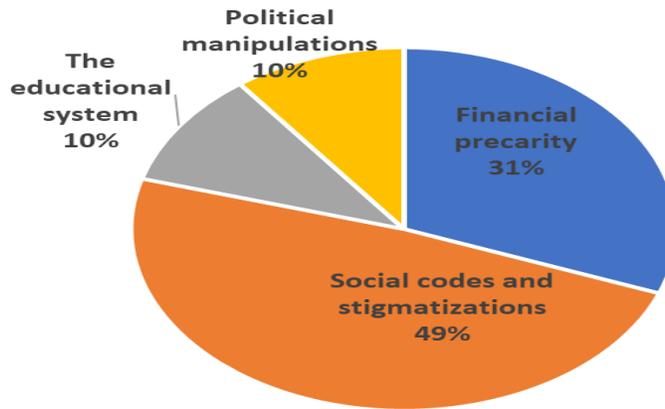


Figure 82: Causes of violence in youth settings in the South West region

2. Places where Violence is most Evident in the South West region

With regard to the places where violence is observed, the data revealed that the streets (62.00%) and educational places such as high schools, colleges and universities (29.00%) are the most prominent

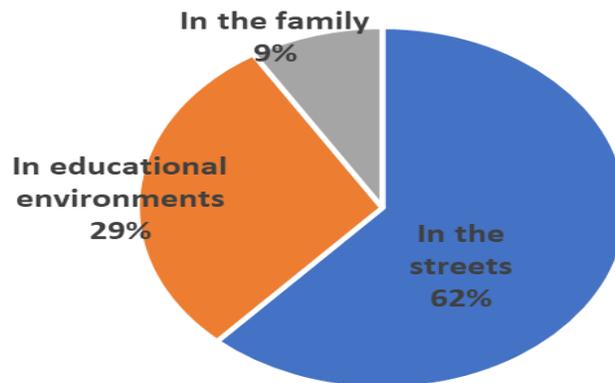


Figure 83: Places where violence is most evident in the South West region

3. Les types de violence observés dans la région du Sud-Ouest

Les violences sont de divers ordres et se manifestent de plusieurs manières dans la région du Sud-Ouest. On peut donc citer ses manifestations courantes suivantes : violence psychologique ; violence envers les enfants ; violence écologique/culturelle ; violence politique ; violence domestique ; violence sexiste ; violence émotionnelle ; violence sexuelle ; violence physique ; violence socio-économique.



Figure 84 : Les types de violence observés dans la région du Sud-Ouest

4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud-Ouest

Plusieurs moyens sont utilisés au sein des familles afin de promouvoir la non-violence. Il s’agit en ce qui concerne la région du Sud-Ouest des causeries, réunions familiales (51,00%) et des activités spirituelles collectives (40,00%).

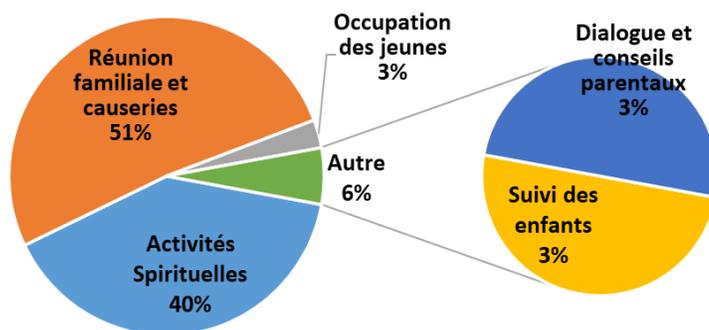


Figure 85 : Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud-Ouest

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud-Ouest

Les communautés de ladite région priorisent comme approches les causeries, réunions, sensibilisation (81,00%), de même que le loisir (sport, art et culture avec 11,00%).

3. Types of Violence Observed in the South West Region

Violence is of various kinds and manifests itself in several ways in the South-West region. Its common manifestations include: psychological abuse; child abuse; ecological/cultural violence, political violence; Domestic violence; gender-based violence; emotional abuse; sexual violence; physical abuse, socioeconomic violence.



Figure 84: Types of violence observed in the South West region

4. Approaches used by families in the South West Region

There are many ways by which families use to promote non-violence. In the South-west region, these include talks, family meetings (51.00%) and collective spiritual activities (40.00%).

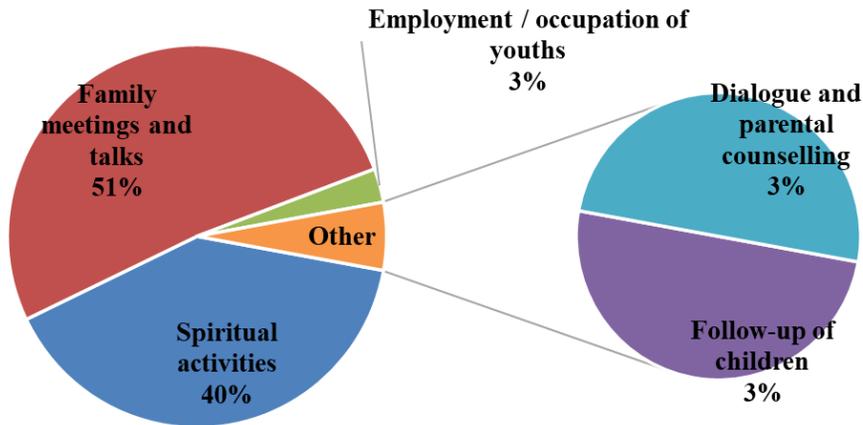


Figure 85: Approaches used by families in the South West region

5. Approaches used within Communities in the South West Region

Communities in the region give priority to talks, meetings, awareness-raising (81.00%), as well as recreational activities/sports (11.00%).

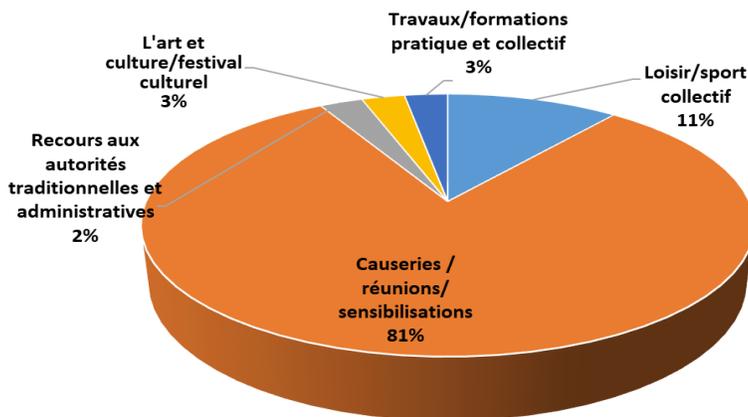


Figure 86 : Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud-Ouest

6- Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud-Ouest

Les structures de l'État qui figurent dans cette localité mettent en œuvre la stratégie étatique à travers le renforcement des capacités des jeunes (28,00%), la culture de paix (22,00%), la mise en place d'une politique de création d'activités génératrices de revenus (18,00%), les approches pédagogiques et ludiques (17,00%), ainsi que la sensibilisation contre les discours de haine (15,00%).

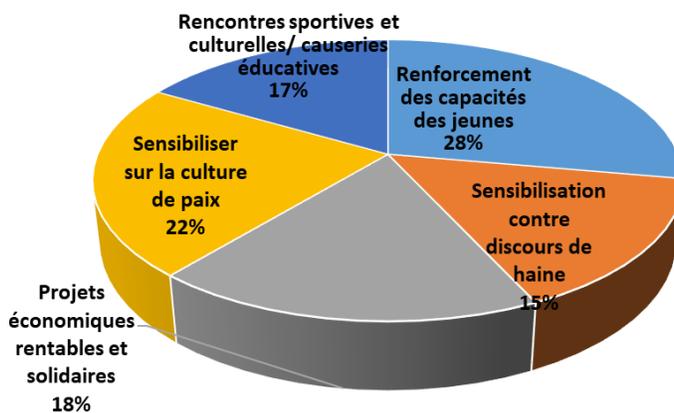


Figure 87 : Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud-Ouest

7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud-Ouest

Les jeunes ont exprimé leurs attentes afin d'être moins violents. Il ressort du dépouillement que les jeunes souhaiteraient avoir de l'emploi (30,00%), être écouté par les aîné(e)s (30,00%) et ne plus être manipulés par le politique (21,00%). C'est l'une des régions où le facteur politique semble influencer le comportement des jeunes en suscitant en eux le recours à la violence.

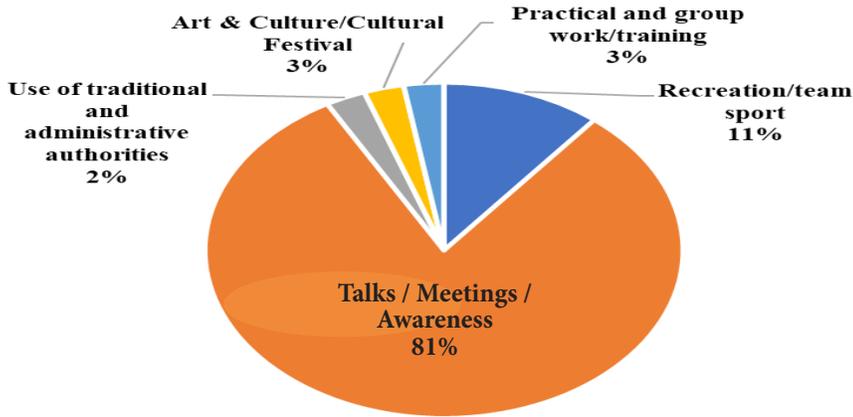


Figure 86: Approaches used within communities in the South West region

6. Approaches used by the State in the South West Region

The state structures in this locality implement the state strategy through strengthening the capabilities of young people (28.00%), the culture of peace (22.00%), the implementation of a policy to create income-generating activities (18.00%), educational and recreational approaches (17.00%), and awareness-raising against hate speech (15.00%).

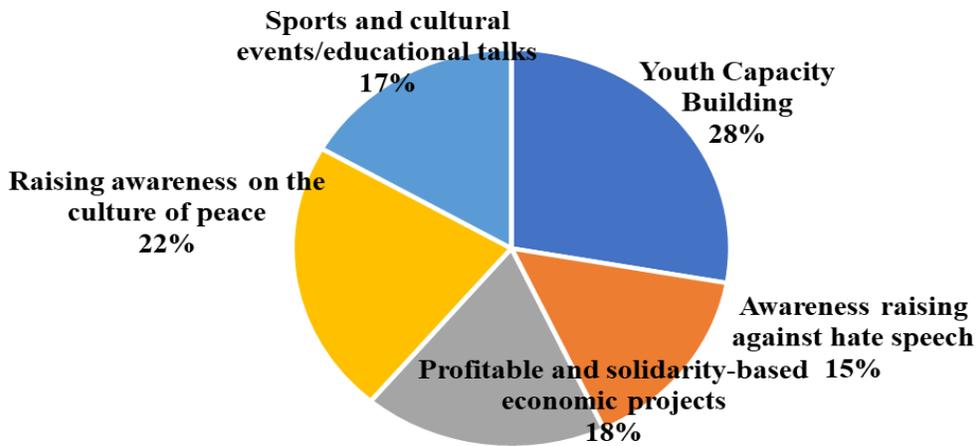


Figure 87: Approaches used by the State in the South West region

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the South West Region

Young people expressed their expectations for them to be less violent. It appears from the analysis that young people would like to have jobs (30.00%), to be listened to by the elders (30.00%) and no longer to be manipulated by politicians (21.00%). It is one of the regions where the political factor seems to influence the behavior of young people by inciting violence.

On peut comprendre des résultats que, les actions de l'État sont en lien direct avec les causes des violences évoquées. Leurs efficacités pour le changement positif restent à être évalué. Le graphique ci-dessous présente les résultats :

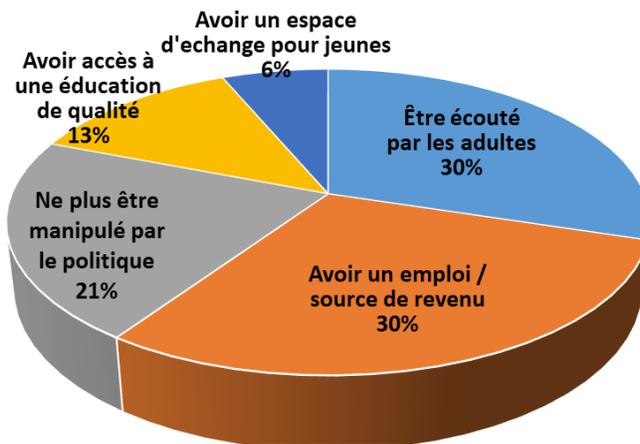


Figure 88 : Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud-Ouest

8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud-Ouest

Au nombre des acteurs clés cités, l'on retrouve les autorités religieuses (20,00 %), les enseignant(e)s (18,00 %), les autorités administratives (18,00 %) et les familles (17,00 %).

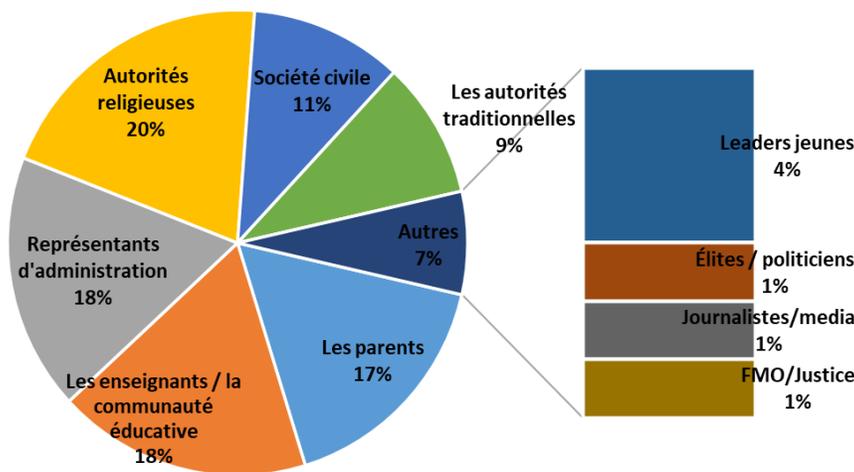


Figure 89 : Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud-Ouest

It is understood from the results that, the actions of the state are in line with the evoked causes of violence. Their efficiency for positive change remains to be evaluated. The graph below shows the results:

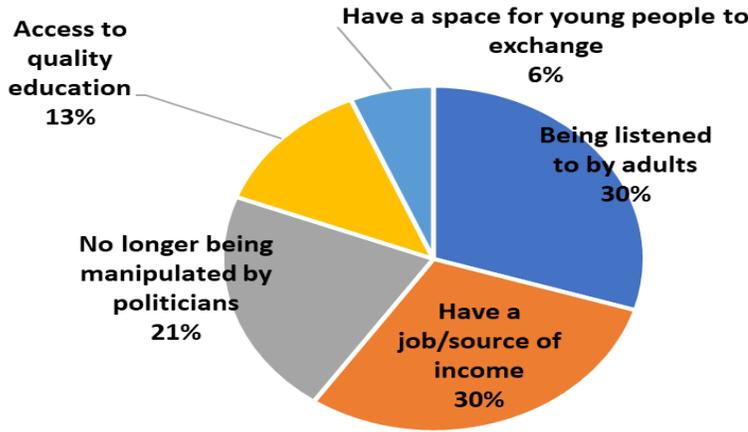


Figure 88: Young people's expectations to be less violent in the South West region

8. Main Stakeholders for Peace Education in the South West Region

Among the principal stakeholders mentioned are religious authorities (20.00%), teachers (18.00%), administrative authorities (18.00%) and families (17.00%).

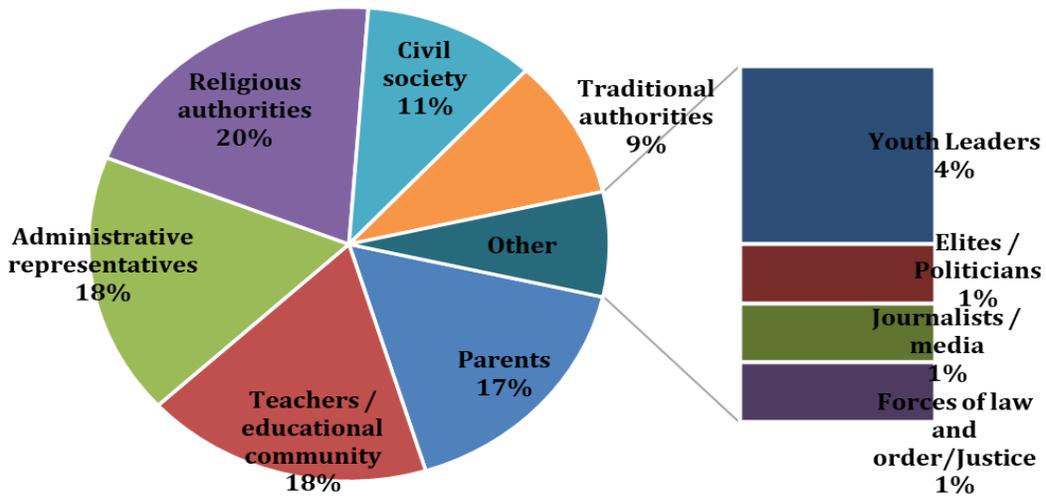


Figure 89: Main Stakeholders for peace education in the South West region

Conclusion

L'analyse des résultats de la présente recherche laisse comprendre que le milieu jeune au Cameroun est gangrené, aujourd'hui plus que par le passé, par plusieurs types de violence. Bien que la violence n'ait aucune légitimité quelles qu'en soient les raisons, de nombreuses causes sont présentées pour la justifier. Malgré les analyses faites par les organes de presse, le constat des parties prenantes et leurs moyens d'action pour le changement, cette réalité de violence reste grandissante. La vraie cause échappe encore à ses parties prenantes. Il en ressort que généralement dans les régions du Cameroun, la précarité des conditions de vie et le manque de dialogue social sont les éléments essentiels qui expliquent la violence en milieu jeune au Cameroun.

Plusieurs approches sont utilisées par les parties prenantes de changements sociaux dans le cadre de l'éducation à la paix au Cameroun. À ce titre, les communautés continuent d'utiliser les approches traditionnelles, notamment la palabre. Les autorités administratives, quant à elles, priorisent les approches pédagogiques et ludiques, tandis qu'au sein des familles sont davantage utilisées les réunions familiales, les approches religieuses ou spirituelles, notamment la prière. Toutes ces approches et stratégies contribuent certainement à maintenir la cohésion sociale à une certaine dimension. Sauf qu'il est à souligner que les stratégies utilisées ne concordent pas avec les réels besoins des jeunes. Les mesures utilisées jusque-là sont incompatibles avec les causes réelles du problème. C'est dire que les conséquences du problème sont prises en compte au détriment des réelles causes. Les jeunes souhaiteraient que soient mises en place des conditions d'une réelle autonomisation financière. Vu cet état de choses, nous émettons quelques recommandations pour les changements significatifs par les parties prenantes :

- Prioriser dans les approches et stratégies d'intervention, les sessions de formation à l'entrepreneuriat et accompagner lesdits jeunes dans la mise en place des activités génératrices de revenus ;
- Impliquer les familles et enseignant(e)s dans le processus d'éducation des jeunes à la paix, à travers l'inculcation des notions entrepreneuriales, du développement de leur créativité, du savoir, du savoir-faire et du savoir-vivre ;
- Que les organisations de la société civile travaillent en synergie avec les familles et les enseignant(e)s pour un meilleur impact positif ;

Conclusion

The analysis of the results of the present research suggests that the youth community in Cameroon is more plagued than in the past by many forms of violence. These are both multiple and multifaceted. Although violence has no legitimacy for any reason, there are several reasons for it. Despite the analyses made by the media, the observations of the stakeholders and their means of action for change, this reality of violence remains growing. The real cause still eludes its stakeholders. It appears that generally in the regions of Cameroon, the precariousness of living conditions and the lack of social resources are the main elements that explain violence among the youths in Cameroon.

Several approaches are used by stakeholders of social change in the context of peace education in Cameroon. As such, communities continue to use traditional approaches, including community dialogue. The administrative authorities, for their part, give priority to pedagogical and recreational approaches, while within families; family gatherings, religious or spiritual approaches, especially prayer, are more widely used. All these approaches and strategies certainly contribute to maintaining social cohesion at a certain level. However, it should be noted that the strategies used do not correspond to the real needs of the youths. The measures used so far are incomparable with the real causes of the problem. This means that the consequences of the problem are taken into account to the detriment of the real causes. Young people would like to see the conditions for real financial empowerment put in place. In view of this state of affairs, we make some recommendations for significant changes by stakeholders:

- Prioritize entrepreneurship training sessions in intervention approaches and strategies and support young people in the implementation of income-generating activities;
- Involve families and teachers in the process of educating young people for peace, through the inculcation of entrepreneurial notions, the development of their creativity, knowledge, know-how and good manners;
- That civil society organizations work in synergy with families and teachers for a better positive impact;
- Establish frameworks for intergenerational exchange so that young people can express their opinions in a positive and constructive way,

- Mettre en place des cadres d'échange intergénérationnel pour que les jeunes puissent exprimer leurs opinions d'une manière positive et constructive, et partager leurs expériences pour un impact positif au plan personnel, générationnel et communautaire ;
- Mettre en place davantage d'aires de jeu, de divertissement, des films pouvant permettre aux jeunes de s'épanouir, c'est-à-dire orienter les activités des jeunes pour assurer un meilleur rapport humain que l'approche numérique ;
- Contrôler le contenu numérique mis à la disposition des jeunes, conscientiser les influenceurs, artistes et modèles sociétaux en vue d'une production des contenus audio-visuels positifs qui considèrent les émotions des personnes ;
- La prise en compte par les familles et les enseignant(e)s du volet entrepreneurial et le développement de la créativité dans l'éducation des jeunes ;
- Une meilleure analyse du contexte par les parties prenantes pour le développement et la mise en place des stratégies d'intervention pour le changement positif ;
- Une meilleure gouvernance et justice sociale pour garantir le fonctionnement social et orienter les jeunes avec une compassion morale soutenue par les institutions de l'État qui punissent les excès, dérives et débordements des hommes politiques ;
- Un programme national ambitieux pour l'institutionnalisation de l'éducation à la paix dans le système éducatif de la maternelle au niveau universitaire.

L'objectif de l'étude, qui était de ressortir les types et causes des violences en milieu jeune, les acteurs impliqués dans l'éducation à la paix, de même que les approches mises en œuvre pour éduquer à la paix, a été atteint, suivant l'analyse et la qualité des dimensions présentes dans l'étude.

Il est ressorti de la présente enquête que le facteur financier, les codes et stigmatisations au sein du milieu social sont les véritables causes du caractère violent des jeunes. De ce fait, sont-ils unanimes que l'implémentation d'une éducation à la paix en milieu jeune ne peut être uniquement théorique. Elle devra s'accompagner de mesures visant non seulement le dialogue intergénérationnel, mais également l'amélioration de leurs conditions de vie à travers l'emploi, le développement de la créativité et la mise en place des activités génératrices de revenus.

Somme toute, la présente étude permet de cerner les réels besoins des jeunes pour la réussite d'une implémentation de l'éducation à la paix en milieu jeune.

and share their experiences for a positive impact on a personal, generational and community level;

- Set up more playgrounds, entertainment areas, films that can allow young people to flourish, i.e., orientate the activities of young people to ensure a better human relationship than the digital approach,
- Control the digital content made available to young people, raise awareness among influencers, artists and societal models with a view to producing positive audio-visual content that considers people's emotions;
- Families and teachers should take into account the entrepreneurial aspect and the development of creativity in the education of young people;
- Better context analysis by stakeholders for the development and implementation of intervention strategies for positive change;
- Better governance and social justice to guarantee social functioning and guide young people with moral compassion, supported by the institutions of the State that punish the excesses and derives of politicians;
- An ambitious national program for the institutionalization of peace education in the education system from kindergarten to the university level.

The objective of the study, which was to highlight the types and causes of violence in youth settings, the actors involved in peace education, as well as the approaches implemented to educate for peace, was achieved, according to the analysis and the quality of the dimensions present in the study.

This survey showed that the financial factor, social codes and stigmatization within the social environment are the real causes of the violent nature of young people. As a result, they are unanimous that the implementation of peace education in youth settings cannot be purely theoretical. It has to be accompanied by measures aimed not only at intergenerational dialogue but also at improving their living conditions through employment, the development of creativity and the establishment of income-generating activities.

In conclusion, this study makes it possible to identify the real needs of youths for the successful implementation of peace education in youth settings in Cameroon.

Références bibliographiques

- Bercovitch, Jacob and Fretter, Judith: *Regional guide to international conflict and management from 1945 to 2003*, C Q Press, Washington, 2004.
- Barash, David P. : *Introduction to Peace Studies*, WPC, 1991.
- Galtung, Johan: "Essays" in *Peace Research*, Vol. 1. Copenhagen: Christian Ejlertsen, 1975.
- Grewal Singh, Baljit : *Johan Galtung : Positive and Negative Peace*, School of Social Sciences, Auckland University of Technology, 2003.
- Krug, G. Etienne et al (dir): *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, Genève, 2002.
- Kurtz, Lester: *Encyclopedia of violence, Peace and Conflict*, 2008
- Mbock, Charly Gabriel : *Les conflits ethniques au Cameroun : Quelles sources, quelles solutions ?*, Saagraph, Yaoundé, 2000,
- Nations unies : *Résolutions des Nations unies A/RES/52/13 : culture de la paix et A/53/243 : Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix*. New York, Nations Unies, 1999
- Seck , Mamadou: « L'arbre à palabres : une institution traditionnelle communale africaine au service des travailleurs sociaux », disponible sur internet via le lien <https://aifris.eu>, consulté le 28/10/202
- Schmid P., Alex (dir): *Thesaurus and glossary of early warning and conflict prevention terms*, abridged version, Erasmus University, May, 1998
- Susan, Fountain : *L'éducation à la paix à l'UNICEF*, document de travail, Section de l'éducation, Division des Programmes, New York, juin 1999
- Tagou, Célestin (dir) : *La dynamique des Conflits, de la Paix et du Développement dans les Sociétés Africaines, du local au global*, PUPA/AIPDC, 2010
- Toumpsin, Katheline : *Qu'est-ce que la violence ? Pax Christi*, Wallonie-Bruxelles, 2006
- INS (2019) : *Annuaire statistique de la région du Sud*, édition 2019. AN_SUD_2019_04_02_20.pdf (ins-cameroun.cm)
- Crisisgroup (2017), *Extrême-Nord du Cameroun : le casse-tête de la reconstruction en période de conflit*, Crisis Group
- ARINS, (2021) : Agence régionale de l'Institut national de la statistique. *Annuaire Statistique du Littoral*. 2021. P. 36. Microsoft Word - Annuaire édition 2021_31122021_Vfr.docx (ins-cameroun.cm)
- ARINS, (2022) : Agence régionale de l'INS du Littoral. *Le littoral en chiffres*. 2022. Microsoft Word - Littoral en chiffres_VF_pr impression.docx (ins-cameroun.cm)

Bibliographic References

- Bercovitch, Jacob and Fretter, Judith: *Regional guide to international conflict and management from 1945 to 2003*. C Q Press, Washington 2004.
- David P Barash: *Introduction to Peace Studies*, WPC, 1991.
- Galtung, Johan: "Essays" in *Peace Research*, Vol. 1. Copenhagen: Christian Ejlers, 1975.
- Grewal Singh, Baljit: *Johan Galtung: Positive and Negative Peace*, School of Social Sciences, Auckland University of Technology, 2003.
- Krug, G. Etienne et al (dir): *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, Genève, 2002.
- Kurtz, Lester: *Encyclopedia of violence, Peace and Conflict*, 2008.
- Mbock, Charly Gabriel: *Les conflits ethniques au Cameroun : Quelles sources, quelles solutions ?* Saagraph, Yaoundé, 2000.
- Nations unies : *Résolutions des Nations unies A/RES/52/13 : Culture de la paix et A/53/243: Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix*. New York, Nations unies, 1999.
- Seck , Mamadou: « L'arbre à palabres: une institution traditionnelle communale africaine au service des travailleurs sociaux », available on Internet via <https://aifris.eu>, consulted on 28/10/202.
- Schmid P., Alex (dir): *Thesaurus and glossary of early warning and conflict prevention terms*, abridged version, Erasmus University, May, 1998.
- Susan, Fountain: *L'éducation à la paix à l'UNICEF*, document de travail, Section de l'éducation, Division des Programmes, New York, juin 1999.
- Tagou, Célestin (dir): *La dynamique des Conflits, de la Paix et du Développement dans les Sociétés Africaines, du local au global*, PUPA/AIPDC, 2010.
- Toumpsin, Katheline: *Qu'est-ce que la violence ?* Pax Christi, Wallonie-Bruxelles, 2006.
- INS(2019):*Annuaire statistique de la région du Sud*, édition 2019. AN_SUD_2019_04_02_20.pdf (ins-cameroun.cm)
- Crisisgroup (2017): *Extrême-Nord du Cameroun : le casse-tête de la reconstruction en période de conflit* | Crisis Group.
- ARINS, (2021) : Agence régionale de l'Institut national de la statistique. *Annuaire Statistique du Littoral*. 2021. p. 36. Microsoft Word - Annuaire édition 2021_31122021_Vfr.docx (ins-cameroun.cm).
- ARINS, (2022) : Agence régionale de l'INS du Littoral. *Le littoral en chiffres*. 2022. Microsoft Word - Littoral en chiffres_VF_pr impression.docx (ins-cameroun.cm).

Annexe

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE QUANTITATIVE

N°..... Nom de l'enquêteur (se)..... Région/ville.....

Identification

Profession/Activité: Âge :

Organisation: Situation matrimoniale:.....

Sexe : M F Localité :

BIEN VOULOIR CHOISIR AU PLUS DEUX RÉPONSES

1. Qu'est-ce qui suscite la violence chez les jeunes ?

- Les conditions de Vie (économiques) précaires
- Le milieu social (codes sociaux et les stigmatisations)
- Le milieu éducatif (la concurrence / performances)
- Le politique et les discours politiques
- Autre à préciser

2. Quels est le lieu où cette violence est la plus manifeste ?

- Dans la famille
- Dans la rue
- Dans les lieux éducatifs (Écoles, Collègues/Lycée, Universités...)
- Autres lieux publics :

3. Qu'est-ce qui est fait dans votre famille pour cultiver la non-violence?

- Activités Spirituelles (prière, méditation, retraite, etc.)
- Réunion familiale et causeries quotidiennes
- Travaux champêtres et/ou domestiques
- Autres à préciser

4. À travers quels moyens les conflits sont-ils résolus dans votre village/communauté ?

- Loisirs/sports
- L'art
- La palabre
- Autres.....à préciser :.....

Appendix

QUESTIONNAIRE FOR THE QUANTITATIVE SURVEY

N°..... Name of data collection agent..... Region/town.....

Please select one answer only

Identification

Profession : Age :

Organisation : Marital status :

Gender : M F Locality :

1. What makes young people violent ?

- Precarious (economic) living conditions
- Social environment (social codes and stigma)
- The educational environment (competition/performance)
- Politics and political discourse
- Other.....specify

2. Where is this violence most evident?

- In the family
- In the street
- In educational settings (Schools, Colleges/Schools, Universities...)
- Other public places:

3. What is being done in your family to cultivate non-violence among young people?

- Spiritual activities (prayer, meditation, retreat, etc.)
- Family meetings and daily talks
- Field and/or domestic work
- Others to be specified

4. Through what means are conflicts resolved in your village/community ?

- Games
- Art
- Talk
- to be specified:.....

5. Quels sont les moyens et les acteurs utilisés dans votre localité pour éduquer à la paix ?

- Les autorités traditionnelles
- Les autorités administratives et communales
- Les autorités religieuses
- Les rites traditionnels
- Les chansons et danses traditionnelles
- Les préceptes et prescriptions religieux
- Les Médias : - Radios Communautaires – Télévision- Presse écrite
- Le cadre éducatif : - Écoles – Lycée/Collèges -Universités
- Autres instruments, Citez-les.....

6. Quelles sont les organisations de la société civile (OSC) et les organisations à base communautaires (OBC) qui mettent en place l'éducation à la paix dans votre localité ? Citez-les :

- a. OSC1 : b. OSC2 :
- c. OSC3 : d. OSC4 :
- e. OBC1 : f. OBC2 :
- g. OBC3 : h. OBC4 :
- i. Autres :

7. Quels sont les Médias (Radios Communautaires, Télévision, Presse écrite, etc.) de votre localité qui diffusent les messages et émissions de paix ?

- M1 : M2 :
- M3 : M4 :

8. Quelles actions sont menées par les OSC pour promouvoir la paix dans votre localité/communauté ?

- Renforcement des capacités des jeunes (culture de la tolérance et du dialogue)
- Sensibilisation contre les discours haineux (dévitaliser/lutter contre la xénophobie)
- Sensibilisation pour la culture de la paix ? (Tolérance vis-à-vis du prochain avec ses différences)
- Rencontres/causeries éducatives
- Projets économiquement rentables et solidaires
- Autres..... Citez-les.....

9. Que font le gouvernement et les autorités communales dans votre localité pour empêcher la violence ?

- Médiation des autorités administratives et communales
- Promotion des valeurs démocratiques
- Promotion des équilibres entre groupes identitaires

5. What are the means and actors of peace education in your locality ?

- Traditional authorities
- Administrative and communal authorities
- Religious authorities
- Traditional rites
- Traditional songs and dances
- Religious precepts and prescriptions
- Media: - Community radio - Television - Print media
- Educational framework: - Schools - High school/College -Universities
- Other instruments, Name them.....

6. Which civil society organisations (CSOs) and community-based organisations (CBOs) are implementing peace education in your locality? Name them :

- CSO1 :
- CSO2 :
- CSO3 :
- CSO4 :
- CBO1 :
- CBO2 :
- CBO3 :
- CBO4 :
- Others :

7. Which media (Community Radio, Television, Printed Press....) in your locality broadcast peace messages and programmes?

- M1 :M2 :
- M3 :M4 :

8. What actions are carried out by CSOs to promote peace in your locality/community ?

- Capacity building of young people (culture of tolerance and dialogue)
- Awareness raising against hate speech
- Awareness raising for culture of peace
- Educational talks/recontests
- Economically profitable project
- Other.....Name them.....

9. What are the government and communal authorities doing in your community to prevent violence ?

- Mediation of administrative and communal authorities
- Promotion of democratic values

- Rencontres sportives et culturelles
- Autres.... à préciser

10. Que font les autorités traditionnelles dans votre localité pour empêcher la violence ?

- Médiation des chefs coutumiers
- Promotion des rencontres entre les groupes communautaires
- Dialogue permanent avec les autorités coutumières
- Autres.... à préciser

11. Que font les autorités religieuses dans votre localité pour empêcher la violence ?

- Médiation des autorités religieuses
- Promotion du dialogue interreligieux (entre Chrétiens et Musulmans par exemple)
- Célébrations culturelles œcuméniques (entre protestants et catholiques ou entre musulmans, wahhabites et salafistes par exemple)
- Célébrations culturelles interreligieuses
- Rencontres sportives et culturelles
- Autre.... à préciser

12. Nommez les universités qui offrent un programme qui ont un trait à l'éducation à la paix dans votre localité ?

- U1
- U2
- U3

13. Énumérez ces programmes :

P1 :..... P2 :.....
 P3 :..... P4 :.....

14. Nommez les établissements scolaires (écoles, lycées et collèges) de votre région qui offrent des programmes qui ont trait à l'éducation à la paix ?

Eco1 :..... Eco2 :.....
 Eco3 :..... Ly1 :.....
 Ly2 :..... Ly3 :.....
 Col1 :..... Col2 :.....
 Col3 :.....

15. Qu'est-ce qui est fait dans ces établissements scolaires pour empêcher la violence chez les jeunes ?

- Programme d'éducation à la citoyenneté
- Promotion de la méritocratie ?
- Programme d'éducation à la paix

- Promotion of balance between identity groups
- Sports and cultural meetings
- Other.... specify

10. What are the traditional authorities in your community doing to prevent violence?

- Mediation of traditional leaders
- Promotion of meetings between community groups
- Ongoing dialogue between customary authorities
- Other.... specify

11. What are the religious authorities in your community doing to prevent violence?

- Mediation of religious authorities
- Promotion of inter-religious dialogue (e.g. between Christians and Muslims)
- Ecumenical worship (e.g. between Protestants and Catholics or between Wahabist and Salafist Muslims)
- Inter-religious worship events
- Sports and cultural meetings
- Other....specify

12. Name the universities that offer a programme related to peace education in your locality?

- U1
- U2
- U3

13. List these programmes:

- P1 :..... P2 :.....
- P3 :..... P4 :.....

14. Name the primary and secondary schools (government, confessional and/or private) in your area that offer programmes related to peace education?

Prim1 :..... Prim2 :.....
 Prim3 :..... GSS1 :.....
 GSS2 :..... GSS3 :.....
 Col1 :..... Col2 :.....
 Col3 :.....

15. What is being done in these schools and colleges to prevent youth violence?

- Citizenship education programme
- Promotion of competition
- Peace education programme

- Formation des enseignant(e)s à l'éducation à la paix
- Autres à préciser

16. Qu'est-ce qui peut aider les jeunes à être moins violents ?

- Être écoutés par les adultes
- Avoir accès à l'éducation
- Avoir un emploi
- Ne plus être manipulés par le politique
- Avoir des espaces d'échanges entre jeunes

17. Avez-vous connaissance d'autres moyens existants pour promouvoir la paix chez les jeunes dans votre région ?

Si oui, citez les :

M1 :

M2 :

M3 :

M4 :

18. Quels sont les autres lieux et institutions où l'éducation à la paix doit être implémentée au Cameroun ?

1-

2-

3-

4-

5-

19. Quels sont les acteurs clés pour l'implémentation de l'éducation à la paix ?

1-

2-

3-

4-

5-

- Teacher training in peace education
- Other..... specify

16. What do young people say they want to be less violent ?

- To be listened to by adults
- To have access to education
- To have a job
- Not to be manipulated by politics
- To have spaces for exchange between young people

17. Do you know of any other ways to promote peace among young people in your area? If yes, name them :.....

- W1
- W2
- W3
- W4
- W5

18. What are the other places and institutions where peace education should be implemented in Cameroon?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-
-

19. Who are the key actors for the implementation of peace education?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

Table des matières

Résumé	8
Introduction	10
1. Contexte et justification de la recherche	10
2. Hypothèse	16
3. Objectifs de l'étude	16
a. Objectif global	16
b. Objectifs spécifiques	16
4. Définition des concepts	16
a. Éducation à la paix	18
b. Violence.....	20
c. Conflits.....	24
5. Méthodologie	24
a. Cadre théorique	24
- <i>La théorie des conflits de Johan Galtung et ses concepts de Paix Négative et Paix Positive</i>	26
- <i>La théorie de l'identité sociale de Tajfel</i>	26
- <i>Le constructivisme social</i>	28
b. Méthodes de collecte et traitement des données	30
- <i>Méthodes de collecte des données</i>	30
- <i>Techniques d'échantillonnage</i>	36
- <i>Analyse et traitement des données</i>	36
Présentation des résultats au plan national.....	38
A- Présentations socio-démographiques de la population d'enquête	42
B- Les causes des violences en milieu jeune	48
C- Les lieux d'expression de la violence	54
D- Les approches utilisées par la famille pour réduire les violences en milieu jeune	58
E- Les approches utilisées au sein des communautés pour réduire les violences en milieu jeune	62
F- Les approches utilisées par l'État et les autorités communales pour diminuer les violences	66
G- Les attentes des jeunes pour être moins violents	70
H- Les acteurs clés pour l'implémentation de l'éducation à la paix.....	74

Table of contents

Abstract	9
Introduction	11
1. Background and Rationale for the Research	11
2. Hypothesis	17
3. Objectives of the Study	17
a. Principal Objective	17
b. Specific Objectives	17
4. Definition of Concepts.....	17
a. Peace Education	19
b. Violence.....	21
c. Conflict.....	25
5. Research Methodology	25
a. Theoretical framework.....	25
- <i>Johan Galtung's Conflict Theory and his concepts of Negative Peace and Positive Peace</i>	27
- <i>Tajfel's Social Identity Theory</i>	27
- <i>Social constructivism</i>	29
b. Data collection and processing methods.....	31
- <i>Data collection methods</i>	31
- <i>Sampling Techniques</i>	37
- <i>Data Analysis and Processing</i>	37
Presentation of Results at the National Level	39
A- Socio-demographic Presentations of the Survey Population	43
B- Causes of Violence in Youth Settings.....	49
C- Places where Violence is Expressed.....	55
D- Approaches used by Families to Reduce Violence.....	59
E- Approaches used within Communities to Reduce Violence	63
F- Approaches used by the State to Reduce Violence.....	67
G- Young People's Expectations to be less Violent	71
H- Main Stakeholders for the Implementation of Peace Education.....	75

Présentation des résultats par région	78
A- LA RÉGION DE L'ADAMAOUA.....	80
1. Les causes des violences en milieu jeune dans la région de l'Adamaoua.....	80
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Adamaoua.....	82
3. Les types de violence observés dans la région de l'Adamaoua.....	82
4. Les approches utilisées par les familles dans la région de l'Adamaoua.....	84
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Adamaoua	84
6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Adamaoua.....	86
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Adamaoua.....	88
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Adamaoua	88
B- LA RÉGION DU CENTRE	92
1. Les causes des violences en milieu jeune dans la région du Centre	92
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Centre.....	94
3. Les types de violence observés dans la région du Centre	94
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Centre.....	96
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Centre.....	96
6. Les approches utilisées par l'État et les communes dans la région du Centre.....	96
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Centre	98
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Centre	98
C- LA RÉGION DE L'EST.....	102
1. Les causes des conflits en milieu jeune dans la région de l'Est.....	102
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Est.....	104
3. Les types de violences observés dans la région de l'Est.....	104
4. Les approches utilisées par la famille dans la région de l'Est	106
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Est.....	106
6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Est	108
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Est.....	108
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Est.....	110
D- LA RÉGION DE L'EXTRÊME-NORD	112
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Extrême-Nord	114
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Extrême-Nord	114
3. Les types de violence observés dans la région de l'Extrême-Nord	116
4. Les approches utilisées dans la famille dans la région de l'Extrême-Nord.....	116

Presentation of Results by Region	79
A- THE ADAMAWA REGION.....	81
1. Causes of Violence in Youth Settings in the Adamawa Region	81
2. Places where Violence is most Evident in the Adamawa Region	83
3. Types of Violence Observed in the Adamawa Region	83
4. Approaches used by Families in the Adamawa Region.....	85
5. Approaches used within Communities in the Adamawa Region	85
6. Approaches used by the State in the Adamawa Region	87
7. Young People’s Expectations to be less violent in the Adamawa Region.....	89
8. Main Stakeholders for Peace Education in the Adamawa Region	89
B- THE CENTRE REGION.....	93
1. Causes of Violence in Youth Settings in the Centre Region.....	93
2. Places where Violence is most Evident in the Centre Region	95
3. Types of Violence Observed in the Centre Region	95
4. Approaches used by Families in the Centre Region.....	97
5. Approaches used within Communities in the Centre Region	97
6. Approaches used by the State in the Centre Region.....	97
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the Centre Region.....	99
8. Main Stakeholders for Peace Education in the Centre Region.....	99
C- THE EAST REGION.....	103
1. The Causes of Violence in Youth Settings in the East Region	103
2. Places where Violence is most Evident in the East Region	105
3. Types of Violence Observed in the East Region	105
4. Approaches used by Families in the East Region.....	107
5. Approaches used within communities in the East Region.....	107
6. Approaches used by the State in the East Region.....	109
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the East Region.....	109
8. Main Stakeholders for Peace Education in the East Region	111
D- THE FAR NORTH REGION	113
1. Causes of Violence in Youth Settings in the Far North Region	115
2. Places where violence is most Evident in the Far North Region.....	115
3. Types of Violence Observed in the Far North Region	117
4. Approaches by Families in the Far North Region.....	117
5. Approaches used within communities in the Far North Region	117
6. Approaches used by the State in the Far North Region	119
7. Young people’s Expectations to be less Violent in the Far North Region.....	119

5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Extrême-Nord	116
6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Extrême-Nord	118
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Extrême-Nord	118
8. Les acteurs clés pour l'éducation à la paix dans la région de l'Extrême-Nord...	120
E- LA RÉGION DU LITTORAL	122
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Littoral	124
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Littoral	124
3. Les types de violence observés dans la région du Littoral	124
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Littoral	126
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Littoral ...	126
6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Littoral	128
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Littoral ...	128
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Littoral	130
F- LA RÉGION DU NORD	132
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord.....	134
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord	134
3. Les types de violence observés dans la région du Nord	136
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord	136
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord.....	136
6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord	138
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord.....	138
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord	140
G- LA RÉGION DU NORD-OUEST	142
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Nord-Ouest.....	142
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Nord-Ouest.....	144
3. Les types de violence observés dans la région du Nord-Ouest.....	144
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Nord-Ouest.....	146
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Nord-Ouest.....	146
6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Nord-Ouest.....	148
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Nord-Ouest.....	148
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Nord-Ouest	150
H- LA RÉGION DE L'OUEST	152

8. Main Stakeholders for Peace Education in the Far North Region	121
E- THE LITTORAL REGION	123
1. Causes in Youth Settings in the Littoral Region.....	125
2. Places where Violence is most Evident in the Littoral Region	125
3. Types of Violence Observed in the Littoral Region.....	125
4. Approaches used by Families in the Littoral Region.....	127
5. Approaches used within communities in the Littoral Region.....	127
6. The approaches used by the State in the Littoral Region	129
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the Littoral region.....	129
8. Main Stakeholders for Peace Education in the Littoral Region.....	131
F- THE NORTH REGION	133
1. The Causes of violence in youth settings in the North Region	135
2. Places where Violence is most Evident in the North Region.....	135
3. Types of Violence Observed in the North Region	137
4. Approaches used by families in the North Region.....	137
5. Approaches used within Communities in the North Region.....	137
6. Approaches used by the State in the North Region	139
7. Young people’s Expectations to be less Violent in the North Region.....	139
8. Main Stakeholders for Peace Education in the North Region	141
G- THE NORTH WEST REGION	129
1. Causes of Violence in Youth Settings in the North West Region	143
2. Places where Violence is most Evident in the North West Region.....	145
3. Types of violence Observed in the North West Region	145
4. Approaches used within families in the North West Region	147
5. Approaches used within Communities in the North West Region.....	147
6. The approaches used by the State in the North West Region.....	149
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the North West Region	149
8. Main Stakeholders for Peace Education in the North West Region.....	151
H- THE WEST REGION	153
1. Causes of Violence in Youth Settings in the West Region	153
2. Places where Violence is most Evident in the West Region.....	155
3. Types of Violence Observed in the West Region	157
4. Approaches used in families in the West Region	157
5. Approaches used within communities in the West Region	157
6. The approaches used by the State in the West Region.....	159

1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région de l'Ouest.....	152
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région de l'Ouest.....	154
3. Les types de violence observés dans la région de l'Ouest.....	156
4. Les approches utilisées par la famille dans la région de l'Ouest	156
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région de l'Ouest....	156
6. Les approches utilisées par l'État dans la région de l'Ouest.....	158
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région de l'Ouest.....	158
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région de l'Ouest.....	160
I- LA RÉGION DU SUD	162
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud	164
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud.....	164
3. Les types de violence observés dans la région du Sud.....	164
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud	166
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud	166
6. Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud	168
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud.....	168
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud.....	170
J- LA RÉGION DU SUD-OUEST.....	172
1. Les causes de la violence en milieu jeune dans la région du Sud-Ouest	174
2. Les lieux de manifestation de la violence dans la région du Sud-Ouest	174
3. Les types de violence observés dans la région du Sud-Ouest	176
4. Les approches utilisées par la famille dans la région du Sud-Ouest	176
5. Les approches utilisées au sein des communautés dans la région du Sud- Ouest.....	176
6- Les approches utilisées par l'État dans la région du Sud-Ouest.....	178
7. Les attentes des jeunes pour être moins violents dans la région du Sud- Ouest.....	178
8. Les acteurs clés de l'éducation à la paix dans la région du Sud-Ouest	180
Conclusion	182
Références bibliographiques	186
Annexe	188
Table des matières	196

7. Young People’s Expectations to be less Violent in the West Region	159
8. Main Stakeholders for Peace Education in the West Region	161
I- THE SOUTH REGION	163
1. Causes of Violence in Youth Settings in the South Region	165
2. Places where Violence is most Evident in the South Region	165
3. Types of Violence Observed in the South Region.....	165
4. Approaches used by Families in the South Region.....	167
5. Approaches used within the Communities in the South Region.....	167
6. Approaches used by the State in the South Region	169
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the South Region	169
8. Main Stakeholders for Peace Education in the South Region	171
J- THE SOUTH WEST REGION.....	173
1. Causes of Violence in Youth Settings in the South West Region	175
2. Places where Violence is most Evident in the South West region.....	175
3. Types of Violence Observed in the South West Region	177
4. Approaches used by families in the South West Region	177
5. Approaches used within Communities in the South West Region.....	177
6. Approaches used by the State in the South West Region	179
7. Young People’s Expectations to be less Violent in the South West Region	179
8. Main Stakeholders for Peace Education in the South West Region	181
Conclusion	183
Bibliographic References	187
Appendix.....	189
Table of contents	197



Achevé d'imprimé

